

pétanque 1999 N° 42 15^F

Magazine



CHAMPIONS DU MONDE FRANCE



**Michel BRIAND, Philippe QUINTAIS,
Christian FAZZINO, Didier CHOUPAY**

DU MOUVEMENT À LA BOULE OBUT

"BOULE" PASSE LA MAIN...



Les enfants présents sur les nombreux concours de pétanque de France et de Navarre n'auront plus le plaisir de faire signer des photos à Yves MARCHESSEAU. Après plusieurs années de bons et loyaux services, celui que l'on surnomme affectueusement "Boule" a décidé de quitter son commerce de boules pour se consacrer exclusivement à une carrière de télévision déjà bien entamée. Rendu célèbre par ses apparitions régulières dans l'émission "Fort Boyard", Yves MARCHESSEAU est également une figure emblématique de la pétanque. Toujours accompagné de son épouse, il écumaient les compétitions et les championnats, apportant une bonne humeur légendaire partout où il officiait. D'un naturel souriant, "Boule" était devenu l'ami des enfants et chacune de ses apparitions était l'occasion de belles bousculades.

Pour autant, Boule Obut et Boule Noire ne perdent pas au change. Le successeur d'Yves MARCHESSEAU, en effet, semble parti pour réussir une carrière semblable. Il s'agit de Pascal MOUSSET, qui sera dorénavant joignable à :
14 route de Champagne, BP. 19
17250 Pont Labbe
Tél-Fax: 05/46/97/13/23
ou par portable: 06/03/91/03/32

CONGRES NATIONAL A AURILLAC

LES DÉCISIONS MALGRÉ LE DRAME



Le congrès 1999 de la Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal, qui s'est déroulé début janvier dans le Cantal, à Aurillac, a débouché sur deux décisions particulièrement importantes pour l'avenir de la discipline.

En effet, réunis au centre des congrès de la ville auvergnate, les congressistes ont d'abord planché sur le gel du rendement de points. A l'unanimité, les représentants des différents comités français ont décidé de geler ce point de règlement en attendant de trouver une autre solution. On s'en doute, cette nouvelle fait l'affaire des joueurs catégorisés et ne pénalise pas les "petits", puisque les concours réservés aux non catégorisés sont maintenus.

Autre décision d'envergure, désormais, les mutations de joueurs entre les départements sont libres. En revanche, il ne pourra y avoir plus d'un muté dans une équipe, quelle soit constituée en doublette ou triplette. Là encore, si le souhait de simplifier est réel, les dirigeants fédéraux ont voulu éviter un exode trop important des joueurs.

On l'aura compris, ce congrès national d'Aurillac aura été particulièrement prolifique en bonnes décisions. Hélas, il allait être endeuillé par la disparition sur le chemin du retour de Simone FOURNIER, membre du comité directeur de la FFPJP et victime d'un accident de la circulation. Une femme intelligente, toujours de bonne humeur, se réjouissant de participer à un congrès organisé dans sa région, et qui avait malheureusement chuté la veille dans les salons du centre des congrès, se déplaçant la clavicule. Remise et toute heureuse de rentrer à Nevers, où elle vivait, Simone FOURNIER a trouvé la mort sur le chemin.

Les responsables de Pétanque Magazine présentent leurs condoléances les plus sincères à sa famille et ses amis...

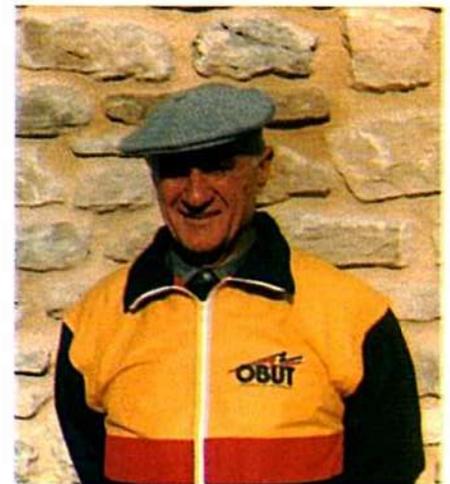
OTELLO BANDE ANNONCE

Si vous ne possédez déjà pas les tomes 1 et 2 des "histoires humoristiques de la pétanque" de l'ami Otello vous pouvez vous les procurer en écrivant à :

Otello
223, chemin Puits des Gavottes
84300 les Taillades

Joindre un chèque de 125 francs (frais d'envoi compris) pour les deux tomes ou un chèque de 75 francs pour un seul. Ces livres ne sont pas en librairie. Si vous désirez une dédicace bien personnalisée précisez, lors de votre commande ce qui vous ferait plaisir d'y voir y figurer : résultats boulistes, palmarès, activité de dirigeant, surnom, traits de personnalité, souvenirs etc... Au cas où vous désiriez faire un cadeau d'anniversaire ou de fête à l'un de vos amis boulistes pensez à lui offrir ces deux livres. En les accompagnant de dédicaces sérieuses ou amusantes. Et si par hasard la lecture de ces deux livres ne parvenait pas à vous divertir c'est que de sérieux ennuis vous tracent par ailleurs. Et là je n'y puis rien d'autre que vous assurer de toute ma sympathie. Avec tous mes remerciements et l'assurance de mes meilleurs souvenirs.

ROGER CAPEAU N'EST PLUS



C'est une bien triste nouvelle qui est venue agrémente la saison de pétanque, au printemps dernier. Roger CAPEAU, l'incomparable champion de Bagnols-sur-Cèze, est décédé à l'âge de 78 ans.

Premier joueur à porter les couleurs d'OBUT, au même titre que des champions tels qu'OTELLO ou Pierre BROCCA, Roger CAPEAU a toujours impressionné par son talent mais aussi par son incomparable comportement sur le terrain. Personne, absolument personne, n'a eu un jour à se plaindre de l'attitude de Roger CAPEAU. Sur les jeux, s'il gagna la plupart des grandes compétitions, avec BROCCA et OTELLO, il rallia ensuite le panache de Michel PASSO et Denis SALVADOR, avec lesquels il allait laisser échapper le titre de champion de France à plusieurs reprises. A son épouse, mais aussi à tous les membres de sa famille, Pétanque magazine adresse ses plus sincères condoléances.

PÉTANQUE MAGAZINE : House Organ de la Société OBUT, 42380 SAINT-BONNET-LE-CHATEAU, tél. 04 77 45 57 00, RCS Montbrison B 415 203 355 - Edition : Imprimerie P. GUICHARD, ZI La Chauvetière, 42100 SAINT-ETIENNE, tél. 04 77 57 25 65 - Mars 1999 - Directeur de publication : Pierre SOUVIGNET
Responsable de publication, rédacteur : J.M. IZOIRD - Photos et sources : Obut, Nice-Matin, La Presse de la Manche, Le Midi Libre, La Dépêche du Midi, La Montagne, La Tribune-Le Progrès, La Marseillaise, Le Provençal, L'Indépendant, Le Journal de Millau, Le Républicain, Jean-Claude MEYER, le Journal Le Centre.

SOMMAIRE

Du mouvement à la boule Obut	BELLERIVE/ALLIER	35	NICE.....	26-53	
"Boule" passe la main.....	2	BESSILLES	34	NIMES	25
Congrès national à Aurillac...	2	BEZIERS.....	46	PAMIERIS	36
OTELLO : bande annonce	2	BLAGNAC.....	45	PARTHENAY	48
Roger CAPEAU n'est plus.....	2	BONDY.....	24	PASSENANS	43
CHAMPIONNATS DU MONDE	BRAM.....	41	PÉRIGUEUX	47	
SENIORS.....	3	BRIGNAIS.....	51	PEZENAS	38
FEMININ	5	CANNES	27	POITIERS	20
CHAMPIONNATS DE FRANCE	CAPENDU.....	33	RIVESALTES.....	42	
TRIPLETTES SENIORS	6	CARMAUX.....	37	ROUSSILLON	26
FEMININ	8	CHALON/SAONE	19	SABLÉ/SARTHE	27
DOUBLETES MIXTE	9	CHARENTE MARITIME	25	SAINT-BONNET.....	30
DOUBLETES ET TETE A TETE	10	CHOLET	22	SAINT-ETIENNE.....	23
MINIMES, CADETS, JUNIORS.	12	COURNON D'AUVERGNE	36	SAINT-ETIENNE COCHONNET.	28
JOURNALISTES.....	13	DIGOIN.....	31	SAINT-GERMAIN LEMBRON	28
VETERANS	14	DIJON	25	SAINT-GILLES CROIX DE VIE	43
CHALLENGES	FENOUILLET	51	SAINT-JUERY	37	
CHALLENGE DES AS	FIGEAC.....	29	SAINT-JUNIEN.....	48	
À PETANQUE	FIRMINY.....	33	SAINTES-BERNEUIL.....	26	
ET JEU PROVENÇAL	18	JOUÉ-LES-TOURS.....	21	SEVRAN.....	46
CHALLENGE AL. BLANC.....	29	LIMOUX.....	48	TARBES	30
CHAL. A. GRIMALDIER	34	LA COURNEUVE.....	32	THOUARS.....	50
GRAND PRIX, NATIONAUX, INTERNATIONAUX	LA FARLEDE.....	19	TROPHEE CANAL+	57-58	
AGEN	49	LA MARSEILLAISE.....	60 à 62	A L'ÉTRANGER	
ANGOULEME.....	24	LE CREUSOT.....	49	BELGIQUE	55
ARCS (LES).....	42	LUYNES	54	MER DU NORD	55
ANNECY	23	MILLAU.....	21-44	LE JEU PROVENÇAL	
BASSENS	31	MONTECH.....	42	TRIPLETES	17
BÉDARIEUX.....	41	MONTPELLIER.....	39	DOUBLETES	15
		MORTAGNE-SUR-SEVRE.....	54		

34^e CHAMPIONNAT DU MONDE SÉNIORS



France, championne du monde

DU 23 AU 27 SEPTEMBRE À MASPALOMAS (CANARIES)

LA FRANCE REPREND LOGIQUEMENT SON BIEN

Patronage : FIPJP;
Fédération espagnole de pétanque

En 1997, lorsque le congrès de Montpellier accordait à l'Espagne l'organisation de la 34^e édition du championnat du monde seniors, Hortensia Hermida TORRES, la présidente ibérique, s'était promis de réussir une belle et grande manifestation, susceptible de «régaler» toutes celles et ceux qui viendraient dans cette magnifique île des Canaries, à portée de vue des côtes marocaines.

A l'évidence, la dynamique dirigeante espagnole n'avait menti à personne, la manifestation organisée dans le Polideportivo de Maspalomas pouvait être considérée comme l'une des meilleures de ces dernières années. Tout juste peut-on reprocher quelques horaires étonnants, notamment vendredi soir et samedi et qui n'allaient pas arranger la presse internationale, contrainte de passer des papiers très tard dans la nuit, avec le risque évident de manquer le bon horaire. Dommage qu'une seule personne ait été chargée du planning et qu'aucun membre de la fédération internationale ait été invité à l'aider, voire le conseiller. Ceci dit, après le traditionnel tirage au sort, effectué le mercredi soir dans les luxueux salons de l'hôtel Gloria Palace de San Agustín, les trente neuf nations présentes - Djoubouti ayant déclaré finalement forfait - pouvaient se rendre sur le site même de la compétition où une intéressante mais longue cérémonie d'ouverture lançait officiellement la trente quatrième édition des championnats du monde. Le lendemain, soit le jeudi matin, se tenait toujours au Gloria Palace le congrès international de la fédération internationale de pétanque et jeu provençal. Sous la présidence d'Henri BERNARD, toujours bon pied bon œil, les congressistes apprenaient d'abord le retrait de Jean CLOVIS, le dévoué et sympathique trésorier international, lequel ne manquait pas de saluer les différentes nations de la pétanque. Pour le suppléer, Henri BERNARD proposait à l'assistance l'actuel trésorier de la fédération française, Michel SIGNAIRE. A l'unanimité, le Grenoblois était élu, reconstituant ainsi avec Claude AZÉMA et Henri BERNARD l'ancien triumvirat de la FFPJP. Toujours à propos du congrès, si les nations refusaient l'entrée en cours de jeu du quatrième joueur, prétextant qu'une telle décision aurait favo-

risé les grands pays de pétanque, elles acceptaient en revanche que le pays organisateur et le tenant du titre puissent aligner deux équipes lors des prochaines éditions. Plus inquiétant en revanche, aucun pays ne se portait candidat pour l'édition 1999, à l'exception, non confirmée, des Seychelles et d'Andorre. Par contre, si le Portugal devrait accueillir les pétanqueurs du monde entier à l'an 2000, Monaco confirmait son option pour l'an 2001. Pour le reste, rien de bien intéressant, la différence entre les pays riches et les nations pauvres étant toujours aussi palpable, d'autant que les «petits» prennent semble-t-il un réel plaisir à tout contrer. Allez, fini le congrès, place au championnat du monde. Dans une salle pouvant accueillir 1500 spectateurs environ, les hostilités débutaient dans la douceur pour de nombreux favoris. Madagascar se promenait dans le groupe A, la Belgique infligeait deux fannys à l'Irlande et à la République Tchèque, tandis que la France laminait l'Autriche puis l'Allemagne. Des «bleus» composés de BRIAND, QUINTAIS, CHOUPAY et FAZZINO et qui débutaient l'épreuve sans QUINTAIS, au repos. Il faut dire que les jeux terribles du POLIDEPORTIVO contraignaient les joueurs à envoyer, ce qui promettait quelques coups de fatigue «somptueux».

Si vingt nations obtenaient leur qualification pour le deuxième tour, les dix-neuf autres, parmi les-

quelles l'Espagne 2, se retrouvaient entre eux pour élire douze rescapés. Là, des pays tels que les Seychelles, les Etats-Unis, la Mauritanie, la Nouvelle Zélande, la Canada, l'Estonie ou encore l'Autriche ne parvenaient pas à poursuivre leur route, au grand dam de Valérie AVÉDIKIAN, la charmante présidente autrichienne. Sans surprises, donc, ce premier jour avait permis à trente deux équipes d'obtenir un billet qualificatif pour le vendredi. Réparties en huit poules de quatre, les formations entamaient les hostilités en début d'après-midi avec notamment un intéressant France-Italie. Jeunes, mais talentueux, les joueurs italiens offraient une superbe résistance aux «bleus», mais concédaient néanmoins un lourd, trop lourd, 13-1. A l'évidence, les Transalpins de BRUNO méritaient mieux. Toujours dans cette poule, le Portugal dominait Israël, puis obligeait la France à concéder six points, fait plutôt rare depuis le début de la compétition. Par ailleurs, si la Belgique se promenait encore, la deuxième place du groupe F se jouait entre les tenants du titre tunisiens et d'étonnants luxembourgeois. Etonnants ? Mieux que ça, puisque capables de mener 10-2 face à des champions en titre complètement asphixiés et très loin de leur forme de Montpellier. Hélas pour les luxembourgeois, l'expérience manquait encore à l'appel et peu à peu, la Tunisie parvenait à faire surface avant de revenir à 12-12. Là, le tireur



La Belgique, excellente troisième.



France - Italie, un quart à sensation.

luxembourgeois se retrouvait avec la boule de gagne dans les mains mais choisissait de pointer. Mal tombé, la Tunisie passait par un trou de souris, rejoignant outre la France et la Belgique, l'Italie, la Thaïlande, l'Algérie, l'Espagne 1 et 2, l'île Maurice (vainqueur au passage de la Tunisie 1), le Laos (surprenant et spectaculaire), Madagascar, le Maroc, la Norvège, les Pays Bas, l'Allemagne et la Suède.

LES CHAMPIONS OUT !

Toujours vendredi soir, les organisateurs choisissaient à la surprise générale de faire disputer le premier tour de la quatrième phase du championnat du monde, oubliant au passage d'avertir les journalistes et une certaine partie du public du Polidéporthivo. Qu'importe, la France écrasait la Suède (13-0), l'Allemagne se défaisait de la Norvège, tandis que la Belgique dominait difficilement l'Espagne 1 et l'Italie restait solide face à l'île Maurice, de même que Madagascar contre les Pays-Bas. Le lendemain matin, si la France se qualifiait sans problème pour les quarts de finale, elle était suivie de près par la Belgique, qui laissait les deux Espagne en découdre entre elles pour une place en quart, la Norvège, étonnante contre l'Allemagne, le Maroc, où l'éternel ALAOUI faisait un véritable festival au point, l'Algérie, vainqueur en barrages de la Thaïlande, l'Italie et Madagascar. Mais l'événement de ce quatrième tour était évidemment la double défaite des champions du monde tunisiens. Battus initialement par la Thaïlande, les équipiers de LAKHILI étaient incapables de se reprendre face aux Algériens, subissant ainsi une élimination que la prestation face au Luxembourg, la veille, laissait du reste présager.

MADAGASCAR TOMBE EN QUARTS

Les quarts de finale, disputés le soir même, attiraient alors un très nombreux public. Si le Maroc héritait des modestes norvégiens, tout contents d'être là et battus en quelques mètres (13-2), la France, où BRIAND suppléait encore FAZZINO, dominait l'Algérie, non sans quelques émotions en début de partie. A l'évidence, les jeunes algériens sont des joueurs en devenir sur le plan mondial. De son côté, l'Espagne 1 (Catalan), vainqueur en barrage de l'Espagne 2 (Gardenas) trouvait sur sa route une impeccable formation d'Italie. Avec NAPOLITANO sur le banc, BRUNO et ses amis prenaient rapidement les devants, au point de mener 10-7 et ce malgré une mauvaise première mène (0-5). Là, si HOYO commençait à jouer de l'intox, invectivant le public, les Italiens restaient de marbre, démontrant une correction exemplaire, dont feraient bien de s'inspirer certains footballeurs transalpins, ne répondant jamais à la provocation espagnole, animée par un public déchainé, les jours de NAPOLITANO n'en subissaient pas moins la remontée des Ibériques (10-11). Pire, BRUNO ratait double et LAIGUEGLIA ne parvenait pas à stopper l'hémorragie. L'Espagne, sans convaincre, égalait sa performance de l'année précédente à Montpellier. Le quatrième quart de finale était plus tendu encore. En effet, si la Belgique prenait un départ de choix face à Madagascar, les Belges, sans VAN CAMPENHOUT, subissaient ensuite un trou noir, à l'image de HÉMON, complètement inexistant. Du coup, les joueurs africains revenaient à 6-8 avant de passer en tête à 11-8 puis surtout 12-8. Pression ou blocage, toujours est-il que les Malgaches coïncidaient alors et LOZANO n'avait plus qu'à tirer les ultimes cartouches (11-12). Mieux, WEIBEL profitait d'une erreur de jeu de naïfs malgaches pour prendre sa chance et coif-

fer son adversaire au poteau. Ouf, trois fois ouf, VAN CAMPENHOUT, parti pour ne pas voir ça, pouvait revenir triomphant.

TROP FORT LES FRANÇAIS

BRIAND souhaitant ne pas jouer, à priori par superstition, la France affrontait l'Espagne en demi-finale avec un trio composé de QUINTAIS, FAZZINO et CHOUPAY. QUINTAIS promu pointeur, la partie s'engageait plutôt bien pour les tricolores, beaucoup plus concentrés sur leur sujet que la veille. 1-0; 3-0 puis 6-0, le pauvre ROMERO, impressionnant au tir (11/18 au total), ne pouvait endiguer les efforts français, d'autant que le catalan coïncitait un peu au milieu. De l'autre côté, pas de soucis, CHOUPAY était excellent au tir, comme depuis le début de la compétition (10/15 au total), et FAZZINO redevenait le milieu de talent que l'on connaît. Incomparable FAZZINO, pas ravi de jouer pointeur, surtout sur un tel jeu, mais retrouvé dès qu'il s'agit de jouer les colmateurs. Toujours est-il que lentement mais sûrement, la France se dirigeait vers une nouvelle finale, et ce même si l'Espagne tentait un baroud d'honneur à 10-2 jusqu'à 10-6. L'autre demi-finale allait tenir le public en haleine. N'ayant pas retenu les leçons de la veille, les Belges de VAN CAMPENHOUT démarraient très mal face à de solides, mais jeunes - du moins pour SEGHIR et SAISSI - marocains. 5-0 puis surtout 12-2, la surprise tant attendue depuis le début de l'épreuve se profilait devant un public tout acquis à la cause du plus petit. Pourtant, d'abord parce qu'ils sont d'incomparables champions, ensuite parce qu'il était hors de question de sortir de la compétition tête basse, les Belges partaient à l'assaut de la citadelle, devenue très impressionnante, marocaine. En trois coups de cuillères à pot, en évoluant à six mètres, WEIBEL et les siens revenaient à 4-12, 6-12 puis 9-12. Aux abonnés absents les Maghrébins et surtout tout près de craquer. Néanmoins, LOZANO puis WEIBEL manquaient une boule chacun et contre toute attente, devant un public surpris, le Maroc se qualifiait pour la finale

au détriment de belges déçus, qui allaient toutefois se consoler avec la troisième place chippée à des Espagnols démotivés. La finale, tant attendue et disputée devant un public estimé à un millier environ. Après les présentations d'usage aux personnalités, les hostilités débutaient avec côté français CHOUPAY-QUINTAIS-FAZZINO et côté marocain ALAOUI-SEGHIR-SAISSI. Après la première mène, certains pouvait se demander de la crédibilité de cette finale, tant les français semblaient impressionner les jeunes maghrébins. Mais la mène suivante, tandis que le Maroc manquait encore trois boules de tir, CHOUPAY frappait la sienne et démarquait. 4-1, le petit grain de sable semblait gripper la belle machine tricolore, à tel point qu'un peu plus tard, sous les yeux ébahis des spectateurs présents, le Maroc menait 7-4 après notamment une passe de trois points. Alors, la France changeait sa tactique, FAZZINO suppléait CHOUPAY au tir et QUINTAIS redoublait de vigilance au point, 6-7 puis 9-7, les «bleus» reprenaient presque logiquement leur marche en avant et si FAZZINO alignait quelques carreaux importants, le champion de France triplette 98 manquait la gagne au point à 11-7, sa boule tombant incontestablement mal. Mais cette fois, pas de répit pour les Marocains, QUINTAIS pointait de mieux en mieux et SEGHIR craquait complètement. CHOUPAY, sans opposition, achevait alors la résistance arabe, offrant ensuite ce titre à un Michel BRIAND ému aux larmes... qui fêtaît là sa première consécration mondiale. La France reprenait son bien perdu l'année précédente à Montpellier. Quoi de plus logique.

LA COUPE AUX LUXEMBOURGEOIS

Déjà surprenants lors de la compétition mondiale, où ils avaient failli éliminer la Tunisie championne du monde, les joueurs du grand Duché de Luxembourg allaient confirmer leur renouveau. Vainqueur en finale de la Tunisie 1, ils remportaient la coupe des nations après une belle prestation. Une épreuve où le Sénégal et Monaco avaient joué les demi-finales, s'inclinant à chaque fois sur des marges infimes.

LES RÉSULTATS

Quarts de finale

- FRANCE bat ALGERIE (CHEBATI) à 8.
- ESPAGNE bat ITALIE (BRUNO) à 10.
- MAROC bat NORVEGE (RAZAKA) à 2.
- BELGIQUE bat MADAGASCAR (ANDRIAMARO) à 12.

1/2 finales

- FRANCE bat ESPAGNE (CATALAN) à 6.
- MAROC bat BELGIQUE (WEIBEL) à 9.

Finale

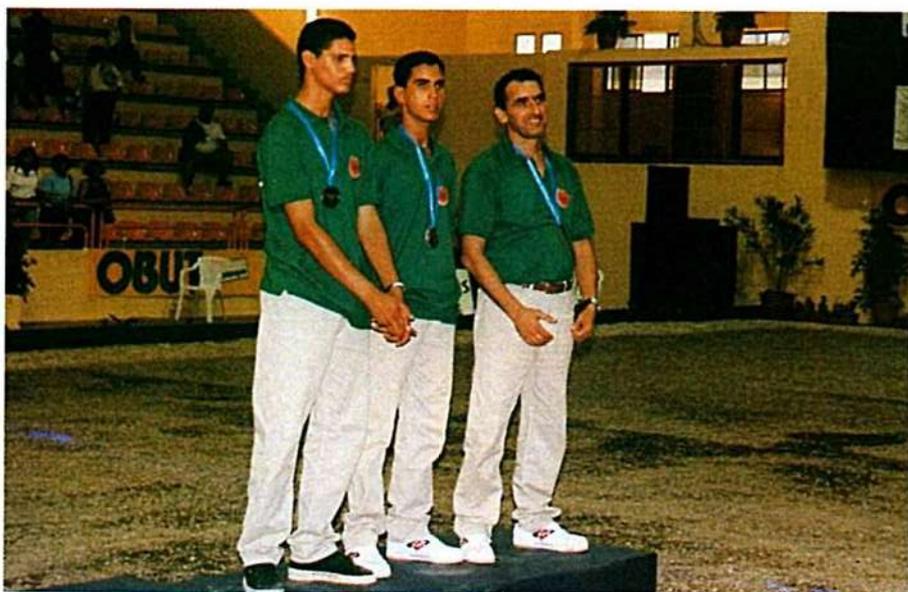
- FRANCE (CHOUPAY-QUINTAIS-FAZZINO-BRIAND) bat MAROC (ALAOUI-SEGHIR-SAISSI) à 7 (4-0; 4-1; 4-3; 4-4; 7-4; 7-6; 9-7; 11-7; 14-7; 15-7)

3^e et 4^e place

- BELGIQUE (WEIBEL) bat ESPAGNE (Catalan) à 4

Coupe des nations (finale)

- LUXEMBOURG bat TUNISIE 1 à 11.



L'équipe marocaine, finaliste

30 JUILLET AU 1^{er} AOUT

LA FRANCE RESTE DERRIÈRE L'ESPAGNE

C'est dans le magnifique cadre du Globe Arena de Stockholm, en Suède, que se sont déroulés les 6^e championnats du monde de pétanque féminins. Une épreuve parfaitement organisée par les dirigeants de la fédération suédoise, décidément toujours aussi sympathiques et performants.

Sur le terrain, si plusieurs formations étaient venues dans l'optique d'apprendre, voire de se perfectionner, d'autres étaient là pour la gagne ou le podium. C'était bien évidemment le cas de l'équipe de France, composée de DOLE, KOUADRI, TOUVIER et COLOMBET, toutes désireuses de mettre fin à l'hégémonie espagnole sur la discipline. Du coup, les parties de groupes - utilisées pour la dernière fois, à l'instar des hommes - ne donnaient lieu à aucune véritable surprise, les meilleures nations se retrouvant le plus logiquement au stade des quarts de finale. Là, si l'Espagne et la France s'évitaient, au grand soulagement de Simone FOURNIER, chargé d'encadrer la délégation nationale, les quatre affrontements tournaient courts. C'était le cas pour l'Espagne, vainqueur 13-0 des Pays-Bas, de la Belgique, sans pitié pour le pays organisateur, la Suède (13-2), de Madagascar, sans concession pour la Suisse (13-4) ou encore de la France, légèrement plus besogneuse, au niveau du score, contre la Thaïlande (13-4). En demi-finale, dans une salle de plus en plus tendue et enthousiaste, la première rencontre opposait l'Espagne, tenante du titre, à Madagascar. Pas aussi aisément que le score pourrait le laisser croire, les joueuses ibériques s'imposaient 13-5, en dépit de deux magnifiques et spectaculaires annulations malgaches. Sur un jeu voisin, la France, parfaitement solidaire dans son comportement, retrouvait une bien belle équipe belge, avec en prime la présence de la pointeuse du trophée Canal Plus, Fabienne BERDOYES. Une équipe motivée par le défi proposé, qui allait tenir têtes aux "bleues" sans jamais pouvoir les accrocher véritablement. Résultat, à force de patience, les Françaises s'imposaient 13-7. Avant la finale, toujours aussi attendue et opposant les deux grandes formations de la décennie, se disputait la finale pour la troisième place. Une partie de qualité, remportée logiquement par une équipe belge composée de BARZIN, GOBLET et BERDOYES. De quoi effacer la déception des demi-finales. Quant à la finale, disputée entre l'Espagne et la France, elle débutait plutôt bien pour les Ibériques, qui profitaient de deux coups de chance incroyables pour mettre à mal le moral des tricolores. En effet, avec un avantage conséquent, la France perdait la marque. Incontestablement, cette même initiale prenait une part prépondérante dans la suite de la partie. Désespérées, les KOUADRI, DOLE et COLOMBET ne parvenaient plus à rester maîtres de leur sujet. Menées 0-9, elles réagissaient un peu (2-9) avant de laisser partir à nouveau des Espagnoles ragaillardies par ces coups du sort à répétition. A 2-12, la France réalisait enfin une mène pleine, marquant cinq points et mettant un léger doute dans les esprits ibériques. Léger seulement, puisque deux mènes plus tard, l'Espagne atteignait 15, rejoignant ainsi la Thaïlande et la France dans le cercle des nations à deux victoires. Pour les joueuses tricolores, si la déception était grande, l'attitude des quatre filles sélectionnées restait digne et superbe. Mention spéciale à Ranya KOUADRI, qui était la première à consoler ses partenaires. Joli pied de nez à ceux qui pensent que la Lyonnaise est incapable de se fondre dans un collectif. A l'avenir, ceux-là feraient mieux de regarder sous leur fenêtre plutôt qu'au large. A l'an 2000, les championnats du monde féminin se dérouleront au Canada.



France - Monaco



OBUT = N°1 MONDIAL
(*donc SÉCURITÉ !*)

2 ÉTOILES = ACIER INOXYDABLE
(*donc LONGÉVITÉ !*)

POIDS, DIAMÈTRE, DURETÉ...
(*tout un choix à votre disposition*)



53^e CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES SENIORS

LES 26, 27 ET 28 JUIN À LA ROCHE SUR YON



VELUT, SUCHAUD, FAZZINO champions 1998

VELUT, L'ANONYME DEVENU STAR

Patronage : FFPJP ; Comité de la Vendée ; Ville de la Roche sur Yon

Monsieur VELUT, bonjour, je suis l'un des responsables du comité de l'Allier et je vous appelle parce que nous souhaitons votre présence aux championnats de France triplettes seniors, samedi et dimanche, à la Roche-sur-Yon en lieu et place de Daniel VOISIN, opéré d'une hernie discale.

Ce coup de fil passé le mardi 23 juin, Didier VELUT ne l'oubliera jamais. Simple anonyme des Marais de Montluçon, qui fut toutefois sélectionné à six reprises dans le comité de la Creuse, ce cheminot à l'allure affable a dans un premier temps refusé la proposition. «Je devais travailler le samedi. Alors, la-Roche-sur-Yon, pour moi, c'était très

loin». Fort heureusement pour tous, le bon sens l'emporta très vite et Didier VELUT accepte de jouer pour la première fois de sa vie avec FAZZINO et SUCHAUD. Parti en voiture, notre homme est accueilli au parc des expositions des Oudaïeries, par les responsables vendéens et notamment le président du comité, Jean ABILLARD, lequel effectue un travail remarquable, entouré il est vrai d'une équipe soudée et homogène, soutenu par une région où le sport est un mot sacré. Objectif premier, visiter les jeux et savoir comment aborder cette épreuve, la 53^e de la plus belle existant au pays. Mais la nuit arrive très vite et Didier VELUT tarde à trouver le sommeil. Les traits tirés, il se retrouve le lendemain matin sur les jeux difficiles, à défaut d'être impossibles et ses premiers adversaires sont héraultais. Un brin impressionné, VELUT joue ses boules habilement mais ne monte pas sur le bouchon, loin s'en faut. Alors, FAZZINO lui parle, beaucoup et parvient à le décontracter. Gagné, les Héraultais de COMES ont craqué et

VELUT a remporté sa première partie la plus difficile sur le plan émotionnel. Pendant ce temps, les parties de poules font rage. Celle opposant les Auvergnats de PERRIN, les Héraultais de MARIGOT, les Aveyronnais de MAS et les Parisiens de COSTA est superbe. Certainement la plus difficile du lot. Par contre, FOYOT-PASSO-FARRÉ, QUINTAIS-ROBERT-CONCÉDIEU et CHOUPAY-LOY-MILCOS s'offrent une entrée en douceur dans la compétition. On n'en dira pas autant de quelques outsiders, qui craquent en poule. Qui eut dit en effet que les vice-champions de France en titre, les Viennois de RUZÉWIEZ, si impressionnants à Chartres, ne gagneraient pas la moindre partie et s'inclineraient dans la poule 10, celle de FAZZINO en compagnie des Varois de GARCIN. Avec eux, les Auvergnats de PERRIN-AMBLARD, battus sans gagner la moindre partie, les Bourguignons de ROIG-PONS, les Vauclusiens de WALCH, les Ariégeois de CLAUDI, les Lyonnais de FRAGNOUD, les Girondins de REGOUFFRE ou encore les Alsaciens d'ALBIGER. Tous battus ! Pour Didier VELUT, tout va bien. Le pointeur de FAZZINO a un peu mieux joué dans la deuxième partie et s'apprête à affronter les 64^e de finale. Aie, le morceau est dur à avaler. Il s'agit ni plus ni moins de Roger MARIGOT, qui fut longtemps le meilleur tireur du pays et qui évolue désormais avec PÉDRÉRO et VIDAL, deux excellents joueurs de l'Hérault. La partie est âpre, mais très vite, VELUT-FAZZINO-SUCHAUD prennent le dessus et s'imposent 13-4. Didier est toujours là ! Par contre, les Parisiens de COSTA, les Provençaux de KALAZIC, les Bordelais de FELTAIN, les autres girondins de VALLÉJO, les Nantais d'OLMOS et les Marseillais de FERRET, notamment quittaient tous la compétition. Alors, place aux trente deuxièmes avec pour notre ami VELUT une sacrée frousse, celle de devoir rentrer très tôt à la maison et de passer pour celui qui n'aura pas bien remplacé Daniel VOISIN. Opposés aux Franciliens de GAILLARD, les trois joueurs de Montluçon sont menés 9-0 et entre deux gouttes, se demandent bien comment ils vont se sortir d'une telle galère. En plus, FAZZINO ne souhaite pas déroger à sa règle de jeu qui veut que l'on ne titre jamais ou presque. Mais le joueur le plus titré du pays a de la ressource et avec une expérience extraordinaire, ramène ses équipiers, pourtant fatigués. Du coup, la partie tourne,



Les talentueux finalistes.

GAILLARD et ses amis craquent un peu et FAZZINO-SUCHAUD-VELUT passent en force pour les seizièmes. On ne pourra pas en dire autant pour CHOUPAY-LOY-MILCOS. Face aux jeunes et talentueux FRICAUD-DUVERNOIS-BARRET, les joueurs d'Ile de France disputent une partie moyenne, à l'image de MILCOS et s'inclinent en toute logique, ou presque. Mais le choc attendu de tous, qui soulève l'enthousiasme et attire plusieurs centaines de spectateurs oppose les champions de France en titre de PASSO aux vice-champions du monde de RADNIC-MILÉI, associés à BRÉ. Une partie de prestige, entre deux formations de très haut niveau. Pourtant, les débats restent plats. PASSO tire bien, mais FOYOT n'est pas au mieux. Et les tricolores sont menés 6-1 lorsque ZVONKO RADNIC sort de sa boîte deux coups de génie. En effet, consécutivement, il sort deux bouchons, alors que Boum Boum MILÉI a manqué double et son équipe va encaisser cinq ou six points. Deux bouchons sortis en deux coups d'essai et dire que RADNIC apprendra le lendemain qu'il n'ira pas aux championnats du monde, trahis soit disant par un jeu stéréotypé. Mais retour au jeu, car à partir de là, cela devient un jeu d'enfant pour les Bourguignons, FOYOT n'en joue toujours pas, FARRÉ s'empêtre un peu et PASSO ne sait plus à quel saint se vouer. En face, c'est l'euphorie et le 13-1 qui sanctionne la partie semble d'une logique implacable. Toujours en trente deuxièmes, on notera la victoire de TARTAROLI sur COLONNA (Nord), celle de RISO sur DESCHAMPS, ou encore l'élimination des champions de France doublette de HERVO par les Franciliens de QUILICHINI. En seizièmes, les surprises sont rares. Tout juste peut-on noter celle de TARTAROLI, associé pourtant à SIMOES, battus par les Finistériens de LARTIGUE. Didier VELUT, lui, continue son apprentissage du plus haut niveau et s'impose sans trop de difficultés à ROCHER, la dernière équipe de la Vendée encore en course, soutenue par un nombreux public. Alors, monsieur VELUT, impressions de la première journée ? « Difficile ce matin, superbe ensuite ». On appelle cela prendre goût à la vie d'artiste. Le lendemain matin, ce sont les huitièmes de finale sur un carré d'honneur dont le jeu ressemble légèrement à celui de la veille. Si Didier VELUT semble paradoxalement moins fatigué, les revendeurs de boules doivent jouer des coudes avec un organisateur zélé pour planter leurs tentes. Le droit au travail, ce dirigeant vendéen ne connaissait visiblement pas. Fort heureusement, il n'était pas le président et d'autres on put décider pour lui. Sur les jeux, c'est le sommet entre RADNIC et QUINTAIS qui attire les spectateurs. Pourtant, de beaux affrontements se déroulent ailleurs. On pense à celui opposant les Rhodaniens de FRICAUD à leurs collègues de la ligue de FOURNIT. Menant 12-7, ces derniers commettent l'erreur de jeter le but à six mètres. La sanction est immédiate, FRICAUD-DUVERNOIS-BARRET reviennent à 10 puis s'imposent à 12. Ouf ! Autre partie à suspens, mais beaucoup moins intéressante sur le plan technique, celle mettant aux prises les Gardois de ROUSSEAU aux Niçois de RIZO. Tandis que RIZO fils laisse passer une belle occasion de gagner, les Gardois du président CAILOTTO reviennent et gagnent à 10. Quant à Didier VELUT, visiblement pas impressionné d'être sur le carré d'honneur, il joue de mieux en mieux. Comme SUCHAUD tire bien et FAZZINO pointe bien - il ne tire en revanche jamais, rare pour un milieu -, la partie face à MIRAILLES (Hauts-de-Seine) leur revient de droit, même si les Franciliens inscrivent neuf points et sèment un moment le trouble dans les esprits auvergnats. L'essentiel est là, VELUT est en quart. Et RADNIC-QUINTAIS, au fait ? Pas mal du tout, même si BRÉ souffre à ce niveau de jeu et surtout RADNIC a du mal à retrouver sa forme de la veille. En face,



Tahiti, vainqueur de la coupe des DOM-TOM



La Réunion, finaliste chez les DOM-TOM

personne ne fait des miracles, mais la machine est assez solide pour s'imposer 13-5. En quarts de finale, les premiers à craquer sont les Parisiens de LAUROT, laminés par une belle équipe venue du Bassin d'Arcachon et composée de PLANTON-DUGÉNY-GARRAUD. Plus tard, les Gardois de ROUSSEAU-RODES-VIALA les imitent, battus facilement par FRICAUD et les siens, totalement retrouvés après les émotions des huitièmes. Dans le troisième affrontement, c'est au tour de des Finistériens de LARTIGUE de se qualifier face aux Franciliens de BEGEY. Quant au quatrième, beaucoup en parlent comme d'une finale avant la lettre, QUINTAIS-FAZZINO, c'est les deux meilleurs joueurs du pays face à face, c'est un duel original entre ROBERT, expérimenté et VELUT, novice. C'est enfin la possibilité pour SUCHAUD de démontrer aux sélectionneurs qu'il mérite mieux que de l'indifférence. Le match débute et rapidement, QUINTAIS-ROBERT-CONCÉDIEU prennent les devants. Pourtant, les joueurs de l'Eure-et-Loire sont plutôt malchanceux, connaissant quelques contres embêtants. En face, VELUT fait de son mieux, SUCHAUD est très fort, très solide et FAZZINO reste d'une implacable solidité, refusant le tir à plusieurs reprises et s'attirant les foudres du public. A 10-7, QUINTAIS a la possibilité de gagner mais son tir échoue sur la tête auvergnate. La poisse ! ROBERT, visiblement énervé et pas dans son assiette, se chambre avec les supporters venus de l'Allier. La tension monte et à ce petit jeu, FAZZINO est encore le plus fort, s'imposant 13-10 après plus de deux heures de partie. Cette fois, VELUT commence à y croire. Venu pour suppléer,

il entrevoit le titre de champion de France. Reste la demi-finale, puis, peut-être, la finale. Opposés à LARTIGUE, les joueurs de l'Allier ne souffrent guère. Leurs adversaires sont fatigués, et le jeu solide des hommes de Montluçon fait le reste. 13-2, mais LARTIGUE-LEMOIGNE-ANDRÉ restent de valeureux joueurs, qui méritent amplement leur place dans l'ultime carré de la compétition. L'autre demi-finale est plus disputée, car FRICAUD et ses amis ont une envie irrésistible d'aller au bout de leur rêve. Jeunes et élégants, ils ne peuvent pas en rayer la marche des joueurs du Porge emmenés par un PLANTON des grands jours. 13-8, les joueurs du Bassin d'Arcachon sont en finale. Une dernière partie difficile, que le public suivra attentivement tout en se passionnant pour le huitième de finale de la coupe du monde de football entre la France et le Paraguay. Pour autant, FAZZINO et ses amis ne vont pas laisser traîner les choses. Largement en tête (7-0), ils profitent de la forme extraordinaire de Philippe SUCHAUD dans cette compétition. En face, plus rien ne tourne comme on l'aurait souhaité. Les jambes sont lourdes et dans la tête, on commence à se dire que le contrat est d'ores et rempli. A 10-1, PLANTON prend le tir à GARRAUD, mais c'est celui-ci qui frappe le bouchon un peu plus tard. Les espoirs aquitains sont vains, FAZZINO, SUCHAUD et VELUT deviennent champions de France 98 en 9 mènes (13-1). SUCHAUD a frappé 9 boules sur 11, FAZZINO 3 sur 3, GARRAUD 10 sur 14 et PLANTON 6 sur 13. A noter que la finale de la coupe des DOM-TOM est revenue brillamment à l'équipe de Tahiti face à la Réunion.



FRICAUD, brillant demi-finaliste

LES RÉSULTATS

16e de final

- ROUAIX bat ALLEGRINI (Bouches-du-Rhône)
- ROUSSEAU bat FRICHOT (Eure)
- LAUROT bat LEBEE (Aisne)
- PARISSET bat PATIENT (Midi-Pyrénées)
- FAZZINO bat ROCHE (Vendée)
- RÉ bat SOLA (Alsace)
- PLANTON bat AZEVEDO (Centre)
- MIRAILLES bat LENOIR (Hauts-de-Seine)
- DURU bat LEGUEN (Champagne)
- RADNIC bat DUSSONCHET (Gard)
- RIZO bat GOUIRAN
- PACABEGET bat QUILICHINI (Ile-de-France)
- FOURNIT bat AMARILLI (Rhône-Alpes)
- FRICAUD bat EGIDO (Pyrénées Orientales)
- QUINTAIS bat COISINE (Nord)
- LARTIGUE bat TARTAROLLI (Haute-Garonne)

8e de finale

- FRICAUD bat FOURNIT (Rhône-Alpes) à 12
- BEGEY bat RÉ (PACA) à 3
- LARTIGUE bat ROUAIX (Haute-Garonne) à 11
- LAUROT bat DURU (Bretagne) à 5
- ROUSSEAU bat RIZO (PACA) à 10
- FAZZINO bat MIRAILLES (Hauts-de-Seine) à 9
- PLANTON bat PARISSET (Midi Pyrénées) à 2
- QUINTAIS bat RADNIC (Saône-et-Loire) à 5

1/4 de finale

- PLANTON bat LAUROT LAUROT ROBBA (Ile de France) à 1
- FRICAUD bat ROUSSEAU VIALA RODES (Gard) à 0
- LARTIGUE bat BEGEY LANCELLE MARETTIN (Ile de France) à 5

- FAZZINO bat QUINTAIS ROBERT CONCE-DIEU (Eure et Loire) à 10

1/2 finale

- PLANTON bat FRICAUD DEVERNOIS BARRET (Loire) à 8
- FAZZINO bat LARTIGUE LEMOIGNE ANDRÉ (Finistère) à 2

Finale

- Christian FAZZINO, Didier VELUT et Philippe SUCHAUD (Allier) battent PLANTON, DUGÉNY, GARRAUD (Aquitaine) à 2 (2-0; 3-0; 6-0; 7-0; 7-0; 8-0; 8-1; 10-1; 12-1; 12-2; 13-2)

Moyennes de tir

- SUCHAUD : 9/11; FAZZINO : 3/3; PLANTON : 6/13; GARRAUD : 10/14.

22^e CHAMPIONNAT DE FRANCE FÉMININ



Le podium 1998

13 ET 14 JUIN AU MANS

DOLE-KOUADRI SANS RIVALES

Patronage: FFPJ; Ville du Mans,
Comité de la Sarthe

Que de pluie, que de pluie ! Les championnats de France féminins ont décidément bien du mal à attirer le soleil. L'an passé, à Carcassonne, c'est le froid qui avait accompagné l'épreuve et cette fois, une pluie continue et particulièrement fraîche. Sans aller jusqu'à reprendre certaines «mauvaises langues» qui expliquaient au Mans que cette pluie «c'était logique, car elle vient corriger ces dames pour le mal qu'elles nous font toute l'année, nous les hommes». On peut quand même dire que la gente féminine joue de malchance. Pour le comité de la Sarthe, c'est en revanche un coup sur deux. L'an passé, les championnats de France des jeunes s'étaient déroulés sous le soleil et la chaleur. Quoi qu'il en soit, qu'il pleuve ou qu'il vente, rien ne peut altérer la bonne humeur du président du comité, Lionel BLANCHET, entouré il est vrai d'une équipe compétente et particulièrement sympathique. Autre honneur pour les Sarthois, le car podium flambant neuf de la fédération française de pétanque et de jeu provençal effectuait une entrée remarquée dans le parc des expositions. Superbe ouvrage réalisé par Espace-Promotion, une entreprise installée à Marne la Vallée et dirigée par Bernard Nuytens, lequel avait tenu à effectuer lui-même le premier voyage du car podium. «La fédération possède là un excellent outil de travail» déclarait le chef d'entreprise, qui avançait le prix d'un million de francs environ. Mais place aux 22^e championnats de France féminins, disputés sur des terrains mi-goudronnés, mi-sableux, avec pour certain un léger dénivelé pas évident à gérer pour les joueuses. En plus, la pluie faisait des claquettes et des trous, ce qui rendait difficile toute tentative, quelle soit de tir ou de point. Dans de telles conditions, pouvait-on s'attendre à quelques surprises ? Et bien oui, tout à fait ! Et quelle surprise ! L'élimination en poule des championnes de France en titre, les Auvergnates COLOMBET-SCHOPP. Battus dès la première partie par les Ardéchoises SAUNIER-MOULIN (sacré choc), les tenantes du titre battaient ensuite DESNOTS-JUMILUS (Manche) avant de tomber en barrages face aux étonnantes représentantes de la Meurthe et Moselle, GUERQUIN et DEMANGE. «Nous ne sommes jamais véritablement rentrés dans la compétition. Tant pis, on fera mieux la prochaine fois» déclarait Florence SCHOPP, toujours aussi sport. Autres surprises, moins importantes, les éliminations de CLOUX-CROZET (Seine Saint-Denis), SERGENT-SERGENT (Nièvre) et SAEZ-HERLEM (Hérault), trois formations considérées comme pouvant être des outsiders probables. En trente-deuxième de finale, toujours sous la pluie, le jeu de massacre entamé le matin se poursuivait. En effet, les Alsaciennes HEIL-HEIL s'inclinaient face à PETIT-CLÉMENT (là encore quel choc !) et FERRER-GONTHIER ne pouvaient franchir l'obstacle constitué par DOUEPERE (Nouvelle Calédonie). Mais l'autre énorme surprise manquait

de peu d'échouer à nouveau sur les épaules du duo GUERQUIN-DEMANGE. En effet, opposées à DOLE-KOUADRI, véritable dream-team de la pétanque féminine, les deux jeunes femmes menaient un long moment avant de se retrouver à 11-12. Là, avec quatre boules contre deux, elles ne parvenaient à aller au bout de leur rêve et s'inclinaient de justesse face à des joueuses de Rhône-Alpes inquités. En seizième, un choc retenait l'attention. Celui opposant les Héraultaises de VIREBAYRE-MARCHAND aux filles du Loir et Cher PETIT-CLÉMENT. Les championnes de France 94 contre les tricolores 95, l'affrontement ne manquait pas de piment. Pour autant, le niveau de jeu restait moyen et la solidité au tir de Christine VIREBAYRE suffisait à mettre à la raison le duo PETIT-CLÉMENT, peu à l'aise (13-7). Au rayon des surprises, il fallait cette fois en noter trois supplémentaires. Tout d'abord, le départ prématuré des vice-championnes de France 97, RATHBERGER-FABRE, battues sans gloire, 13-3, par PÉFOURQUE-MICHELETTO (Tarn et Garonne), la défaite de SAUNIER-MOULIN face aux surprenantes joueuses des Alpes-Maritimes CALCAGNO-BOUVIER (13-12) ou encore l'élimination de GÉLIN-REY par les impressionnantes Carcassonnaises SABATIER-DINTRONO (13-12) et une partie se terminant à la tombée de la nuit. Allez, une bonne nuit de repos et les seize équipes qualifiées se retrouvaient sur un carré d'honneur beaucoup trop sableux. La pluie ? Pas d'inquiétude, elle était toujours là, bien que beaucoup moins virulente que la veille. Au programme, les huitièmes de finale, deux équipes favorites (DOLE et VIREBAYRE), deux formations venues des îles (DOOM et DOUEPERE), une équipe locale (ROCHER-DUREUIL) et quelques outsiders aussi intéressants qu'attrayants. Pour ROCHER-DUREUIL, le rêve d'acrocher un titre national sur ses terres tournait court. Opposées aux excellentes et solides joueuses des Yvelines, LOZANO-SAUSSSES, les Sarthoises ne parvenaient pas à se mettre au diapason et s'inclinaient logiquement sur le score de 13-5. Autre partie rondement menée, celle de DOLE-KOUADRI, sans pitié pour AZIL-POULAIN, les représentantes de la région Nord-Picardie. Mais comme de coutume depuis le début de la compétition, une surprise venait marquer ces huitièmes de finale. Il s'agissait de la victoire des Tahitiennes DOOM-FAREURA, cette dernière aussi peu esthétique qu'impressionnante au tir, sur les ex-championnes de France de VIREBAYRE-MARCHAND. Un succès autoritaire, marquée par quelques mênes superbes, qui peut néanmoins laisser quelques regrets aux Héraultaises, en tête 7-2 avant de sombrer 13-9. En quarts de finale, si les Audoises de SABATIER-DINTRONO ne pouvaient résister aux assauts des filles de l'Oise, HOCHARD-BONNAY, si les Azuréennes de CALCAGNO ne pouvaient rééditer leur exploit de la veille face à DOLE-KOUADRI et si SAUSSSES poursuivait son magnifique parcours aux dépens de BEAUMONT-DALGOGNE, les Tahitiennes de DOOM écartaient de leur route les Haut-Viennoises de BÉNEZIT-MARLIN, auteurs pourtant d'un magnifique week-end. Incroyables Polynésiennes qui s'adjugeaient les encouragements du public, hélas pas très nombreux vu le temps, mais aussi de la forte colonie polynésienne présente dans la Sarthe. Hélas, en demi-finale, le sort attribuait DOLE-KOUADRI à DOOM-

FAREURA et malgré une belle résistance, elles baissaient pavillon 13-3 face à une doublette lyonnaise impressionnante de facilité et qui s'accommodait parfaitement du terrain sarthois. Comment résister à une telle formation, où Ranya KOUADRI se promenait littéralement et Aline DOLE réussissait une prestation de premier ordre, avec une présence à l'appoint irréprochable. Dans l'autre demi-finale, le duo venu des Yvelines composé de la Landaise SAUSSSES et de l'Héraultaise LOZANO (chanceux ces Parisiens, ils récupèrent les meilleures joueuses de province) restait d'une implacable solidité et se montrait supérieur à Marie-Thérèse HOCHART et Véronique BONNAY, pourtant auteurs d'une partie de belle qualité technique. Restait la finale et force est de reconnaître que la solidité et l'expérience de DOLE-KOUADRI obtenaient les suffrages des pronostiqueurs face à l'enthousiasme et l'amour du beau jeu de SAUSSSES et LOZANO. Et dès le début, grâce à un appoint une fois encore impeccable de DOLE, le score grimpa à 5-0. Certes, par la suite, les Parisiennes enflammaient le carré d'honneur, marquant trois points, mais la machine infernale venue de la région Rhône-Alpes accélérât encore et en trois temps, deux mouvements, Ranya KOUADRI et Aline DOLE obtenaient un nouveau titre, le deuxième ensemble, mais le quatrième à titre personnel (13-3). Amplement mérité.

LES RÉSULTATS

Huitième de finale

- DOLE bat AZIL-POULAIN (Nord Picardie) à 2.
- BENEZIT bat MENU-LIERON (orne) à 3.
- HOCHARD bat DOUEPERE-IMANKERDJO (Nouvelle Calédonie) à 11.
- CALCAGNO bat ALINE-ALINE (Gers) à 11.
- SABATIER bat LECORRE-LANCHANTIN (Ile de France) à 5.
- BEAUMONT bat PÉFOURQUE-MICHELETTO (Tarn et Garonne) à 5.
- SAUSSSES bat ROCHER-DUBREUIL (Sarthe) à 5.
- DOOM bat MARCHAND-VIREBAYRE (Hérault) à 9.

1/4 de finale

- HOCHARD bat SABATIER-DINTRONO (Aude) à 4.
- DOOM bat BENEZIT-MARLIN (Haute-Vienne) à 11.
- DOLE bat CALCAGNO-BOUVIER (Alpes Maritimes) à 3.
- SAUSSSES bat BEAUMONT-CALGOGNE (Ille et Vilaine) à 10.

1/2 finale

- SAUSSSES bat HOCHARD-BONNAY (Oise) à 8.
- DOLE bat DOOM-FAREURA (Tahiti) à 3.

Finale

- Aline DOLE et Ranya KOUADRI (Rhône-Alpes) battent Karine SAUSSSES et Evelyne LOZANO (Yvelines) à 3 (5-0; 5-3; 8-3; 11-3; 13-3).

Moyennes de tir:

DOLE: 4/4 dont 2 carreaux; LOZANO: 6/11 dont 2 c; SAUSSSES: 0/1.



La doublette tahitienne.

3^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES MIXTE



PASSO-SARDA : encore en tricolore.

À VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, LES 11 ET 12 JUILLET

COUPE DE CHAPEAU HISTORIQUE POUR PASSO-SARDA

Et de trois ! Incroyable mais vrai, après Lamoura, après Nîmes, les Montpelliérains PASSO et SARDA ont remporté à Villefranche-sur-Saone, dans un cadre magnifique, les championnats de France doublette mixte pour la troisième année consécutive.

Quel exploit ! Annoncé en méforme, Michel PASSO semble se transformer dès lors qu'il retrouve Martine SARDA sur un jeu de boules: Il faut dire que la jeune femme est une sacrée compétitrice. Adroite, solide, elle semble planer sur le jeu et met PASSO dans un état de sérénité absolu. Que voulez-vous faire face à une telle armada ? Combattre, encore et toujours, mais jamais s'imposer. Pourtant, si Martine et Michel ont gagné le droit d'entrer au panthéon du championnat de France, on pourrait presque y englober les organisateurs rhodaniens. Auteurs d'un travail somptueux, les hommes du président Claude TISSEIRE ont réussi un formidable travail d'appoint, obtenant de surcroît l'autorisation de faire disputer plusieurs parties, dont les phases finales, en plein cœur de la ville, dans un carré d'honneur à l'Anglaise. Mais avant d'en arriver là, ce furent les parties de poules qui allaient régaler le nombreux public présent dans la capitale du Beaujolais. Malgré la chaleur (plus de quinze interventions effectuées par les services de secours présents), ce public allait rester nombreux pour assister aux premières surprises. Ou plutôt la grosse surprise de ce premier tour avec la fanny magistrale reçue par Danièle GROS, l'émblématique championne féminine, associée à Bruno CORDIER. Les deux joueurs représentant le comité du var du président Eugène RAMPIN exploisaient littéralement face à Christophe DAGENS, un jeune bombardier de talent, qui fut l'un des partenaires de Damien HUREAU lors de la sélection juniors. Autres parties particulièrement intéressantes, celles opposant le duo FAZZINO-MANGION à des jeunes adversaires de talent, ou encore celle qui opposait les deux doublettes rhodaniennes de KOUADRI et LABARTINO. Un affrontement tendu, où le duo KOUADRI-SANTINI n'allaient jamais être en mesure de mettre à mal LABARTINO et CHARLET, vainqueurs 13-6. Pour le reste, si LOY faisait parler la poudre face à BRANCATTO, le tout récent champion de France tripléte et vice-champion de France tête à tête Philippe SUCHAUD devait sortir le grand jeu face

au jeune Lorrain SEER, habitué des grands rendez-vous. Toujours en seizièmes de finale, c'est la fin de partie opposant LABAT à BOUTELIER qui retenait l'attention, le Parisien s'inclinant finalement après avoir pourtant frappé deux buts de magistrale manière. Le lendemain matin, on attaquait les huitièmes de finale avec d'entrée une certaine fatigue pour la tonitruante Jenny RATHBERGER. Extraordinaires de précision et d'enthousiasme la veille, la jeune toulousaine et son compagnon Christophe TARTAROLLI s'inclinaient logiquement face à ce même BOUTELIER, soutenu par une performante Martine DEMEULANAERE. Dans le même temps, DAGENS dominait DUTHOT-COISNE, PASSO laminait MARTIN-GIMENEZ, CHAGNEAU restait solide face à CAUCHOIS-PÉCQUERY tandis que SUCHAUD éprouvait les pires difficultés à sortir le vétéran niçois FAZZINO, associé à MANGION. De même, VILLE et VÉVERT sortaient le couple PALAZON, (quel plaisir de revoir le grand José au plus haut niveau !) puis surtout, les finalistes des deux éditions précédentes, les Seine et Marnais LOY-BERTHAUT, ne parvenaient pas à franchir l'écueil constitué par LABARTINO et CHARLET, déjà vainqueurs de KOUADRI et SANTINI au tour précédent. En quart, le niveau de jeu montait encore... Efficaces, le duo girondin BERNARD-CHAGNEAU ne pouvait hélas rien faire face au rouleau compresseur venu de l'Hérault (13-5). Par ailleurs, LABARTINO et CHARLET mettaient un terme à la belle aventure des joueurs catalans VÉVERT-VILLE, battus 13-10 sans jamais démentir tandis que GAUTHIER et DAGENS éprouvaient de grandes difficultés à battre DEMEULANAERE et BOUTELIER, auteurs d'un parcours somptueux. Mais le quart de finale le plus haletant mettait aux prises SUCHAUD-JAUNET aux Limousins DÉGUY-MALAGNOUX. Impériaux, les joueurs limousins allaient manquer la gagne à plusieurs reprises avant de s'incliner finalement 13-12. Superbe suspens et épilogue étonnant ! En demi-finale, le choc SUCHAUD-PASSO était évité. Pour autant, les deux formations n'étaient pas assurées de s'imposer dans leur partie respective. Néanmoins, avec conviction et expérience, les deux favoris s'imposaient, SUCHAUD face à GAUTHIER-DAGENS (13-2) et PASSO contre LABARTINO-CHARLET (13-5). La finale, devant un public nombreux, allait être à la hauteur de la réputation des quatre joueurs. Un dernier affrontement qui allait finalement se jouer au tir des pointeuses, Martine SARDA, déjà sacrée championne de France féminine, se montrant là quasiment irrésistible. Côté point, Sylvie JAUNET parvenait à tirer son épingle du jeu et à faire

sensiblement jeu égal avec sa rivale. Mais en frappant six boules sur huit, dont quatre carreaux majestueux, Martine SARDA signait une performance internationale. On se demande du reste pourquoi la jeune montpelliéraine est régulièrement oubliée des sélections... Concernant les deux tireurs, eux aussi déçus de la sélection en cette saison 98, ils allaient être excellents. PASSO frappait 24/30, SUCHAUD 17/24 mais compensait par un bel appoint. A l'arrivée, le score de 13-7 paraissait des plus logiques...Rendez-vous en 99 à Alençon...

LES RÉSULTATS

1/8 de finale

- DÉGUY bat DEGRIS-BLET (86) à 10.
- JAUNET bat MANGION-FAZINO (06) à 9.
- LABARTINO bat BERTAUT-LOY (77) à 11.
- BERNARD bat CAUCHOIS-PÉCQUÉRY (80) à 5.
- GAUTHIER bat DUTHOIT-COISNE (59) à 10.
- VÉVERT bat PALAZON-PALAZON (84) à 4.
- SARDA bat MARTIN-GIMENEZ (31) à 1.
- DEMEULANAERE bat RATHBERGER-TARTAROLLI (31) à 7.

1/4 de finale

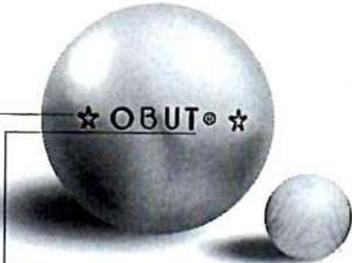
- JAUNET (03) bat DÉGUY- MALAGNOUX (87) à 12.
- GAUTHIER (87) bat DEMEULANAERE-BOUTELIER (59) à 10.
- SARDA (34) bat BERNARD-CHAGNEAU (33) à 5.
- LABARTINO (38) bat VÉVERT-VILLE (66) à 10.

1/2 finale

- JAUNET (03) bat GAUTHIER-DAGENS (87) à 2.
- SARDA (34) bat LABARTINO-CHARLET (38) à 5.

Finale

- Martine SARDA, Michel SCHATZ (PASSO) (34) battent Sylvie JAUNET, Philippe SUCHAUD (03) à 7.

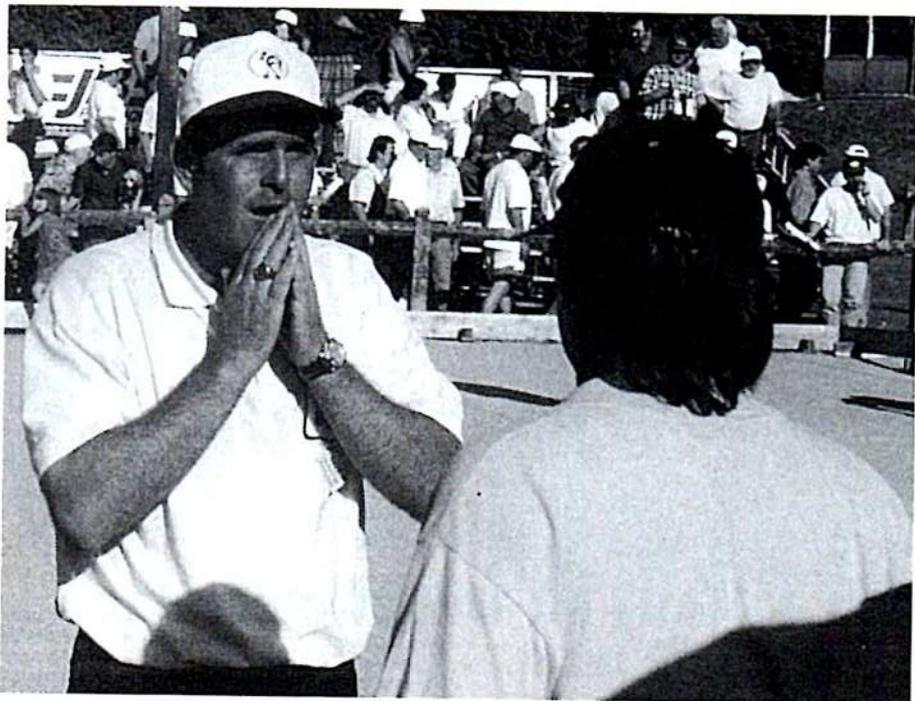


OBUT = N°1 MONDIAL
(donc SÉCURITÉ !)

2 ETOILES = ACIER INOXYDABLE
(donc LONGÉVITÉ !)

POIDS, DIAMÈTRE, DURETÉ...
(tout un choix à votre disposition)





Christophe HUREAU n'y croit pas. Et pourtant!

crocheur, poussait l'ex-champion de France junior dans ses ultimes retranchements mais s'inclinait finalement à 10 après une partie tendue. Plus facile en revanche était la tâche de Philippe SUCHAUD. Certes, le jeune GUILLE faisait preuve d'une belle adresse au tir, mais craquait à l'appoint, laissant toutefois apparaître quelques promesses d'avenir fort intéressantes. La belle finale ! Un favori, SUCHAUD, sacré en triplette une semaine auparavant, un outsider, PIZZOLATO, de retour au plus haut niveau après une période creuse. Déchaîné et profitant d'une baisse de régime de son adversaire «PIZZO» partait devant (6-0 puis 8-1). Mais SUCHAUD revenait petit à petit et à la demi-heure de jeu, les deux champions se retrouvaient à égalité (10-10). Là, PIZZOLATO retrouvait ses esprits et s'imposait finalement 13-10, après avoir frappé neuf boules sur douze, contre neuf sur dix-sept à son adversaire, lequel payait un début de match difficile. PIZZOLATO champion, qui l'eut dit voici deux ans ? La doublette ? Elle aussi promettait beaucoup. De belles équipes, des tenants, les Nantais THOREL-HERVO, capables dans un bon jour de rivaliser avec n'importe qui, les débats s'entamaient de belle manière. Et d'abord par des retrouvailles FOUILHÉ-LOY, adversaires d'antan en région parisienne, mais qui se retrouvaient au France, FOUILHÉ évoluant cette fois sous les couleurs héraultaises. Après une partie équilibrée,

LOY-CHOUPAY s'imposaient à AIN-FOUILHÉ, ces derniers perdant ensuite aux barrages. Exit donc le champion de France 96. Ça commençait bien ! Autres éliminés de marque en doublette, les Lyonnais de CHAPELAND, les Bretons de JONQUAIS et les Lozériens de MONARD. En sortie de poule, les débats s'intensifiaient et une superbe opposait les Gardois de BRIAND aux Normands de Jean-Pierre GIMELLI, qui fut champion de France en 87 avec PÉREZ et LEBRETON et qui effectuait là un sympathique retour à la haute compétition. Associé au prometteur Samuel JUSTIN, GIMELLI menait d'abord 7-0 avant de craquer légèrement et de s'incliner face à un duo BRIAND-MAURIN généreux dans l'effort. Pour les tenants d'HERVO, pas de problème, L'aventure se poursuivait par un succès sur ESTÉBAN (Bas-Rhin) de même que qu'elle continuait pour CHOUPAY-LOY, QUINTAIS-ROBERT, LE DANTEC-VERGOZ ou encore BERTHELOT-FOURRIER. Du coup, en seizièmes, le public allait se régaler. HERVO battait BEGUE, QUINTAIS sortait XISTO, LOY éliminait SWED et DASNIAS portait haut les couleurs creusoises face à TREOIBLEAU (Loiret). Le lendemain matin, place aux 8^e. Là, LOY et CHOUPAY s'affirmaient comme les principaux favoris en dominant les Ardennais de CLAISSE, HERVO confirmait qu'il faudrait compter avec lui en éliminant BRIAND-MAURIN, tandis que les Aveyronnais de BORIES-SIMOES tuaient les derniers espoirs locaux de DASNIAS-CABRÈRE sur le fil (13-12). Quant à QUINTAIS-ROBERT, ils sortaient têtes basses de leur affrontement avec LE DANTEC-VERGOZ. Une partie de niveau moyen, marquée par la méforme de ROBERT et l'incapacité de QUINTAIS à se sublimer. En quarts de finale, l'événement principal était la défaite des tenants du titre de HERVO-THOREL, battus logiquement par Damien et Christophe HUREAU. Deux frères, un talent énorme et une passation de pouvoir que nul n'aurait pu croire à cet instant de la journée. Autres qualifiés pour les demi-finales, LOY, facile face à BORIES-SIMOES, BERTHELOT, à la peine contre OURDOUILLIE-POURAUD (Somme), et LE DANTEC, tardif mais vainqueur de GRÉGOIRE-FRICHOT (Eure). La chaleur, invitée surprise des demi-finales. Tandis que LOY et CHOUPAY justifiaient leurs prétentions face à LE DANTEC et VERGOZ, ceux-ci ratant complètement leur partie (13-1), les frères HUREAU obtenaient de disputer leur première grande finale nationale en dominant logiquement, mais difficilement, le duo champion de France corporatif, BERTHELOT-FOURRIER. Là encore, une équipe favorite contre une autre, outsider. Après une heure de jeu, néanmoins, difficile de prétendre que les Parisiens allaient s'imposer facilement. Le score était de 7-7 et CHOUPAY commençait à faiblir considérablement au tir. En face, pas de soucis, Damien HUREAU bombardait les boules bien jouées d'un Michel LOY motivé comme jamais. Du coup, tandis que les joueurs de Seine-et-Marnais choisissaient de ne pas tourner, les jeunes venus d'Angers remportaient leur premier titre. Le premier aussi gagné par deux frères. Chapeau !



Jérôme PIZZOLATTO, roi du tête à tête



Philippe SUCHAUD, finaliste chez lui.

LES RÉSULTATS

TÊTE À TÊTE

1/4 de finale

- SUCHAUD bat LENOIR (Ile de France) à 6.
- PIZZOLATO bat DANIEL (Martinique) à 12.
- DULONG bat COUTIN (Charentes) à 12.
- GUILLE bat LEBÉE (Aisne) à 7.

1/2 finale

- SUCHAUD bat GUILLE (Drome) à 5.
- PIZZOLATO bat DULONG (Pyrénées-Atlantique) à 10.

Finale

- Jérôme PIZZOLATO (Tarn et Garonne) bat Philippe SUCHAUD (Allier) à 10 (3-0; 3-1; 4-1; 5-1; 6-1; 7-1; 8-1; 8-2; 8-3; 8-5; 8-7; 8-8; 10-8; 10-10; 12-10; 13-10).

Moyennes de tirs

Pizzolato : 9/12 dont 3 c ; Suchaud : 9/17 dont 2 c

DOUBLETTES

8^e de finale

- LE DANTEC bat ROBERT-QUINTAIS (Eure-et-Loire) à 9.
- LOY bat CLAISSE-FRANÇOISE (Ardennes) à 6.
- HERVO bat MAURIN-BRIAND (Gard) à 8.
- BORIES bat DASNIAS-CABRÈRE (Creuse) à 12.
- FRICHOT bat OLMOS-BERTIN (Loire-Atlantique) à 2.
- OURDOUILLIE bat RUSIEWIEZ-PIÉRISNARD (Vienne) à 11.
- FOURRIER bat ARRIAS-RODRIGUEZ (Seine-et-Marne) à 6.
- HUREAU bat KERVAREC-MIOU (Bretagne) à 9.

1/4 de finale

- LOY bat BORIES-SIMOES (Aveyron) à 2.
- FOURRIER bat OURDOUILLIE-POIRAUD (Somme) à 10.
- HUREAU bat HERVO-THOREL (Loire-Atlantique) à 7.
- LE DANTEC bat GRÉGOIRE-FRICHOT (Eure) à 4.

1/2 finale

- LOY bat LE DANTEC-VERGOZ (Finistère) à 1.
- HUREAU bat FOURRIER-BERTHELOT (Saône-et-Loire) à 8.

Finale

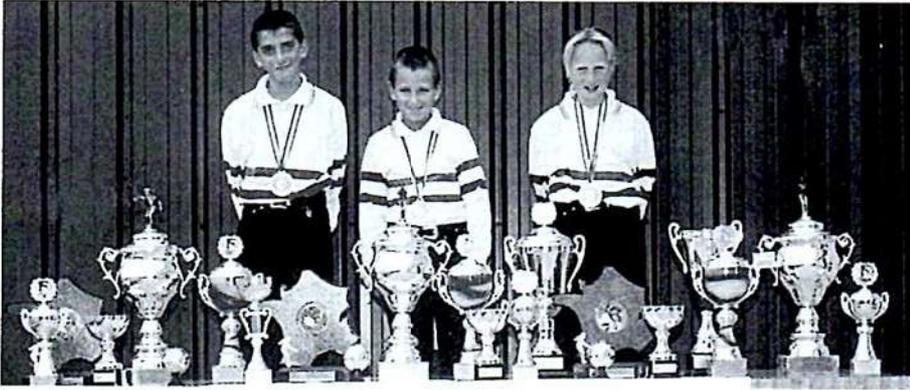
- Christophe et Damien HUREAU (Maine-et-Loire) battent Michel LOY et Didier CHOUPAY (Seine-et-Marne) à 8 (1-0; 1-0; 1-0; 4-0; 4-3; 6-3; 6-3; 6-6; 7-6; 7-7; 10-7; 10-8; 13-8).

Moyennes de tir

Hureau D : 20/25 dont 5c ; Choupay : 13/23 dont 4c ; Loy : 3/3 dont 1 carreau.

CHAMPIONNATS DE FRANCE MINIMES, CADETS, JUNIORS

21 AU 23 AOUT À VICHY
LE NORD GARDE LE POUVOIR



CHAMPIONS DE FRANCE MINIMES
de gauche à droite : Mathias FLAMANT, Thomas LEVEQUE, Julie SANCHEZ

Vichy avait ouvert la voie du renouveau, voici déjà cinq ans. En acceptant pour la première fois les trois championnats de France des jeunes, le comité de l'Allier et la ville de Vichy avait alors jeté un joli pavé dans la mare de ceux qui prétendent qu'accueillir 384 joueurs et le double d'accompagnateurs n'est pas chose possible. Depuis, si les championnats de France de jeunes ont toujours eu lieu, force est de reconnaître que les sites organisateurs ne sont pas légions. Pire, en cette année 1998, la FFPJP a bien failli se retrouver dans une impasse. Mais c'est alors que Michel (Zorro) DUPONT est arrivé, sur son cheval blanc de la perfection. Entouré d'une équipe O combien efficace, il a immédiatement accepté de relever le défi et d'accueillir pour la deuxième fois en cinq saisons le plus encombrant des championnats de France. Encombrant certes, mais toujours spectaculaire et rafraîchissant.

MINIMES: QUAND JULIE EST AU VIOLON

En minimes, la compétition promettait d'être belle. Elle fut superbe ! Sur un boulodrome en terre rouge, et avec des accompagnateurs éloignés, donc interdits d'intervention, les "petits" ont fait le spectacle. Seuls les éducateurs avaient le droit de parler, mais curieusement, on put se rendre compte que les minimes n'écoutent en général personne, basant le jeu sur la spontanéité et le talent naturel. Du coup, il y eut plusieurs coups d'éclats et des demi-finales de haute lignée, qui virent s'éloigner du podium les formations JACQUET-DURAND-LASNE (Cher)

et SANTIAGO-FERNAT-CAREL (Var). Mais tous ces petits champions allaient être supplantés par une petite fée nommée Julie, impressionnante d'aisance à l'appoint et décisive en demi-finale face à JACQUET et ses "potes". Emmenant dans son étonnant sillage Mathias FLAMAND et Thomas LEVEQUE, Julie SANCHEZ devenait en quelques heures la petite reine de Bellerive sur Allier. En finale, les trois représentants du département de l'Aisne s'offraient les favoris logiques du concours, les joueurs de Lormont TIFFON, BOISSEL et GARRAUD, ce dernier n'étant autre que le fils de Lionel GARRAUD, finaliste des championnats de France seniors, au mois de juin dernier, à la Roche sur Yon. Une finale quasiment à sens unique, avec des joueurs de l'Aisne impériaux au point (toujours Julie !) et qui profitaient d'une baisse de régime bien légitime de Romain BOISSEL, le tireur de Lormont. Résultat des courses, un 13-3 sans fioriture et un titre amplement mérité pour les trois joueurs représentant le département de l'Aisne.

DUGAL, LES CADETS APRES LES MINIMES

Egalement cantonnés sur la terre rouge style Roland Garros, les joueurs cadets allaient eux aussi offrir une compétition de très haut niveau, ponctuée de belles empoignées et d'exploits en tout genre. Après des parties qualificatives sans véritables surprises, on notait le premier soir, et dans la nuit, l'élimination du seul champion de France en titre encore présent - les autres avaient franchi la limite d'âge-, Adrien SEBA, accompagné de BUA



et LE BRUN, le joueur de l'Ile de France s'inclinait en huitièmes de finale, non sans avoir réussi de belles performances. Mais face aux impressionnants champenois HANOT, MEUGE et HÉLLAUX, les trois amis tombaient sur plus forts qu'eux. En quart, si les affrontements se terminaient sur des victoires sans bavure, la première demi-finale durait plus de deux heures de temps et permettait à l'Ardéchois VIALATTE de l'emporter dans la douleur sur les Lyonnais SARRIO, VIVIER et LECALLONNEC. Dans l'autre demi-finale, les canonnières venus de l'Essonne, DUGAL-CHANWAIKY et PARAIN sortaient de la belle aventure les Champenois de HANOT, beaucoup moins pétillants qu'auparavant. Du coup, la finale opposait les Ardéchois de VIALATE-TESTUD-RENAUD aux Essonnais de DUGAL-CHANWAIKY-PARAIN. Déjà sacré champion de France minimes, Florian DUGAL voyait s'offrir à lui la possibilité de réussir un doublé quasi unique. Mais face à des adversaires très très solides, les joueurs de l'Essonne dominaient le jeu sans jamais prendre le large. Certes, il menait un moment 11-5, mais subissaient le retour de leurs adversaires, motivés comme jamais. Pour autant, après quinze mènes de belle lutte, captivante à souhait, Florian DUGAL, Thierry CHANWAIKY et Thomas PARAIN s'offraient un titre amplement mérité (13-9).

TAVIAS-DE SOUZA : ET DE QUATRE PERDUS

Changement de décors pour les juniors, appelés à évoluer sur un jeu difficile, fait de terre rapportée recouverte de machefers. Du coup, si l'appoint était délicat, les tireurs devaient user de toute leur habileté pour faire mouche. A ce petit jeu, les champions de France, les Marseillais INNOCENTI-RIFFI, associés cette année au jeune frère de RIFFI, KAMEL, restaient de marbre tout au long des parties éliminatoires, trouvant même de nombreux supporters pour croire en un historique doublé. Mais le championnat de France est une très longue route semée d'embûches et peu à peu, on se rendit bien compte que beaucoup d'équipes pouvaient elles aussi espérer le titre. Pas étonnant dès lors que dans le carré d'honneur, les frères RIFFI et INNOCENTI ne parviennent pas à trouver leurs marques, s'inclinant face à trois joueurs venus de l'Indre et Loire, ROGNON, CHAUVIN et l'excellent GROSSI. Bien évidemment, avec l'arrivée des rescapés dans le carré d'honneur, le niveau de jeu montait d'un cran, la terre rouge étant visiblement plus propice aux exploits que les machefers. Concernant les futurs champions, les Parisiens de GUIDO-KUBLET et ALEMBERT, ils ne devaient leur salut que qu'au calme olympien de Grégory GUIDO, impressionnant de dextérité dans les moments chauds. Touchés mais pas coulés en seizièmes de finale par les joueurs du Centre CHARLOT-RIOS et ROCHER, les joueurs représentant l'Ile de France se retrouvaient en demi-finale face à ROGNON, le tombeur des tenants. Fébriles, ces derniers s'inclinaient logiquement 13-3, ne parvenant visiblement pas à supporter la pression du carré. Mais incontestablement, le talent est là. Dans l'autre demi-finale, les "Poulidors" du championnat de France des jeunes, TAVIAND et DE SOUZA, associés cette fois à Maxime VIVIER,



CHAMPIONS DE FRANCE CADETS
de gauche à droite : CHANWAIKY Thierry, DUGAL Florian, PARAIN Thomas



se défaisaient non sans peine, et grâce à une excellente performance au tir, des Lorrains **FORTERPIERRE-KLEISCHE**, auteurs d'un week-end "pétanquiste" de premier ordre. En finale, si les joueurs de Genevilliers prenaient un départ moyen, concédant rapidement quatre points à ceux de Saint-Clair du Rhône, ils se reprenaient très vite, profitant il est vrai d'une baisse de régime des Isérois au tir. Du coup, l'homogénéité des joueurs de l'Île de France prenait alors le dessus, s'imposant face à des joueurs isérois qui perdaient à leur quatrième finale en jeunes.

CHAMPIONS DE FRANCE JUNIORS
de gauche à droite : Sébastien **ALEMBERT**,
Grégory **GUIDO**, Thierry **KUBLER**

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES JOURNALISTES

12 ET 13 MAI À BRON

JEAN-CLAUDE DELAYGUES, ENFIN...

Patronage: Ville de Bron; Boule OBUT; USJSF; Le Progrès

Il est beau, extrêmement beau ce rendez-vous annuel des journalistes et pigistes professionnels. Enthousiasme, détente et convivialité sont les maîtres mots, en effet, des championnats de France des journalistes, chaque année. Une édition 1998 organisée cette fois à Bron, en banlieue lyonnaise, grâce à la volonté commune du journal *Le Progrès*, du mensuel "Rhône Alpes Pétanque", mais aussi des membres de l'Union Syndicale des Journalistes sportifs français et des élus de la ville de Bron. Disputée dans les magnifiques locaux couverts du club de Bron-Terrailon, cher au président Henri BAYADA, cette épreuve a été remarquablement dirigée par l'excellent Jeannot ROBERT, véritable cheville ouvrière de la pétanque en Rhône-Alpes.

Sur les jeux, la compétition débutait dans la bonne humeur et si l'équipe vainqueur des deux dernières éditions, IZOIRD-DESMAZES, était décimée, - DESMAZES ayant été retenu-, l'unique champion de France présent évoluait alors avec Jean-Pierre BUATHIER, responsable national de l'USJSF et excellent joueur à ses heures. Une équipe qui allait s'incliner au stade des quarts de finale, battue par les anciens de la "Provence" SIBILLI-LORENTE, toujours aussi capables d'exploits. Toujours en quarts de finale, disparaissaient de l'épreuve les formations "NOTE-TAMISIER, DÉQUEANT-MIRALLES et FINELLI-MANZOTTI. En demi, si SIBILLI et LORANTE ne pouvaient poursuivre leur belle aventure et s'inclinaient face à PERGA-CHALANÇON (Rhône-Alpes-Pétanque), les représentants du journal *l'Equipe*, "NAVILLE-CHEVALLY" ne résistaient que quelques mètres à



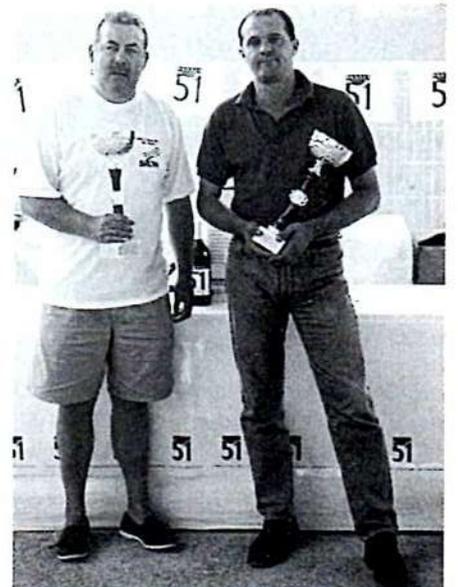
DELAYGUES-LOUBIÈRES, rois de la plume

l'appétit débordant du duo DELAYGUES-LOUBIÈRES. Une doublette éminemment sympathique, où se mêlaient l'expérience et le palmarès d'un Jacky LOUBIÈRES exceptionnel de dextérité et la patience et l'application d'un Jean-Claude DELAYGUES qui courait après un titre national des journalistes depuis toujours. Et ce titre tant espéré et tant mérité, le reporter du journal *La Montagne* allait enfin l'acquérir. Oh certes pas si facilement que prévu, la doublette PERGA-CHALANÇON réussissant une prestation de la plus haute envergure, mais avec patience. En s'imposant

13-12, DELAYGUES-LOUBIÈRES mettaient un point final à leur déception subie la saison précédente à Mâcon. Dans le complémentaire, la victoire revenait finalement à IZOIRD-BUATHIER qui s'imposait contre le duo ROUGELET-DESBOIS. Enfin, pour le concours essentiellement réservé aux féminines, succès de VEYSSIER-BEDOS devant VAN PRAAG-PETITIMBERT.



Les quatre finalistes.



Les vainqueurs du Complémentaire.
Bravo M. BUATHIER.



KECHTEIL Roland, NELL Robert, ROYUELA Denis

LES 19 ET 20 SEPTEMBRE À VOUEAUCOURT HAUTE-GARONNE ENFILE LE BLEU BLANC ROUGE

C'est le comité du Doubs qui accueillait en cette saison 1998 les quatrièmes championnats de France vétérans. Autour du président Jean-Marie TOURNIER, dont les qualités boulistiques ne sont plus à démontrer - témoin sa place de demi-finaliste aux championnats de France de jeu provençal triplettes au mois de juin -, c'est une équipe motivée et particulièrement enthousiaste qui prenait en charge cette lourde tâche que représente l'organisation d'un tel événement.

Site choisi pour cette épreuve nationale, l'Arcopolis Parc de Voujeaucourt. Un endroit superbe, où la pratique de la pétanque y est parfaitement adaptée. Côté fédération, ce sont les plus fins limiers du comité directeur qui étaient présents dans le Doubs, avec outre Claude AZÉMA, le président, celle de Jacques THÉRON et Bernard DUC, respectivement vice-président et secrétaire général. Un président national qui se réjouissait du dyna-

misme naturel des Francs-Comtois, lesquels accueillent régulièrement les instances fédérales, que ce soit pour des compétitions nationales ou des congrès. Mais au programme de ce week-end de septembre, ce sont 385 joueurs vétérans (âgés de plus de 60 ans) qui se présentaient sur la ligne de départ et un titre national à défendre pour les joueurs parisiens de MUDJÉRÉDIAN-DURAND-TRÉBANINI. Trois hommes d'expérience, notamment les deux premiers cités, venus dans le Doubs pour défendre un maillot chèrement gagné la saison précédente. Du reste, les joueurs frappés du maillot tricolore débutaient parfaitement la compétition, démontrant une solidité de jeu étonnante, que seule une grande équipe pourrait mettre à mal. Néanmoins, au fur et à mesure de la compétition, on pouvait s'apercevoir que le niveau était quasiment exceptionnel. A l'évidence, devenir champion de France vétérans aujourd'hui est bien plus difficile que de remporter le titre suprême voici quelques années, et ce s'il n'est évidemment pas question de décrédibiliser les champions précédents. Après un premier jour superbe, donc, les quarts de finale mettaient aux prises cinq équipes du grand sud face à deux formations issues de l'île de France et une sortie du comité de la Loire Atlantique. Une triplète nantaise composée de GUILLARD-CLOTEAUX et CHAUVEAU, qui allait même poursuivre son extraordinaire parcours à la faveur d'une victoire sur les joueurs de la Seine Saint-Denis DELTEIL-LEGRAND et ROMÉRO. Par ailleurs, les Azuréens de KILEDJIAN-

FIESCHI-BORGOGNO prenaient le meilleur sur les Varois de RUPARTI-VIANO-SUDRE tandis que les Marseillais de GORTCHAKOFF sortaient indemnes de leur affrontement avec les Héraultais GUARRIGUEZ-TORRES-LAVILLE. Une triplète lunelloise qui ratait totalement son début de partie (0-11) avant de revenir à 10-11 et de s'incliner 13-10. Mais le quart de finale le plus explosif opposait les tenants du titre de DURAND aux Toulousains de KECHTEIL-ROYUELA-NELL. En tête dès le début de la partie, les joueurs parisiens menaient rapidement 10-4 avant de connaître un léger coup de pompe qui offrait à leurs adversaires la possibilité de revenir. Là, si MUDJÉRÉDIAN se faisait quelques amis dans les tribunes, en reprochant à un adversaire de ne pas jouer dans le rond, la tension montait de plusieurs crans, mais les haut-garonnais de KECHTEIL prouvaient leur solidité mentale en l'emportant 13-11. Regrettable ambiance de fin de partie, mais chapeau toutefois à DURAND, auteur pour sa part d'une prestation superbe. Sans les champions de France en titre, la compétition s'annonçait de plus en plus indécise. En demi-finale, où l'on retrouvait trois triplettes issues du grand sud de la France, disparaissaient les Niçois de KILEDJIAN mais aussi les Nantais de GUILLARD, annihilant tout espoir de voir le titre rester au-dessus de l'axe Bordeaux-Lyon. Quant à la finale, elle consacrait le talent, l'enthousiasme et la générosité des Haut-Garonnais KECHTEIL-ROYUELA-NELL, vainqueurs de GORTCHAKOFF-MANOUKIAN-IELO. Une triplète marseillaise d'un excellent niveau, qui payait néanmoins en finale une plus grande fatigue physique.

LES RÉSULTATS

(battus en 1/4 de finale)

- TORRES-LAVILLE-GUARRIGUEZ (Hérault)
- DURAND-MUDJÉRÉDIAN-TRÉBANINI (Paris)
- DELTEIL-LEGRAND-ROMÉRO (Seine Saint-Denis)
- RUPERTI-VIANO-SUDRE (Var)

Battus en 1/2 finale

- KILEDJIAN-FIESCHI-BOGOGNO (Alpes-Maritimes)
- GUILLARD-CHAUVEAU-CLOTEAUX (Loire-Atlantique)

Finale

- KECHTEIL-ROYUELA-NELL (Haute-Garonne) battent GORTCHAKOFF-MANOUKIAN-IELO (Bouches-du-Rhône).

PROTO-HISTOIRE DE LA FANNY

A l'arrière-plan de la pièce, obscure et silencieuse comme une salle de mairie en dehors des réunions du Conseil Municipal, est disposé un tableau dissimulé derrière un rideau de toile, et parfois de velours.

Celui qui vient de subir l'humiliation suprême se met à genoux. Le président de la société ou son substitut, soulève avec précaution le rideau. Apparaît alors le portrait d'une demoiselle qui détourne son regard espiègle en direction de l'assistance. Mais ce n'est pas son regard qui retient l'attention. Car elle a soulevé ses jupes, dévoilant au public un derrière dodu et satiné.

En somme, la "Fanny", c'est l'ancêtre du "poster".





Les Champions 1998.

ALBERTVILLE DU 18 AU 21 JUIN

VLADISCOVICH-ABELLO- URSIDA DOMPTENT LE PENITENCIER

Patronage: FFPJP; Comité de la Savoie; Ville d'Albertville

La Savoie, ses montagnes, son air vivifiant et ses incomparables sites. Parmi ceux-ci, Albertville, ville olympique, ville dynamique, toujours prête à s'investir dans un défi sportif. En la matière, organiser un championnat de France de jeu provençal triplettes représentait un véritable défi pour le comité de la Savoie et son président Jean-Pierre DALLIN. Entouré d'une équipe formidable de compétence, celui-ci allait réussir dans son entreprise. Favorisé par un tissu économique basé sur une hôtellerie variée et efficace, le président DALLIN accueillait les 124 équipes qualifiées dans un parc des Expositions spécialement aménagé pour l'occasion.

Après la réception d'usage organisée en mairie, les joueurs se retrouvaient sur le terrain dès 7h, le vendredi matin, afin de disputer les parties de poules. Si sur le papier, cette 53^e édition pouvait sembler moins relevée que les précédentes - on notait notamment l'absence de grosses séries provençales - telles que LOVINO, MASSONI ou GRISÉRI - ou gardoises - telle que BERTRAND et SIGAL - le plateau proposé restait de grande qualité. Parmi les éliminés de marque, les bas-alpins de CERNA, les Provençaux de VICENSINI - il est vrai handicapés par l'absence de LANATI, blessé - ou encore les Varois de CROVI, lesquels ne pouvaient franchir le cap des poules. La chaleur ou peut-être le terrain beaucoup trop sableux par endroit limitait les bonnes prestations au tir, ceci expliquant peut-être cela. En trente-deuxièmes de finale, les chocs se succédaient ALLIES (Hérault) s'inclinait de peu face à SENES (Var), FLORES (Vaucluse) baissait pavillon et surtout SCHIFFANO (Bouches-du-Rhône) restait sur le carreau, battu il est vrai par le triple champion de France de la spécialité, le

Gapençais Jean-Pierre ESCALIER. Associé à DUPUIS et OLIVIER, celui-ci confirmait son exceptionnelle carrière - cinq finales disputées, cinq finales gagnées, dont deux au jeu lyonnais - en réussissant un jeu de qualité, au service d'une correction exemplaire sur les jeux. En seizième, c'est-à-dire le lendemain matin, le même ESCALIER connaissait mille maux pour se débarrasser 11-10 d'une triplette héraultaise de grand talent, SINOPOLI-SIDOBRE-ROCA. Une équipe qui aurait pu réussir un gros coup, mais qui du subir en fin de rencontre l'expérience des trois joueurs venus des Hautes-Alpes. Pour les surprises, c'est donc plus loin qu'il fallait voir. Notamment sur le terrain où se produisaient les champions de France en titre, les Gardois BOULLE-RAFFI-QUATREFFAGES. Impériaux la veille, les trois hommes étaient opposés aux Isérois d'un certain Jacques ROGGÉRO, un Provençal immigré à Grenoble. Celui-ci, n'oubliant pas qu'il fut l'un des plus grands tireurs du pays, réussissait alors une

prestation de haute lignée et imposait un rythme d'enfer aux tricolores. Ceux-ci, un peu fatigués et usés, baissaient pavillon, gardant néanmoins leur légendaire sourire, qui fait d'eux de véritables exemples de la discipline. Merci et au revoir. Déjà se dégageait une forte domination des joueurs de la ligue Provence Alpes Côte d'Azur. Celle-ci sera quasi totale par la suite, mais revenons d'abord aux huitièmes de finales, disputées sous une chaleur dépassant les 52 degrés au soleil. Difficile de tenir debout par une telle température et pourtant, la plupart des joueurs qualifiés parvenaient à sortir un jeu de qualité, sur les terrains du Pénitencier. Mais jouer au provençal n'est pas le bain et les joueurs semblaient prendre un certain plaisir à évoluer sur le sable savoyard. Donc, en huitièmes, si ESCALIER s'écroulait face aux Varois de SENES (11-3), si les étonnants doubistes de TOURNIER faisaient voler en éclat les Parisiens de TABELLA (11-2) et si VLADISCOVICH était sans pitié pour les vice-champions de France, les Marseillais de



Les finalistes de MELE.



Les varois de SENES. 1/2 finalistes.

lors des deux premiers jours, les champions de PACA semblaient en danger face à une équipe varoise pas vraiment impressionnante mais terriblement accrocheuse, à l'image de Louis SENES. A 6-0 devant, les joueurs varois concédaient un mène de six points après un tir réussi mais chanceux de MELE. Pour n'avoir pas voulu tirer, SENES et ses amis se livraient au sort et les joueurs venus des Alpes de Haute Provence en profitaient largement. Un peu plus tard, MELE était encore chanceux sur un tir, de même que lors de la dernière mène, à 9-9, où il frappait deux boules varoises. Certes, à ce moment, Michel SENES jouait mal ses boules, laissant à MUSSO le soin de terminer la partie après plus de trois heures d'affrontement. Quelle finale !

URSIDA face à MELE, ABELLO contre TROUCHE et surtout VLADISCOVICH face à MUSSO, ces deux derniers étant considérés à juste titre comme deux grands bonhommes du jeu provençal, cette dernière partie du week-end promettait beaucoup. Il n'en sera rien. Après un début de match acharné, marqué par une chaleur suffocante, les champions de la ligue PACA craquaient complètement à 5-1. Cinq points pour "Vladi" et les siens, puis trois, la finale tournait court et les Alpes-Maritimes remportaient un deuxième titre en trois ans.

SANCHEZ-SAINATI-FERRAZOLA (11-2), GIAI, associé à TERRÉNO et MALVICINO confirmaient leur position de favoris face aux derniers gardois en lice, ceux de STIÉVENARD-STIÉVENARD-CROUZET. Par ailleurs, les champions de ligue PACA de MUSSO éprouvaient toutes les peines du monde à mettre à la raison CERVONI (04). En quarts de finale, peut-être sous le coup de la chaleur, les parties allaient être rapides. Si dans le choc suprême, MUSSO-MELE-TROUCHE administrait une sévère fanny à GIAI, et si VLADISCOVICH en faisait de même aux dépens de MILÉSI-TOUTAIN-GOMEZ (13), pourtant auteurs d'un bon parcours d'ensemble, SENES, considéré comme une formation moyenne du Var, prenait le meilleur aisément sur leurs collègues varois COMBES-FONTANI-SUSINI. Mais l'énorme surprise, celle que personne n'attendait était l'apanage des Bisontins de TOURNIER qui administrait un sévère 11-5 aux Marseillais BEN MOSTAPHA-TOSCANO-ROUVIN. Le dimanche, si la chaleur était toujours là, le public se pressait moins nombreux aux portes du Pénitencier. Dommage que le jeu provençal ne fasse pas plus recette ailleurs que dans le Midi. Il s'agit véritablement d'une discipline merveilleuse.

Dans la première demi-finale, malgré leur bonne volonté et un milieu, Jean-Marie TOUNIER, de qualité, les champions de la ligue de Franche Comté prenaient un départ catastrophique face à VLADISCOVICH. A 2-1, ils concédaient une mène de cinq points, s'empêtrant dans le sable du carré d'honneur. En face, tout roulait comme sur de l'or. ABELLO était excellent au point, URSIDA frappait tout ou presque et VLADISCOVICH se rapprochait à grand pas de son deuxième titre de champion de France après celui obtenu en 1991, à Villefranche avec FORTUNA et COSTE. Sans trembler, les joueurs venus des Alpes-Maritimes

obtenaient leur billet pour la finale, face à des Bisontins qui resteront comme la grande et belle surprise de ces 53e championnats de France. A côté, les débats opposant MUSSO à SENES étaient beaucoup plus accrochés. Avec un Christophe MELE fatigué, bien loin de ses prestations réussies



La bonne surprise, ROCA !

LES RÉSULTATS

1/4 de finale

- TOURNIER bat BEN MOSTAPHA ROUVIN TOSCANO (13) à 5.
- MUSSO bat GIAI TENERRO MALVICINO (VAR) à 0.
- ABELLO bat MILESI TOUTAIN GOMEZ (13) à 0.
- SENES bat COMBES FONTANI SUSINI (83) à 3.

1/2 finale

- MUSSO bat SENES SENES MACIELLO (83) à 9.
- ABELLO bat TOURNIER MATHEY FRACHEBOIS (Franche-Comté) à 2.

Finale

Daniel ABELLO, Rocco URSIDA et Eric VLADISCOVICH (Alpes-Maritimes) battent Jean-Pierre MUSSO, Michel TROUCHE et Christophe MELE (Ligue PACA) à (1-0; 2-0; 2-1; 5-1; 10-1; 13-1).

Moyennes de tir : URSIDA : 2/5 ; VLADISCOVICH : 1/2 ; MELE : 4/9.



Les bisontins de TOURNIER. 1/2 finalistes.

22^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DE JEU PROVENÇAL DOUBLETTE

**VERGEZE
DU 27 AU 30 AOUT**



Les champions! Bravo la Drôme!

LIÉNARD-RINCK ET LA DROME AU BOUT DE LEUR REVE

Patronage : FFPJP ; Ville de Vergèze ;
Comité du Gard ; Source Perrier

Quelle fabuleuse organisation ! Les 22^e championnats de France de jeu provençal doublette ont été l'occasion pour le comité du Gard du président CAILOTTO de confirmer ses excellentes dispositions actuelles. Parfaitement secondés par la ville de Vergèze et le club local du président Waldyslaw BIEL, les membres du CD 30 ont réussi une manifestation quasi parfaite, avec SVP, trois sites différents, pour les trois jours de compétition. Le complexe sportif le premier jour, le boulodrome le deuxième et enfin, les arènes de la ville pour terminer, les membres de la FFPJP présents dans le Gard ont unanimement apprécié. Belle organisation donc et plateau particulièrement relevé sur la ligne de départ. En revanche, le nombre de formations qualifiées (87) peut paraître surprenant car ne correspondant à aucun critère particulier de sélection. A revoir et vite !

Premier jour de compétition et première sensation. Les champions de France en titre, les Hauts-Alpins CAPELLE et ANGELVIN ne parvenaient pas à franchir le cap des poules. Incroyable quand on connaît la capacité des deux hommes à s'adapter à toutes les situations. Avec eux, les Héraultais de CABALLÉ, en pleine forme depuis le début de la saison, les Gardois de SYLVESTRE et ROCHE,



Les finalistes valeureux.



les Hauts-Alpins de FUSCA et les Corrèziens de PATENT. Après les poules, le jeu montait en pression et si le Vaucluse perdait une équipe, BLASCO, le Var en perdait deux (FABRE et FOUQUE). Autres belles empoignées, le succès de VIGUIER (PO) sur BERGERON (Rhône), celui de BESACIER (Rhône) sur TAURELLE (Bouches-du-Rhône) et surtout, surtout, la défaite de LAFLEUR, le multiple champion de France, face à TERRASSE (Eure). Le samedi matin débutait par les parties de cadrage qui permettaient, notamment à LIÉNARD de battre PÉDRAGOSA (P.O.), à PALOMBO (Var) de terrasser TERRASSE et à trois équipes des Bouches-du-Rhône (CALVEZ-POUJOL-GRIMALDI) de se qualifier pour les huitièmes de finales. Dans un boulodrome superbe, devant un public de connaisseurs, celles-ci voyaient la disparition de la dernière équipe gardoise encore en lice. STIÉVENARD-STIÉVENARD étaient en effet dominés par l'ancien champion de France de pétanque, le Clermontois PATRUNO, vainqueur 11-7. Avec lui, l'ancien joueur de sport boules, le Lyonnais BESACIER poursuivait sa belle route face à GRIMALDI (Bouches-du-Rhône 11-6), de même que les champions de France triplettes, VLADISCOVITCH-ABELLO (Alpes-Maritimes), vainqueurs sans problème de DUBRUEIL (Val-de-Marne) et les jeunes catalans VIGUIER-EGIDO, à la peine néanmoins contre FARGEIX (Seine-et-Marne). Les quarts, disputés samedi soir, débouchaient sur de magnifiques affrontements. RABY-BARRONNIER (Loire) étaient particulièrement impressionnants contre PATRUNO-RAFFIER (11-7). LIÉNARD-RINCK restaient solides face à POUJOL-JOB (Bouches-du-Rhône 11-7), tandis que BESACIER-LINGRE s'offraient le scalp des champions de France triplettes de «VLAD» sur le score impressionnant de 11-4. Enfin, à près de 21h, les jeunes et talentueux perpignonnais d'EGIDO-VIGUIER prenaient le dessus sur PAQUET-THIBAUD, lesquels représentaient les ultimes espoirs de victoire des régions situées au-dessus de la Loire. Dimanche, arènes de Vergèze. Public nombreux, toujours aussi connaisseur et un staff fédéral présent avec à sa tête Claude AZÉMA, le président. Deux demi-finales, deux parties complètement différentes. Dans la première, les joueurs de la Loire, Patrick RABY et Marc BARRONNIER, impres-

sionnants la veille, se faisaient dévorer par le duo LIÉNARD-RINCK. Quatre mênes, 5-0, 10-10, 11-0, 13-0. L'aventure se terminait mal pour les deux hommes, pourtant talentueux et qui méritent une autre chance. L'autre demi-finale sera toute autre. Si les jeunes catalans d'EGIDO-VIGUIER, toujours aussi soudés, prenaient un excellent départ (7-0 puis 9-4), ils subissaient ensuite le retour de BESACIER-LINGRE, habitués aux dures joutes du sport boules et qui prenaient même les devants à 12-9. Là, Viguier sortait le grand jeu ; il annulait un bouchon puis revenait à la force du poignet à 12-11. Dernière mêne et BESACIER et LINGRE qui tirent deux fois sans résultat. Pourtant, au lieu de tirer sa troisième boule, Henri BESACIER choisissait de pointer, laissant l'ouverture à ses adversaires. Pour VIGUIER, c'est (presque) du beurre 13-12. La finale deux équipes proches l'une de l'autre avec un temps de jeu moindre pour LIÉNARD-RINCK mais la jeunesse pour EGIDO-VIGUIER. Première mêne, LIÉNARD en fait cinq, EGIDO-VIGUIER étant encore au restaurant, du moins dans leurs têtes. Mais les Catalans ont de la ressource. Ils s'accrochent, grignotent point par point et reviennent à 6-6 au bout d'une heure et demi de jeu. Mieux, grâce à VIGUIER, excellent au point, ils prennent les devants (11-) avec en prime un tir victorieux, raté, pour VIGUIER. En face, on craque. LIÉNARD se souvient qu'il joue depuis le début avec une entorse à la cheville et RINCK perd pied. Mais les joueurs venus de Nyons ne veulent pas lâcher ce titre après lequel ils courent depuis trop longtemps. 3 points, cela fait 9-11 puis RINCK qui embouche, enfin, VIGUIER frappe à sa seconde, mais RINCK revient tout près. Et là, les jeunes craquent à leur tour. Ils placent leurs quatre boules à deux mètres et mettent leurs adversaires dans des conditions idéales. 13-11, le sacre pour les Drômois, la terrible déception pour les Pyrénéens. Mais EGIDO-VIGUIER obtiendront un jour ce titre, c'est certain.

RÉSULTATS

1/4 de finale

- VIGUIER bat PAQUET-THIBAUD (Deux Sèvres) à 9
- BESACIER bat ABELLO-VLADISCOVITCH (Alpes-Maritimes) à 4
- LIÉNARD bat POUJOL-JOB (Bouches-du-Rhône) à 8
- RABY bat PATRUNO-RAFFIER (Puy de Dôme) à 7

1/2 finales

- VIGUIER bat BESACIER-LINGRE (Rhône) à 12
- LIÉNARD bat RABY-BARRONNIER (Loire) à 0

Finale

- Michel LIÉNARD et Yves RINCK (Drôme) battent Jean-Marc VIGUIER et Jean-Marie EGIDO (Pyrénées-Orientales) à 11 (5-0; 6-0; 6-0; 6-2; 6-5; 6-6; 6-10; 6-11; 9-11; 13-9)

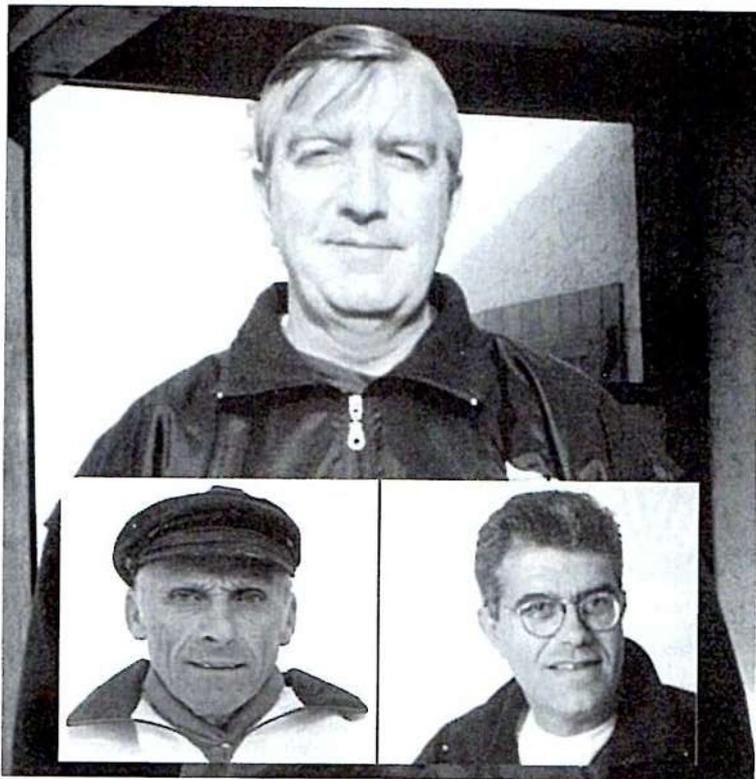
Moyennes de tir

LIÉNARD : 0/4 ; VIGUIER : 5/12



M. CAILOTTO passe le flambeau à M. SARDA direction Castelnaudary.

3^e CHALLENGE DES AS, PETANQUE ET JEU PROVENÇAL



LAFLEUR, vainqueur au Jeu Provençal avec CAPELLE et SCALA.

14 ET 15 MARS 98

LA PISTE AUX ÉTOILES, MADE IN FEDERATION

Pour la première fois dans la jeune histoire du challenge des as, - l'épreuve a été créée voici trois ans - la fédération française de pétanque et de jeu provençal avait décidé de regrouper les trois catégories principales de la discipline. Seniors masculins bien sûr, mais aussi féminines et jeu provençal, la ville de Saint-Etienne, si souvent citée parmi les plus sportives de l'hexagone, allait pouvoir accueillir ce qui se fait de mieux boules en mains.

Dès lors, on pouvait s'attendre à une épreuve grandiose, sur des terrains propices et sur lesquels une semaine auparavant, les meilleurs joueurs français de pétanque s'étaient illustrés à l'occasion du national de la ville de Saint-Etienne. En revanche, pas d'organisation locale, outre la FFPJ du président AZÉMA, présent sur place bien évidemment, c'est au comité de la Loire et à son inusable président, Michel BROC, qu'est revenu le grand honneur de mettre sur pied cette manifestation et ainsi remplir deux jours durant le palais des expositions de la ville forézienne. Prime à la pétanque et aux féminines, celles-ci allaient s'affronter pour la première fois en triplettes. On s'en serait douté, le must de la catégorie était là et dès les premiers chocs, on pouvait s'apercevoir que ce challenge féminin serait d'un cru gigantesque, COLOMBET-SABATIER-RATHBERGER, citées parmi les favorites logiques de la compétition, ne semblaient pas crouler sous la pression et dès les premiers tours de boules, affirmaient leur prétention, de même que la Marseillaise Sylvette INNOCENTI, associée à la Strasbourgeoise Sylvie HEIL et la talentueuse héraltaise Marie-Christine VIREBAYRE. Deux triplettes, que l'on retrouvait au stade des demi-finales, et vlan de surcroît opposées. Particulièrement brillantes, SABATIER et ses amies s'imposaient alors 13-6, rejoignant en finale le trio composé de Florence SCHOPP, Nathalie GÉLIN et Christine SAUNIER, elles-mêmes vainqueurs des étonnantes HING-LOZANO-PELLEGRINI. Florence SCHOPP contre Angélique COLOMBET, soit la championne de France en titre face à sa partenaire, la finale 98 valait incontestablement le déplacement. Et pourtant ! Parfaitement en ligne, Angélique, Valérie et Jenny s'imposaient finalement relativement facilement face à une équipe fatiguée, qui aura réussi un parcours en tous points remarquables. Merci mesdames, place aux messieurs. Des hommes répartis cette année en trente-deux triplettes, avec là encore, ce qui se fait de mieux dans le pays. Vainqueurs des deux dernières éditions - il s'agissait aussi des deux premières -

les Hanois QUINTAIS-MORILLON-ROBERT ne semblaient pas aussi disposés que les années précédentes. Minés par des problèmes internes - d'aucuns diront qu'il s'agissait là de leur ultime association, du moins concernant MORILLON et les deux autres - les trois hommes étaient venus dans la Loire pour honorer leur contrat.

Vainqueurs de la première partie, face à ARMANDO, ils s'inclinaient ensuite avant de trébucher en barrages face à ces mêmes niçois. Tiens, tiens, pourrait-on parler de passion de pouvoir ? Toujours est-il que l'on pouvait à coup sûr miser sur la fin d'une époque exceptionnelle de trois hommes au caractère différent mais au talent identique. Autre poule disputée, celle mettant aux prises FOYOT à BRIAND - victoire des champions de France grâce à un bon FARRÉ - et qui débouchera toutefois sur une qualification pour les huitièmes de finale des deux équipes. Avec eux, citons également les Auvergnats de FAZZINO, les Parisiens de CHOUPAY et les Varois de LACROIX. En huitièmes, la surprise principale venait de la partie opposant les vice-champions du monde en titre de BRIAND aux représentants de l'Allier emmenés par HECQUET. Défaits 13-12, BRIAND et ses amis quittaient la compétition prématurément, mais se consolait toutefois avec l'annonce de leur sélection pour le trophée Canal Plus. Autre surprise mémorable, l'élimination du trio SUCHAUD-VOISIN-FAZZINO par les Azuréens de BOLLARO-BONNET-SAVÉRINO sur le score sans appel de 13-3. Orphelin de deux de ses meilleures triplettes, le concours se poursuivait avec une tension de plus en plus palpable. En quarts de finale, si CHOUPAY restait impérial face à BOLLARO, l'un des héros de la veille, et si ARMANDO débutait mal avant de revenir inexorablement sur les Mosellans de GRAZIOZO, LECA et ses amis varois ne laissaient quasiment aucune chance aux Nordistes de DESPRES. En revanche, et là survenait une nouvelle et grande surprise, le trio champion de France en titre perdait tout espoir de conquête face à HECQUET-LACOMTE-THIERS (13-9). Déjà victorieux de BRIAND-MILÉI-RADNIC, les hommes de l'Allier réussissaient un nouvel exploit, obtenant le droit d'intégrer un dernier carré magique, avec CHOUPAY-LOY-MILCOS, ARMANDO-FONIMONTERO et LECA-LACROIX-FONTANI. Quel carré ! A la fois impressionnant et surprenant, original et solide ! Dans la première demi-finale, LECA menait 7-2 face à CHOUPAY et ses amis. Mais à l'affût, les trois hommes de BARBIZON sautaient sur la moindre occasion, celle-ci intervenue sous la forme d'un trou de Robert LECA. Dès lors, la partie tournait à l'avantage des anciens tricolores qui s'imposaient finalement 13-8, après une ultime mène superbe de six points, dans ce presque remake de la demi-finale du championnat de France

triplettes 96 : à Vichy. Concernant la seconde demi-finale, elle était tout à fait significative de ce qui peut arriver dans une épreuve de cette importance. Battre BRIAND puis FOYOT laisse incontestablement des traces dans l'organisme, physique et nerveux, et les joueurs de l'Allier d'HECQUET allaient subir le contre coup de leurs exploits. Incapables de frapper une boule, ils laissaient les Niçois d'ARMANDO prendre un net ascendant et s'inclinaient logiquement sur le score de 13-3. En finale, si la plupart des observateurs présents, parmi lesquels Claude AZÉMA, Michel SIGNAIRE, Simone FOURNIER, Josiane GALLAND, Daniel CHAROLAIS, Bernard DUC, Jean CAMPO et autre Raymond VIVANT, misaient sur un succès du trio "LOY-CHOUPAY-MILCOS", certains pouvaient avancer le nom des Azuréens, ne serait-ce que parce qu'ils furent les tombeurs en barrages des tenants du titre de QUINTAIS. Bien vu ! Face à un MONTERO impérial au point, un FONI sans état d'âmes au milieu et un ARMANDO impressionnant au tir, les Parisiens ne trouvaient jamais la bonne cadence et s'empêtraient dans un jeu approximatif. MILCOS malheureux à l'appoint, la prestation parisienne s'effilocheait au fur et à mesure des mènes et après une casquette de MILCOS à 11-6, ARMANDO glissait sereinement le treizième point, offrant au comité des Alpes Maritimes un magnifique succès. Plus loin, se disputait le challenge des as de jeu provençal. Huit triplettes triées sur le volet et une surprise au départ, l'absence de deux des trois champions de France. En effet, seul RAFFI était dans la Loire, associé à GIORDANENGO et SMARAYDACHIP. Un trio du reste fort dangereux pour les sept autres équipes sélectionnées et qui allait atteindre la finale de l'épreuve après un parcours sans faute. Vainqueurs en demi-finale de DOMINGO-GARNIER-ALVERHNE, les trois hommes retrouvaient en finale le fameux trio venu de des Alpes de haute Provence et composé de LAFLEUR-CAPELLE-SCALA, qui s'était pour sa part imposé face à DEGUILHEM-KJILKO-PÉREZ. Une finale de très bon niveau, malgré la fatigue et qui revenait logiquement (13-7) à LAFLEUR et ses amis, lesquels inscrivaient une ligne supplémentaire à un palmarès déjà remarquable.

LES RÉSULTATS

féminines 1/2 Finale

- COLOMBET bat INNOCENTI-VIREBAYRE-HEIL à 6
- SCHOPP bat HING-LOSANO-PELLEGRINI à 8

Finale

- Angélique COLOMBET, Jenny RATHBERGER et Valérie SABATIER battent Florence SCHOPP, Nathalie GÉLIN et Christine SAUNIER à 4

1/2 finale seniors masculins

- LOY bat LECA-LACROIX-FONTANI à 8
- ARMANDO bat HECQUET-LACOMTE-THIERS à 3

Finale

- ARMANDO-FONI-MONTERO battent LOY-CHOUPAY-MILCOS à 6

1/2 finale jeu provençal

- GIORDANENGO bat ALVERHNE-DOMINGO-GARNIER à 6
- LAFLEUR bat DEGUILHEM-KJILKO-PÉREZ à 8

Finale

- Jean-Paul CAPELLE, Henri LAFLEUR et René SCALA battent René GIORDANENGO ; Jean-Paul RAFFI et Paul SMARAYDACHIP à 7.



La Fédération à son podium. Quel look !

14^e GRAND PRIX DE CHALON/SAONE

LES 17 ET 18 JANVIER 98

UN JOLI SUCCES POPULAIRE

Patronage: Ville de Chalon/Saône: boule OBUT

Le 14^e grand prix d'hiver de la ville de Chalon/Saône s'est révélé être une parfaite réussite à la mi-janvier. D'abord parce que les dirigeants des amis de la pétanque de la ville ont œuvré dans le bon sens, ensuite grâce au comportement des joueurs, impeccables de bout en bout.

Dès lors, le niveau des parties proposées ne pouvait être qu'excellent et le public, particulièrement nombreux, a pu assister à de superbes affrontements, mêlés de qualité technique et d'enthousiasme. Lors des premières parties, comme de coutume, quelques «gros bras» mordaient la poussière. Il s'agit notamment de Jacques LOUBIERES, journaliste bien connu et ancien quart de finaliste de la Marseillaise, ou encore des meilleurs équipes juniors du département et de DOS SANTOS, joueur reconnu s'il en est. Malgré cette hécatombe, on retrouvait en quarts de finale les meilleurs joueurs régionaux et notamment les champions de France corporatifs de FOURRIER-BERTHELOT-MARCHAND. Une équipe considérée à juste titre comme la principale favorite de l'épreuve, mais qui allait se faire éliminer sur le fil (13-12) par GAIN, lequel gagnait gros sur ce coup-là. Mais le plus joli coup de l'épreuve revenait à la triplette cent pour cent féminine, composée de RAVAT et des sœurs LAPILUS, battues uniquement à ce stade de l'épreuve par l'équipe ROUSINAUD. Dans la première demi-finale, GAIN-FRICAUD-DEVERNOIS poursuivaient leur impeccable parcours en dominant les Bressans de ROUSINAUD-BOUHAUT-BAGARRY tandis que dans la seconde, TOUILLET-ODDARD-COULON prenaient le meilleur sur VINCENT-DELCROIX-GENOT. Quant à la finale, elle revenait difficilement (13-12) à TOUILLET et les siens, après une

partie longue de quinze mènes et marquée par de superbes moyennes de tirs, notamment celle de TOUILLET, OUDARD et DEVERNOIS. Extraordinaire affrontement de deux équipes au sommet de leur art et qui soulevaient les applaudissements d'un public conquis et sous le charme. Si la plupart des finales sont souvent de qualité moindre, celle vécue à Chalon restera incontestablement dans les annales de la compétition bourguignonne. Concernant le deuxième concours du week-end, qui a réuni 68 triplettes, il était remporté par ABDALLAH-MAZZEO-SAUVAGE, vainqueurs de GÉNIEUX-DENIZOT-GIACOMIN. Là encore, la partie se terminait par un score équilibré et particulièrement indécis de 13-12. Enfin, pour être complet, signalons la victoire dans le concours de la société de CARLO-MICHEL-PERE, lauréats de MARCHAND-FOURRIER-BERTHELOT, à peine rassurés par cette place de finalistes.



Daniel MARCHAND, Olivier FOURRIER, Thierry BERTHELOT

LES RÉSULTATS

NATIONAL

Perdants en quarts de finale

- SCHIMIZZI-DESRATS-GUISTI-XAVIER-GRAND-BALLIGAN-BERTHELOT-FOURRIER-MARCHAND-RAVAT-LAPALUS-LAPALUS

Perdants en demi-finales

- VINCENT-DELCROIX-GENOT-ROUSINAUD-BOUHOT-BAGARRY

Finale

- TOUILLET-ODDARD-COULON battent GAIN-FRICAUD-DEVERNOIS

CONCOURS B

Finale

- ABDALLAH-MAZZEO-SAUVAGE battent GÉNIEUX-DENIZOT-GIACOMIN

CONCOURS C

Finale

- CARLOT-MICHEL-PERE battent MARCHAND-FOURRIER-BERTHELOT.

GRAND PRIX DE JEU PROVENÇAL DE LA FARLEDE



Les vainqueurs: LECA, BRUNO, LACROIX

DU 12 AU 14 FÉVRIER 1998

DES PÉTANQUEURS VAINQUEURS AUX TROIS PAS

Patronage: Ville de La Farlède: Boule OBUT

La question est posée. Où vont s'arrêter les organisateurs du grand prix de jeu provençal de La Farlède? Chaque année, à pareille époque, ils parviennent à mettre le village en ébullition grâce à une épreuve aujourd'hui reconnue et unanimement appréciée.

Plus de six cents joueurs venus des quatre coins du midi, une multitude de familles, les Farlédais ont

vécu un week-end «estival» de très haute facture. Du coup, dès le samedi matin, ils étaient nombreux à se presser autour des trois terrains recrutés pour l'occasion. A l'évidence, cette édition 98 du grand prix de la Farlède restera comme l'une des plus belles, le niveau de jeu étant régulièrement élevé. Vaillants et désireux de régaler leurs supporters, les Farlédais ne purent hélas franchir le cap des huitièmes de finale. Chapeau toutefois à FERRARA, PÉRETTA et CANOLE, qui furent les derniers locaux à déposer les armes. Qu'importe, la suite était aussi belle à suivre, ce qui incitait le public à rester nombreux. Battus l'an dernier par les Marseillais et les Martégaux, les joueurs du comité du Var avaient à cœur de rester maîtres chez eux. Pari réussi, puisque les joueurs du président RAMPIN plaçaient trois équipes en demi-finales, la quatrième étant issue du comité des Bouches du Rhône. Dans la première demi-finale, les pétanqueurs LECA et LACROIX, associés pour la circonstance au modeste BRUNO, parvenaient à tirer leur épingle du jeu grâce à un succès sur CAPPAROS, MARTUCCI et MARTIN. Dans l'autre, MUSICO remportait le duel de La Valette face à BELTRANDI, ROSSA et GAU. D'une durée supérieure à quatre heures, la finale de ce grand prix de la ville de La Farlède tenait le nombre public en haleine. Grâce au talent du jeune tireur Rocco MUSICO, les joueurs de La Valette portaient les premiers, menant rapidement 11-5, d'autant que MUSICO recevait le soutien d'un FERNANDEZ de bon niveau et de la solidité de THÉOLLEYRE. Hélas pour les joueurs varois, le métier et l'expérience de LECA et LACROIX allaient prendre le dessus, si bien que peu à peu, le gendarme de Saint-Tropez et ses potes parvenaient à refaire leur retard, au point de revenir dans la partie. Mieux, les anciens demi-finales du championnat de France de pétanque grignotaient les deux derniers points et s'imposaient 13-11 après un affrontement indécis et superbe. Ainsi, les deux hommes et BRUNO inscrivaient leurs noms au palmarès, recevant l'accolade des nombreuses personnalités présentes, parmi lesquelles le maire de La

Farlède, François PANTALACCI, mais aussi Jean ETTORI, adjoint aux sports de la ville, Eugène RAMPIN et Claude DENANS, représentants du comité du Var de pétanque et jeu provençal.

RÉSULTATS

1/4 de finale

- LECA bat POLICHETTI-GASTALDI-BOUNAIS (Biver)
- MUSICO bat PANISSE-DESCRENZU-MANIÈRE (Marseille)
- BELTRANDI bat IZZO-IZZO-X (Marseille)
- CAPPAROS bat MONTEPUSLO-BÉGNIS-RIPERT (Les Routes)

1/2 Finale

- LECA bat CAPPAROS-MATUCCI-MARTIN
- MUSICO bat BELTRANDI-ROSSA-GAU

Finale

- LECA-LACROIX-BRUNO battent MUSICO-FERNANDEZ-THÉOLLEYRE.



8^e NATIONAL DE LA VILLE DE POITIERS



De gauche à droite: Jean-Pierre ROUCHEREAU, Patrick DEFOSSÉ, Jean CHARPENTIER, Jean-Pierre GARNIER, POIRE, CROCCI, OLMOS de Nantes, NOBLET, MAITRE, VALENTE de Bordeaux, Rémi CHASSEPORT, Lucien LIZEAU, Marc ALEXANDRE.

LES 24 ET 25 JANVIER 1998

OLMOS-CROCI-POIRET TOUT EN HAUT DE LA BELLE AFFICHE

Patronage : Ville de Poitiers : Conseil général;
Crédit Agricole : Boule OBUT ; Boule NOIRE ;
Hotel le Relais Pictave ; Casino ;
Plastique de l'Ouest ; Campanile ; JS Diffusion ;
Frante Inter déménagement ;
La Nouvelle République du Centre

Deux jours et demi de compétition et de spectateurs, près de 8000 personnes dans les tribunes et un travail extraordinairement accompli. Les bénévoles de la pétanque de Montmidi peuvent s'enorgueillir d'avoir réussi dans leur entreprise qui consistait à régaler joueurs, spectateurs et partenaires de ce très joli national de Poitiers. A tout seigneur, tout honneur, les débats débutaient par un tournoi exhibition de très haute tenue, avec notamment la présence de tous ceux qui font l'actualité pétanque de la planète. Un tournoi de très grande qualité, apprécié de tous et qui allait permettre à Philippe QUINTAIS de triompher pour la troisième fois consécutive. Un véritable exploit quand on sait que l'exhibition de Poitiers est l'une des plus relevées du pays. Associé à son compère Jean-Luc ROBERT mais aussi au jeune et talentueux angevin HUREAU, lequel allait devenir quelques mois plus tard champion de France doublette, QUINTAIS a encore une fois enthousiasmé le public des arènes. Talent, charisme, le quadruple - le 5e titre allait venir plus tard - champion du monde est réellement ce qui se fait de mieux dans le monde à ce jour. En quart de finale de cette exhibition, QUINTAIS et les siens dominaient de justesse les Montluçonnais FAZZINO-VOISIN-SUCHAUD sur le score de 11-10. Premier exploit pour les trois hommes, car les joueurs de l'Allier sont de sacrés clients. De son côté, Jean-Marc FOYOT, lequel allait avec Yves MARCHESSEAU, dit «Boule» faire un véritable tabac auprès des enfants - mais pas pour les mêmes raisons - s'imposait à son tour contre les anciens champions de France, les Parisiens CHOUPAY-LOY-MILCOS. Là encore, la performance était notable car FOYOT n'évoluait pas avec son ami Michel SCHATZ, dit «Passo». Pour autant, ses équipiers d'un jour, le Maconnais MILÉI et le Gardois DAUDET, font partie du gotha pétanque.

Autres qualifiés pour les demi-finales, les Bordelais GRUGET-VALLÉJO-ROUGY, toujours aussi solides et spectaculaires face à AURIAULT-LE DANTEC-DARODES et le trio FELTAIN-FELTAIN-BLANES, sans concession pour les vice-champions de France 97, HOLSTAIN-PIÉRISNARD-RUSIEWIEZ. En demi-finale, si GRUGET s'imposait à FELTAIN logiquement, le choc entre QUINTAIS et FOYOT tournait à l'avantage du premier nommé sur le score sans appel de 13-4. Quant à la finale, elle permettait au joueur de Hanches (Eure-et-Loire) de s'imposer pour la troisième fois après une finale de toute beauté, ayant tenu en haleine les milliers de specta-

teurs présents. L'exhibition dans l'armoire aux souvenirs, débutait alors le national de la ville. Avec près de trois cents triplettes, l'épreuve débutait dans l'allégresse, la présence de plusieurs champions d'exception laissant augurer une extraordinaire performance générale. Pour autant, les favoris n'allaient pas réussir à s'imposer, la plupart d'entre eux s'inclinant aux portes des phases finales. C'est le cas de GRUGET, battu par OLMOS, l'ancien recordman de l'heure de tir, c'est le cas de FOYOT,

de VOISIN ou encore celui de CHOUPAY. Seul QUINTAIS, déjà vainqueur de l'exhibition, parvenait en demi-finale. Preuve que la France compte aussi de grands joueurs nationaux, n'ayant peut-être pas connu les joies internationales mais qui restent de sacrés compétiteurs. C'est le cas des grands vainqueurs de ce national, les Nantais de CROCI-POIRET-OLMOS, joueurs redoutables, ne fermant jamais le jeu et surtout ne tombant jamais dans l'a peu près. Vainqueurs en finale de TRAINAUD-VALENTE et NOBLET (13-2 en 1 h 10 mn de jeu), les trois hommes supplantaient les stars habituelles de la compétition. En demi-finale, si OLMOS s'était offert ROBERT-HUREAU-QUINTAIS (13-5 en 1 h 30 mn de jeu), VALENTE avait mis un terme à la belle aventure de BERROYER (13-11 en 2 h 50 mn de jeu, Incroyable!)

En quart, avait disparu les Girondins de GRUGET, face à OLMOS, les autres bordelais de LÉBOUCHER, contre BERROYE, les Manceaux de BERVAS, contre QUINTAIS mais aussi les Quimperois de GERMON, dominés par VALENTE. Concernant les dames, la victoire finale est revenue à GAUSER-BINEAU (Loudun) face à PRAUD et CARAMIGEAS (Bannes) tandis que le concours minimes revenait à SEIGNE-ALEXIS-GROUSSEAU contre PATTENER-BRUNET-JACQUET. Chez les cadets, succès de BAILLARGET-FRAGNET-JEANNETTON contre ARMAND-ARMAND-FERNANDEZ. Enfin, chez les juniors, chapeau à MAYAUD-BOBET et GEAY, vainqueurs logiques des Locaux BŒUF, EMÉRY et SAPIN.



Une vue des gradins pendant la demi-finale et la finale.



VALENTE, MAITRE, OLMOS, POIRET, NOBLET, CROCCI

3^e NATIONAL D'HIVER DE MILLAU



Finalistes du 3^{ème} national avec coupe de Lodève.

LES 7 ET 8 FÉVRIER 98

TIENS, VOILA ENCORE LES CHAMPIONS DE FRANCE !

Patronage : Ville de Millau ; Boule OBUT ; Boule NOIRE ; Journal Midi Libre

Le 3^e challenge Raoul BONNAFOUS, créé en mémoire de celui qui fut l'une des chevilles ouvrières de la pétanque millavoise, s'est révélé être une parfaite réussite sur les jeux couverts des différents sites locaux.

Limitée à 256 équipes, cette épreuve a réuni une fois encore le gratin de la pétanque nationale avec entre autre la présence des champions de France de FOYOT, celle des ex-champions du monde, QUINTAIS-MORILLON, associés à ROBERT ou encore le Tropicain LECA, associé à Laurent MORILLON et David MARAVAL. Dès lors, comme pouvaient l'espérer Damien MAS et ses amis de Millau Pétanque Promotion, cette 3^e édition allait être d'un très haut niveau technique, même si certains champions ont éprouvé quelque peine à trouver la bonne carburation pour une compétition disputée si tôt dans l'hiver. C'est du reste le cas du trio « QUINTAIS-SUCHAUD-ROBERT », pas franchement à l'aise tout au long de la première journée initiale et qui allait subir en seizième de finale la loi des joueurs aveyronnais d'ARCHIMBEAUD-SALERNO-CERCCHI. Un trio d'Espalion follement encouragé par le public millavois, qui allait s'incliner un tour plus tard, en huitième, face aux champions de France en titre, « PASSO-FARRÉ-FOYOT ». Toujours en huitième, si « MARIGOT-VIDAL-PÉDRÉRO » poursuivaient leur route face aux autres aveyronnais de BORIES, BARTOLI ne stoppait pas la sienne, vainqueur des Toulousains de « Momo » BENAMRA. En quarts de finale, trois choix au programme. Celui qui permettait à FOYOT et les siens de dominer les Biterrois de VIDAL, celui qui mettait aux prises les Marseillais de CASTELLAN à MORILLON (victoire des Phocéens) ou encore celui qui offrait un billet pour les demi-finales à QUILES-SANCHEZ-PORONET, victorieux des autres provençaux de BARTOLI. En demi-finale, si l'affrontement montpelliérain entre QUILES et FOYOT tournait largement à l'avantage des champions de France, CASTELLAN et ses amis CACIAGLI et DELYS devaient puiser dans leurs ressources pour mettre à la raison l'impressionnant trio lyonnais constitué de PERRET, De MIGUEL et du toujours jeune Jean ROBERT, venu relever le gant de la famille ROBERT sur cette fin de compétition. Battus 13-10, les Rhodaniens resteront incontestablement comme la bonne surprise de ce national aveyronnais. Quant à la finale, elle consacrait la forme olympique de Marco FOYOT, auteur d'une presta-

tion superbe et qui entraînait dans son sillage ses amis tricolores pour un succès obtenu relativement aisément (13-6). Concernant le concours B, il confirmait l'excellente tenue des joueurs aveyronnais puisqu'il revenait aux locaux MARAGOU-STEISS-COSTES, vainqueurs en finale des étonnants lodévois CHARREIL-VIREBAYRE-SALVAGNAC (13-9).



Vainqueurs et finalistes.

LES RÉSULTATS

NATIONAL

1/4 de finale

- ROBERT bat GRACIA-FABRE-FARRE (Saint-Juery)
- QUILES bat BARTOLI-ALLEGRI-TARAROLLI (Panaché)
- CASTELLAN bat MORILLON-LECA-MARAVAL (Panaché)
- FOYOT bat MARIGOT-VIDAL-PEDRERO (Béziers)

1/2 finale

- FOYOT bat QUILES-PRONONET-SANCHEZ (Montpellier) à 6.
- CASTELLAN bat ROBERT-DE MIQUEL-PERRET (Lyon) à 10.

Finale

- Jean-Marc FOYOT, Joseph FARRE et PASSO (Nicollin Montpellier) battent Bruno CASTELLAN, Louis DELYS et Alain CACIAGLI (Marseille) 13-6

CONCOURS B

Finale

- MARAGOU-COSTES-STEISS (Aveyron) battent VIREBAYRE-CHARREIL-SALVAGNAC (Hérault) à 9.



Remise d'un chèque à MILESI

GRAND PRIX DE JOUÉ LES TOURS

LES 21 ET 22 MARS 98

ENCORE POUR JERONIMO !

Patronage : Ville de Joué les Tours ; Boule OBUT

La seizième édition du grand prix de la ville de Joué les Tours s'est disputée fin mars dans le magnifique parc de la Rabrière.

Une édition 98 qui allait réunir 115 triplètes seniors, 27 doublettes féminines et une quinzaine de formations chez les jeunes. Présidente du club organisateur, Claudine SOUTIF pouvait alors montrer sa satisfaction devant une épreuve aujourd'hui reconnue comme l'une des plus belles du département de l'Indre et Loire. Sur les jeux, la hiérarchie a dans son ensemble été respectée puisque les

meilleurs du début furent également les plus forts à l'arrivée. Concrètement, le trio composé de José JERONIMO, Nicolas GÉRARD et Jean-François CATEAU s'est brillamment imposé, devançant en finale la triplète DEPRIL-HUBERT-ALVARES. En demi-finale, s'étaient inclinés respectivement les locaux BLARD-DEGENNES-ROUDEAU et HUGUE-MANCHON-ROUSSEAU. Concernant le deuxième concours, la victoire finale est revenue à COMMENCE-MARTINEZ-PILLET face à CHIM-DEBELLE-DEBELLE. Chez les dames, domaine privilégié de Claudine SOUTIF, le succès est revenu à BEGER-FLECHE (Saint-Cyr) devant MAROLLEAU-MARTINEZ (Joué les Tours). Le complémentaire était quant à lui l'apanage de BEAUSSIN-RECURA face à DEMOIR-PERRIN. Enfin, un mot pour les jeunes où l'équipe composée de BRAZILLE-GARNIER-GAILLARD gagnait chez les cadets et la formation TROUSSICOT-VIGEANT-DUBOIS l'emportait chez les minimes.

10^e NATIONAL DE LA VILLE DE CHOLET

LES RÉSULTATS

National 1/8 de finale

- POIRET bat HOSTAIN-RUSIEWIEZ-PIERISNARD (Bonnes)
- FAZZINO bat RADNIC-MILEI-GEORGET (Mâcon)
- ROCHER bat BAZOUIN-MEUNIER-BOISSON (Segonzac)
- LE DANTEC bat NAPOLEONE-NOGUES-DELORS (Fumel)
- ZERDOUN bat CHANTREUR-JOSSET-BONNEMAIS (Tourlaville)
- FLORESTIN bat QUINTAIS-LELONS-CONCÉDIEU (Panaché)
- GOMES bat VILFROY-HUREAU-HUREAU (Panaché)
- CHOUPAY bat HUREAU-HUREAU-GREFFIER (Angers)

1/4 de finales

- POIRET bat ZERDOUN-BONHOMME-GASTIN (Rocheftort) 13-10
- FAZZINO bat GOMES-FRICHOT-FIVELLE (Elbœuf) 13-9
- ROCHER bat FLORESTIN-GISTE-MONTERO (Panaché) 13-2
- LE DANTEC bat CHOUPAY-LOY-MILCOS (Paris) 13-10

1/2 finales

- POIRET bat ROCHER-LAUROT-LAUROT (Panaché) 13-10
- FAZZINO bat LE DANTEC-VERGOS-CONOIR (Concarneau) 13-0

Finale

- POIRET-ROSELLO-SAUGUERET (Souilly) battent FAZZINO-SUCHAUD-VOISIN (Montluçon) 13-10.



BENETEAU, VOISIN, FAZZINO, SUCHAUD
LE DANTEC, VERGOS, CONOIR

13, 14 ET 15 FÉVRIER 1998

POIRET-SAUGUERET-ROSELLO PIEGENT FAZZINO

Patronage : Ville de Cholet : Boule OBUT ;
Boule Noire : Géant

Plus de 2.500 joueurs se sont affrontés à l'occasion de la dixième édition du national de Cholet, qui s'est déroulée en début d'année au complexe de la Mellerie.

Sur les 192 terrains mis à disposition par les organisateurs, les parties ont toutes été d'un excellent niveau technique, avec notamment quelques chocs d'envergure sur la fin. Mais avant d'aller plus loin, c'est un vibrant hommage que l'on se doit de rendre aux 165 bénévoles du comité d'organisation. Des hommes, et des femmes, qui allaient amplement mériter l'ovation du public juste avant la finale. Retour donc au jeu et à ce tournoi d'exhibition d'envergure mondiale. Huit triplettes au départ, et un succès en quart de FAZZINO sur RADNIC-

MILÉI-LE DANTEC, de THOREL sur WEIBEL-VAN CAMPENHOUT et PODOR, de QUINTAIS face à VILFROY et les frères HUREAU mais aussi de CHOUPAY contre SALVADOR-FERNANDEZ-GEORGET. En demi-finale, si FAZZINO poursuivait son œuvre face à QUINTAIS, LELONS, CONCÉDIEU, THOREL le rejoignait aussitôt en finale après un succès sur CHOUPAY, LOY et MILCOS. Une dernière partie équilibrée, qui permettait néanmoins au trio FAZZINO-SUCHAUD-VOISIN de prendre le dessus en dix menés sur THOREL-HERVO, les champions de France doublettes, associés au tenant tête à tête, le Manceau Bruno ROCHER. Après l'exhibition, c'est le traditionnel national de la ville qui débutait en présence de plus de 500 triplettes venues de tout le pays. Une épreuve là encore d'excellente qualité, suivie par un public extrêmement nombreux, faisant de Cholet l'un des plus beaux concours de l'Hiver. Pas surprenant que les joueurs veuillent s'illustrer sur le site de la Mellerie. En huitième de finale, on retrouvait la plupart des favoris, avec entre autres une victoire de POIRET sur les ex-vice champions de France triplettes, RUSIEWIEZ-HOSTAIN-PIERISNARD, un succès de FAZZINO sur GEORGET-MILÉI-RADNIC ou encore une belle performance de l'équipe FLORESTIN, vainqueur de trois des principaux favoris de la manifestation, à savoir QUINTAIS-



Organisateurs, Maire de Cholet,
Miss Cholet, CAMPO FFPJP

CONCÉDIEU-LELONS. En quart, si FLORESTIN et ses amis GISTE et MONTERO ne pouvaient renouveler leur exploit face à ROCHER, le champion de France tête à tête, associé aux deux frères LAUROT, POIRET éliminait joliment ZERDOUN-BONHOMME-GASTIN, FAZZINO mettait fin à la belle aventure de GOMES-FRICHOT-FIVELLE, après avoir pourtant été mené 0-9 et surtout, LE DANTEC se payait le scalp des champions de France 1996, les Seine-et-Marnais CHOUPAY-LOY-MILCOS. En demi-finale, le ton montait encore d'un cran et si POIRET confirmait son extraordinaire parcours en dominant ROCHER et les LAUROT, FAZZINO s'offrait un nouveau billet pour la finale en écrasant LE DANTEC-VERGOZ-CONOIR, le trio de Concarneau prenant une sévère, mais logique, fanny. Quelle finale en perspective ! Les vainqueurs du tournoi exhibition face à ceux qui avaient fourni la meilleure impression des phases finales. Menés 0-3, POIRET-ROSELLO-SAUGUERET revenaient rapidement dans le ton et s'accrochaient ferme aux basques de FAZZINO et ses potes SUCHAUD et VOISIN. A 3-9, les joueurs de Souilly inscrivaient même cinq points, prenant un net avantage, que les Montluçonais annulaient aussitôt (9-9). Mais si FAZZINO marquait un point, POIRET en obtenait trois, passant à 12-10 puis surtout 13-10. Fabuleuse performance des trois hommes et doublé manqué de très peu par les joueurs du Marais de Montluçon, déjà finalistes l'an passé et qui doivent encore se consoler avec le tournoi exhibition. Un mot sur le national vétéran, remporté par LE BARON-FEANCO-HUCLIN devant MUSSEAU-SILLIEN-JOUSSEAUME, un autre sur le grand prix de la ville de Cholet qui a permis à GARNIER-JALLU et ROUSIER d'inscrire leurs noms au palmarès devant HUREAU-HUREAU-VILFROY et un dernier sur les féminines, en doublette, où HEINRY-BARRAUD l'ont brillamment emporté face aux futures vice-championnes de France 1998, les Parisiennes LOZANO et SAUSSET.



BENETEAU, LAUROT William, ROCHER, LAUROT Pascal
SAUGUERET, ROSELLO, POIRET

LES 7 ET 8 MARS 1998

ORSENCIA-ANGLADE-VINSON, GRANDIOSE

Patronage : Ville de Saint-Etienne : Boule OBUT ; Boule NOIRE : Le Progrès ; Casino : Batisoul

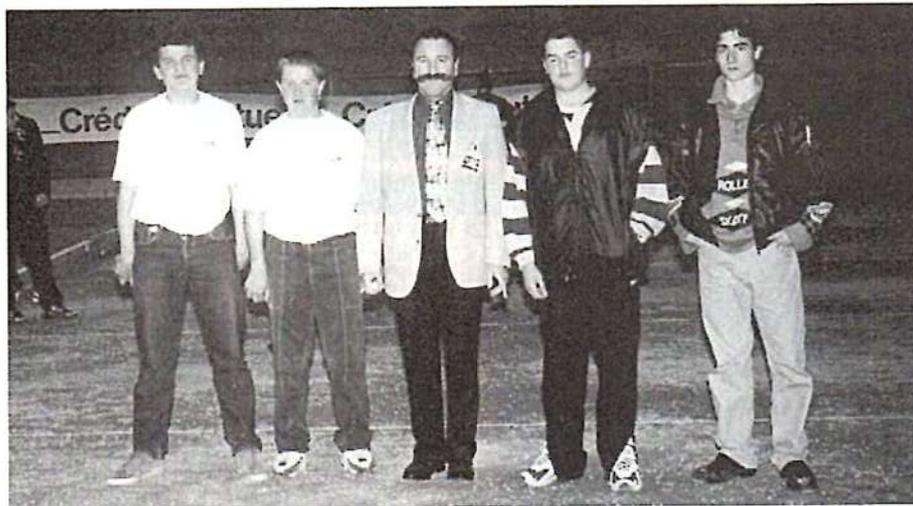
Toujours aussi alléchant ce national de la ville de Saint-Etienne ! Imaginez en effet que les 512 triplètes de cette 24^e édition étaient inscrites sur les tablettes stéphanoises trois semaines avant l'épreuve. Et s'ils en avaient eu la possibilité, les organisateurs, parmi lesquels le président Michel BROC, auraient pu recevoir plus de mille équipes. Impressionnant !

Un président de la Loire pas particulièrement ravi, du reste, en ce qui concerne le national féminin. En effet, après que l'an passé, on lui ait mis un certain challenge des as à la même date, c'est cette fois le sélectionneur national a eu la bonne idée de convoquer les meilleures joueuses du pays à un stage national. Bravo et merci encore pour les organisateurs stéphanois ! Ceci dit, place au traditionnel tournoi gentlemen, le 18^e du genre, qui réunissait comme à l'accoutumée les sponsors, partenaires et amis de la manifestation forézienne. Une épreuve au demeurant fort sympathique, qui revenait logiquement au trio CELLURA-COMBE-CROUZIER qui s'imposait devant COUVE-BARBIER-BRUN et TEISSIER-LOMBARD-BENNEDEB. Le lendemain, changement de décor et place aux stars,

toujours aussi entourées et adulées. Des favoris dont le nombre grossissait à vue d'œil, puisqu'aux CHOUPAY, AZIR et QUINTAIS, s'ajoutaient en extremis les Montpelliérains PASSO et FOYOT, associés à leur ami USAI. Des équipes vedettes qui passaient sans encombre les premiers tours, puisque FOYOT s'imposait largement, SUCHAUD aussi, face à OLMOS et QUINTAIS également. Seul le trio emmené par AZIR baissait pied, mais face à CHOUPAY et les siens, à l'issue d'une partie longtemps dominée par les anciens champions de France triplètes (9-0 puis 11-1), mais qui allait pourtant s'éterniser (13-9). Au stade des 16^e de finales, peu de surprises à noter. Tout juste peut-on noter l'élimination de ROIG-PONS par JUVERNON et surtout la fanny mémorable enregistrée par PASSO-FOYOT-USAI face à CHOUPAY-TORDJMAN-LOY. Un affrontement de quatre mènes, qui promettait une saison riche en événements. En huitièmes, si QUINTAIS connaissait les pires difficultés à mettre à la raison CHANDANSON, SUCHAUD-VOISIN-PERRIN subissaient la loi de RULLIERE tandis que les champions de France corporatifs de FOURRIER baissaient pavillon face à GIRIN. En quarts, les Lyonnais du vice-champion de France tête à tête, GUY VINSON poursuivaient leur route vers l'apothéose à la faveur d'un succès facile sur RULLIERE-GIRIN-AKLI, CHOUPAY et son nouveau look - l'ancien champion du monde porte désormais des lunettes - ne laissait que peu de chances à GIRAUDON-MORALES-GIRIN tandis que GASSA atteignait le stade du dernier carré grâce à une victoire sur COURTINE-MARREC-BORDEL, de même que QUINTAIS, vainqueur

sans problème de JUVERNON-MINODIER-BALAYE. Magnifique dernier carré et superbe public stéphanois, nombreux et enthousiaste. VINSON, associé à ORSENCIA et à un superbe Frédéric ANGLADE, parvenait à réaliser l'exploit du jour en éliminant QUINTAIS-ROBERT, associés il est vrai à Jean-Luc VILAND, joueur respecté mais qui ne fait pas partie du gotha national de la pétanque. Dans l'autre demi-finale, CHOUPAY, impérial, ne pouvait rien face à GASSA-MESSINA-DICARO, d'autant que TORDJMAN manquait lui aussi sa demi-finale. A l'heure de la finale, bien malin celui qui pouvait prétendre tel ou tel vainqueur. En présence, deux excellentes triplètes régionales, toujours bien placées - «cela fait huit demi-finales en tout que nous atteignons» confiera Frédéric ANGLADE à la fin de la partie - mais rarement gagnantes. Une finale inaugurée par M. SOUVIGNET, directeur de la Boule OBUT et qui allait logiquement tourner en faveur des Lyonnais, plus frais physiquement que MESSINA-GASSA et DICARO. Onze mènes et un succès 13-7 qui permet aux joueurs du Rhône d'obtenir leur premier grand succès depuis qu'ils évoluent ensemble. Concernant le grand prix de la ville de Saint-Etienne, il revenait aux Vauclusiens PALAZON-LACAS-ISSOREL, vainqueurs en finale des Stéphanois JOUBERT-SIROUSSEL-VAYOLLE sur le score sans appel et sévère de 13-0. En doublettes, succès final de PEYROT-MARGERIT devant GENEVOIS-BOUCHET. Enfin, chez les dames, ce sont les autres vauclusiennes de FENIELLO-RIGAUD qui l'emportaient face à CHAIMANDRIER-STAVELOT (13-5).

6° GRAND PRIX RÉGIONAL DES JEUNES À ANNECY



Les finalistes accompagné du Président du secteur Annecien Charles GUIRAO
MONNET Cédric, BERT Cédric (Ain) battent MILLE Christophe, BELIN Alexandre (Rhône) 13-6

LE 15 MARS 1998

UNE BIEN BELLE SATISFACTION

Patronage : ville d'Annecy : Boule OBUT

Après une édition 1997 perturbée par la concurrence d'une manifestation du même ordre en ligue Rhône-Alpes, les organisateurs du grand prix régional des jeunes d'Annecy ont retrouvé le sourire. En effet, le président Charles GUIRAO pouvait affirmer sa satisfaction devant la participation, plus de cent trente équipes se présentant sur la ligne de départ de cette nouvelle édition. Un renouveau total avec le succès qui allait être suivi d'une qualité de jeu superbe, avec des garçons, et des filles, offrant un spectacle éclatant, dans la plus pure tradition française. Hormis ceux de la Drôme et de la Loire, tous les départements de la ligue Rhône-Alpes avaient répondu présents à l'invitation des organisateurs, avec en prime quelques formations venues du pays voisin, celui de la Suisse. De nombreuses personnalités sont venues honorer la compétition de leur présence, avec en particulier Gilles BERNARD, maire adjoint d'Annecy chargé des sports, Alain NICOLIER, vice-président de la fédération française de pétanque et jeu provençal, mais

aussi Emile MANIGLEY et Guy BORNET, représentants respectivement la fédération suisse pour les cantons de Genève et Vaud. Cette sixième édition étant celle du renouveau, tous les participants, sans exception, allaient être récompensés par les organisateurs. Si les départements de l'Ain, du Rhône

et de l'Isère, c'est toute la famille de la pétanque qui sortait grandie de cette belle manifestation. A l'arrivée, le président du club d'Annecy félicitait l'ensemble des participants, des partenaires mais aussi des bénévoles qui ont permis la parfaite réalisation de l'épreuve.



Quelques membres du Comité Départemental de la Haute-Savoie et membre du secteur Annecien.

LES RÉSULTATS

MINIMES (40 doublettes)

- Perdants en demi-finales: MARIE-CLERC (01) ; VIOT-ALLEYONIERE (69)
- FINALE: CHERMETTE-VEYRAT (69) battent CARRON-MICOU (38)
- COMPLEMENTAIRE: FAVRE-GAILLTON (01) battent NICOD-BOUVARD (01)

CADETS

- Perdants en demi-finales: JELASSI-CINA (69); CABRERA-PETRIER (38)
- FINALE: DARGENT-GAUSSI (38) battent SARRIO-LE GALLONNEC (69)
- COMPLEMENTAIRE: GUILLOT-CHENA-VIER (38) battent REY-CHARDON (38)

JUNIORS

- Perdants en demi-finales: LACHAZETTE-KO-CABOGA (38) ET GUEZARD-FADULTO (74)
- FINALE: MONNET-BERT (01) battent MILE-BELIN (69)
- COMPLEMENTAIRE: GOMES-BONFA (01) battent ANIRAUJ-PEREIRA (69)

4^e GRAND PRIX DE LA VILLE DE BONDY

21 MARS 98

UNE SUPERBE PARTICIPATION

Patronage: Ville de Bondy; Boule OBUT

La 4^e édition du grand prix de Bondy a rassemblé de très nombreux joueurs, tous désireux de s'illustrer dans une épreuve de plus en plus reconnue et appréciée.

Au programme des festivités, plusieurs compétitions. Trois dédiées aux jeunes, une aux femmes et une autre aux hommes; le tout sous l'œil avisé de l'excellent arbitre, M. JANDARD, impeccable de



LOUILLET Hervé, conseiller municipal, président club, les gagnants de la finale seniors, BOUVARD Daniel Président du Comité 93

bout en bout. Chez les jeunes, plus particulièrement en juniors, la victoire finale est revenue au trio AMMARDJIA-CHEMITH-BERTRAND (95), victorieux de CHOUTIER-CHAVES-BARJOLIN (93). En demi-finales, s'étaient inclinées les triplettes MOURIN-BATISTA-COTTIN (93) et DAIX-BOYER-DEROUODOUKINE (93). Chez les cadets, si la qualité fut au rendez-vous, on le doit en grande partie à la triplette PARRAIN-DUGAL-CHANWAIKY, vainqueurs en finale de BOUCHER-KHENG-CERRATOS. Là encore, les demi-finales avaient été fatales à ROSSI-QUERNET-CHARLOT et BOYER-DERHAMOUNE-COTOVIO. Quant aux minimes, particulièrement nombreux sur le site, ils se sont offerts là aussi de belles empoignées et la victoire de FEMEUILLE-ABRIOUX-MAMMAR n'en est que plus significative. En finale, les trois jeunes ont disposé de WANDOSKI-GRAPTON-ALEHAUSE, tandis qu'en demi-finale, avait disparu LE QUENTREC-CHARON-COURBOT et BERTRAND-NIAY-DROIT. Chez les dames, le scénario fut extraordinaire avec des équipes particulièrement motivées et compétentes. Quarante quatre doublettes sur la ligne de départ, une à l'arrivée, celle constituée de Véronique DECHIFFRE et Marie Lise QUEHEN, qui se sont imposées en finale face à Sylvie RIUNE et Dominique BIDOIS. En demi-finales, défaits de HING-PELLEGREINI et DUJARDIN-NAERT. Et les hommes? Rassurez-vous bien présents! 244 triplettes sur la ligne de départ, la réussite est exceptionnelle. En finale, c'est l'équipe composée de BALAN-DACHER-PAGET (Aulney-Sud) qui s'est imposée face à GENISSON-OBERHOLZER-PINTO (Marterau). En demi-finales, s'étaient inclinées les équipes FOUSSARD-FRAISSEX-VIGULE et DARNEAU-GOMES-PIGNOUX. Mais quelle belle réunion sportive et quelle organisation signée l'étoile des Merisiers de Bondy.

1^{er} NATIONAL DE LA VILLE D'ANGOULEME



HERNANDEZ Patrick, RYPEN Raphaël, PERRIN Frédéric (Montluçon, Allier).

FICHOU (Brest), celui dirigé par GERS s'imposait face à DECHATRE, associé pour la circonstance aux frères HUREAU, soit les deux futurs champions de France doublette. Quant à la finale, elle tenait en haleine le très nombreux public présent, d'abord par l'intensité du jeu, ensuite par l'apreté des débats. Là, si le trio PAQUET-MAIRE-GERS prenait un meilleur départ, les joueurs de l'Allier revenaient très vite et la partie se transformait en un superbe bras de fer. A 10-9, GERS décidait de tirer le but, mais le tir atterrissait alors sur la ligne de perte. Nouvel essai, raté celui-ci, et le trio RYPEN-HERNANDEZ-PERRIN inaugurait de la meilleure façon possible le palmarès de ce national d'Angoulême. Concernant le concours complémentaire, appelé grand prix, il revenait à l'équipe LOULON-VALLÉJO-GRUGET, revancharde, qui s'imposait en finale face à MALHONDA-BOIRIVANT-MÉTAYER. En demi-finales, à noter les défaites de GRIMARD-CAMY-DOS SANTOS, face à LOULON et de ROUSIER-HOLSTAIN-BLET, contre MALHONDA.



En haut: MAIRE Thierry, GERS Fabrice, PAQUET Mickaël
En bas: remise des prix

LES 28 ET 29 MARS 1998

PERRIN-RYPEN-HERNANDEZ INAUGURENT LE PALMARÈS

Patronage: Ville d'Angoulême; Boule OBUT; Boule Noire; Crédit Agricole; Géant Casino; But; Journal Sud-Ouest; EDG-GDF

Difficile de rêver meilleur cadre que les trois hectares et demi du parc de Montauzier d'Angoulême, celui-là même où s'étaient disputés voici quelques années les championnats de France triplettes seniors. Du coup, avec plus de deux cents terrains cadrés et sept cents places assises dans une île de verdure sur les bords de la Charente, les organisateurs charentais pouvaient espérer une participation record pour ce coup d'essai.

Et comme le soleil était de la partie, cette première édition allait être parfaitement réussie. Avec 330 triplettes engagées, l'épreuve allait s'avérer superbe de bout en bout, offrant à M. MONTELETANG, le président du club local, un sourire de circonstance au demeurant fort agréable. Sur les jeux, du beau monde, de grands joueurs et un public passionné.

Quelques grosses séries qui rentreraient à la maison prématurément (SUCHAUD-AMBLARD-DESUCAUX-FELTAIN-LOULON-GRUGET-HOLSTAIN) et des parties finales de très haut niveau technique, du moins pour la plupart. En quart, on notait la disparition des excellents jeunes de Bassens, LABRUE et FAURIE, associés avec le père de ce dernier, mais aussi des Angevins ALLEZAIS-KEROUEDAN-BIEBER, des Bretons LE DANTEC-DARODES-AURIAULT et des trois représentants de Soyaux VERGNAUD-VERGNAUD-VERGNAUD. En demi-finale, si le trio emmené par PERRIN-RYPEN-HERNANDEZ prenait le meilleur sur LANDREAU-LARDERET-

11° NATIONAL DE DIJON

LES 21 ET 22 MARS 1998

UNE COTE... D'OR POUR LES MOSELLANS

Patronage: Ville de Dijon; Boule OBUT;
Boule Noire; Bien Public;
Comité départemental de la Côte d'Or

Les belles affiches se suivent et se ressemblent dans le magnifique parc des expositions de Dijon. Après le national de boules, c'est celui de pétanque qui tenait le haut de l'affiche en cet avant dernier week-end du mois de mars.

Au menu, des champions, des champions, encore des champions. Le plateau 98 était superbe avec notamment la présence de séries telles que celles emmenées par VOISIN, RADNIC, LESAGE, OLMOS, ROCHER ou encore VAN CAMPENHOUT. De quoi enthousiasmer le public local, ravi de pouvoir apprécier ce qui se fait de mieux dans le pays. Qui dit champions, implique grosses parties. Si les premières ne furent pas de très haut niveau, les favoris passant relativement aisément le cap des éliminatoires, le reste de la compétition donna l'occasion au nombreux public de s'époumoner en encouragements. Ainsi, en huitièmes de finale, les Belges de VAN CAMPENHOUT s'imposaient face aux régionaux de ROIG-PONS, auteurs d'un sobre mais intéressant parcours, tandis que PERRIN s'imposait face à LITAUDON à l'issue là encore d'une partie de haut niveau. En quarts de finale, si VOISIN-SUCHAUD-FAZZINO poursuivaient leur parcours sans faute face à BORDY (13-1), VAN CAMPENHOUT-WEIBEL-LOZANO restaient de

marbre contre DEHAY (13-1) et RADNIC souffrait face à PERRIN (13-10). Quant au dernier quart, il permettait à BENACQUISTA de réussir une «perle» face à OLMOS (13-12). Quel carré final! Trois favoris et un outsider, la côte des Mosellans n'était pas au mieux avant ces demi-finales que beaucoup espéraient tumultueuses. Si RADNIC et les siens crurent un instant avoir tiré la moins grosse série, le résultat final, 13-1 en faveur de BENACQUISTA, leur prouva le contraire. Dans la deuxième, les Belges de VAN CAMPENHOUT se sortaient sans dommage d'une partie les opposant au trio venu de l'Allier et composé de SUCHAUD-VOISIN-FAZZINO (13-7). Les Mosellans allaient-ils poursuivre le rêve jusqu'en finale? A l'issue des deux premières séries, on put le penser, 4-0, 4-1. BENACQUISTA-LUZZI-BRUGÉRO jouaient bien, même si les Belges revenaient un moment à 6-4. Mais les Mosellans étaient décidément irrésistibles. En quelques séries, ils reprenaient l'avantage, menaient 10-6, 10-8 puis surtout 12-9. Bien sûr, VAN CAMPENHOUT, c'est du solide mais s'ils revenaient à 12-12, les champions venus d'Outre-Quévain subissaient la loi d'une équipe que beaucoup découvraient à cette occasion. Concernant le grand prix de la ville de Dijon, sorte de super-complémentaire, il revenait à la triplette MARTIN face à celle de MANTOUX. En demi-finales, s'étaient inclinés DUCHET et NOBLET. Chez les dames, honneur aux championnes avec une finale opposant les anciennes tricolores «DOLE-KOUADRI» à HEIL-MILÉL. Impressionnantes, la Lyonnaise et la Dijonnaise s'imposaient nettement 13-4, tandis que les demi-finales avaient été fatales à MICHEL-NOESSER et SAUSSES-LOZANO. Quant au complémentaire, il revenait à la doublette PETITDEMANGE-BENACQUISTA face à ARREZI-HAUTY.

1° NATIONAL DE CHARENTE MARITIME

LES 11, 12 ET 13 AVRIL 98

UNE PREMIÈRE ÉDITION REUSSIE

Patronage: Ville de Rochefort; Boule OBUT;
Conseil général; Eurotherme; Crédit Agricole;
Cliquot Pub; L'Océan

Comme chaque année la société boules du petit Marseillais à Rochefort fête ses trois journées de pétanque lors du week end de Pâques. Cette année était exceptionnelle puisque s'agissait de son premier national et également le premier de Charente Maritime.

Malgré un temps épouvantable, les deux premières matinées, pluie grêle et neige, le club a réussi son pari... faire de ses trois journées une fête de la pétanque. Le président Alain NICOLLEAU et sa formidable équipe de bénévoles ont offert au public une manifestation que l'on n'oubliera pas de sitôt. Tous les records étaient battus, 212 doublettes, 160 triplettes, 256 joueurs en tête à tête, sans oublier les 35 doublettes féminines et les 21 doublettes de jeunes. Les grands noms étaient au rendez-vous citons entre autre les QUINTAIS, VOISIN, SUCHAUD, OLMOS, PEYROT, LE DANTEC, HUREAU, CONCEDIEU et les meilleurs régionaux... GERS, DARODES, PAQUÉ, BOUFFANDEAU etc... Samedi, le challenge du député démarrait avec l'accord du jury avec une heure de retard à cause de la pluie et l'on pouvait noter les premières surprises avec la chute des équipes «DARODES-HUREAU» - «GERS-PAVAI». Les derniers grands «HUREAU-PORCHÉ et SUCHAUD-VOISIN» tombaient en 1/4 de finale et on voyait en 1/2 finales « quatre équipes régionales avec la victoire de KALEB et Djamel BENHAMOU de Champdeniers (79) sur ANTOINCOURRET et Jean-Christophe BENOIS de Chateaubernard. Dimanche matin... Pluie grêle et neige pour arroser le départ de ce premier national

de pétanque en triplette mais tous voulaient en découvrir après l'hécatombe de la veille. Aussi, on retrouve en 1/4 de finale les grosses pointures qui vont s'affronter le lendemain matin. Lundi, enfin, le temps devenait plus élément et les équipes féminines, tête à tête et les 1/4 de finale du national pouvaient être lancés dans de bonnes conditions. Première surprise de ces 1/4 de finale, l'équipe Philippe QUINTAIS, James DARODES et David LE DANTEC s'inclinaient devant celle de Mickaël PAQUET de Champdeniers (79). Ensuite, c'est Denis OLMOS, Alex BARON et Franck PEYROT qui cédaient la victoire à l'équipe Marco HUREAU, Sébastien PORCHÉ et Christophe HUREAU. Philippe SUCHAUD battait l'équipe de Serge LOUMEAU, Mickaël ZIEGLIER et Francis PIN de Cenac (16) et Fabrice TAVENEAU celle de Sébastien GIRAU, Philippe GALVAN et Loïc BRETENOUX de Charente (16). Demi finale a rebondissement ou Philippe SUCHAUD, Damien HUREAU et Daniel VOISIN après avoir mené 10 à 1 laissaient échapper la victoire par 13 à 10 de Marco HUREAU, Christophe HUREAU et Sébastien PORCHÉ, de la rafle d'Angers. La finale promettait d'être apremement disputée mais au fil du jeu, l'équipe PAQUET faisait cavalier seul et menait bientôt 12 à 0 avec trois boules en main pour mettre le 13ème point que les spectateurs considéraient comme facile. Mais surprise... pas de 13ème! Alors, l'équipe TAVENEAU qui n'avait plus rien à perdre se lance à l'attaque et engendre bientôt 6 points sur une même puis 4 points pour finalement l'emporter 13 à 12 devant un carré d'honneur bien rempli qui allait assister à la remise des récompenses en présence de Monsieur le Député, Monsieur le Maire de Rochefort, Messieurs les Conseillers Généraux de Rochefort et le Président du Comité Départemental.

Puis ce fut au tour des féminines avec la victoire de Sonia MIGUEL de Chatellillon et Elisa ROY de l'Ussee sur l'équipe de Siliane PRESSAC et Catherine RIDEL de Marans par 13 à 11. En cadets, victoire de ROCHETEAU GOUTURIER du Cor (17) sur GUITET, HERISSE de Lau-longe (79). En minimes MIMAULT, BARON battait

1° NATIONAL ROGER PANTEL À NIMES

LES 12 ET 13 AVRIL

UN PALMARES PARFAITEMENT INAUGURÉ

Patronage: Ville de Nîmes, comité du Gard,
Boule OBUT

Malgré le froid vivifiant, la première édition du national Roger Pantel s'est révélé être une belle réussite.

Certes, le nombre d'équipes engagées (130) reste assez modeste, mais un long bouchon sur l'autoroute, les vacances de Pâques, le championnat de la ligue Languedoc-Roussillon et cette température hivernale peuvent en partie expliquer cette situation. En tout cas, si la participation était moindre, la qualité, elle, restait exceptionnelle. De PASSO à CARGOLES en passant par FOYOT, FARRÉ et ULHMANN, le plateau avait de quoi satisfaire les organisateurs. En quarts de finale, tombaient successivement TALON-BOUCHER-DE SOUZA, PASSO-FOYOT-FARRÉ, battus par BERNARL, BLANC-ADAM-ASIR et RENAUD, LAGRENE et GAROWICH. En demi-finale, si dans la première, CARGOLES, UHLMANN et HELFRID confirmaient leur statut de favoris face au pourtant redoutables marseillais ALLEGREINI-CAILLON-SANTIAGO (13-2), la deuxième était beaucoup plus équilibrée avec un succès final de JOURNET-BERTRAND et MAFFEI face aux excellents vaucusiens BÉGOUT-BERNARD et REINHARDT (13-9). La finale, suivie par un nombreux public normal le national se déroule en plein centre ville - revenait le plus logiquement aux Vauclusiens de CARGOLES (Fontaine) face à JOURNET, sur le score sans appel de 13-4. Deux points en demi-finale, quatre en finale, les trois joueurs victorieux n'avaient à l'évidence pas volé leur succès. Mais le Roger PANTEL à Nîmes, ce n'est pas seulement le national senior. C'est aussi un très joli concours mixte, en triplettes, qui allait revenir à l'ancienne championne de France féminine, la Castelnauvienne Marie-Claude MARCHAND, associée à AZIR et le revenant José PALAZON. Monstre de correction et de gentillesse, Marie-Claude s'imposait en finale face à MAUDET-BUTEZ et OCULTY, trois joueurs issus du comité du Gard. Avant, les demi-finales avaient été fatales à BOSSY-GONCALVEZ et CALDÉRONI (Puyricard), battu par MAUDET et à DUPEYRE-BONNEFOY et PODDA (Vaucluse), dominés par PALAZON. Et les jeunes? Pas d'inquiétude, les organisateurs ne les avaient pas oubliés. En cadets, la finale a opposé le trio BARGENT-PÉTRIER et GAUCI (Isère) qui l'emportait face à PIÉDRABUOUS-GAUBERT (Gard). Enfin, en minimes, où la participation fut légèrement moindre, succès de ROUZAIRE-PIC-BIOT (Mende) devant MATHIEU-MATHIEU-HOUSSARD (Milhau).

RICHARD, CADIO. Le tête à tête revenait au jeune Jean-François GUSTAVE de Saint Georges de Didonne (13) sur Daniel CHOISEAU des Herbiers (85). Un apéritif d'honneur allait rassembler tous ces champions, des personnalités et les sponsors présents. A signaler également la présence de Monsieur Jean-Louis BENEITEAU, l'organisateur du grand national de Cholet avec qui Alain NICOLLEAU s'est entretenu. L'extraordinaire réussite de ce premier national qualificatif pour le challenge des AS est due à l'équipe dynamique qui entoure le président mais aussi à la ville de Rochefort qui nous a apporté grâce à ses services municipaux de gros moyens. Sans oublier les nombreux sponsors. Merci à tous les participants et rendez-vous pour les trois jours de Pâques 1999 et le 2ème national de pétanque de Charente Maritime.



1^{er} INTER-RÉGIONAL DE SAINTES-BERNEUIL

LE 2 MAI

EN TRIPLETTE, C'EST ENCORE MIEUX

Patronage : Ville de Saintes : Boule OBUT

Le succès obtenu lors des dernières éditions disputées en doublette a donné une idée aux organisateurs de l'inter régional de Saintes Berneuil. Mieux que ça, les dirigeants locaux se sont fixés un défi : faire disputer l'épreuve 98 en triplettes. Une première appréciée mais aussi redoutée, le risque de voir réagir négativement les joueurs pouvant bien évidemment exister.

Et pourtant ! Tous furent ravis d'une telle initiative. 176 triplettes seniors, le pari est gagné pour le président Eric PAIN et ses très nombreux bénévoles. De prime régionale, l'épreuve allait néanmoins tenir toutes ses promesses et le complexe Yvon CHEVALIER de Saintes allait longtemps résonner des exploits des joueurs. Régionaux, certes, mais connus les joueurs présents à Saintes... MAIRE, PAQUET, AURIAULT ou encore DARODES, FARINEAU et les champions de France en titre, les Nantais HERVO-THOREL, le plateau était excellent d'autant que le soleil était au rendez-vous. Une équipe vêtue de bleu blanc rouge qui allait s'incliner à la deuxième partie, décevant bon nombre de supporters venus apprécier leur talent. Pour autant, le jeu restait excellent, et si les Charentais maritimes restaient maîtres chez eux, c'est grâce à FARINEAU-GOUSSARD-MIMAULT de Chatelaillon. Les trois hommes, vainqueurs par ailleurs du challenge ROBUCHON, s'imposaient en finale face à NEVEU, SCHOULER et SCHOULER. En demi-finale, s'étaient respectivement inclinées les équipes PIGNON, ZERDOUN et ZERDOUN mais aussi BARON, MAIRE et PAQUET. Concernant le concours B, il revenait logiquement à MAURIN-SURBIER-BRANGER devant DERIT-HEUSICOM et FERCHAUD. Chez les dames, succès pour finir de LEFLOCH-SURY devant MAILLET-RAGON et chez les jeunes de FALLUEL-DECHELOTTE face à BARON-CADIO.

2^e GRAND PRIX DU COMTÉ DE NICE

9 MAI 1998

UNE FINALE AU... TRES LONG COURS

Patronage : La Boule Obut, la Ville de Nice

Un Grand Prix de 498 joueurs, un premier Grand Prix des Jeunes disputé par 149 minimes, cadets et juniors, les terrains couverts du Parc des Sports Charles-Hermann, route de Grenoble à Nice, ont vu se disputer quelques belles parties, une fois de plus sous la magistrale organisation de l'Entente des Sociétés Niçoises et ses dévoués collaborateurs, le 9 mai dernier. Ils ont surtout servi de théâtre à une finale époustouflante, bien que débutée au petit trot, très en-deça de la valeur avouée des prétendants aux titres niçois, après que les quarts de finale aient vu disparaître quelques candidats sérieux, notamment EGÉA, LANTERI, CORTES et TEGGI. Débarrassées en demi-finale de TRUCCHI-BAYARD-ALONZA (NH) et RIVIERE-LAKHAL-NOAT (NH), les triplettes cannoise (ALEXIO-STEFANI-PIMMENOF) et cagnoise (TCHALEKIAN, STACKOW, HONNORÉ) ont mis une heure trente à se départager, débarrant mollement, on l'a dit, avant d'offrir au nombreux public un formidable show de pointe et de tir. Cannes Aéro-Sport prit l'ascendant rapidement (3-0), avant de se faire remonter (3-3) et de trouver enfin le bon rythme, celui qui mena l'équipe au succès final (13-9). Du côté des jeunes, succès de GENEL-MONTORO-NOTELET (XV^e Corps) en juniors, de MERLO-UTRAGO-ALCANO (Mini-boule) chez les cadets et des déjà prometteurs OLIVERO-CALISSI-LATHIL (Mini-boule) dans la catégorie minimes.

4^e INTERNATIONAL ET 14^e NATIONAL DE ROUSSILLON



Michel SIGNAIRE, un trésorier fédéral en action.



J.-L. ROBERT, Roussillon, c'est un peu chez lui.

30 ET 31 MAI 1998

LE TEMPS S'ACHARNE, LA FERVEUR DEMEURE

Patronage : La Boule Obut, La Ville de Roussillon, La Boule Noire

Les années passent, qui conduisaient cette fois la Pétanque Roussillonnaise à la 14^e édition de la célèbre compétition iséroise, mais trop souvent la pluie et les intempéries s'abattent sur le National. La dernière levée de l'épreuve n'a pas failli à la règle et, le dimanche, il fallut aux hommes et aux femmes du président Esteban SEVILLA aménager un refuge, pour les phases finales et les concours annexes, dans le boulodrome couvert d'une commune voisine. Et pourtant, malgré cette fâcheuse habitude, le succès ne se dément pas, 900 joueurs répartis en 300 triplettes s'étant donnés rendez-vous sur les 150 jeux du Cabanon, au cœur de la petite ville, le samedi. Seulement gênés par le vent, le premier tour, disputé en poules, se jouait ainsi admirablement, sauf peut-être pour FRAGNOUD et ses camarades de Valence, le champion de France, mené 12-0 (!), frisant la correctionnelle avant de s'imposer finalement et se qualifier pour les 32^e de finale. Le lendemain, la pluie s'abattait donc sur le Cabanon, désorganisant huitièmes et quarts de finale, avant que la décision soit prise

d'émigrer à Saint-Maurice-l'Exil, sur la surface lisse des clos de Lyonnaise. La fête était gâchée, croyait-on, mais le niveau de jeu allait bel et bien la sauver, jusqu'à la finale en tout cas. ANGLADE vainqueur de BRIAND-MAURIN-GARCIA dans une partie relativement facile et grâce à une meilleure adaptation au nouveau terrain (13-3), retrouvait pour le trophée la formation victorieuse de l'autre demi-finale, SERREAULT, lequel avait disposé de RAYNE-BREMOND-GANGLOFF avec un peu plus de difficultés. Malheureusement, la conclusion du National allait être à sens unique. A peine une heure de jeu, une adresse diabolique au point, un tireur dans un grand jour (ABDALLAH, 12 sur 16 dont 3 carreaux) et les Lyonnais ANGLADE-ORSENCIA-LOPEZ n'avaient plus qu'une seule mène à se mettre sous la dent, balayés 13 points à 6. Premier succès dans un National pour la triplette SERREAULT-TROUILLET-ABDALLAH, certainement l'une des valeurs montantes de la région de Châtenay-le-Royal. Dans les épreuves d'accompagnements, le Grand Prix de la Ville de Roussillon (48 triplettes inscrites) est revenu à VILAND-ROBERT-LELONG, tombeurs de MOURET-TUPPO-ASIR, 13-12, en finale, tandis que chez ces dames (47 équipes), la doublette FOYOT-HEIL s'imposait à l'arrachée, en fin de soirée, devant MOULIN-VOLLE, là-encore sur le score très étriqué de 13-12. Il était déjà presque 22h30, dans le Boulodrome de Saint-Maurice, le National s'achevait, chacun ayant en rêve, quelque part, celui d'une météo plus "raisonnable" l'an prochain.



Une vue des parties finales

4^e NATIONAL DE SABLÉ-SUR-SARTHE

30 ET 31 MAI 1998

THIBAUT-GOUIN-CHALOT DE JUSTESSE

Patronage: La Boule Obut, la Ville de Sablé-sur-Sarthe

241 triplètes s'étaient donné rendez-vous dans les derniers jours de mai, pour le 4^e National de la petite commune sarthoise, dans l'Ouest de la France. Et le moins que l'on puisse écrire est qu'elles ne furent pas, tout comme les arbitres qui veillèrent à la bonne tenue de leurs débats, Mme Ginette

COUILLAUD et M. Marcel BROTCORNE, gâtées par le temps. En effet, c'est entre pluie et soleil voilé, que se déroulèrent les deux journées d'une compétition qui restera malgré tout dans les annales, son record de participation ayant été une nouvelle fois battu. Au plan sportif, en présence de quelques joueurs de renom, parmi lesquels MM. LE DANTEC, VERGOZ, DARODES, J.F. OLMOS, PEYROT ou encore les locaux D. OLMOS, FINELLE et BERVAS, force est resté, non sans mal, à la triplète composée de THIBAUT, GOUIN et CHALOT. Victorieux en finale, sous les yeux de M. François FILLON, ancien ministre, des Angevins VILFROY-HUREAU-HUREAU, 13-12, les trois hommes de Château-du-Loir ont remporté la mise après avoir frôlé la correctionnelle une première fois en demi-finale (13-12).

LES RÉSULTATS

Quarts de finale

- THIBAUT-GOUIN-CHALOT (72) battent NERROU-RONDINEAU-LERAY (44), 13-7.
- DUVILLE-SWIEBODA-DOURLOUET (37) battent LIOBET-HUBER-AVICE (75), 13-10.
- MIRGAUX-BROZA-BROZA (61) battent POIZAC-PAQUET-PAQUET (79), 13-9.
- VILFROY-HUREAU-HUREAU (49) battent OLOMS-PEYROT-BLANCHETON (44), 13-11.

Demi-finales

- THIBAUT-GOUIN-CHALOT battent DUVILLE-SWIEBODA-DOURLOUET, 13-12.
- VILFROY-HUREAU-HUREAU battent MIRGAUX-BROZA-BROZA, 13-5.

Finale

- THIBAUT-GOUIN-CHALOT battent VILFROY-HUREAU-HUREAU, 13-12.

41^e NATIONAL DE PÉTANQUE DE LA VILLE DE CANNES

31 MAI ET 1^{er} JUIN 1998

LES LOCAUX ÉCHOUENT FACE À NICE

Patronage: La Boule Obut, Ville de Cannes, Nice Matin

50 000 francs plus participations, voilà une dotation alléchante, qui ne pouvait que susciter bien des convoitises et attirer sur les jeux de la place Roubaud de Cannes-La Bocca, la cohue des grands concours. De fait, ce 41^e National fut une belle fête populaire, avec plus de 600 participants, organisée de surcroît de main de maître par le président Jean BERAUDO et l'ensemble des dirigeants et bénévoles de l'Entente des sociétés cannoises de Pétanque et de Jeu Provençal, il est vrai au travail depuis déjà bien des mois avant le coup d'envoi de la première partie. Or donc, si l'on excepte les trombes d'eau qui retardèrent le coup d'envoi des débats, le dimanche, et le terrain rendu difficile par ces orages, c'est à du très haut niveau qu'ont assisté les spectateurs présents malgré les conditions climatiques, les favoris, BARTOLI-DAUPHIN-AVENESIAN, ALEIXO-CAPPADONA-RUFFO (les champions de Cannes-Aéro Sport), SUQUET, COSTANTINO, CLÉMENT passant sans encombre les premiers tours de la compétition pour se retrouver et mieux chuter le lendemain en phases finales, sous une météo plus favorable. De fait, c'est la constance et la très grande détermination des trois éléments du XV^e Corps de Nice, RIVIERE-MILLO-NOAT, qui a fait la différence, au final. Après avoir écarté la triplète ADAM-PRIEUR-BEN MEFISSA d'une part, GARAGNON-ZEROM-MASCON (Marseille) d'autre part, pour accéder à la finale, les Cannois DACRUZ-PALMERINI-DEBART et la triplète niçoise ont offert un festival de carreaux dont les p'tits gars du XV^e Corps sont sortis devant sans trop de frayeurs, le score (13-6) de la finale reflétant sans peine leur grande domination face aux joueurs de Cannes AS. Il ne restait plus aux organisateurs qu'à sabler le champagne, en présence de MM. Jean WOHL, adjoint aux sports de Cannes, Maurice DELAUNAY, maire de Cannes, Albert LOPEZ et Jacques DOZOL, conseillers généraux, une fois achevées les quelques épreuves d'accompagnement de ce beau National.



Présentation des vainqueurs et finalistes: MILO, NOAT, RIVIERE, DEBARD, PALMERINI, DACRUZ.

LES RÉSULTATS

GRAND PRIX DE LA VILLE DE CANNES

Perdants des quarts de finale

- B ATTESTI - RIVIERE - DUBOIS, CHIAVACCINI-BILLIOTI-ESTABLE, CAGGIA-GIUSTINIANI-COSTA, CLEMENTI-COSENTINO-POILBARBE.

Perdants des demi-finales

- ADAM-PRIEUR-BEN MEFISSA; GARAGNON-ZEROM-MASCON.

Finale

- RIVIERE-MILLO-NOAT battent PALMEIRNI-DACRUZ-DEBARD.

PRIX DU COMITÉ DES SPORTS

Perdants des quarts de finales

- HEREDIA-COSENTINO-DEZANET; GIOE-GIOE-BEGUE; AYACH-COUGNENC-LOPEZ; AQUILINO-BOTTERO-STEFANI.

Perdants des demi-finales

- ALEIXO-RUFFO-MORARD; BALBALIAN-CORTES-BOUIX.

Finale

- GRANTURCHELLI-BARATTOLO-BLANC battent DESSEAU-OMBURIA-FERRANTE.

CONCOURS FÉMININ

Perdantes des quarts de finales

- ABENTOSA-FELIX, SIMON-GIVAJA, BOUVIER-CASTALDO, DEBRAY-LOUIS.

Perdantes des demi-finales

- BILLAUD-FERRON, MEISSONNIER-URRUTY.

Finale

- MASCAGNI-FILBIEN battent CALCAGNO-SEVERIN.

CONCOURS DES JEUNES

Finale juniors

- GENEL-MONTORO battent BARAMSKI-MONNIER.

Finale cadets

- BOVICELLI-PIGNON battent LORENZELLI-PARIZE.

Finale minimes

- CALISSI-OLIVERO battent RASSENEUR-RENDAZZO.



M. BOUIS (Délégué National)
M. BERAUDO (Président E.S. Cannoises)
M. WOHL (Adjoint à la Jeunesse et aux Sports),
M. LLADO (Conseiller Municipal)

11° GRAND PRIX DU LEMBRON



2-3 MAI 1998

TROIS CHAMPIONS POUR UNE FINALE DE REVE

Vainqueurs et finalistes.

Patronage: La Boule Obut, la Ville de Saint-Germain-Lembron

Que rêver de mieux, lorsque l'on est déjà l'heureux organisateur d'un national chaque année plus couru et plus renommé, que la présence en finale de trois champions du monde ? Le président de la Pétanque du Lembron, Paul BATIFOULIER, doit encore se le demander, après la fantastique finale qui clôtura un Grand Prix pour le moins gâté. A moins qu'il ne les imagine quatre pour sa prochaine édition (!), ce que nous lui souhaitons bien volontiers. De plus, non content de voir se produire dans le dernier affrontement Christian FAZZINO, Daniel VOISIN et Jean-Marc FOYOT, le public eut avant cela un autre morceau de choix à se mettre sous la dent, on veut noter par là le revers essuyé par le vainqueur

en titre du concours, le quatrième champion du monde inscrit, Philippe SUCHAUD, écarté dès les seizièmes par la paire d'Issoires composée de LHÉRIETIER-GRÉMOND. Des 240 équipes inscrites, émergeaient en demi-finales le Clermontois LANNES, associé à un jeune Breton, Cyril CONAN, et opposé à FAZZINO-VOISIN. Les seconds s'imposaient, tout comme Jean-Marc FOYOT, idéalement secondé par USAI, dominait sans réel danger les jeunes SABATIER-BOUDON, pour une finale de très haut vol que n'allait malheureusement pas aider un temps se dégradant largement. FOYOT, au mieux de sa forme, menait son équipe vers le succès, FAZZINO donnant quelques signes de fatigue sous la pluie et VOISIN se montrant moins précis au point, pour une victoire 13 points à 6.

LES RÉSULTATS

GRAND PRIX

Demi-finales

- FAZZINO-VOISIN battent LANNES-CONAN, 13-5.

- FOYOT-USAI battent SABATIER-BOUDON, 13-1.

Finale

- FOYOT-USAI battent FAZZINO-VOISIN, 13-6.

CONCOURS B

Finale

- GRENIER-DE AVEDO battent LANARI-CROIZET, 13-9.

CONCOURS C

Finale

- DAFARA-LAVET battent SPINOUSE-CLAVAUD, 13-7.

9° NATIONAL DU JOYEUX COCHONNET

13 ET 14 JUIN 1998

À SAINT-ETIENNE

FRICAUD-DEVERNOIS-THEVENON ECHAPPENT A L'HECATOMBE

Patronage: La Boule Obut; ville de Saint-Etienne La Boule Noire

Déroulement pour le moins étonnant de ce 9e National, que ses organisateurs, le Joyeux Cochonnet et son président André CARILLO en tête, n'imaginaient certainement pas décapiter de bon nombre de ses "têtes de série", dès la première journée. Car sous le soleil qui chauffa de ses doux rayons le site de la compétition durant deux jours, on vit s'en aller dès le samedi rien moins qu'un ancien champion de France, FRAGNOUD, mais aussi PALMÉRINI ou encore l'excellente triplette du Puy, en Haute-Loire, COMTE-RIFFARD-GIRE, passée totalement à côté de son sujet. La seconde journée allait heureusement offrir des oppositions plus équilibrées car, les favoris écartés, le concours s'avérait bien plus ouvert. Et à ce petit jeu, le public croyait même s'offrir une finale avant la lettre, lorsque le tirage au sort des quarts de finales décidait l'affrontement de FRICAUD-DEVERNOIS-THEVENON et CHARLET-

DURAND-PICOT. Les premiers nommés ne laissaient en fait aucune chance à leurs adversaires; ils démarraient en trombe pour un retentissant 13-1. Rien n'allait plus arrêter les sociétaires de l'ASR,

surtout pas en finale NOALLY-BOUILLOT-THIVANT (PVB), battus 13-5, six joueurs roannais s'étant retrouvés en ces instants au plus haut niveau de la compétition !

LES RÉSULTATS NATIONAL

Quarts de finale

- POUGET-ROCHET-RUOSO battent BARRET-LOPEZ-GRAL, 13-5.

- COURBON-CONSIGLIO-BONTEMPS battent ARANJO-PZANO-BÉNÉJEAN, 13-6.

- FRICAUD-DEVERNOIS-THEVENON battent CHARLET-DURAND-PICOT, 13-1.

- NOALLY-BOUILLOT-THÉVANT battent FÉTIN-NAVERI-ZIEGLER, 13-11.

Demi-finales

- FRICAUD-DEVERNOIS-THEVENON battent POUGET-ROCHET-RUOSO, 13-1.

- NOALLY-BOUILLOT-THÉVANT battent COURBON-CONSIGLIO-BONTEMPS, 13-1.

Finale

- FRICAUD-DEVERNOIS-THEVENON battent NOALLY-BOUILLOT-THÉVANT, 13-5.

CHALLENGE DUBCEUF

Quarts de finale

- KOSCIELNACK bat CORALLI, 13-10.

- CARILLO bat FARINETTI, 13-9.

- BRUN bat GARNIER, 13-6; GOGUILLO bat CONSTANT, 13-11.

Demi-finales

- KOSCIELNACK bat BRUN, 13-9; GOGUILLO bat CARILLO, 13-8.

Finale

- KOSCIELNACK-RABEYRIN-TARIK battent GOGUILLO-DUPEYRE-VALEYRE, 13-7.

TETE A TETE

Quarts de finale

- BENADJI bat CHAVELON, 13-6.

- LAFOND bat LECA, 13-10.

- BOUSBAINE bat ROMANELLO, 13-11.

- DA CRUZ bat BROGERE, 13-9.

Demi-finales

- BOUSBAINE bat BENADJI, 13-10; DA CRUZ bat LAFFOND, 13-8.

Finale

- BOUSBAINE bat DA CRUZ, 13-9.

17° NATIONAL DE FIGEAC



Champions, finalistes et personnalités.

5, 6 ET 7 JUIN 1998

PLAZES, LANDES, FOULHAC, CHAMPIONS DU LOT ET DE FIGEAC

Patronage : La Boule OBUT, Ville de Figeac, OIS de Figeac, Commerçants et artisans figeacois, La dépêche du midi, Assurances PFA, CE Ratier, Caisse d'Épargne, Crédit Agricole, Groupama.

Plus de quatre-cents joueurs, tel est le très flatteur bilan que tirait au lendemain du 17e National de Figeac, le président Daniel COUDERC et ses collaborateurs de la Pétanque Figeacoise. Un concours qui a attiré les pétanqueurs de tout le grand Sud - Lot, Haute-Garonne, Aveyron, Tarn, Cantal, Corrèze, Tarn-et-Garonne... -, sur les jeux du parking des Carmes, et surtout 131 triplettes pour l'épreuve phare du week-end, le National, unique dans le département du Lot et à l'organisation parfaitement maîtrisée par les trente bénévoles. Avant d'en arriver là, ces trois journées de sport avaient débuté par un concours en doublette brillamment remporté par une paire locale - comment faire plus de plaisir à un organisateur? -, ARANHA et LUZEGES, de la Pétanque Figeacoise, sortis vainqueurs d'un concours honoré par la présence de 88 équipes. Un deuxième doublette sacrerait lui une

paire de Blagnac, PIZZOLATO-RAGUNO. Une bonne entame, avant la journée de brassage du samedi, où disaient déjà adieu à la manifestation, au stade des quarts de finale, MAS (Biars-sur-Cère) face aux futurs vainqueurs, SOUAL, BINET (Cahors) et QUILLET. La matinée du dimanche était consacrée aux demi-finales, qui voyaient s'incliner la dernière équipe figeacoise (MAILHÉ, PATO, VAYSSE), suivies d'une finale, jouée en présence de MM. Martin MALVY, maire, André MELLINGER, Conseiller général et président de l'OIS, ou encore Claude COURDY, délégué national de la FFPJP, PLAZE, FOULHAC et LANDES, champions du Lot 1998, en décousaient avec un groupe venu du Cantal et composé de MM. BRUGOUY, FEL et PIGANIOL, dans ce qui allait être une fort belle partie, même si elle ne fut guère à suspense. Les champions, venus de Biars-sur-Cère, se détachaient nettement, 9-0, sans parvenir à démoraliser leurs adversaires aurillacois. Ces derniers revenaient ainsi à 9-4, mais un dernier coup de reins de Guy PLAZES, Régis FOULHAC et Thierry LANDES avait raison de cette résistance. Ce n'était pourtant pas l'ultime joute du week-end; le président COUDERC, à peine les prix remis, lançait un troisième concours en doublettes avec 140 formations. La victoire revenant en finale à des Aveyronnais, BRAS-COUVIGNOU, victorieux de la paire gagnante du deuxième doublettes du vendredi soir (PIZZOLATO-RAGUNO). Mais du côté de la Pétanque Figeacoise, on avait déjà l'œil sur la 18e édition, dans un nouveau cadre, celui des installations de Londieu.

16° CHALLENGE ALBERT BLANC

LE 22 JUIN EN ARLES SOUS LA CHALEUR... LE SUCCES

Patronage : Ville d'Arles; Boule OBUT

Il faisait chaud, très chaud sur le boulodrome Daillan à Arles à l'occasion de la 16e édition du challenge Albert Blanc. Une épreuve dédiée à celui qui restera comme le pionnier en matière de commercialisation des boules sur les terrains. Aujourd'hui retiré, il garde bon pied bon œil et sa présence sur certaines grandes manifestations ne peut que réjouir la grande famille pétanque. Malgré les allées ombragées, les joueurs ont dû lutter contre la canicule. Le président arlésien et son équipe étaient plutôt satisfaits de la participation, malgré la rude concurrence du mondial de football. Avec 134 équipes sur la ligne de départ, la participation était inférieure à celle de l'année dernière, mais la qualité, notamment avec les anciens champions du monde et de France Marco FOYOT et Michel SCHATZ était au rendez-vous. Comme on

peut s'y attendre, la paire championne du monde attirait un très grand nombre de spectateurs, d'autant que Marco FOYOT, promu tireur, assurait le spectacle. En 1/4 de finale, la sélection devenait impitoyable, LAMPO GABRIELLI baissaient pavillon face à BAPTISTE-SERRANO (13-8), LUCHESSI-LUCHESSI étaient sortis sur le fil par les frères MOLINA, Joseph et Louis (13-12), tandis que dans le dernier quart, PASSO-FOYOT ne faisaient qu'une bouchée de MOLINA-PUCCINELLI (13-2). Les demi-finales étaient plus équilibrées et même assorties d'une surprise avec l'élimination des sociétaires du team Nicollin Pétanque Montpellier qui s'inclinaient (13-10) face aux frères MOLINAS. BAPTISTE-SERRANO obtenaient de leur côté un billet pour la finale en s'imposant (13-8) devant MALLASSAGNE STRUBBE. Cette nouvelle édition de la coupe A. Blanc allait s'achever en beauté avec une finale de grande qualité. Une partie disputée très tard dans la soirée, et qui a vu la victoire de BAPTISTE-SERRANO face aux frères MOLINAS sur le score de (13 à 7) après une partie particulièrement indécise. Le président SANTARNECCHI et son équipe remerciaient alors les partenaires, parmi lesquelles la Boule Obut et la municipalité pour la préparation du terrain.

LES RÉSULTATS

VENREDI PREMIER DOUBLETES 83 ÉQUIPES

Quarts de finale

- ARANHA bat DATO-MAILHÉ.
- CONTRINO bat BERNOTTE-LHERBET.
- PLAZE bat COURNEDE-CORTINA.
- HECHASO bat PICAROY
- Da Silva.

Demi-finales

- ARANHA bat PLAZE-FOULHAC.
- CONTRINO bat HECHASO-PRUDHOMME.

Finale

- ARANHA-LUZEGE battent CONTRINO-BECKER.

DEUXIEME DOUBLETES 64 ÉQUIPES

Finale

- PIZZOLATO-RAGUNO battent LOU-DIERES-JALIES.

SAMEDI ET DIMANCHE - NATIONAL 131 ÉQUIPES

Quarts de finale

- PLAZE bat MAS-MOULEBE-FOULHAC.
- MOLINIÉ bat BINET-RAYNAC-NOUET.
- MAILHÉ bat REY-DEBARRE-STEIS.
- BRUGOUY bat BRAS-MOLINES-QUILLET.

Demi-finales

- BRUGOUY bat MAILHÉ-DATO-VAYSSE.
- PLAZE bat MOLINIÉ-LINSTRUISEUR-PRADELLE.

Finale

- PLAZE-LANDES-FOULHAC battent BRUGOUY-FEL-PIGANIOL.

COMPLÉMENTAIRE, 98 ÉQUIPES

Quarts de finale

- DE JESUS bat PARISET-VICERA-BRUYNEEL.
- PIZZOLATO bat CLER-GARGAUD-FREYS-SENCE.
- BAUER bat THAUZIER-ROSI-LANSALOT.
- HECHASO bat HORTELANO-CHERPION-HENNEQUIN.

Demi-finales

- DE JESUS bat HECHASO-PRUDHOMME-DEPRAD
- PIZZOLATO bat BAUER-BAUER-BAUER.

Finale

- PIZZOLATO-RAGUNO-BAUER battent DE JESUS-VALERO-VALERO.

CONCOURS FÉMININ

Demi-finale

- MONMOUTON bat NEYRAT.
- VITRAC bat TIGOULET.

Finale

- VITRAC-BROUEL battent MONMOUTON-COLIN.

DIMANCHE PREMIER DOUBLETES 140 ÉQUIPES

Quarts de finale

- BRAS bat BARRY-FOULHAC.
- MALVINI bat REY-STEIS
- PIZZOLATO bat MALBOUYRES-MOUISET.
- BAUER bat BRUYNEEL-BRINGER.

Demi-finales

- PIZZOLATO bat MALVINI-POUGET.
- BRAS bat BAUER-MAINGLAISE.

Finale

- BRAS-COUVIGNOU battent PIZZOLATO-RAGUNO.

DEUXIEME DOUBLETTE 98 équipes

Finale

- VALERO-DELPECH battent CLER-BILLAUT.

10^e NATIONAL DE SAINT-BONNET-LE-CHATEAU

6 ET 7 JUIN 1998

QUAND LE FOREZ RÉSONNE DES CARREAUX

Patronage: La Boule Obut - La Boule Noire
La Ville de Saint-Bonnet-le-Château

Pas moins de 600 joueurs et joueuses avaient répondu à l'appel de la Pétanquette, dans les premiers jours de juin, avec comme unique objectif celui de décrocher le dixième trophée d'une compétition qui a montré, à cette occasion, qu'elle avait plus que jamais atteint l'âge de raison. Et pour ce millésime historique rien que par son numéro, les dirigeants du club de Saint-Bonnet-le-Château ont offert au nombreux public, auquel ils avaient promis le meilleur temps possible - une assurance du président Jean-Paul ASTIER - après les déboires des années passées, une superbe opposition entre favoris venus de loin, comme les Niçois FAZZINO, les Monégasques LAKHAL-RIVIERE-NOAT, des vedettes du Lyonnais voisin, Jean-Claude RUIS, et de grosses pointures départementales, en l'occurrence FRICAUD, DEVERNOIS et CARILLO, défenseurs des couleurs de la Loire. De fait, sur le boulo-drome de Saint-Bonnet qu'avait rejoint à l'improviste le champion du monde en titre, le Tunisien Khaled LAKHAL, on ne s'est jamais ennuyé, les Cannois de PALMÉRINI démontrant à l'envie dès le samedi soir qu'une partie de pétanque n'est jamais achevée: menant 9 à rien, la tripléte de Cannes Aéro-sports voyait revenir son adversaire, BASSIER, ne gagnant finalement que 13-11 et laissant augurer d'autres parties à suspense le lendemain. Elles n'allaient pas manquer. C'est ainsi PÉRALÉDA qui créait la surprise en éliminant le champion du monde LAKHAL 13-10 dès les huitièmes de finale, les Lyonnais ORSENCIA-

ANGLADE-VINSON, grands favoris de l'épreuve, faisant les frais de la maestria de PINTADO en quarts de finale. Les demi-finales se dessinaient peu à peu et au grand dam des locaux, voyaient s'affronter les deux triplétes de la Loire encore en course, toute deux de Roanne; BOUILLOT disposait alors des frères PINTADO associés à CROUZIER, pour une place en finale contre les Lyonnais de SUAREZ, faciles vainqueurs d'une formation de Haute-Loire. Dans l'ultime acte de ce "drame", dont le coup d'envoi était donné par le

président de la Ligue Rhône-Alpes, M. Jacques SUAU, BOUILLOT manquait l'occasion de conclure en quatre mènes, laissant aux Rhodaniens l'occasion de revenir dans le coup. Finalement, après un mano à mano de costauds durant deux heures trente et seize mènes, deux tentatives au but manquées de BOUILLOT offraient le succès à la tripléte SUAREZ-ALBIN-REYGAZZA. Un concours en doublettes était en parallèle proposé à ces dames. Il a sacré l'expérience et le talent de Mmes QUESSADA et BARD, de Roanne.

LES RÉSULTATS NATIONAL

Perdants des huitièmes

MULLER-MULLER à 12; RIVIERE-LAKHAL-NOAT à 10; DUBANCHET-PUPIER-PUPIER à 5; PANAZZA-COURCELLE-VANWIERST à 5; DA COSTA-GRASSA-GINST à 3; CHASTAGNIER-AUZOLE-GIBERT à 3; GERBOT-TASCOSKI-BÉNÉJEAN à 10; CARILLO-BASSIER-CAUSSE à 11.

Quarts de finale

LAFFONT bat BROGERE-BROGERE-BROGERE, 13-8; SUAREZ bat PÉRALÉDA-BUFFIN-MAINAS, 13-10; BOUILLOT bat GADOUD-GADOUD-CHABERT, 13-9; PINTADO bat ORSENCIA-ANGLADE-VINSON, 13-4.

Demi-finales

SUAREZ bat LAFFONT-COUEHLO-CHANSON, 13-5; BOUILLOT bat PINTADO-PINTADO-CROUZIER, 13-7.

Finale

SUAREZ-RAYGAZZA-ALBIN battent BOUILLOT-THIVAN-BARRET, 13-11.

CHALLENGE MGTI

Demi-finales

ROCHET bat COLOMB-CHALON-GAUCHER, 13-3; CANBRAY bat DEMIRKOL-DEMIRKOL-DEMIRKOL, 13-12.

Finale

ROCHET-SIGNAIRE-FINELLE battent CAMBRAY-COGNET-RAYNE, 13-6.

GRAND PRIX DE LA VILLE

Demi-finales

PALMÉRINI bat GARNIER-ROCHET, 13-10; DAUREL bat KOSCIELNACK-ZWANCK, 13-7.

Finale

DAUREL-ALEIXO battent PALMÉRINI-DA CRUZ, 13-10.

CONCOURS FÉMININ

Quarts de finale

GAGNAIRE bat SRIATO, 13-5; QUESSADA bat JARNIAC, 13-6; RYBACK bat DUPUIS, 13-11; SOLNON bat RIGAUD, 13-8.

Demi-finales

QUESSADA bat RYBACK-PAPON, 13-5; GAGNAIRE bat SOLNON-LAUNAY, 13-11.

Finale

QUESSADA-BARD battent GAGNAIRE-GRANGE, 13-7.

14^e NATIONAL DES CIGOGNES À TARBES

5, 6 ET 7 JUIN 1998

DES VAINQUEURS DE RANG MONDIAL

Patronage: La Boule Obut, la Ville de Tarbes, la Boule Noire, le Conseil Général des Hautes-Pyrénées, la MACIF, la MGTS, le Casino de Bagnères

256 équipes et il a fallu refuser du monde! Le président de la section pétanque des "Cigognes", M. CANELLAS, pouvait avoir le sourire avant même le coup d'envoi de sa compétition. D'ailleurs, ce sourire, il ne le perdit à aucun mo-

ment, au cours du week-end, le concours connaissant son lot de surprises pour mieux mettre en valeur la performance des vainqueurs, les brillants vice-champions du monde BRIAND-RADNIC-MILEI. Ainsi, en effet, les favoris ne furent pas tous à la fête, SIMOES-TARTAROLI-VILLE ou encore ROBERT-LELONG-CONCEDIEU disparaissant dès le premier soir, tandis que quelques régionaux jouaient bien leur coup, DASTUGNE-DASTUGNE-INARRA parvenant de cette manière jusqu'en quarts de finale. Les demi-finales s'annonçaient somptueuses et tinrent toutes leurs promesses: BRIAND se défaisait de BENAMRA de fort peu de chose, LASSARTIGUES faisant de même face aux Toulousains de ROUZEAUD dans d'aussi partagés débats. Dans l'ultime affrontement, BRIAND démarrait en fanfare, alignant huit points en trois mènes, MILEI se fendant d'un car-

reau splendide, à douze pas. Rien qui ne décourageait cependant l'adversaire: les Néracais de LASSARTIGUES égalisaient à neuf. Finalement, BRIAND et les siens taient le suspense à la mène suivante (12-9), pour accrocher le National d'une approche superbe de RADNIC qui donnait le treizième point. La logique était respectée. Du côté des challenges en doublettes, si les locales féminines PALISSE-GONZALEZ s'inclinaient en demi-finale, c'est un Cigognard qui remportait le Trophée Amestre, Tony FERREIRA.

LES RÉSULTATS NATIONAL

Quarts de finale

ROUZEAUD bat IBANEZ; BRIAND bat LOUBET; BENAMRA bat BRUNIN; LASSARTIGUES bat DASTUGNE.

Demi-finales

BRIAND bat BENAMRA; LASSARTIGUES bat ROUZEAUD.

Finale

BRIAND-RADNIC-MILEI battent LASSARTIGUES-REAL-SKOWRONEK.

DOUBLETTES FÉMININES

Demi-finales

ARREDE bat PALISSE; NICOLAS bat RASCHETTI.

Finale

ARREDE-ARIELLA battent NICOLAS-DUHAMEL.

DOUBLETTES MASCULINES

Demi-finales

FERREIRA bat RANQUINE; PÉRÉ bat LECERTALES.

Finale

FERREIRA-BROC battent A. PÉRÉ-F. PÉRÉ.



Vainqueurs et finalistes.

7^e NATIONAL DE LA VILLE DE BASSENS

LES 5, 6 ET 7 JUIN

QUINTAIS ET LES JEUNES SUR LA PLUS HAUTE MARCHÉ

Patronage : Ville de Bassens ; Boule OBUT ; Sud Ouest ; OMS ; CMOB ; Conseil général ; Conseil régional ; Grand Tour ; Gaz de Bordeaux ; Crouzel ; Sammarcelli ; Mothes ; Bonnet ; Demars ; Boule NOIRE ; Canon ; Serventies ; Lodifrais ; Winterhur ; SNCF ;

Durant trois jours, Bassens et la plaine des sports de Séguineaud ont vécu une compétition réunissant plus de 2000 joueurs et joueuses et plus 5000 spectateurs pour une épreuve nationale organisée par l'équipe du C.M.O.B. dirigée par Guy TRONOU, démontrant une nouvelle fois que la Gironde était un des hauts lieux de la pétanque hexagonale.

L'organisation sans reproche, facilitant la vie des joueurs, l'animation efficace, les stands bien situés, ont rendu ce national bien sympathique à fréquenter et ont contribué à son succès. Et comme pour participer à la fête, la pluie a même daigné se tenir à l'écart de la compétition. En Gironde on sait vivre, et les organisateurs avaient tenu à ce que soient les vétérans qui ouvrent les hostilités de ces trois jours de Bassens, patronnés par "Sud Ouest" et "Sud Ouest Dimanche". En finale, UGARMENDIA associé à LAUCHE et LAPLANCHE l'emportaient sur MUSSEAU associé à GARREAU et ETCHELUS. Commencait alors l'exhibition régionale qui, dans le carré d'honneur, réunissait seize des meilleurs équipes, à 17 h le carré d'As des équipes de hauts niveau, voyait s'affronter 4 équipes régionales contre 4 équipes extra-régionales. Il se termina par la victoire de GRANDVOINET, SMIALY et NARD sur DUGENY, L. PLANTON et GARREAU. A 18 h, le tournoi des Gentlemen réunissait des personnalités et des partenaires, qui s'affrontèrent dans une ambiance bon enfant. A 20h30, c'était au tour des triplettes mixtes de rentrer dans l'arène. Marie-Hélène VALENTIN et ses partenaires l'emportaient sur Hélène LOTTE, David ESCAROIT et Philippe SOURDOIS. Samedi à 14 h 30 précises, 342 triplettes prenaient le départ du Grand Prix du

Conseil Général. Philippe QUINTAIS qui s'était retrouvé seul après le tournoi exhibition, acceptait de faire équipe avec deux jeunes licenciés du club Bassens, Ludovic LABRUE et Christophe FAURIE, devenus quelques jours plus tôt champions d'Aquitaine avec leur ami Fabien SAUVAGE, qui sportivement pour la circonstance, céda sa place à Philippe QUINTAIS.

Au fil des parties et des victoires, ils sont arrivés au stade des demi-finales prévues le dimanche après-midi. Ils se retrouvaient en finale et battaient Laurent PEYRE, Jean-Marie CABAR et Claude PLANTON, soit les vainqueurs du national en 1994. Dimanche toujours avec le beau temps, 182 doublettes prirent le départ du grand Prix de la ville de Bassens, pour un succès de CHAUSSEPIED as-

socié à GRUGET sur L. PLANTON et CAZENAVE. Le national féminin se terminait par un succès de Mmes N. LARRAT et L. COURNEAU se montrant les meilleures des 64 doublettes devant Mmes LEROY et DESCLAUX-DESCLAUX. Chez les minimes, victoire de Romain BOISSEL associé à Mathieu GARREAU et John TIFFON sur Johan BORNET associé à Paco BIAGETTI et Christophe CHAIGNEAU. Chez les cadets, victoires de Andy CAZENEUVE, Sébastien BOISSEL et Damien BAQUIERE sur Damien BILLARD, Ludovic LAVALÉE et Cyril DULAC. C'est dans la salle des sports de la plaine Séguineaud qu'eut lieu la remise des récompenses en présence des personnalités du Conseil Général, de la ville de Bassens, du Comité Départemental, de la ligue d'Aquitaine et des différents partenaires. Tous ont tenu à féliciter Guy TRONOU et son Comité d'Organisation pour l'excellente qualité de ce national. A son tour, Guy TRONOU remercia toute son équipe de bénévoles sans oublier la mairie de Bassens.

LES RÉSULTATS

CONCOURS VÉTÉRANS

Finale

UGARMENDIA, LAUCHE ET LAPLANCHE battent MUSSEAU, GARREAU ET ETCHELUS.

CONCOURS TRIPLETTES MIXTES

Finale

Marie-Hélène VALENTIN, Pascal VALDIN et Jean-Pierre CHAUTEAU battent Hélène LOTTE, David ESCARPIT et Philippe SOURDOIS.

EXHIBITION ET CARRÉ D'AS

Finale

GRANDVOINET, SMIALY ET NARD battent DUGENY, L. PLANTON ET L. GARREAU.

LE NATIONAL TRIPLETTE

Quarts de finale

QUINTAIS bat J.P. CHAIGNEAU et JAUNES
RODRIGUEZ bat CHARPENTIER, GRAND-ETLENDRE bat DEMETTER, SERRANO
UTRERA-PEYRE bat DUMAY, BENSACQ et PAGIE

Demi finales

QUINTAIS bat RODRIGUEZ, CARASCO et LÉBOUCHER
PEYRE bat LENDRE, CASTAGNÈDE et GIMENEZ

Finale

Philippe QUINTAIS, Ludovic LABRUE, Christophe FAURIE battent Laurent PEYRE, Claude PLANTON et Jean-Marie CABAR.

NATIONAL DOUBLETTES

Demi finale

CHAUSSEPIED bat HUREAU
DELATTRE-PLANTON bat REYNIER-PEN

Finale

Didier CHAUSSEPIED, Alain GRUGET battent LAURENT PLANTON-CAZENAVE

NATIONAL FÉMININ

Demi-finale

LARRAT bat LORY-BERNARD
LEROY bat ROY-BESNIER

Finale

Nathalie LARRAT, Laurence COURNEAU battent Martine LEROY, Caroline DESCLAUX-DESCLAUX.

CONCOURS CADETS

Finale

Sébastien BOISSEL, Andy CAZENEUVE, Damien BAQUIERE battent Damien BILLARD, Ludovic LAVALLEE, Cyril DULAC.

CONCOURS MINIMES

Finale

Romain BOISSEL, Mathieu GARREAU, John TIFFON battent Johan BORNET, Paco BIAGETTI, Christophe CHAGNEAU

2^e NATIONAL DU VAL DE LOIRE À DIGOIN

LES 13 ET 14 JUIN

LES VICE-CHAMPIONS DU MONDE S'ÉCLATENT

Patronage : Ville de Digoin ; Boule OBUT

La deuxième édition du national de Val de Loire s'est disputée dans la bonne humeur et en présence de plusieurs joueurs de très haut niveau.

178 triplettes au départ, des terrains magnifiques, un public enthousiaste et très nombreux de bout en bout, les organisateurs locaux peuvent être particulièrement fiers de cette deuxième édition. Après des parties éliminatoires sans grand problème pour les favoris, on arrivait au stade des huitièmes de finale où RADNIC se payait le scalp de QUINTAIS, BERTHELOT celui de LITAUDUN et VAILLANT disposait de FOUILLOUX. En quart, RADNIC-MILÉI-BRIAND poursuivaient face aux champions de France corporatifs, BERTHELOT-FOURRIER-MARCHAND, POTIER se défaisait de VAILLANT-GONIN-GRANDJEAN, CHAUSSEIN éliminait KNOP-MAGIEN-DESRATS et BLUETTE sortait CANALE-DURAND-SRYWAK. En demi-finale, si BRIAND sortait CHAUSSEIN-DENUTH-BERTRAND, BLUETTE se qualifiait également pour la finale face à POTIER-LAZZÉRINI-SZYWANSKI. Enfin, en finale, les trois vice-champions du monde Michel BRIAND, Pascal MILÉI et Zvonko RADNIC s'offraient une victoire supplémentaire dans un palmarès déjà exceptionnel en sortant BLUETTE-GAIN-HERNANDEZ.



Lancé du but de la finale.



6^e INTERNATIONAL À PÉTANQUE DE LA COURNEUVE



Les vainqueurs du National

20 ET 21 JUIN 1998

AU RYTHME DE LA COUPE DU MONDE

Patronage : ville de La Courneuve ; Boule OBUT ; Conseil Général 93 ; Boule NOIRE

C'est dans une ambiance de Coupe du monde et dans la chaleur d'un mois de Juin que le Comité Départemental de Pétanque et de jeu Provençal de la Seine Saint Denis, associé au conseil Général du 93 et ses nouveaux partenaires, a organisé dans le magnifique parc paysager de La Courneuve le 6^e International à Pétanque et les concours nationaux "Féminins et Séniors". Les meilleurs Pétanqueurs franciliens, ceux de l'hexagone ainsi que ceux des pays européens n'ont pas hésité à "rouler le fer" sur le boudrome. Comme d'habitude, des parties de très haut niveau ont tenu les spectateurs en haleine. De plus en plus de joueuses et joueurs viennent concourir durant ce week-end boulistique. Le Comité Départemental de la Seine Saint-Denis remercie l'ensemble des fervents serveurs de notre sport et leur donne rendez-vous en 1999.



La présentation des finalistes



RÉSULTATS

International "Triplettes Séniors"

412 équipes

Vainqueurs

- Sébastien NOEL, Florent DECOCK, Samuel CROCHEMORE (HLM Evreux 27)

Finalistes

- Jean-Pierre LELONS HANCHES (28), Eric SIROT UPM MONGERON (91), Jean-Claude RASLE (Panachée)

1/2 Finalistes

- Jacky LEMAGOUROU, Thierry DI DOLLA, Michel HOMBERT (La Boule Sois-sienne 95), Patrick LA VILLE, Mohamed JOMEER, Raymond FABRIANO (Panachée)

CONCOURS B "TRIPLETTES SÉNIORS"

102 équipes

Vainqueurs

- Jérôme IABIONDA, Thierry FIGUERES, Thierry CABANERO (Panachée AB 13ème)

Finalistes

- Marc TUAL, Bernard BEYER, Christian ROCHER (Panachée)

1/2 Finalistes

- Christophe RUIZ, Thierry CHOUZET, Christophe CORNIAUX (Panachée)
- Jean-Jacques IVANEZ, Michel DECUF, Olivier MALAURENT (Panachée)

CONCOURS C

"TRIPLETTES SÉNIORS" 84 ÉQUIPES

Vainqueurs

- Hervé PIQUEE, Fabrice KELLE, William LAUROT (Panachée)

Finalistes

- Gilles SOROCA, Serge LAMOTTE, Ali ABOU (Panachée)

1/2 FINALISTES

- Frédéric CASTEROT, Christian JARRY, Christophe PERONEAU (Panachée)
- Eric GILLARD, Christophe HOYAU-PHILIPPE GOYAU (Panachée)

NATIONAL "DOUBLETTES FÉMININES"

106 ÉQUIPES

Vainqueurs

- Bernadette CARTON A.P.STÉ Orvellone (45)
- Karine FERRET (Stars Pétanque Castetroussine 36)

Finalistes

- Solen CAPITAINE
- Gaëlle CAPITAINE (Saint-Denis U.S 93)

1/2 Finalistes

- Nicole CLOUX, Sylvie CROZET (Livry Sports 93), Blandine BOURDIN, Elisabeth LHOPI-TAULT (U.S Verneuil Pét. 78)

CONCOURS B "DOUBLETTES FÉMININES"

38 ÉQUIPES

Vainqueurs

- Evelyne LOUIS, Valérie BOURRIER (Goussainville 95)

Finalistes

- Nancy BARZIN, Fabienne BERSOYES (Gervais Belgique)

CONCOURS C "DOUBLETTES FÉMININES" 27 ÉQUIPES

Vainqueurs

- Sandrine ROCHER, Maryline DUBREUIL (A.S. Le Mans 72)

Finalistes

- Nicole CINGAZ, Patricia SALVADOR (Sapins Rouen 76)

CONCOURS MINIMES "TRIPLETTES"

34 ÉQUIPES

Vainqueurs

- Nicolas OLIVEIRA, Anthony GHULIN, Jérôme LANDIER (Panachée 93)

Finalistes

- Nabil MAMMAR, Romain ABRIOUX, Kevin FENEUILLE (Panachée)

CONCOURS CADETS "TRIPLETTES"

35 ÉQUIPES

Vainqueurs

- Fabrice MICHEL, James CHRISTEN-MONTE-REAU, Laurent COCHARD (Panachée 77)

Finalistes

- Farid BEKRARD, Toni AUBERT, Renald RAT-SIMBAZAFI (Herblay)

CONCOURS JUNIORS "TRIPLETTES"

27 ÉQUIPES

Vainqueurs

- Arnaud REYJAL, Renaud TRETEUX, Mouloud LADLANI (A.S. Sartrouville).

Finalistes

- Arnaud GANDOLA, Sébastien LEGRAND, Mickaël FALOURD (Panachée 91) C.S Bretigny.

19° EURO PÉTANQUE DE FIRMINY



Michèle MOULIN et Marie-Christine VIREBAYRE.

19, 20 ET 21 JUIN 1998

LES EX-CHAMPIONS DE FRANCE FONT BELLE FIGURE

Patronage : La Boule OBUT, la Ville de Firminy, La Boule Noire

Ils étaient venus pour mettre un terme à la série de deux échecs essayés ces dernières années et pour repartir avec l'Opel Corsa mise en jeu et la splendide sculpture signée Jean CHAUCHARD. Marco FOYOT, déjà recordman des victoires à Firminy avec cinq succès avant celui-ci, Michel PASSO et Joseph FARRÉ, la triplette montpelliéraine championne de France en 97, ont parfaitement rempli leur contrat, matant une opposition venue du Luxembourg, d'Italie, d'Allemagne, de Suisse, de Suède et des quatre coins de France. Car pour ce rendez-vous tant attendu avec la prestigieuse épreuve et... l'été, les organisateurs et leur président, Marc LEVANDOWSKI, étaient parvenus à réunir une belle brochette de champions - DAUREL, le vainqueur de 97, MILÉI, le vice-

champion du monde associé à PANCIN et CARGOLES, les Marseillais de CACIAGLI et de PELLOUX... -, seul manquant à l'appel les membres de l'équipe de France, envoyés au dernier moment à Barcelone par la fédération, pour un tournoi. On retenait enfin la présence de quelques formations régionales, FRICAUD, PINTADO, LISSOISSIER, PÉYROT notamment, bien décidées à tirer leur épingle du jeu face à ce quarteron de célébrités. Et, après l'habituel gentlemen du vendredi après-midi où les personnalités locales, élus de la Vallée de l'Ondaine, sponsors et amis se sont disputés le trophée Maryse-DET dans la plus sympathique ambiance, 256 triplettes se présentaient sur le sable blanc de la place du Mail, abrutie par le soleil, pour l'Euro Pétanque. FOYOT-PASSO-FARRÉ s'attirant de plus les faveurs du public. Celui-ci ne le regretta pas : les Montpelliérains étaient menés 3-9 dans la première partie, avant, piqués au vif, d'enfiler cinq carreaux pour six points dans la même suivante et s'imposer 13-9 en une même de plus. Ces premières frayeurs oubliées, tous les favoris se qualifiaient pour la suite des débats, seul PALMÉRINI s'inclinant dans cette phase préliminaire. Après une longue soirée au cours de laquelle avaient disparu les gagnants de 97, FAISSAT, les huitièmes de finale du matin trahissaient déjà l'état de forme de certains : FOYOT, facile devant MARTUCCI, contrastait avec SUCHAUD, pénible vainqueur de COMTE. De

LES RÉSULTATS

EURO PÉTANQUE

Huitième de finale

- SIGNAIRE bat VILFROY, 13-9.
- MILÉI bat ARTIGAS, 13-11.
- SUCHAUD bat COMTE, 13-6
- BIEBER bat RAPHAEL, forfait.
- CERUTTO bat MILÉSI, 13-4.
- BRUN bat CHAZAL, 13-4.
- DAUDET bat CHAUDENSON, 13-7.
- FOYOT bat MARTUCCI, 13-3.

Quarts de finale

- MILÉI bat DAUDET-ISSERT-GARRIGUEL, 13-8.
- BRUN bat BIEBER-MINCHENEAU-TAVENEAU, 13-3.
- FOYOT bat CERUTTO-PERRET-SANTINI, 13-2.
- SUCHAUD bat SIGNAIRE-PELLOUX-MARIN, 13-9.

Demi-finale

- MILÉI bat SUCHAUD-RYPEN-PERRIN, 13-9.
- FOYOT bat BRUN-FOURNI-PINTADO, 13-9.

Finale

- FOYOT-PASSO-FARRÉ battent MILÉI-CARGOLES-PANCIN, 13-11.

CONCOURS FÉMININ

32 ÉQUIPES

Demi-finales

- VIREBAYRE bat SCHOOP-MIKLAS, 13-8.
- TOUSSAINT bat DUBUIS-GOUTAILLER, 13-1.

Finale

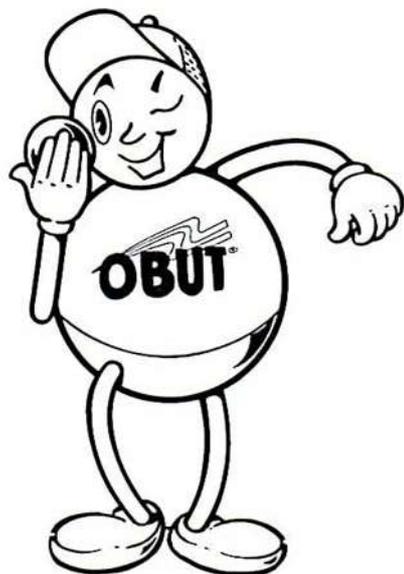
- VIREBAYRE-MOULIN battent TOUSSAINT-HEIL, 13-9.

GRAND PRIX DE LA VILLE

Finale

- KERDJON-GASSA-GUILLI battent SERRA-PEYRAT-RIVIERE.

fait, si le premier poursuivait son chemin tant en quart de finale qu'en demi (huitième finale à Firminy !), sans plus de frayeurs chaque fois. SUCHAUD, le double champion du monde, quittait le concours en demi-finale, écarté par l'équipe de MILÉI-CARGOLES-PANCIN. La dernière marche vers le titre allait être à la hauteur des débats précédents : démarrage sur des chapeaux de roue des deux équipes. FOYOT qui s'échappe, MILÉI qui égalise à 11, mais qui s'effondre dans l'ultime mène, décisive sur un carreau de PASSO. Belle finale pour un beau concours.



16° NATIONAL DE LA VILLE DE CAPENDU

LES 3 ET 4 JUILLET

NICOLLIN-PÉTANQUE MONTE AU CRENEAU

Patronage: ville de Capendu ;
Conseil régional du Languedoc-Roussillon ;
Conseil général de l'Aude ; Boule OBUT ; L'indépendant ; Crédit Agricole ; Tryba ;
Maggi frères

Malgré la coupe du monde de football, la 16° édition du national de la ville de Capendu, petite ville audoise située dans les Corbières, s'est révélée être une belle réussite. Une place de la gare, un boulo-drome particulièrement bien fréquenté, certains se sont même avancés à dire que la population de la commune avait été, cette occasion, multipliée par deux. Sans aller jusque-là, on peut dire que la ville audoise a connu une bien belle effervescence, d'autant qu'à la quantité, s'est ajoutée une qualité de joueur indéniable. 152 triplettes sur la ligne de départ, tout semblait réuni pour faire de ce national

audois une belle fête de la sport pétanque. Après des parties éliminatoires sans surprises, les huitièmes de finale étaient marquées par les éliminations de BONNERY-CLERGIE-PUJADE, BASSIER-TRILLES-VITOU, SERVIOLS-BONNETAUD-BOMBASZ, REYNIER-OUILAIA-DÉRAMON, BRIOU-OUCHENE-CAZANOVA, BÉOU-DRESSAIRE-EYCHENNES, CAVAILLE-PÉRIS-AMIEL et POUZENC-POLLEGI-LAFFITE. En quart, succès de SANCHEZ face à MESTRE-FOURNIER-RAMANI, de MARAVAL sur DAUDET-CAUSSE-GUARRIGUES, mais aussi de BARTALI contre DURIGON-CALIONI-GONZALES et enfin de Ville face à CREYGOLLES-JEAN-MARTINEZ. Plus tard, dans un carré plein à craquer et sous le regard des arbitres de ma manifestation (VEYRINES-SANCHEZ-MAUREL), la première demi-finale revenait à MARAVAL face à SANCHEZ-GIACONE-TAILLEFER, les ultimes joueurs audois encore en lice tandis que Ville et ses potes prenaient le meilleur sur les talentueux ségrignais de BARTALI-HUILLET-CASTILLO. Quant à la finale, elle revenait à la triplette des deux impressionnants Montpelliérains MARAVAL et QUILES, associés à BORONA, qui s'imposaient face à VILLE-FERNANDEZ-SANCHEZ.

8^e NATIONAL DE BESSILLES



Les finalistes du National.

mité de l'Hérault, Francis GACHON, débutait par une minute de silence en la mémoire de Raymond FÉLICES. Sur les jeux, c'est la formation de MONTAGNE, après une finale disputée, qui l'emportait 13-8 face à QUILES-MARAVAL-CARGOL. Concernant le concours complémentaire, le succès était pour le trio CASTILLO-MOYA-SANTIAGO devant les sociétés d'Aniane PERTUS-ADE-LEROY, les demi-finales étant défavorables aux équipes BRESSON-BRESSON-COSENTINO (Sète) et CANET-GALTIER-AYRAL (Villeveyrac). Enfin, pour terminer, à noter le brillant succès remporté les concours réservés aux féminines et aux jeunes. Deux compétitions légèrement houleuses sur la fin pour cause, une heure plus tard, se disputait une certaine finale de coupe du monde de football.



Les petits étaient également là !

LES 10, 11 ET 12 JUILLET

DU BEAU JEU, SOUS LA PINEDE

Patronage : Conseil général de l'Hérault ; comité de l'Hérault ; Boule OBUT ; ville de Montagnac

A l'évidence, les organisateurs du huitième national du Conseil Général pouvaient rêver d'une meilleure entame. Quelques heures seulement avant l'ouverture officielle de la manifestation, sous la forme d'un gentlemen particulièrement prisé, on apprenait le décès subi de Raymond FÉLICES, conseiller général du canton de Sète et qui devait honorer cette soirée initiale de sa présence. Du coup, André VÉZINHET, le tout nouveau président du conseil général de l'Hérault annulait la soirée, rendant ainsi un bel hommage à la personnalité disparue.

Dès lors, il fallait attendre le samedi pour que ne débute officiellement cette huitième édition de Bessilles. Une manifestation réunissant cette fois encore plus de deux cents triplètes, la grande majorité étant issue de la région Languedoc-Roussillon. Après les quelques surprises habituelles venant émailler le premier jour de compétition, on retrouvait les meilleurs dans le carré d'honneur aménagé par Marius MOSCA pour des huitièmes de finale le plus souvent équilibrés. Là, tombaient néanmoins les formations BAUME-VERTE-IZOIRD, DEVIOLLE-DEVÉZARICO, CONQUET-CHAZALON-REVEL, SUBIAS-SUBIAS-PLA, GARCIA-VILLADIEU-DELMAS, GUIBAL-LAUTIER-FERNANDEZ, GALLABUIG-GALLABUIG-BERNARD et AIN-FOUILHE-COSTA. En quarts de finale, la chaleur du carré d'honneur n'altérait en rien la progression des joueurs, qui offraient des parties d'un bon niveau technique. Là, si le trio NAVARO-MOLIN-ALLISSENDRE laissait passer sa chance face à MILLETO, QUILES dominait CABROL-CABROL-MARTINEZ, ALLIES s'imposait face aux surprénants agathois SINGLA-ESTOURNET-ESPIÑOZA et MONTAGNE se débarrassait non sans mal de LABRODE-MARAVAL-SANCHEZ. En demi-finale, le suspens se poursuivait avec la victoire de QUILES sur la surprenante équipe MILLETO-BÉLMAS-PARISOT tandis que "Kiki" MONTAGNE et ses amis VILA et Bruno POULENARD les rejoignant en finale en dominant les vice-champions de l'Hérault 1 998 en titre, les Cap' Agathois GALONNIER-ALLIES-DOMÉNECH. La finale, placée sous la présidence de plusieurs élus départementaux, des membres de l'Office Départementale des Sports de l'Hérault, grands animateurs du tournoi et du président du co-



Trois espoirs... sans espoir !

33^e CHALLENGE ALAIN GRIMALDIER

**AIX EN PROVENCE
LE 11 JUILLET**

EN OUVERTURE DU MONDIAL

Patronage : Ville d'Aix en Provence ; Boule OBUT ; Boule NOIRE

La trente troisième édition du souvenir Alain Grimaldier, en ouverture du Mondial la Marseillaise, s'est avérée être une excellente réussite, avec la participation de 143 triplètes venues des quatre coins d'Europe.

Même les incontournables Vincent et Jean-Louis, représentants la Boule Noire, étaient venus planter leur tente, ou plutôt leur camion, au beau milieu de la place du Roi René et du pare Jourdan. Avec un

beau temps chaud, la compétition promettait beaucoup et les nombreux spectateurs - 3000 selon les dirigeants aixois - ne furent pas déçus de la qualité du jeu. Au stade des demi-finales, l'équipe formée de LANDREAU, associé à BALDO et au toujours jeune MOURET, venaient à bout de l'équipe venue des Papillons d'or et constituée de JEANNOT-AMAYA-CONTRÉRAS ; Dans l'autre demi-finale, le trio TORRES-SANTIAGO-RICO s'imposait face à TOMATO-BARCELLO-SEMBOLINI, de la Boule de Florian de Marseille. Quatre triplètes en demi-finale, le comité des Bouches-du-Rhône réussissait un vrai carton dans cette trente troisième édition. Battus l'an passé en finale, BALDO, MOURET et LANDREAU ne lâchaient pas prise cette fois et s'imposait face à TORRES-RICO-SANTIAGO. Pour autant, ce sont les finalistes de TORRES qui remportaient le challenge Grimaldier de par leur appartenance à la même société. Reste désormais aux organisateurs de la Petite Vitesse d'Aix à réussir une trente quatrième édition de la même envergure.

18° NATIONAL DE BELLERIVE-SUR-ALLIER



Debout : Maria ZELPHIRIN, Fabienne BERDOYES, Linda GOBLET, Claude HÉRIN (Coach)
Assis : Greet VAN HOUTTE, Marie-France BERWART, Katy WELVAERT.

10 AU 14 JUILLET QUE DU BEAU MONDE

Patronage : Boule Obut, Boule Noire, Centre Leclerc Bellerive/Allier, Conseil Régional Auvergne, Conseil Général Allier, Ville de Bellerive/Allier, Office Municipale des sports, Groupe Partouche (Casinos "Le Grand Café" et "ElyséePalace"), Marcotel, Imprimerie Vidal, SGMM, DG Gravure.

Le National de Bellerive sur Allier, 18^{ème} du nom, a passé cinq journées tranquilles où championnes et champions se succédèrent au fil des 17 concours qui étaient au programme et auxquels il faut ajouter un premier France-Belgique féminin qui pimenta le lundi, même si les Françaises (DOLE, MILEI, COLOMBET, HEIL, SCHOPP, MARCHAND)

surclassèrent le team Belge du Président Peetermans (VAN HOUTTE, BERDOYES, BERWART, WELVART, ZELPHIRIN, GOBLET) sur le score de 10 victoires à 1.

Ouvert par le tête à tête disputé par quelque 250 joueurs, le gros morceau était constitué du National Triplettes qui regroupait 271 équipes avec pour vainqueurs les Chambonnais MARTIN-DELARBRE-BOUSSUGE alors que les locaux d'HERNANDEZ s'étaient fait coincer en 1/2 finale. Si, chez les hommes, on a l'habitude de tourner aux alentours de 300 équipes, par contre, chez les dames, l'engagement de 86 équipes établit un nouveau record en terre Bellerivoise et malgré la bonne volonté de joueuses locales, rien ne put arrêter la domination des sélections Françaises avec 3 places en 1/2 finale et la victoire pour DOLE-SCHOPP. Avec le National Minimes-Cadets, beaucoup d'équipes préparaient les prochains championnats de France, comme les stagiaires de la ligue Auvergne-Bourbonnais. Entre les mixtes (92

triplettes et 94 doublettes) et le vétéran, le National doublettes avait attiré les foules (236 équipes) et un plateau exceptionnel avec, notamment, Philippe QUINTAIS, Philippe SUCHAUD, Zvonko RADNIC, Daniel VOISIN qui se retrouvaient en finale et le duo QUINTAIS-RADNIC enflammait le "central" de Bellerive pour sacre logique suivi par l'animateur vedette de Ford boyard, Patrice LAFOND, venu en spectateur, avant de monter sur les planches du théâtre de Vichy en compagnie de sa partenaire Bellerivoise, Michèle LECLERC : une présence appréciée par le public et les joueurs et très saluée lors de la remise des coupes qu'il présida en compagnie de Monsieur le Maire de Bellerive sur Allier, Jean DUBESSAY. Ce fut l'occasion, entre dirigeants, élus, sponsors de faire un tour d'horizon de l'organisation très soutenue par la municipalité et les services techniques, car accueillir après de 3000 joueurs n'est pas un défi pour la pétanque Bellerivoise mais plutôt une habitude. Toutefois, il faut préparer cela d'une année sur l'autre, prévoir l'hébergement, l'intendance tout en s'adaptant aux exceptionnels, comme cette année, de la coupe du monde et là aussi, la pétanque Bellerivoise n'a pas été hors sujet car l'écran géant, installé au centre du boudodrome couvert, a permis à un petit millier de "mordus" des deux disciplines de s'éclater sur les coups de tête de ZIDANE tout en gardant un œil sur le cochonnet et la nuit fut longue, très longue avec, comme en ville, une fête continue. Le rideau est tombé sur le National 98, mais déjà, on prépare 99 qui étalera sa 19^{ème} édition du 9 au 14 juillet, nous n'avons pas fini d'en parler.



Quelle bonne humeur !

PALMARES NATIONAL DE BELLERIVE SUR ALLIER 1998

NATIONAL TETE À TETE

(240 joueurs) coupe : Boule Obut.

Vainqueur :

ERRECART Jean-François (Cusset)

Finaliste :

LABORIE Franck (Imphy)

NATIONAL TETE À TETE "BIS"

(108 joueurs) coupe : Dufour.

Vainqueur :

MATHIEU Michaël (Jouet 18)

NATIONAL TRIPLETES

(270 équipes) coupe : Centre Leclerc.

Vainqueurs :

MARTIN-DELARBRE-BOUSSUGE (Chambon/Voueize)

Finalistes :

COMBES-PUJOL-CASENAVE (Chamalières)

1/2 finalistes :

TOURNUT-LEVADOUX-MICHEL (Riom/Vichy) et HERNANDEZ-HERNANDEZ-RYPEN (Bellerive)

NATIONAL TRIPLETES "BIS"

(129 équipes) coupe : Imprimerie Vidal.

Vainqueurs :

FORESTIER-HERNANDEZ-CHAUDAGNE (Bellerive)

NATIONAL FÉMININ DOUBLETES

(86 équipes) coupe : Casino Elysée Palace.

Vainqueurs :

DOLE-SCHOPP (Oullins - 69/Cournon)

Finalistes :

COLOMBET-MILEI (Cournon/Châtillon - 01)

1/2 finalistes :

MARCHAND-HEIL (Castelnaud/Pétancairs Neudort) et BERWART-HERIN (Belgique)

NATIONAL FÉMININ DOUBLETES "BIS"

(40 équipes) coupe : Casino Elysée Palace

Vainqueurs :

JARNIAC-BERTRAND (Val Vert sport le Puy)

NATIONAL TRIPLETES MINIMES-CADETS

(30 équipes) coupe : OMS Bellerive/Allier

Vainqueurs :

HORN-HORN-EL MEJDOUB (Croix Neyrat)

Finalistes :

HUBERT-THAO-YANG (Argon/Jules Ferry - 45)

NATIONAL DOUBLETES

(234 équipes) coupe : Akrich Expertises

Vainqueurs :

RADNIC-QUINTAIS (Eure et Loir)

Finalistes :

SUCHAUD-VOISIN (Les Marais)

1/2 finalistes :

HERNANDEZ-RYPEN (Bellerive) et SANCHEZ-RONGERE (St-Germain)

NATIONAL DOUBLETES "BIS"

(110 équipes) coupe : S.G.M.M

Vainqueurs :

JACQUY-JACQUY (Bellerive)

COUPE FÉMININE DOUBLETES

(22 équipes) coupe : Stop-bar

Vainqueurs :

MARCEAU-GRANDJEAN (Champvert - 58)

NATIONAL TRIPLETES VÉTÉRANS

(32 équipes) coupe : Comité de l'Allier

Vainqueurs :

PEJOT-LORAIN-VALLET (Gien - 45)

Finalistes :

TOURRET-TOURRET-TEIFFEDRE (Florin - 43)

NATIONAL TRIPLETES MIXTES

(92 équipes) coupe : Casino Grand Café

Vainqueurs :

MATHE-LEBARD-FIORETTI (Domérat/Echassières)

Finalistes :

HING-LANCINI-MARTIN (Clichy/livry)

NATIONAL TRIPLETES MIXTES "BIS"

(42 équipes) coupe : Casino Grand Café

Vainqueurs :

BERTHEAS-REWAHA (Les Marais/Bellerive)

COUPE FÉMININE TRIPLETES

(26 équipes) coupe : Comité des fêtes

Vainqueurs :

ROBIN-SAINT-JOANIS-CONCALVES (Issoire)

NATIONAL DOUBLETES MIXTES

(94 équipes) coupe : Ville de Bellerive/Allier

Vainqueurs :

PINTADO Evelyne, PINTADO Juan (Firminy)

Finalistes :

DINDAUD-DEVOIZE (ASPTT Guéret)

NATIONAL DOUBLETES MIXTES "BIS"

(42 équipes) coupe : D.G.Gravure

Vainqueurs :

BOUDIN-ROUDIER (Clémentel/Puy Guillaume)

7^{ème} NATIONAL L'APPAMEENNE À PAMIERIS ARIEGE

11-12 JUILLET

LA FAMILLE CAURET AU POUVOIR

Patronage: Ville de Pamiers, La Boule OBUT,
L'Hypermarché Continent, Pamiers Optique,
Le Conseil Régional

Comme d'habitude, les dirigeants de la Pétanque Appaméenne, très bien soudés et rôtés, ont assuré une organisation parfaite pour ces deux jours de compétition sur le boulodrome du Foulon.

Un boulodrome qui mérite d'être connu, car il est l'un des plus beaux de la région Midi-Pyrénées par son site au bord de l'Ariège, ses terrains ombragés et cadrés. La participation, malgré la concurrence de la Marseillaise et de la coupe du monde de football, qui ont retenu pas mal de participants, a été de 140 triplettes, et beaucoup de joueurs n'ont pas été admis par ignorance du règlement fédéral sur l'heure de clôture des inscriptions (12 heures) pour un national débutant l'après-midi. Les équipes sont venues principalement de l'Ariège, mais aussi des départements voisins, notamment du Languedoc Rousillon. Quelques exemples, des noms tels que RHAMANI, DERRION, TOURNAY, ZORZI, CLAUDI et bien sur l'élite Ariégeoise.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Finalistes

- GUIRAUD B, VIDALE J.F, DANES P (pétanque Recebedou)

Vainqueurs

- CAURET J, CAURET O, CAURET D (Castelnau-pétanque).

Les trois joueurs héraultais remportent ainsi le challenge de la ville de Pamiers, Continent + coupes. Le 12 juillet, après la finale du national triplettes, s'est disputé le Grand Prix des Commerçants avec une participation de 110 équipes toujours sous un soleil magnifique.

RÉSULTATS

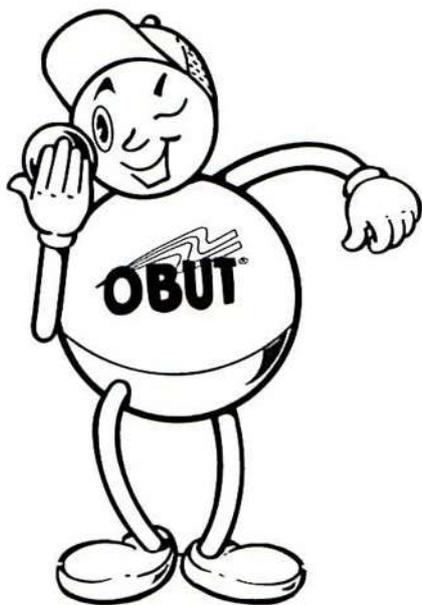
Finalistes

- VIS L, VIS A (pétanque St.martin Albi(81))

Vainqueurs

- CLAUDI F, PARPAIOLA L (Varilhes -A.S. Union).

Les Ariégeois remportent le challenge des Commerçants.



3^e EURO-PÉTANQUE DE COURNON D'Auvergne

DU 17 AU 19 JUILLET

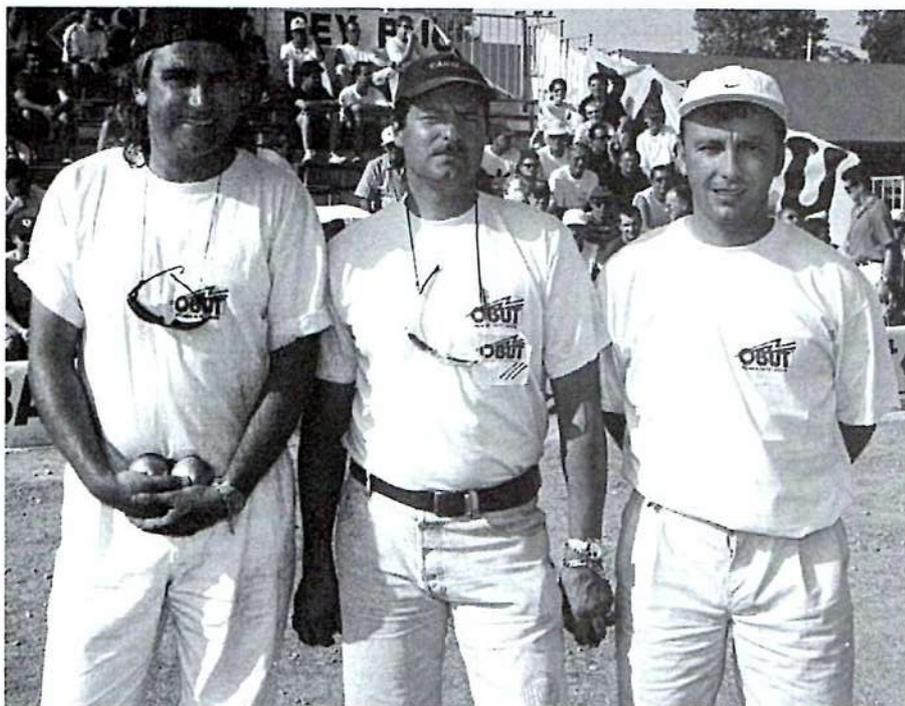
SUCHAUD RÉUSSIT UN EXCEPTIONNEL DOUBLÉ

Patronage : Ville de Cournon ; Conseil Général ;
la Montagne ; Boule OBUT ; Boule Noire

Tête à tête, gentlemen, triplettes, triplettes mixte, épreuve doublette, la troisième édition de l'Euro-Pétanque de Cournon d'Auvergne ne manquait pas d'attrait en ce troisième week-end du mois de juillet. Une semaine après le Mondial de football, la place était libre pour l'Euro des boules. Champions, élus, partenaires se retrouvaient tout d'abord pour un tournoi gentlemen de très belle en-

vergure, où le sourire de toutes et tous laissaient augurer d'une bien belle épreuve. Une manifestation auvergnate qui débutait par le tête à tête, où plus de deux cent cinquante joueurs s'alignaient sur la ligne de départ, avec comme seule idée en tête de faire feu de tout bois et pourquoi pas, s'offrir, un champion d'envergure en guise d'apéritif royal. Hélas, tomber un as en tête à tête n'est pas chose aisée et la plupart des prétendants durent se rendre à l'évidence, face aux FOYOT, MILEI, BRIAND et autres SUCHAUD ou RADNIC. Tous sauf un, Laurent GATT, un jeune clermontois de talent, bien dans sa peau et très à l'aise sur les jeux de la plaine des jeux. Passant les tours les uns après les autres, le jeune homme devenait l'attraction et arrivait au stade de la finale, se voyant proposer un dessert de choix. Philippe SUCHAUD, champion

de France triplette trois semaines auparavant et vice-champion de France tête à tête, battu par PIZOLATTO, une semaine auparavant. Difficile dans ces conditions de croire au miracle et pourtant, à force de caractère, le jeune sociétaire de Clermont réussissait à mettre son adversaire sur le reculoir. Pas pour longtemps, puisque le sociétaire de Montluçon se refaisait une santé et s'imposait finalement par une marge particulièrement infime. SUCHAUD vainqueur. GATT restait néanmoins le premier grand bonhomme de cet Euro-Pétanque de Cournon d'Auvergne. L'après-midi, pouvait débiter le national triplette, réunissant la bagatelle de 240 triplettes accourues des quatre coins du pays. Une manifestation de très haute tenue, avec un tas de champions et quelques séries impressionnantes, du moins sur le papier. Au stade des seizièmes de finale, quelques bonnes "parties" quittaient la compétition, notamment HELFRID, MAS ou encore PASQUET. Plus tard, en huitièmes de finale, c'était au tour de WINSTERTEIN, CROCCI, BOUSSUGE, BRIET, FAYE, JACQUET, BERGMAN et CHAZEAU de mettre les boules dans la voiture, ou ailleurs, laissant les as se déchaîner entre eux. En quarts, disparaissaient DASMIA-CABRÉRA-DELARBRE, DIOT-BARRET-LEGTOS, PRADON-BERTHON-BERTHON, mais aussi, quelle belle surprise, une triplette féminine composée de DOLE-COLOMBET-KOUADRI, soit trois des quatre joueuses sélectionnées par la fédération française de pétanque et jeu provençal pour participer aux championnats du monde de la catégorie. En demi-finale, si la défaite de BOUSSUGE-LEBOURGEOIS-REQUEWA pouvait être envisagée, voire attendue au vu des autres protagonistes, celle des vice-champions du monde en titre, RADNIC-MILEI-BRIAND était beaucoup moins. Du coup, la finale opposant le trio SUCHAUD-PERRIN-PINTADO face à FOYOT-LELONS-USAI promettait beaucoup et un très nombreux public se pressait autour du carré d'honneur de la plaine des jeux. Une partie de très haut niveau, qui ne tardait néanmoins pas à tourner à l'avantage du jeune joueur de Montluçon et de ses compagnons. En quelques mètres seulement, les trois hommes s'approprièrent le prix couronnais, face à une triplette ayant réussi un bien beau parcours, compte tenu que Dominique USAI n'est pas reconnu pour être un as du carreau, mais un joueur moyen, quoique particulièrement appliqué à l'appoint. Concernant la compétition réservée aux féminines, si ENREILLE-CHEVALIER et QUESSADAGARET quittaient l'épreuve en demi-finale, la finale opposait DE MACEDO-SOMARUGA et STAVELLOT-ROBIN, avec à la clef une victoire pour les deux dernières citées.



FOYOT, USAI, LELONS finalistes à Cournon.

17^e NATIONAL DE SAINT-JUÉRY

DU 17 AU 20 JUILLET

UNE BIEN BELLE HISTOIRE BELGE

Patronage : ville de Saint-Juéry ; Boule OBUT ; Boule NOIRE ; Winterthur ; Crédit Agricole ; la Dépêche

Le 17^e national à pétanque de la ville de Saint-Juéry s'est poursuivi durant quatre jours dans cité du Tarn.

Cette année, une baisse sensible de la participation globale de joueurs a été relevée comme d'ailleurs dans beaucoup de «Nationaux». Le tournoi exhibition a vu la victoire de la paire Belge Claudie WEIBEL - André LOZANO (Bruxelles) face à l'équipe Franco-Belge composée de Michel LOY et Michel VAN CAMPENHOUT sur le score de 13 à 8, laissant ainsi présager le bon comportement des joueurs Belges tout au long de ce national. Pour la «Doublettes» du samedi, il faut noter qu'aux champions venus disputer le tournoi exhibition, s'étaient ajoutées quelques grosses «cylindres» comme les Agenais BORDIN-PHILIPPEAU, les Blayais PARIZET-BAUER, VASQUEZ-LASSALE de Pau, STEPHAN-GALLOFRÉ de Loire-Atlantique, les Aveyronnais ARCHIMBAUD-COSTES, les Audois TOURNAY-RAHMANI... Quelques surprises de taille marquaient les premières parties... c'est ainsi que LOY-VAN CAMPENHOUT chutaient d'entrée face au Tarn et Garonnais de SAMARA. Il en était de même pour PIZZOLATO, champion de France tête à tête 98, ainsi que pour le Varois MOUTTE associé à DAVID. Les Tarnais, dans cette compétition se défendaient bien, en particulier la paire Saint-Juérienne Bruno GARDELLE - Alexandre MUNICH qui chutaient seulement face aux Belges WEIBEL-LOZANO sur le score de 13 à 9. C'est d'ailleurs ces mêmes joueurs Belges qui enlevaient la finale de ce concours «B», victoire des Tarnais ARMAND-LOVATEL sur le score de 13 à 10.

EVOLUTION DU SCORE

2-0/3-0/3-2/3-5/4-5/5 même nulle-5/8-5/10-5/10-6/10-10/10-13. Pour ce qui est du concours «B», victoire des Tarnais ARMAND-LOVATEL de

GRAULHET sur BROCHEFOSCHINO de Carmaux (13 à 5). A noter là aussi le bon comportement des Saints-Juériens COMBES-RICARD qui furent éliminés uniquement en 1/2 finale. Lors du national triplettes, les résultats furent logiques dans l'ensemble, à l'exception toutefois de la chute dès les 1/16^e de finale de l'équipe Varoise LECA-DAVID, lesquels étaient associés à André LOZANO. Les 1/2 finales ont vu s'affronter les triplettes des Franco-Belges LOY-WEIBEL-VAN CAMPENHOUT, des Montalbanais BAUER-SAMARA, des Varois MOUTTE-DAVID-FIEUX (le régional) et des Aveyronnais de Saint-Afriqué de CANANEL. En finale, l'équipe Franco-Belge ne faisait qu'une bouchée des Varois, l'emportant sur le score de 13 à 4.

Concernant le concours féminin, victoire sans appel des Toulousaines RATHBERGER-FABRE au dé-

triment de la doublette de Saint-Sulpice LUGA-COSANDEY sur le score de 13 à 2. Place au tête à tête, avec un grand nombre de participants ayant vu leur rêve s'envoler rapidement, notamment les Tarnais FOREST et VAYSSETTES. Surprise également en 1/8^e de finale, avec l'élimination du Montalbanais SAMARA, battu par l'Albigeois Pierre JAMME (13 à 11), ainsi que du Carmausain EL GAMOUSS, alors qu'en 1/4 de finale restaient en liste, PONTIE, PIZZOLATO et CHANG. La partie ultime opposait Jérôme PIZZOLATO, tout auréolé de son maillot tricolore au Tarnais Marc PONTIE et le jeune champion confirmait son titre, l'emportant aisément sur le score de 13 à 4. En résumé, il est à noter que malgré une baisse de participation, le spectacle offert a été de qualité et les spectateurs ont pu assister à une pétanque de très haut niveau pendant ces 4 jours. A noter également la très bonne couverture médiatique du journal la Dépêche. Rendez-vous donc pour le 18^e National à pétanque de la ville de Saint-Juéry les 16-17-18 et 19 juillet 1999.

LES RÉSULTATS

TOURNOI EXHIBITION

1/2 finale

- WEIBEL bat LECAS à 2.
- LOY bat LAGARRIGUE à 5

Finale

- WEIBEL bat LOY à 8.

NATIONAL DOUBLETES

1/2 Finale

- PARISSET bat TARTAROLI 13 à 11.
- WEIBEL bat TOURNAY 13 à 8.

Finale

- WEIBEL bat PARISSET 13 à 10.

CONCOURS «B»

1/2 Finale

- ARMAND bat HADDARA 13 à 7.
- BROCHE bat COMBES 13 à 9.

Finale

- ARMAND bat BROCHE 13 à 5.

NATIONAL TRIPLETES

1/2 Finale

- LOY bat CABANEL 13 à 3.
- MOUTTE bat BAUER 13 à 7.

Finale

- LOY bat MOUTTE 13 à 4.

CONCOURS FEMININ

1/2 Finale

- RATHBERGER bat CAULON 13 à 0.
- LUCAS bat BATTISTEL FERRADOU 13 à 5.

Finale

- RATHBERGER FABRE battent LUCAS COSANDEY 13 à 2.

COMPLÉMENTAIRE

1/2 Finale

- VARRUTI bat MONGE
- LETUTMARTIN bat BONTON-CARLA

Finale

- VARRITI-VIE battent MARTIN-LIROLA

NATIONAL TÊTE À TÊTE

Finale

- PIZZOLATO bat BRET 13 à 7.
- JAMMES bat MAYO 13 à 11.
- PONTIÉ bat LADOUX 13 à 11.
- PHETLAMPHANE bat LEROY 13 à 4.

1/2 Finale

- PIZZOLATO bat JAMMES 13 à 7 PONTIÉ bat PHETLAMPHANE 13 à 7

Finale

- PIZZOLATO bat PONTIÉ 13 à 4.

7^e NATIONAL DE LA VILLE DE CARMAUX

DU 27 AU 30 JUILLET

QUINTAIS-LOY-SUCHAUD, ENCORE

Patronage : ville de Carmaux ; Boule OBUT ; Aué Sport ; Caisse d'Épargne ; Groupama ; Hyper U ; La dépêche du Midi

L'expérience en semaine tentée l'an passé ayant visiblement donné satisfaction, les dirigeants de Carmaux ont décidé de reconduire la formule pour cette 7^e édition 1998. Toutefois, afin de conserver la réputation qui veut qu'à Carmaux, on innove, les organisateurs ont inventé l'engagement gratuit au concours A pour les équipes homogènes. Une initiative également appliquée chez les féminines.

Concernant la fête, si les dames en étaient, c'est aussi un superbe feu d'artifice tiré sur le cadre du Candou qui attirait de nombreux spectateurs de la région. Mais le jeu avant tout ! Si le triplette mixte, le lundi, était remporté par le trio MARCILLAC-LAGRENNE-CHAMBERT devant 83 triplettes, le concours tête à tête, joué en présence de plus de 300 joueurs, revenait à Jean-Claude COINTRINO devant le Tarnais COMBES, issu du club USSPA d'Albi. Mais c'est avec le tournoi des as, le mardi,

que débutaient vraiment les choses sérieuses. Une épreuve remportée par RADNIC-DIOT devant les Niçois BROC-DACRUZ. Superbe spectacle que celui offert par les invités, pourtant tout fraîchement arrivés de Méze (Hérault) et donc fatigués par un terrible voyage. Quant au national, qui débutait le mercredi après-midi devant plus de 190 triplettes, il offrait là encore de superbes sensations techniques. Après bien des émotions, le trio vainqueur l'an passé constitué de QUINTAIS-SUCHAUD-LOY accédait à la finale en disposant de CUSSIGH-DACRUZ-BROC tandis que dans le même temps, les joueurs de la Canejanaise, HUGUET-BOZELLE-PLANTON les rejoignaient aux dépens de DUGÉNY-GARREAU-PLANTON, pourtant tout auréolé de leur extraordinaire parcours aux championnats de France triplette, en juin à La Roche-sur-Yon. En finale, sans jamais être inquiétés, les tenants du titre s'imposaient logiquement aux dépens de Bozelle, inscrivant leurs noms au palmarès pour la deuxième année consécutive. Concernant les féminines, la victoire finale revenait à la doublette RATHBERGER-GALEY, vainqueurs sans coup férir de PEFORQUE-MICHELETTO. Enfin, chez les hommes, le grand prix doublette, disputé en présence de 239 équipes, revenait à DEBRAD-DERRION qui réussissaient l'exploit de dominer QUINTAIS-LOY. Un superbe exploit pour les deux hommes, qui sont du reste loin d'être des inconnus dans le monde de la pétanque.

LES RÉSULTATS

Perdants des 1/2 au national

- CUSSIGH-BROC-DACRUZ (Nice) et DUGÉNY-GARREAU-PLANTON (P. Pongaise)

Finale

- LOY-SUCHAUD-QUINTAIS (panaché) battent HUGUET-BOZELLE-PLANTON (Pétanque Canejanaise)

FÉMININES

Perdantes en 1/2 finale

- DUREAU-LEBRERE (Tonneins) et VITRAC-BROUEL (Cahors)

Finale

- RATHBERGER-GALEY (panaché) battent PEFORQUE-MICHELETTO (Montauban)

DOUBLETES SENIORS

Perdants des 1/2 finale

- PHALIPPOT-BRUN (Graulhet) et LAGRENNE-PRUDHOMME (panaché)

Finale

- DEBARD-DERRION (panaché) battent QUINTAIS-LOY (panaché)

TRIPLETES MIXTE

Finale

- MARCILLAC-LAGRENNE-CHAMBERT (panaché) battent VITRAC-TORREL-CUTILLAS (Cahors)

TÊTE À TÊTE

Finale

- COINTRINO (Yrac) bat COMBES (Albi).



Les vainqueurs QUINTAIS, LOY SUCHAUD et les personnalités.

29° NATIONAL DE LA VILLE DE PÉZENAS



Les finalistes triplettes.



Michel CHAMPUERT et Francis GACHON,
l'amour FOU!

DU 20 AU 23 JUILLET EN ATTENDANT LE TRENTIEME

Patronage: Ville de Pézenas; Inter-marché;
Boule OBUT; Boule Noire; Midi Libre (journal)

Allez, une fois n'est pas coutume, on ne va pas tarir d'éloges sur le déroulement du national de Pézenas! Il faut dire qu'en ces temps difficiles pour la pétanque héraultaise, la doyenne des épreuves du département parvient à tenir la distance et à se mesurer avec les plus grandes épreuves françaises. Le secret piscénois, une joie de vivre incomparable et l'enthousiasme de Michel CHAMPUERT, le président, personnage incontournable de la manifestation, voire de la commune. Allez donc demander à Patrick DE MAZENOD, le directeur commercial de la boule OBUT, ce qu'il pense de ses déplacements à Pézenas? Idem pour Pierre SOUVIGNET, le PDG de cette même boule OBUT? Les deux vous répondront sûrement qu'il est impossible de quitter Pézenas sans passer par l'hôtel (et le restaurant) le Molière, la brasserie du même nom ou encore le café de la bourse. Les deux mêmes personnages vous indiqueront que les petits-déjeuners de Pézenas n'avaient rien à voir (mais alors rien à voir) avec ce que l'on peut imaginer ailleurs. Ces mêmes responsables vous expliqueront enfin que le soir de la première journée de compétition, celle du tournoi exhibition, il est devenu impossible de se coucher avant une heure avancée de la nuit et ce sans pour autant bouger d'un pouce.

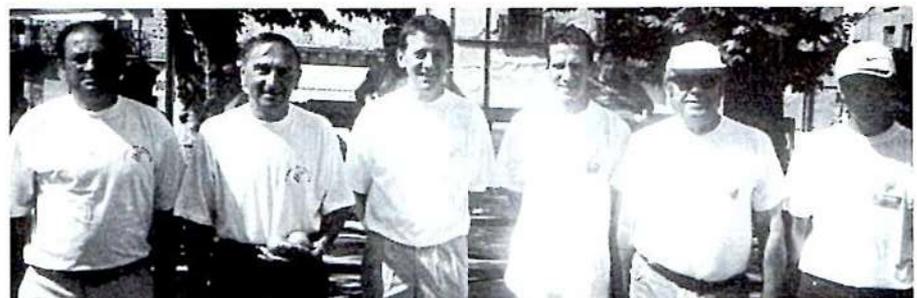
Ceci dit (géré), place à la compétition. Et tout d'abord au tournoi exhibition, de belle envergure qui a vu de nombreuses séries vedette mordre la poussière bien avant l'heure. Une épreuve spectaculaire, à défaut d'être exceptionnelle, et qui allait opposer en finale les Sérignais AIN-FOUILHE-COSTA et les LODÉVO - Sétois CLAMENS-MAURRAS-IZOIRD. Une ultime partie de bonne tenue, équilibrée jusqu'au bout et qui revenait finalement au premier nommé (13-11). Le lendemain, place au national. Une épreuve réunissant plus de deux cents cinquante triplettes, avec pour certaines une provenance régionale, voire nationale. Si les grands favoris, les Montpelliérains PASSO-FARRÉ-FOYOT, mordaient rapidement la poussière face à Laborde, d'autres équipes de haut niveau, tels RADNIC-MILÉI-CARGOLES, les imitaient rapidement. Du coup, au stade des huitièmes de finale, on retrouvait quelques favoris mais aussi quelques triplettes ayant réussi à s'imiscer parmi les meilleurs. C'est ainsi que l'on pouvait apprécier le talent naissant de Damien MAURRAS, associé à son père et le Parisien BRUNIN, celui de jeunes LABRUE et FAURIE, impressionnants de maîtrise, ou encore celui de COTTET-MOINE, un jeune vendarguais jadis sacré chez les juniors. Battus en huitièmes, ces jeunes resteront néanmoins comme un instant de fraîcheur. En quarts de finale, si le Perpignais VILLE poursuivait sa route en venant à bout de GARNERO-SALA-RIO, trois Varois de talent, LABORDE confirmait ses prestations de la veille face à CONQUET-SANCHEZ-RABOU, deux des ex-vice champions de ligue, le Sétois CORTES ne faisait qu'une bouchée des Grenoblois MOREAU-SIBBILLE-RUELLE et ROCHETTA se défaisait, non sans mal, des Phocéens CONTRÉRAS-



Les finalistes doublettes

BRUGNÉRA-GINER. L'après-midi, tandis que s'échauffaient les amateurs de doublettes, débutaient les demi-finales, mettant aux prises le trio CORTES-MARCOU-TRIAKI à ROCHETTA-MOREAU-MILCOS et LABORDE-LABORDE-DATH à VILLE-MARAVAL-SANCHEZ; Si CORTES, parfaitement secondé par les jeunes "loups" MARCOU et TRIAKI ne faisait qu'une bouchée de MILCOS et ses amis, visiblement fatigués, LABORDE devait être plus patient avant de mettre à la raison l'équipe constituée du champion perpignanais et des deux jeunes montpelliérains. En finale, devant un public attentif et nombreux, c'est le Sétois Joseph CORTES, auteur d'une partie mémorable, qui allait annihiler les espérances des frères Laborde et du jeune nordiste DATH. Etincelant, il réussissait une prestation, entraînant avec lui ses deux jeunes partenaires, TRIAKI et MARCOU, auteurs pour leur part d'une prestation d'ensemble exceptionnelle. Pour autant, les finalistes restent de sacrés concurrents, qui allaient du reste lors des nationaux suivants. A peine le temps de se remettre de leurs émotions, et les joueurs disputaient le national doublette, qui a fait la renommée de la ville de Pézenas. Deux cent dix-neuf équipes sur la ligne de départ, une pléiade de champions et un soleil retentissant, Pézenas a la chance qu'il mérite. Une épreuve qui allait offrir quelques

surprises, mais qui dans son ensemble, permettait aux favoris de se sortir d'affaire. En huitièmes de finale, disparaissaient successivement TRILLES-BASSIER, PASTOU-LÉONARD, MASSARETTO-BACHES, GUBAL-MASSIAS, BONNE-MAYRE-TAUSSAC, PÉREZ-DOMMINGUEZ, CARDENETTE-VIALA (les deux derniers joueurs locaux encore en lice) et GHRIMARD-JAVBIOT. Au niveau des quarts, si les anciens champions de France de la spécialité, MILÉI-RADNIC, affirmaient leurs prétentions, en dominant facilement CARGOLES-BERNARD, MARIGOT-MARAVAL les imitaient face aux Alésiens DUGUA-ROUSSEAU, tandis que VILLE laissait pantois SANTIAGO-SALONE et RICO prenait un bel ascendant sur les autres gardois GAUBERT-BAPTISTE. En demi-finale, malgré la chaleur, la première demi-finale tournait joliment à l'avantage de RADNIC face à VILLE et le jeune SANCHEZ (13-7), tandis que la seconde durait plusieurs heures et permettait à MARIGOT-MARAVAL de prendre un très léger ascendant sur RICO-CHARRANÇON (13-11). Fatigué, le duo composé du BITERROIS et du Montpelliérain explosait complètement en finale, face à la puissance de tir d'un Pascal MILÉI excellent et la régularité d'un Zvonko RADNIC toujours aussi précieux. Pézenas méritait de tels champions au palmarès.



Les rois de l'exhibition

7^e INTERNATIONAL DE LA COMÉDIE-PÉTANQUE À MONTPELLIER



Un grand Monsieur s'en va!

DU 25 AU 27 JUILLET

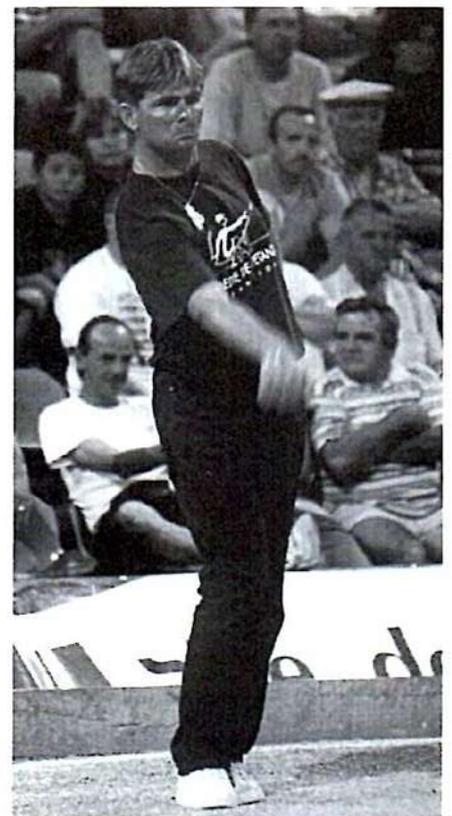
LES ADIEUX RÉUSSIS DE BERNARD GASSET

Patronage: Ville de Montpellier; Boule OBUT;
Boule NOIRE; District de Montpellier; Nicollin;
Journal Midi Libre

Bernard GASSET peut partir tranquille. Désireux de prendre un certain recul par rapport à une manifestation qu'il a imaginé dans sa totalité, le père de l'actuel entraîneur du Montpellier-Hérault a réalisé l'été dernier son ultime Comédie-Pétanque, en parfaite collaboration avec la ville et les nombreux partenaires de la compétition. Entouré de tous ses amis et fidèles lieutenants, parmi lesquels l'inégalable Hubert CHARRIEAU, Bernard GASSET s'est employé à partir en beauté. Un an de travail, des coups bas à assumer, des refus de champions - et non des moindres - pas toujours faciles à accepter parce que tardifs, le président de l'International n'a pas été épargné, mais a toujours assumé son rôle avec un enthousiasme extraordinaire. "Je pars, mais je suis triste" devait-il déclarer à la fin de cette septième édition. "L'International de la Comédie-Pétanque est devenu une épreuve merveilleuse et je suis fier du travail réalisé par mes compagnons de l'association des présidents de Montpellier. Je dois partir, la pétanque est sur la mauvaise pente et trop de gens ont fait du tort à la manifestation par leur attitude sur les jeux, notamment. En plus, je suis fatigué". Fatigué, mais toujours aussi passionné. Et au vu du plateau proposé, les trois mille spectateurs présents le premier soir pour le tournoi exhibition savaient déjà qu'ils allaient passer une soirée merveilleuse. Hormis FAZZINO, SUCHAUD et VOISIN, tous les champions que compte ce pays, sans oublier les étrangers, était présent dans le carré

d'honneur animé par Claude LACAN et Marc ALEXANDRE. Un tournoi des as magnifique, avec des parties au temps et les victoires en quart de finale de BASCONTE (Espagne) sur les Italiens de BRUNO (6-5), de HUREAU-HUREAU-PIZOLATTO sur les vice-champions du monde de RADNIC-BRIAND-MILÉI, celle de QUINTAIS-LELONS-ROBERT sur les Monégasques de PAOLINI et enfin, celle moins espérée par le public, des Parisiens de CHOUPAY sur les anciens champions de France, FOYOT-FARRÉ-PASSO. En demi-finale, malgré l'heure tardive, le carré d'honneur restait encore énormément fréquenté. Là, si CHOUPAY atomisait les Ibériques BASCONTE-PIRIS, DELGADO, QUINTAIS et ses "potes" restaient de marbre face aux jeunes tricolores des frères HUREAU. Quant à la finale, elle consacrait le retour au premier plan du trio CHOUPAY-LOY-MILCOS. En plus, leurs adversaires de cette fin de soirée, les Hanois QUINTAIS-ROBERT-LELONS, n'étaient pas franchement heureux, notamment lors d'une dernière où ils frappaient quatre fois la même boule sans l'éloigner du bouchon, celui-ci prenant un malin plaisir à suivre l'objet à chaque fois. 13-6 et des joueurs de Seine et Marne, champions de France 1996, qui se rappelaient au bon souvenir du public héraultais. Toujours à l'occasion du premier jour, se disputait un tournoi réservé aux non-catégorisés. Avec plus de 250 équipes sur la ligne de départ, ce concours propagande accueillait plus de joueurs que la plupart des grands nationaux du département de l'Hérault et d'ailleurs. Après plusieurs heures de jeu, la victoire finale revenait à TRENZA-GAUBERT-MAILLE sur DOMMINGUEZ-CERVERA-DAUDE. En demi-finale, s'étaient inclinés PASTOR-SABLOS-MOLINS et CHAZALON-TORRES-REVEL. Mais quelle belle épreuve que ce concours réservé aux sans grades ! Le lendemain, débutait l'International sur l'esplanade du centre ville mais aussi sur les jeux, délicats, du lycée Joffre. Avec plus de cent cinquante triplettes en moins sur les graphiques d'ins-

cription, le concours montpelliérain perdait un peu de sa superbe. Mais près de 600 triplettes, reconnaissez que cela reste impressionnant ! Des champions, il est presque impossible d'en citer. Ils étaient tous là, les Marseillais, les Azuréens, les Varois, les Parisiens, les Nordistes ou encore les Alsaciens. Un vrai championnat d'Europe et l'impossibilité de s'offrir une partie facile. Gagner la Comédie Pétanque, c'est gagner un Bol d'Or moto avec une bosse à chaque "borne". Alors, impossible de mettre une surprise plutôt qu'une autre en avant. Il vaut mieux aller directement au stade des huitièmes de finale où les Alésiens d'Issert étaient les plus chanceux de tous, héritant de l'équipe sétoise CROUZET-DI TUCCI-GILLOT. Une triplette lauréate la veille de BARTOLI, mais qui se présentait hélas à deux, le tireur, GILLOT, ayant un grave problème familial à régler dans la journée. Regrettable car Claude GILLOT était peut-être l'une des grandes attractions de l'épreuve. Peu connu mais d'un niveau étonnant pour un joueur ayant débuté la compétition voici quelques années seulement. Toujours en huitième, on notait dans un premier temps le succès de GUILLE sur TARDIEU, de CARGOLES sur les anciens vainqueurs de la Comédie, GARCIN-PELLOUX-MARIN, de VILFROY, le récent vainqueur de la Marseillaise sur MARCOU-TRIAKI-COSTESSEQUE, mais aussi de MILÉI sur PANCIN, RABINEAU sur DELIANCE et de DAUPHIN sur MONTAGNÉ. Mais le huitième de finale le plus impressionnant était la revanche du quart de finale du tournoi exhibition entre FOYOT et LOY. Une partie tendue, entre deux formations se respectant, mais qui revenait le plus logiquement du monde aux joueurs représentants la Seine et Marne. En quart, hormis le succès de GUILLE sur les Gardois ISSERT, BONJOUR-MÉZY, les trois autres parties étaient extrêmement serrées et indécises. C'est d'abord les champions de France doublette, les frères HUREAU, associés pour la circonstance à PIZZOLATO, qui dominaient les Marseillais de AVÉDISSIAN-PELLEGRINO et DAUPHIN sur le score de 13-12, c'est ensuite CARGOLES qui devait user de toute son expérience pour dominer les jeunes héraultais RABINEAU-FAYARD-COHEN (13-10), et c'est enfin CHOUPAY qui devait sortir le grand jeu pour éliminer les vice-champions du monde en titre de RADNIC-MILÉI-BRIAND. En fin d'après-midi, devant un parterre de spectateurs impressionnant, se déroulaient les demi-finales.



Damien HUREAU



Une belle brochette de bénévoles.

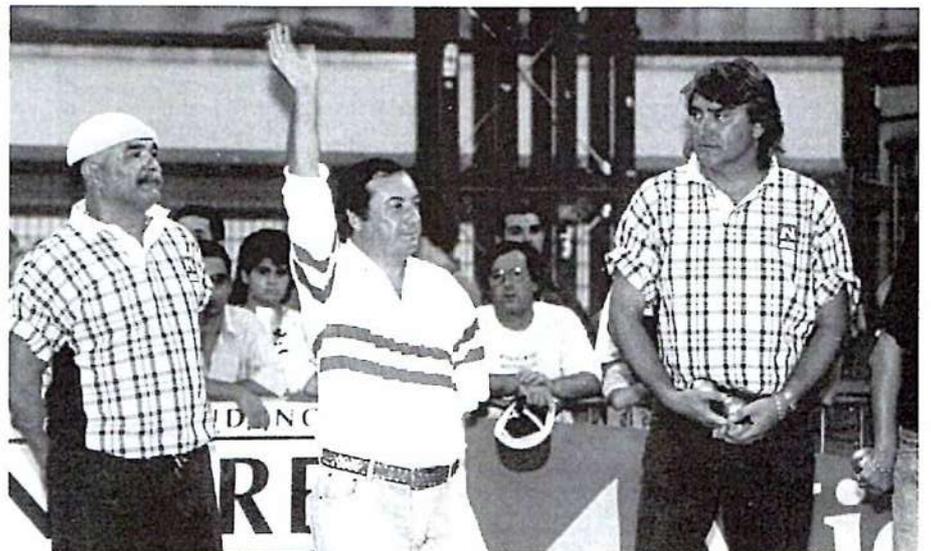
Dans la première, le jeune et talentueux Stéphane GUILLE, demi-finaliste au championnat de France tête à tête à CHAMBON/VOUEIZE, et associé cette fois aux autres dromois DJÉFALIA-GASSA, perdait pied face à l'équipe composée des frères HUREAU et de Patrick VILFROY. Trois joueurs sur un petit nuage rose en ce mois de juillet et qui impressionnaient le public par leur talent et leur aisance. Dans l'autre demi-finale, ce sont les vainqueurs du tournoi des "monstres" et grands favoris du concours, les Parisiens de CHOUPAY-MILCOS-LOY, qui baissaient pavillon face à une équipe n'ayant pas fait grand bruit depuis le début du concours, mais qui offrait des garanties de jeu exceptionnelles. Constituée de Roger CARGOLÈS, Georges SIMOES et Christophe TARTAROLLI, cette triplette toulouso-avignonnaise offrait un bien joli spectacle, dominant donc sur le score de 13-9 les Seine et Marnais de CHOUPAY. Restait la finale, superbe d'intensité et d'émotion. Menés 0-11 par la famille HUREAU et VILFROY, SIMOES-TARTAROLLI-CARGOLÈS revenaient à la force du poignet à égalité. Pourtant, dans un sursaut d'orgueil et de talent, HUREAU-HUREAU-VILFROY s'imposaient finalement 13-11, obtenant une consécration méritée sur cette magnifique place de la Comédie. Concernant le complémentaire, baptisé plus judicieusement national, les quarts de finale étaient fatals à IZOIRD-RENAUD-LECA, NAVARO-ALISSENDRE-MOLINS, CONQUET-RABOU-SANCHEZ et MONNIER-RIFFI-LUCHÈSI. En demi-finale, si BERNARD sortait les Marseillais ALLEGRIINI-CAILLOL-SANTIAGO, FARINETTI se payait le scalp du champion de France tête à tête, Jérôme PIZOLATTO, associé aux deux Sétois CORTES et BOCH. Hélas, la finale n'eut pas lieu. Victime d'un malaise important, l'un des équipiers de Jean-Claude BERNARD était transporté d'urgence à l'hôpital de Montpellier. Heureusement, le lendemain, le Vauclusien était dehors et pouvait rentrer



Christophe HUREAU



CARGOLÈS, TARTAROLLI, SIMOES, finalistes



FARRÉ, PASSO, FOYOT: battus à la maison.

chez lui. Chez les dames, le national était lui aussi superbe, avec en prime un plateau magnifique. A l'arrivée, c'est une doublette hérauto-alsacienne, composée de Patricia FOYOT et Sylvie HEIL qui s'imposait, confirmant ainsi une association des plus réussies et confirmée par de multiples succès ici et là. Désireuses d'évoluer en semble la saison prochaine, les deux amies ont décidé d'opter pour l'Alsace. Voilà une équipe qu'il faudra surveiller aux championnats de France. A Montpellier, les deux joueuses ont dominé en finale les Phocéennes, Evelyne BRUNO et Mylène PELLEGRINO. Auparavant, en demi-finale, elles avaient dominé Evelyne LOZANO et Anne-Marie PELLEGRINI tandis que BRUNO avait battu pour sa part Christine SAUNIER et Dominique RYBACK. Quant au national doublette, il était survolé par Michel PASSO et Philippe QUINTAIS, en quête de réhabilitation après un triplete légèrement manqué et vainqueurs en finale du tandem VILLE-ZEMMOUR. Deux joueurs de niveau mondial, qui achevait cette septième édition de la meilleure manière possible, remerciant à leur façon Bernard GASSET. Un tel monsieur des boules méritait bien le salut des rois de la boule.

O BUT
PREMIER EN PETANQUE

11° NATIONAL DE LA VILLE DE BÉDARIEUX



Robert ou la téléphomania!

LES 1^{er}, 2 ET 3 AOUT

UNE COMPÉTITION QUI A BESOIN DE TONUS

Patronage : ville de Bédarieux ; Boule OBUT ; Boule Noire

A l'évidence, le national de la ville de Bédarieux, jadis considéré comme l'un des plus importants du département de l'Hérault, a bien besoin d'un coup de jeune. Concurrence, bénévolat difficile et querelles internes, aujourd'hui terminées, sont venus

en effet ternir l'épreuve imaginée un jour par l'extraordinaire Adrien CROS. Pour autant, le show se poursuit et sous la houlette de Paul MIQUEL, revenu aux affaires après un passage en terres biterroises, la onzième édition s'est révélée une bonne épreuve d'ensemble. Après une première soirée marquée du sceau de la qualité et en présence de nombreux joueurs de haut niveau (QUINTAIS-ROBERT-FOYOT-PASSO), le national attirait le lendemain plus de deux cents joueurs sur les allées de la Perspective et d'entrée de jeu, un choc venait éclipser les autres parties. Il s'agissait de l'affrontement entre les Montpellierains PASSO-FOYOT-FARRÉ et les Hanois QUINTAIS-LELONS-ROBERT. Une partie bien évidemment disputée sur le carré d'honneur bédaricien et qui revenait in-extremis aux "étrangers", les Héraultais manquant

plusieurs occasions de terminer la rencontre. Il faut dire qu'avec plusieurs boules manquées, Jean-Luc ROBERT ne fut pas lui aussi à son avantage dans une partie qui ne restera pas dans les annales, hormis peut-être la prestation des deux tireurs, PASSO et LELONS, impeccables. Ce choc terminé, la compétition se poursuivait sans trop de problèmes pour les favoris jusqu'aux quarts de finale, où l'on retrouvait huit équipes de bon niveau. C'est ainsi que LABORDE se payait le scalp de LELONS-QUINTAIS-ROBERT, TRIAKI éliminait MILESIMARAVAL-SANCHEZ, MAUBRAS, un habitué de Bédarieux, sortait les jeunes et talentueux bordelais LABRUE-FAURIE, associés au père FAURIE et les Lyonnais de VINSON, l'ancien vice-champion de France tête à tête, passaient eux aussi le cap des quarts de finale face à ALCAZAR-LABOUCARIE-URBANSKI. Les demi-finales, disputées sous la pluie, manquaient de piment et sous le regard de Francis GACHON, le président du comité de l'Hérault, venu porter la bonne parole, VINSON sortait les Bretons MAUBRAS-PINEL-MONGE et LABORDE éliminait le trio TRIAKI-MARCOU-MILCOS. En finale, et toujours sous la pluie, c'est l'équipe valencienno-montpelliéraine composée de DATH, LABORDE et VILA qui inscrivait son nom au palmarès bédaricien en venant à bout de VINSON. ORSENCIA, associés pour la circonstance au Vauclusien Jean-Claude BERNARD. Concernant le complémentaire, il est revenu à la triplette BOULET contre BOYER, les Audois de TISSEYRE et les Bédariciens de CAURET s'inclinant respectivement en demi-finale. Le lendemain, se disputaient, sous la pluie, hélas, les phases finales du national doublette, ayant réuni plus de deux cents équipes. En quarts de finale, disparaissaient les formations AIN-FOUILHÉ, DATH-LABORDE, décidément insatiabiles, BÉNOUZA-GÉNIES et RUIZ-COL. En demi-finale, si les grandissimes favoris, FOYOT-QUINTAIS, sortaient ROBERT-LELONS en un choc ne manquant pas d'intérêt, le duo MARAVAL-SANCHEZ s'imposait face à GROS-DOMÈNECH. En finale, la victoire revenait logiquement à FOYOT-QUINTAIS qui l'emportait face aux jeunes et talentueux Jean-Claude MARAVAL et Manuel SANCHEZ, ce dernier ne dépassant pas les seize printemps.

14° NATIONAL DE LA VILLE DE BRAM

LES 1^{er}, 2 ET 3 AOUT

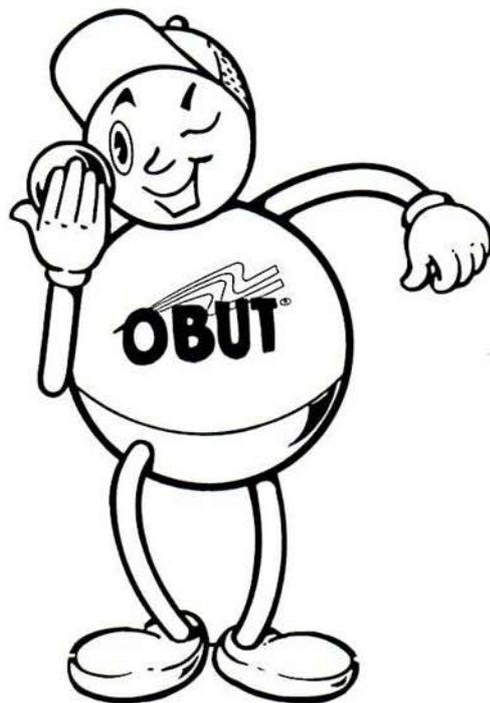
UN GRAND SUCCES POPULAIRE

Patronage: Ville de Bram, Conseil Général, Région Languedoc-Roussillon, Boule OBUT, Boule NOIRE, Caisse d'Épargne, Blanquette Salasar, Audecoop, CGHT-SADE.

C'était à l'occasion du week-end des 1^{er} et 2 août que l'association Sportive de Bram Pétanque organisait son 14^{ème} National de Pétanque en triplettes, suivi du 14^{ème} Critérium en doublettes.

Cette manifestation a été aussi pour l'équipe d'animation du club et pour la première fois en quatorze années, sources de sueurs froides. En effet, la bonne fée météo avait déserté la région du grand sud, laissant place dans la nuit du 31 juillet et la matinée du 1^{er} août, au vent, aux bourrasques, à la pluie et au froid. Pourtant les compétiteurs, fidèles à la petite cité Audoise, continuaient, imperturbables à transmettre leurs inscriptions jusqu'à 12 heures, rassurés autant qu'ils pouvaient l'être par l'équipe du club, dotée d'un solide optimisme sous les trombes d'eau. Et donc, à 13 heures, ce 1^{er} août, tout était en place : équipe d'organisation, délégués, arbitres, fiches etc., lorsqu'enfin le vent chassait les nuages et que paraissaient les premiers signes d'éclaircies. Non, le national de Bram, né probablement sous une bonne étoile et malgré les turpitudes de la météo, n'allait pas être annulé. Et alors, malgré les orages qui s'abattaient un peu partout, malgré, faut-il aussi le noter, les bouchons encombrant routes et autoroutes, tous arrivaient : du Gard, de l'Hérault, des Pyrénées Orientales, de l'Ariège, de Toulouse, de Bordeaux, de l'Aude bien sûr et lorsque retentit le coup d'envoi de l'arbitre, 200 équipes s'engageaient à ferrailer sous le soleil. Ne restait en fait qu'à chasser quelques flaques d'eau d'une dizaine de cadres. Le 14^{ème} National était

parti... il arriverait à son terme, agrémenté de son lot de surprises et d'éliminations inattendues, de parties longues et serrées, suivis par un public toujours aussi nombreux, d'abord jusqu'à une heure avancée de la nuit, puis dans la matinée du dimanche 2 août, réservé aux parties finales. Celles-ci, mauvais temps oblige, la pluie s'étant remise à tomber très drue dès 4 heures du matin, se sont déroulées sous les excellentes installations du boulo-drome couvert de la société et ont offert au public, venu encore nombreux, un excellent spectacle. Un scénario météorologique identique a encore fortifié les angoisses des organisateurs du critérium doublettes du dimanche après-midi puisque la pluie diluvienne n'a cessé qu'à 12h30. Malgré ce scénario catastrophe, à 15 heures, 232 équipes était inscrites pour en découdre sous un chaud soleil estival ! Pour le national triplettes, les huitièmes de finale étaient fatales à quelques séries connues, telles les Héraultais RABINEAU-FAYARD-CHANUC et BASSIER-FOURNIER-MESTRE, les Audois NOURRIGAT-BANULS-BANULS ou encore les Perpignanais PUPILLE-ATGE-SANCHEZ. En quart, on notait les éliminations de DUMAS-LIÉVY-JUAN, LASARTIGUE-SKOWRONEK-NAVAIL, KERVAN-BANQUET-RAYNIER et CODINA-CODINA-BORDIGNOS tandis que les demi-finales étaient sources d'élimination pour CRESPIY-ABUSSO-FAURE (Revel) et VITOU-ROULE-MARTINEZ (panaché). Quant à la finale, elle permettait à l'Aude de garder le panache, grâce à MATEOS-TRIGÉRO et GUTTIÈREZ face aux Bordelais FAURIE-FAURIE-LABRUE. Concernant le complémentaire, il revenait finalement aux Narbonnais ALCAZAR, MORÉNO et GARCIA devant les Toulousains DÉJEAN-ROUQUIER-FERRAND. Enfin, le critérium doublettes réunissant la bagatelle de 232 équipes, était remporté par les Audois CARSSAGNE-FERRET aux dépens de TOURNAY-RAHMANI. En demi-finales, s'étaient inclinés respectivement les Castrais LAQUAY-RÉHAL et les Carcassonnais de SERVIOLLES-LEBRUN. A noter pour finir que le complémentaire doublettes est revenu à BRIAND-MARTINEZ devant PÉREZ-BALGOU.



11° FESTIVAL DE LA VILLE DES ARCS



Parés pour l'exhibition.

DU 3 AU 7 AOUT UNE RÉVÉLATION NOMMÉE FRÉDÉRIC MOUTTE

Patronage : Ville des Arcs ; Boule OBUT ;
Boule NOIRE ; Crédit Agricole ; Bagnépi ;
Voyage conseil CA ; Nice Matin ;
Fromagerie Piérucci ; Bourgogne Dufour ;
le syndicat des vins ; le Sernan du Var

De mémoire d'Arcois, jamais un festival de pétanque n'avait attiré autant de spectateurs autour du carré d'honneur.

En effet, si la première journée fut entachée par la pluie, le reste du week-end fut coloré, avec de

belles images qui sont allées se figer immédiatement dans le livre d'or de la manifestation. Au total, ce sont 2516 joueurs contre 2310 l'an passé qui allaient disputer les différentes épreuves du week-end. Dans l'ordre de passage, débutons par le plus décevant, le premier concours, annulé par une forte pluie... Le mardi, heureusement, changement de décor et de temps. Ils sont plus de 360 à se présenter sur la ligne de départ et un jeune garçon va sortir de l'anonymat, Frédéric MOUTTE, qui s'offre le roi QUINTAIS en demi-finale, puis le jeune et talentueux marseillais Bastien SANTIAGO en finale, lui-même vainqueur du fils RIZZO en demi-finale. Incroyable ! A presque trente ans, QUINTAIS est le plus âgé des quatre demi-finalistes... Concernant les dames, elles aussi accros du tête à tête, l'épreuve revenait à la jeune et exceptionnelle héraultaise Marie-Christine VIREBAYRE (Montpellier), vainqueur de la toujours jeune et talentueuse madame GROS. Une finale superbe, haletante, entre deux joueuses au firmament de leur

talent. Retour aux hommes et à ce concours complémentaire en doublettes, qui était l'apanage de ROSSI-GOMES (Var) face aux héraultais BASSIER-MARTINEZ.

Et le spectacle continuait aux Arcs avec un tournoi exhibition de très haute lignée. Une épreuve remportée finalement par les vice-champions du monde en titre, les Bourguignons MILÉI-RADNIC, vainqueurs en finale, et devant 1800 personnes, de la famille RIZZO. Auparavant, en demi-finale, RADNIC avait dominé les Varois LECA-LACROIX tandis que RIZZO s'était offert le duo QUINTAIS-ROBERT. A noter que le tournoi exhibition avait attiré des joueurs tels que LAKHAL, CARGOLES, BROC ou encore VOISIN et BARTOLI. Enfin le national ! 170 triplettes au départ et un plateau royal. Sous le regard de Michel COSTE, le président de la ligue PACA et d'Eugène RAMPIN, le président du comité du Var, la finale revenait à la triplette constituée de MARIN-LACROIX-LECA qui s'imposait face à GIRAUDO-BONNET-BOLLARO sur le score sans appel de 13-2. En demi-finale, LACROIX avait battu ROCHER-FINELE-RIZZO et GIRAUDO l'avait emporté sur BURGOS-GUILLEM-CARASSO (Marseille). Place au doublette, réunissant 138 équipes et qui revenait finalement à CARASSO-GUILLEM face à ASKAN-BARRET (Var) sur le score de 13-7. En demi-finale, BARRET avait dominé MOUTTE-BAUZET (Var) et CARASSO l'avait emporté face à BARTOLI-SANTIAGO. Quant au concours mixte, il permettait au jeune MOUTTE de terminer en beauté. Associé à la femme de Thierry DEMARIA, le Varois s'imposait en finale face à FONI et Christel CARZOLI sur le score de 13-11. Incontestablement la plus belle finale du festival 1998 avec un tonitruant 22/24 pour MOUTTE et 25/29 pour FONI.

Un mot sur le complémentaire, qui revenait à RIO-PROVOST face à TARRIDI-MELAN (13-9).

22° NATIONAL DE LA VILLE DE RIVESALTES

LES 4 ET 5 AOUT POUR BALDACHINO- DUCHEIN-BORREIL

Patronage : Ville de Rivesaltes ; Boule OBUT ;
Boule NOIRE ; Les commerçants artisans de la ville ; Mellès et Metjavilla

La 22^e édition du national de Rivesaltes s'est déroulée dans des conditions climatiques parfaites et en présence de la plupart des meilleurs joueurs du grand sud de la France.

Magnifiquement organisée par les dynamiques bénévoles de la Pétanque de Rivesaltes, cette édition a permis à 258 triplettes d'évoluer dans la cité du Maréchal. Après des éliminatoires de bon niveau - à noter toutefois une partie de près de quatre heures ! - les quarts de finale ont offert un très joli spectacle au public, venu en masse pour prendre plaisir à regarder jouer aux boules. Ainsi, en quarts, si FOYOT restait solide face aux Perpignanais de REYES-REYES-SICRE, LOPEZ s'imposait à CARAGOL-CLOFENT-CONSTANTIN tandis que QUILICHINI s'offrait MATHIEU-HERNANDEZ-PASTOR et BALDACHINO en faisait de même avec SANCHEZ-ROMERO-LOPEZ (Perpignan). En demi-finale, les derniers espoirs rivesaltais tombaient en poussière, puisque LOPEZ-BAQUER-GAUDE s'inclinaient lourdement face à FOYOT, associé à son compère PASSO et au solide catalan ARTIGAS. De son côté, BALDACHINO et ses potes DUCHEIN-BORREIL ne craquaient pas face à la triplette QUILICHINI-BOULET-ALBERCA, confirmant ainsi leur régulière réussite à Rivesaltes. La finale était attendue et le moins que l'on puisse dire est que les spectateurs ne furent pas déçus. Motivés par la perspective de s'offrir les anciens champions de France et du monde, les sociétaires de Blaganc marquaient les premiers points, tombant ensuite dans l'approximation et permettant à leurs adversaires de revenir puis de passer devants. Menés 7-11, BALDACHINO et ses amis revenaient à dix grâce à une mène de trois points avant

de rester à distance (11-12) après que FOYOT ait manqué la gagne (plutôt rare pour lui !). Du coup, rassemblant leurs forces, les joueurs venus de la Haute-Garonne ne laissaient pas passer la chance qui s'offrait à eux, inscrivant deux points et piégeant ainsi leurs adversaires. 13-12, BALDACHINO-DUCHEIN-BORREIL s'offraient un bien joli succès face à des joueurs de renom. La remise des récompenses pouvait alors commencer,

en présence de plusieurs personnalités, parmi lesquelles l'arbitre international, André VEYRONE, assisté de MM. Guy FAUDE et Didier BURGHAN. Quant au graphique, il était tenu avec habileté et dextérité par MM. NAUDILLE, DARÉ, ARGOT et BECQUE. Pour terminer, un mot sur le national doublettes (256 équipes) et la victoire du Gardois vice-champion du monde, Michel BRIAND.

7° ÉDITION DES QUATRE JOURS DE MONTECH

14 AU 17 AOUT TOUJOURS PLUS GRAND !

Patronage : Ville de Montech ; Boule OBUT ;
La Dépêche du Midi ; Boule Noire

Le président Jean-Pierre GAIARDO n'en est pas encore revenu. La boule à l'estomac des premiers jours a précédé un immense bonheur, celui de voir le grand prix de Montech obtenir une fois encore un succès exceptionnel. Du coup, les nouveautés entrevues cette année risquent de devenir des habitudes et la huitième édition, d'ores et déjà programmée en août, promet d'être sacrément belle.

Mais retour à la septième pour dire que le public était toujours aussi nombreux et passionné, pour dire que les boulistes de toute la région s'étaient mobilisés pour faire honneur à la pétanque en Midi Pyrénées et enfin pour terminer en exprimant combien le travail des bénévoles de la ville de Montech est impressionnant. Au niveau du jeu, si tout a commencé par un grand tournoi réservé aux jeunes, le grand prix Intermarché est revenu logiquement à

la triplette RIESCO-SÉNAC-XAINO. Concernant le grand prix SPAR, il était l'apanage du trio constitué de PROCHERON-PORCHERON-SERRANO. Une triplette exclusivement montéchoise, qui réussissait à soulever les foules locales, visiblement ravies de la performance. Mais c'est bien sûr le concours de la ville qui attirait le plus de spectateurs et de joueurs. Pire, le centre ville montéchois ressemblait à une véritable ruche à pétanqueurs. De quoi impressionner les pouvoirs publics. Une épreuve qui revenait à la triplette RAMONDoux, BONASIO et CERVEAUX (est-il tireur de tête ?), auteurs d'une grande performance d'ensemble. Les trois amis venaient à bout, en finale, de l'équipe MASSIGNIER, ANTONIETTI et DANSAN. Pour le complémentaire, c'est le trio DESBAUX, MICHELETTI, SANCEY qui s'imposait devant BRETIN, DELAMARIA et BOUNIOLS. Mais que cette 7^e édition fut belle.



43^e «15 AOUT» DE LA VILLE DE PASSEANANS

LE... 15 AOUT

AVEC LES COMPLIMENTS DE THIERRY HENRY

Patronage : Ville de Passenans ; comité du Jura ; Boule OBUT

Tout a commencé dans le meilleur des mondes. D'abord, le président du comité du Jura, M. DEMOUGEOT et son président d'honneur, M. MONNOYEYR ont visité le site de Passenans pour tester de la valeur de l'organisation mise en place. ensuite, une délégation jurasienne présente sur la principauté de Monaco a réussi à attirer l'attention de Thierry HENRY, le footballeur, tout fraîchement moulu de son titre de champion du monde. En des mots complices, le joueur monégasque a souhaité une excellente réussite aux organisateurs du 15 août, n'oubliant pas de préciser son affection toute particulière pour la pétanque. Et à croire que le salut de l'artiste allait être celui d'un dieu du ballon rond, puisqu'en cette année 1998, la 43^e édition du 15 août allait être extrêmement attrayante.

Sur la ligne de départ, 154 triplètes, parmi lesquelles les vainqueurs 1997, GRATTARD-BOURGEON-PERRAULT. Par ailleurs, une pléiade de champions en tout genre, venus se tremper dans l'ambiance exceptionnelle de la manifestation. Au fil des parties, la tension allait aller en s'amplifiant et les spectateurs ne pouvaient alors retenir leurs exclamations d'admiration. En quarts de finale, disparaissaient BOISSON-RICHARDIN-ROYET, POMMIER-MICHON-BOUE, DA SILVA-GALLON-DE JESUS et enfin JAMES-POIBLANC-BINDA. En demi-finale, ce sont les triplètes composées de HOANG-GUILLEMENEY-SIMON et PLANCHARD-MARCEAU-DE SIMONE qui quittaient la compétition à leur tour, laissant les finalistes s'expliquer entre eux. Une finale de bonne facture, entre PALOMBO-GAVAND-BOUVRET et MONNIER-PETETIN-ROUSSEL GALLE. Plus complets et solidaires, les trois derniers cités s'imposaient brillamment, inscrivant ainsi leurs noms au palmarès d'une épreuve superbe et haute en couleur. Lors du complémentaire, qui n'eut de deuxième concours que le nom, surtout au vu de la qualité de jeu proposé, la victoire revenait à CUSEY-CUSEY-BILLEY devant PONTAROLLO-DEBIASI-GABEY. En demi-finales, s'étaient inclinés respectivement ROSSIGNOL-GAUDILLERE-GRILLOT et MELE-ANTOINE-LOPEZ.



Debout : M. MARQUES (arbitre), ROUSSEL-GALLE, PETETIN, MONNIER, Mme BIANCHETTI (arbitre) et M. MONNOYEYR (Comité du Jura)
Accroupis : PALOMBO, GAVAND, BOUVRET.



Le bureau du Comité d'Organisation

21^e NATIONAL DE SAINT-GILLES CROIX DE VIE

LES 7 ET 8 AOUT

VICTOIRE NAZAIRIENNE EN VENDÉE

Patronage : Ville de Saint-Gilles Croix de Vie ; Boule OBUT

La terrible chaleur sévissant sur la région de Saint-Gilles Croix de Vie n'a altéré en rien l'enthousiasme de plus de 1100 joueurs et joueuses à l'occasion de la 21^e édition du national de la ville.

Une participation étonnante, notamment pour le national (300 triplètes) qui n'est pas loin d'égaliser le record établi en 1992 où 309 triplètes s'étaient présentées sur la ligne de départ. Sous la houlette de

M. MOLGROIN, un Sarthois désigné délégué officiel de la FFPJP, la compétition débutait dans une excellente ambiance. Pour autant, le niveau de jeu n'était pas aussi élevé que celui des cinq éditions précédentes, la chaleur et la difficulté du terrain étant très certainement à l'origine de ce nivellement des valeurs par le bas. En quarts de finale, disparaissaient les formations «CAURET-BESSOIST-FERNANDEZ», «PASADON-LAMOTTE-DUPUIS», «CAISNE-CAISNE-DOURLOUET» et «MARIN-PERRIN-FARRINEAU». Au stade des demi-finale, le niveau de jeu s'accélérait un peu et si «EPRINCHARD-PROUX-HOSTIN» et «MARTIN-DAGENS-SOULAT» quittaient l'épreuve à leur tour, ils sortaient têtes hautes, tant les parties furent disputées. Quant à la finale, elle revenait logiquement aux Nazairiens «RUSSON-BOISTUAUD-BUDIN» qui s'imposaient face à

«LEROUGE-BRAULT-ROUX (Laval). Une partie superbe, qui s'achevait sur le score on ne peut plus serré de 13-12 en faveur des joueurs bretons. Triomphe breton, la Vendée faisait en revanche grise mine, puisqu'aucune équipe n'atteignait le stade des quarts de finale. Concernant le grand prix de la municipalité, il revenait aux Parisiens «MIRALES-NICOLAZO-GRAS», joueurs bien connus et réputés, qui l'emportaient face à «PERROT-OUGER-GOUX-MAIGRE». Pour les femmes, toujours très gâtées à Saint-Gilles Croix de Vie, l'épreuve réunissant quarante doublettes, la victoire finale est revenue à LANGEVIN-LANGEVIN devant BRANDI-BRANDI. Enfin, un mot sur le grand prix de la société qui revenait logiquement à JULIEN-SECHERERE-KHAMMAR devant LOZACH-BERVAS-DA SILVA.

17^e MONDIAL PÉTANQUE MIDI LIBRE À MILLAU

DU 12 AU 16 AOUT

DÉSORMAIS, C'EST L'ÉPREUVE RÉFÉRENCE

Patronage : Ville de Millau ; Boule OBUT ; Boule NOIRE ; Journal Midi-Libre ; Caisse d'Épargne ; Pampryl ; Intermarché ; Conseil Général.



Patrick de Mazenod, séquence émotion.

Il était grand ! Il est aujourd'hui devenu géant ! Le Mondial Pétanque de Millau a incontestablement gagné en envergure. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'hormis une équipe extrêmement bien soudée, autour de l'insubmersible Damien MAS, est venu s'ajouter en cette année 1998 le quotidien régional Midi Libre, déjà formidablement présent sur la manifestation, mais qui a décidé désormais de s'investir plus encore dans la communication de l'événement.

Du coup, après plusieurs réunions au siège du journal, à Montpellier, une convention de partenariat a été signée, liant les deux pour une longue et belle histoire d'amour. Restait à bien débiter la manifestation. Par un chaud mais couvert après-midi d'été, les équipes invitées au traditionnel tournoi exhibition, sur la place de la Capelle, allaient en découde devant un public toujours aussi nombreux et enthousiaste. Des champions rejoints cette année par quatre doublettes féminines. Un début de 17^e édition placé sous le signe du charme. Autre nouveauté, le grand prix des Aveyronnais, en doublettes, qui allait regrouper 200 équipes et revenir aux sud-Aveyronnais BORIES-FAUVET, vainqueurs de GONÇALVEZ-CHALLIEZ. En demi-finales, s'étaient inclinés TESTA-ROUQUAYROL et SALERNO-SERCHI. Retour au tournoi exhibition des hommes. Une épreuve gâchée à la fois par la pluie diluvienne, invitée de dernière heure sur le site de la Capelle et par l'attitude de certains champions, plus enclins à partager les gains avant de combattre que de jouer loyalement aux boules. Résultat des courses, le président MAS décidait d'innover en 1999 en créant à la place du tournoi exhibition un super-gentlemen. Et vlan ! Reste que même à moitié motivés, les champions restent de sacrés joueurs. Après des éliminatoires de bon niveau, la première demi-finale revenait à SUCHAUD-VOISIN face à BRIAND-LELONS tandis que dans la seconde, le duo MORILLON-MILÉI s'imposait face à QUINTAIS-MILÉSI. En finale, les joueurs venus de Montluçon, VOISIN et SUCHAUD, s'imposaient relativement aisément face à MORILLON-MILÉI, inscrivant ainsi leurs noms au palmarès millavois. Chez les dames, les championnes de France 1997, les Auvergnates COLOMBET-SCHOPP, obtenaient le pompon finale en s'imposant face à CLÉMENT-PETIT. Le jeudi, tandis que le tournoi gentlemen, où sévissait la très jolie et agréable actrice Catherine ALRIC, était lui aussi en partie gâché par la pluie, l'après-midi était consacré au Mondial tête à tête «Géant». Une épreuve énorme, qui allait attirer 1.373 joueurs, avec là encore une innovation. En effet, pour la première fois, le site de la place de la Capelle était conservé, ce qui permettait d'éviter les encombrements de jeux déjà vécus sur le parc de la

Victoire. Au fil des parties, si la pluie cessait, les parties devenaient de plus en plus agréables à suivre et les favoris se laissaient aller à de belles exhibitions. Sauf peut-être le Montpelliérain du Team Nicollin-Pétanque, Marco FOYOT, battu dès la troisième partie par le champion de l'Eure, Eric FRICHOT. Mais le grand bonhomme allait être le Montluçonais Christian FAZZINO. Au soir de son titre de champion de France triplettes, à la Roche sur Yon, le grand «Christian» avait dit : «désormais, je veux gagner le tête à tête à Millau et le championnat du monde aux Canaries.» Motivé, le recordman de l'heure entama les débats prudemment, puis se retrouvait en trente-deuxième de finale face à Philippe QUINTAIS. Tiens, tiens, le sort millavois s'avérait terrible pour les deux champions, mais exceptionnel pour le public, entassé dans les tribunes de la Victoire comme des anchois dans un bocal. Une partie superbe, où la dextérité et la motivation de FAZZINO étaient les plus payantes. Sorti d'affaire le Montluçonais ? Pensez-vous, à peine rassuré. Et contraint de rencontrer dans la foulée le Belge André LOZANO, par ailleurs sacré champion de France dans le passé. Là encore, FAZZINO se sortait d'affaire, puis rencontrait Raphaël RYPEN, tout fraîchement vainqueur d'un très intéressant national de Rodez. Victoire et nuit de repos bien méritée. Le lendemain, le sort n'était guère plus favorable au Montluçonais, qui lui offrait Laurent MORILLON, de retour au plus haut niveau après une saison de vaches maigres. Particulièrement malheureux sur la partie, MORILLON lâchait prise, laissant FAZZINO affronter l'autre revenant, David LE DANTEC en demi-finale. Lors des trois autres quarts de finale, hormis MORILLON, s'inclinaient respectivement BLUETTE, sorti par un excellent Eric BARTOLI, le Lyonnais PERRET, éliminé par David LE DANTEC et le jeune et talentueux nimois CROUZET, battu par le Picard LARTISIER. LARTISIER, justement, qui devenait l'invité surprise d'un dernier carré majestueux. Opposé à BARTOLI, l'Amiénois perdait ses dernières illusions de finale, tout en offrant une excellente résistance au joueur marcellais. Dans l'autre demi-finale, FAZZINO profitait du manque évident de compétition de LE DANTEC pour s'imposer logiquement. Et la finale, nous direz-vous ? Disputée en début d'après-midi, devant un public difficile à chiffrer, elle opposait deux champions d'exception, à la conception du jeu toutefois diamétralement opposée. Fatigué, BARTOLI pointait moyennement et laissait un nouveau titre à Christian FAZZINO. Autant peut-on parfois reprocher au Montluçonais son manque de panache, autant la liste des champions battus laisse pantois quant à la prestation du joueur auvergnat. Dans la soirée, la fête pouvait commencer. Feu d'artifice, soirée musicale animée par Marc ALEXANDRE et surtout hommage rendu à deux grands bonhommes de la pétanque Française. En premier lieu, le président du national de Pézenas, l'incontournable - et incontournable - à ce jour, Michel CHAMPVERT. Jamais dirigeant bénévole n'aura autant incarné la passion de la pétanque et de tout ce qui l'entoure. Devant un public ému et subjugué, Claude LACAN, l'un des organisateurs du Mondial de Millau, lisait alors un poème

écrit par un ami commun. Un homme exceptionnel, où rien n'était oublié sur la personnalité attachante - mais jamais attachée à ce jour - de Michel CHAMPVERT. Autre hommage, celui rendu à Patrick de MAZENOD, directeur commercial de la Boule OBUT. Là encore, le reste écrit était immensément riche en bons mots. Pour autant, si Michel CHAMPVERT n'avait pu retenir ses larmes, Patrick de MAZENOD restait lui impassible. Impassible, difficile de le rester au vu de la participation du Mondial triplettes. 646 équipes, un public record et une ambiance exceptionnelle, Millau connaissait là une apothéose de rêve. Damien MAS, Claude LACAN, André REYNES et Claude BONNEVIALE pouvaient arborer le sourire de la satisfaction, l'arrivée du journal Midi Libre leur avait même apporté ce brin de professionnalisme qui manquait encore à la manifestation. Le triplette débutait par une surprise, celle du Vauclusien René LUCHESI, battu par une équipe héraultaise composée de BLAIS-GIORDANO-BOUDON. Pour le reste, les as du carreau restaient maîtres de la situation. Et le public, nombreux le samedi matin, assistait à un huitième exceptionnel entre les champions de France 1998, FAZZINO-SUCHAUD, qui avaient retrouvé leur ami VOISIN et les champions de France 97, les Héraultais de PASSO-FARRÉ-FOYOT. Une partie de haut niveau, aux multiples retournements de situation, mais qui revenait finalement aux Montpelliérains, plus réalistes sur la fin. Autre huitième de finale sous tension, celui opposant CARGOLES-DARRODES-LE DANTEC à QUINTAIS-ROBERT-LELONS. Une partie interminable, qui revenait logiquement aux joueurs de l'Eure et Loire. En quart, le niveau de jeu restait excellent. Le Marseillais MOLINAS mettait fin à la belle aventure de DEBAR-DERRION-CORAL. QUINTAIS s'imposait aux Agenais BAUER-BAUER-RIVIÈRE, PIZZOLATO sortait de belle manière les vice-champions du monde en titre, BRIAND-MILÉI-RADNIC et FOYOT, dans un affrontement héraulto-héraultais, sortait les vice-champions de ligue 97, RABOU-CONQUET-MAILLE. En demi-finale, le public, toujours aussi nombreux, assistait à deux belles parties. L'une opposant les Montpelliérains de FOYOT aux Marseillais de MOLINAS-MOLINAS-PUCI-NELLI, l'autre entre les Hanois de QUINTAIS-ROBERT-LELONS et les Toulousains BAUER-BAUER, associés exceptionnellement au jeune et talentueux champion de France tête à tête, le Montalbannais Jérôme PIZZOLATO. Dans la première demi-finale, le suspens tournait court, FOYOT et ses «potes» prenant un net ascendant sur leurs adversaires. Plus difficile était la victoire de QUINTAIS sur PIZZOLATO, mais à l'arrivée, la finale rêvée par tout le public du site de la Victoire allait avoir lieu. Une dernière partie équilibrée au début, mais qui allait très vite tourner à l'avantage de PASSO-FARRÉ-FOYOT, d'autant qu'un incident mineur éclatait en milieu de partie. Un petit arrêt de jeu qui n'avait aucune conséquence sur le résultat final, les champions de France 1997 obtenant une victoire méritée, même si QUINTAIS se faisait encore remarquer en annulant un bouchon à la 9e mène. Parallèlement, se disputaient les phases finales du Mondial doublettes féminin, qui avait



Michel CHAMPVERT ne sait plus où donner de la tête.

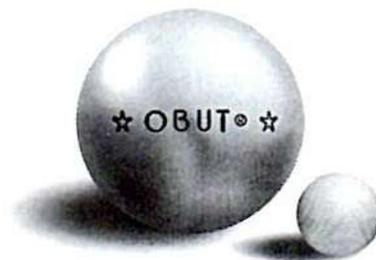
réuni la veille 155 équipes accourues des quatre coins de France. Une épreuve de très haut niveau, qui revenait logiquement à COLOMBET-SCHOPP, les championnes de France 97, victorieuses en finale de Sylvie HEIL et Patricia FOYOT, ces dernières ratant de très peu un doublé historique dans la cité aveyronnaise. Concernant le doublette, on sentit très vite que le succès serait là encore énorme. 938 équipes sur la ligne de départ, une ambiance extrême de fête et de musique, la compétition s'annonçait superbe, malgré la fatigue. Elle le fut. Après une nuit terrible, notamment pour quelques favoris, les huitièmes de finale étaient marqués par le choc opposant RADNIC-MILÉI à DARODES-LE DANTEC. Un affrontement de très haut niveau, que les Bretons remportaient 13-11 non sans avoir réussi quelques coups de génie. Et quel plaisir de retrouver un David LE DANTEC à ce niveau de jeu. Autres perdants notoires des huitièmes de finales, le duo CASTELLAN-PATRINO et celui, hérault-parisien constitué de LAGARDE et MARIGOT, qui subissait la loi de BRIAND-MAURIN, déjà en plein boum. En quarts de finale, si DARODES-LE DANTEC craquaient face aux Vauclusiens DEVÉZEAUX-LAIACONA, trois autres doublettes quittaient la compétition. Il s'agit de ARCHIMBEAUD-DIAZ (Espalion), derniers aveyronnais en course, BARBIER-DESTENAY (Solérieux) et DUBOIS-DARRAZI (Loiret). Mais la plus grande surprise de ces dernières saisons en Aveyron survenait en demi-finale. Là, devant un public émerveillé, Philippe QUINTAIS et Jean-Luc ROBERT, tenants du titre de cette même épreuve doublettes, quittaient la compétition face à Georges BALDACHINO et Philippe DUCHEIN (Blagnac-Saint Girons). Dans l'autre demi-finale, BRIAND et MAURIN, irrésistibles, ne permettaient pas aux Vauclusiens de LAIACONA-DEVÉZEAUX de rééditer leur exploit des quarts de finale face à LE DANTEC-DARODES. Quant à la finale, elle revenait le plus logiquement du monde aux deux Michel, BRIAND et MAURIN face à DUCHEIN-BALDACHINO. Logiquement, parce que Michel BRIAND réussissait sur ce coup-là un 15/15 dont deux carreaux assez phénoménaux. Pour ne pas être en reste, Michel MAURIN obtenait un 2/2 de circonstance. Le Mondial Midi Libre de Millau s'achevait comme il avait commencé. En fanfare.



SCHOPP, COLOMBET chez les dames.



Le corps arbitral.



..... 2^e NATIONAL DE LA VILLE DE BLAGNAC

LES 22 ET 23 AOUT

LE SUCCES POUR BALDACCHINO- DUCHEIN-TORREDEMER

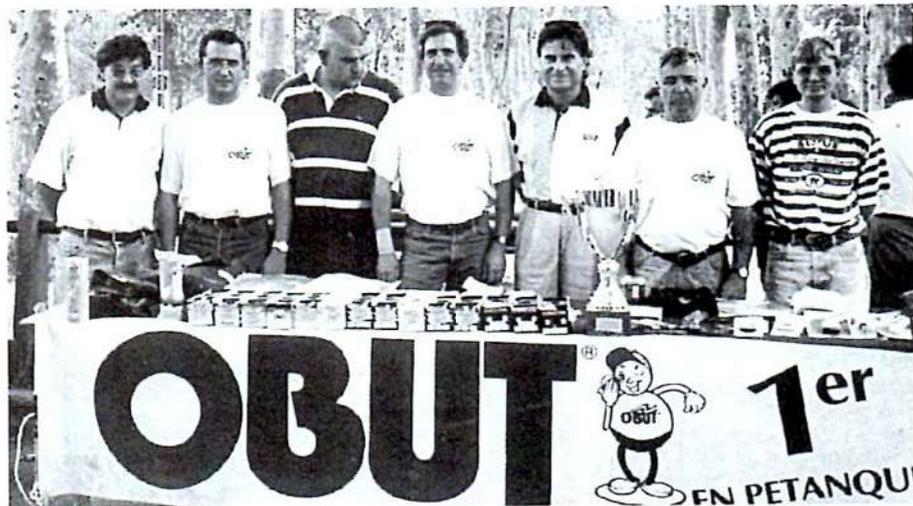
Patronage : Ville de Blagnac ; Boule OBUT ; Boule NOIRE ; Carrefour ; Caisse d'Épargne ; Conseil général ; Conseil régional ; Conseil et finances

Le deuxième national de la ville de Blagnac, disputé fin août, peut être considéré à juste titre comme un franc succès. De nombreux joueurs, un public passionné et une équipe de bénévoles, celle de la pétanque blagnacaise, qui n'a cessé d'œuvrer pour faire de cette deuxième édition une grande et belle fête de la pétanque nationale.

Tout a commencé par un tournoi exhibition réunissant plusieurs joueurs de haut niveau, parmi lesquels le régional de l'étape, Georges SIMOES, champion du monde à deux reprises, TARTAROLI, mais encore AUTEBON, BALDACCHINO ou PIZZOLATO, le sympathique champion de France "bec à bec". Une épreuve basée sur le spectaculaire et qui n'allait décevoir personne. En finale, le trio AUTEBON-FERNANDEZ-ESCAICH s'imposait face à FAZZINO-BROC-CUZICH après un affrontement marqué par plusieurs exploits personnels. Auparavant, en demi-finale, si le Niçois FAZZINO, avait battu ARÉNA-SERRAN-FONTANIE, ESCAICH l'avait difficilement emporté sur TARTAROLI-SALLES-SIMOES. Parallèlement à cette chasse gardée des maîtres à jouer, se disputait un tournoi mixte, réunissant 150 équipes, parmi lesquelles quelques-uns faisant partie du haut gotha français. C'est ainsi qu'en finale, VERNETTI-FERRANDO-PIGAL s'imposait face à la triplette constituée de COITIER-RATHBERGER-RATHBERGER. Cette première festivité terminée, débutait ensuite le national de la ville, en présence

de cent cinquante triplettes. Une compétition là encore de très haut niveau, qui tenait en haleine le très nombreux public présent et qui était fatale en quarts de finale aux équipes PERISSE-MARQUES-CEP, BARBE-DESPAUX-BENOMI, RÉAL-LASARTIGUE-SKOWRONEIT et FAJOLLE-ALINE-CAGNIAC. En demi-finale, si les Marseillais GÉVAUDAN-BOUYOUMAIOU-BENNEFISSA devait également quitter l'arène, ils étaient imités la surprise générale par les tenants du titre, SAMARA-BAUER-AMARILLI. Enfin, en finale, c'est la triplette constituée de BALDACCHINO, DUCHEIN et TORREDEMER qui inscrivaient leurs noms au palmarès de cette deuxième édition blagnacaise grâce à un succès sur PONTURLAS-FERRAND-DÉJEAN. Toujours le

samedi, se disputait un concours en doublettes féminin et la victoire revenait logiquement à RATHBERGER-RATHBERGER qui s'imposaient en finale face à PARPAGIOLA-VISSIGNY. En demi-finale, avaient disparu les doublettes MOREAU-KRAMER et FERNANDEZ-MALONNI. Quant au doublette masculin, doté du challenge du Conseil Régional, et réunissant 180 équipes, il permettait à Georges SIMOES, le maître des lieux de s'imposer sur ses terres, associé à l'impeccable Christophe TARTAROLI. Les deux hommes prenaient le pas en finale sur les Tarnais BAUER-RIVEIRA. En demi-finale, s'étaient inclinés respectivement SALLES-CUESNON et BAUER-VICEIRA. En effet, chez les dames, doublé de RATHBERGER-RATHBERGER sur MARTINEZ-MARTIN. Mais que la fête fut belle.



De gauche à droite : MM. BONNET, DUCHEIN, RICHARD, BALDACCHINO, TELLEZ, TORREDEMER avec le représentant de la Boule OBUT Trophées Sports

7° NATIONAL DE LA VILLE DE BÉZIERS

LES 21, 22 ET 23 AOÛT

PASSO-FOYOT-FARRÉ 3^{ème} VICTOIRE

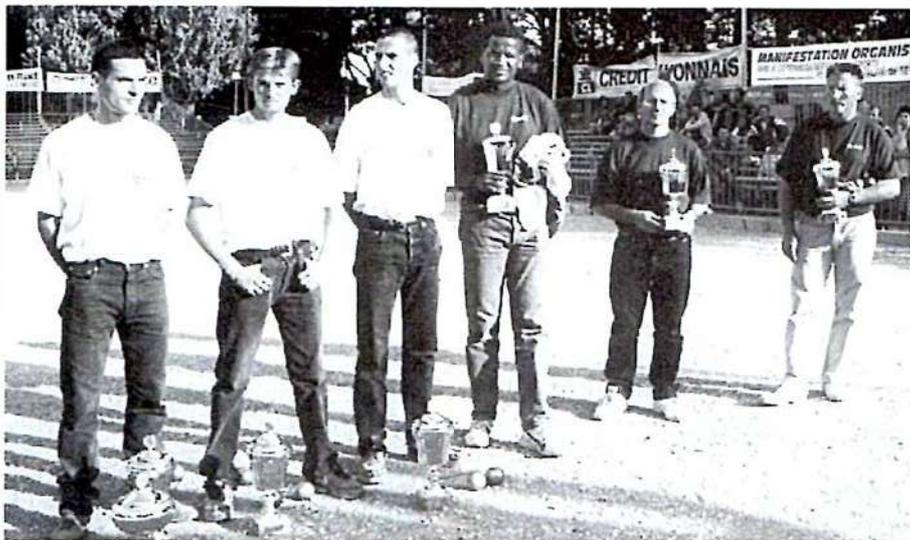
Patronage: Ville de Béziers; Boule OBUT;
Boule NOIRE; CCI de Béziers; Conseil Général;
Conseil Régional; Journal Midi Libre

Béziers, c'est le national de l'amitié et chaque fois que je gagne, je ressens un immense plaisir, car je sais qu'ici, les félicitations sont simples mais sincères. "Qui mieux que Jean-Marc FOYOT pour expliquer Béziers!" Ancien sociétaire de l'AS. Béziers pétanque, le champion de France 1997 a longtemps évolué sur les allées Paul Riquet et a de surcroît remporté en ce début du mois d'août une troisième victoire, associé comme la plupart du temps à Michel PASSO et Joseph FARRÉ.

Béziers est donc le rendez-vous de l'amitié. Peut-être mieux que ça finalement. Il est aussi l'un des rares rendez-vous hexagonaux où les organisateurs sont avant tout des joueurs, voire d'excellents joueurs. VIDAL, PEDRÉRO, GROUSSET ou encore VAQUERIN, MARIGOT, MARCO et autre DIAZ sont des joueurs de renom et l'assurance que tout sera fait dans l'intérêt des participants est bien réelle. Alors, les joueurs de haut niveau ne s'y trompent pas. Bien qu'épuisés par un été tonitruant et à peine sortis du mondial de Millau, ils viennent à Béziers pour honorer la parole donnée. A l'occasion de cette septième édition, hormis peut-être Philippe QUINTAIS et quelques autres, la plupart des champions actuels de la discipline étaient présents autour du stade Saucelières. Dès le premier jour de compétition, le niveau de jeu proposé était extrêmement intéressant. Les "stars" voulant visiblement réussir une grande performance pour inscrire leurs noms au palmarès biterrois. Du coup, à l'heure des quarts de finale, on retrouvait une majorité de grosses cylindrées et si les Montpellierains de PASSO-FOYOT-FARRÉ sortaient les Audois MARIN, MESTRE, FOURNIER, AIN en faisant de même face aux Aveyronnais BONNEVIALE-SALERNO-ARTAL, tandis que LELONS, en pleine forme, éliminait les vice-champions de l'Hérault, les Cap'Agathois ALLIES-DOMÉNECH-GALONNIER et que Marco en faisait de même aux dépens des autres aveyronnais, ceux de MAS, FAUVET et ROUQUAYROL. En demi-finale, si FOYOT ne faisait qu'une bouchée des surprenants DESOLE-MARCO-SALVY, AIN créait une belle surprise en venant à bout à l'issue d'une bonne partie des autres favoris de la compétition, LELONS-ROBERT-CASTELLAN, ces deux derniers pourtant vainqueurs d'un magnifique tournoi exhibition face à PASSO et FOYOT. Restait la finale, où le trio AIN-FOUILHÉ-COSTA ne pouvait rééditer sa performance du matin, recevant même une terrible fanny face aux anciens champions de France triplettes. Qu'importe, les trois hommes avaient d'ores et déjà rempli leur contrat. En plus, que faire lorsque le trio PASSO-FOYOT-FARRÉ tourne à plein régime? A vrai dire, pas grand-chose.



16° NATIONAL DE SEVRAN



Vainqueurs et finalistes du Prix de Sevrans.
Vainqueurs: Nicolas DAUNY, ROUSSEAU, Julien DAUNY
Finalistes: VIREY, SANNIER, MAZOYER

LES 29 ET 30 AOÛT

MICHEL LOY FRAPPE POUR LA CINQUIÈME FOIS

Patronage: Ville de Sevrans; Boule OBUT;
Boule NOIRE; Sirop Sport; Intermarché; Sovimo;
Speedy; Eurocard; Aner; Ejiroute; 3615 Locat;
Conseil Général 93;
Jeunesse et sport; OMS; Comité 93 de la FFPJP

Le public ne manque plus le rendez-vous de Sevrans.

Depuis maintenant seize ans, le national du département 93 attire les convoitises des amateurs de pétanque de la région parisienne et ne cesse de grimper dans le box office de la «bourse boules». Pour cette nouvelle édition, les organisateurs du club de la Seine Saint-Denis n'avaient pas lésiné sur les moyens, offrant au public un cadre organisé, avec en prime un climat respectable, à mettre plusieurs centaines de pétanqueurs dehors. Mais avant le national, le week-end avait débuté par le traditionnel tournoi exhibition, regroupant deux champions et un partenaire. A ce petit jeu, c'est l'équipe composée des Blagnacais TARTAROLI-SIMOES, associés à M. François FALK, directeur des établissements Cuellar, qui s'imposait, devançant en finale la formation constituée de RADNIC et MILÉI, les vice-champions du monde, associés pour la circonstance au directeur d'Ejiroute, M. KALPADJIAN. Une petite nuit de repos et tous ces champions d'exception se retrouvaient en fin de matinée, le samedi, pour le début du national. Là, hormis les stars, on retrouvait des équipes venues d'Angleterre, de Belgique, de Suisse, d'Algérie et bien évidemment de tous les départements de France et Navarre. Si les parties de poules ne débouchaient pas sur beaucoup de surprises, le troisième tour permettait d'enregistrer les premiers départs de stars. C'est ainsi que SIMOES ou DOLE quittaient l'épreuve, laissant le champ libre à leurs adversaires. A partir des huitièmes de finale, on notait là encore de belles surprises, avec notamment les éliminations de HUET (75), COSTA (78), LUZZI (91) et LUCAS (76). En quarts, ce sont les formations de FARJON (77), KERDJOU (26), GOBBO (75) et DATH (59) qui quittaient l'arène de jeu. Du coup, on retrouvait en demi-finale quatre triplettes de très haut niveau avec la promesse de parties superbes. Elles le furent toutes. Dans la première, le trio franco-belge composé de LOY, VAN CAMPENHOUT et WEIBEL s'imposait sans coup férir face à RADNIC-MILÉI-LAUROT (13-2), tandis que dans la deuxième, les ex-vice champions de France, les jeunes LEBOURGEOIS-DONIKIAN, associés à OUGUERROUDJ, prenaient le meilleur sur SIROT-RASLE, les champions de France 94, «mariés» à SEVILLA. La finale allait être rondement menée par VAN CAMPENHOUT-WEIBEL et LOY. En effet, dominateurs au point comme au tir, les trois hommes s'assuraient immédiatement

l'avantage, d'autant que DONIKIAN, LEBOURGEOIS et OUGUERROUDJ restaient incontestablement en dedans. Du coup, le score de 13-5 en faveur des franco-belges semblait logique, l'adversaire ne rentrant jamais dans la partie. A noter que le challenge de la meilleure équipe homogène est revenu à l'équipe de Florian DUGAL, le tout nouveau champion de France des jeunes, battue au stade des huitièmes de finale. Concernant les autres concours du week-end, si le challenge de la ville de Sevrans (100 triplettes) est revenu à DAUNY-DAUNY-ROUSSEAU devant VIREY-MAZOYER-SANNIER, celui du comité des fêtes (104 équipes) a été remporté par POIRET-ROSELLO-SAUGUERET devant HACHOUD-RENHARD-LOPEZ. Pour le doublette réservé à la gent féminine, victoire finale des championnes belges de BERDOYES-BAZIN devant les vice-championnes de France en titre, les Parisiennes LOZANO-SAUSSÉS.



Vainqueurs et finalistes du national.
Vainqueurs: WEIBEL, VAN CAMPENHOUT, LOY
Finalistes: LE BOURGEOIS, OUGUERROUDJ,
DONIKIAN

LES RÉSULTATS

NATIONAL (battus en 1/2 de finale)

- SIROT-RASLE-SEVILLA (panaché)
- RADNIC-MILÉI-LAUROT (panaché)

Finale

- LOY-VAN CAMPENHOUT-WEIBEL (panaché) battent DONIKIAN-LEBOURGEOIS-OUGUERROUDJ (Charenton) à 5

PRIX DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL

(112 triplettes)

Finale

- VARALTA-RODRIGUEZ-ARRIAS (panaché) battent MONTEIRO-VASSEUR-CALLEGARO (Clichy).

16^e NATIONAL DE LA VILLE DE PÉRIGUEUX



1^{er} rang de gauche à droite : REGOUFFRE Guy, COSTESEQUE Olivier, RAMIREZ José (33)
Vainqueurs du national triplette

2^{ème} rang de gauche à droite : MM. ARNAL (délégué FFPJP), LARGE (arbitre départemental), ZANANDREA,
PHILIPPEAU finalistes associés à MORENO, BOUDY (président du CD 24)

Derrière : MM. SCHWARZWAELDER (arbitre de ligue) et COM-NOUGUE (arbitre national)

LES 29 ET 30 AOUT

REGROUFFRE- COSTESEQUE-RAMIREZ TOUT EN HAUT DE L’AFFICHE

Patronage : Ville de Périgueux ; Boule Obut et Boule Noire ; Conseil Général de la Dordogne ; Crédit Agricole Charente/Périgord ; Commerçants.

Un cadre idéal ombragé, un temps splendide, une organisation sans faille, un bon niveau d'ensemble avec d'excellentes équipes, le 16^{ème} National de Périgueux avait tout les atouts pour espérer le succès.

2153 joueuses et joueurs ont fait retentir le fracas de leurs boules sur les allées de Tourny durant ces trois journées, maintenant la participation au niveau de 1997. Si le nombre de triplettes a légèrement baissé (312 au lieu de 330), celui des féminines a augmenté de façon spectaculaire avec 63 doublettes le samedi et 59 le dimanche (44 en 1997), celui des doublettes masculin restant identique (308). Les concours réservés aux minimes et cadets ont connu leur habituelle fréquentation. Comme toujours dans ce type de compétition, les surprises ont été nombreuses avec la disparition prématurée de formations huppées, largement favorites, victimes d'opposants souvent moins renommés mais particulièrement motivés et effectuant en la circonstance la partie de leur vie ! Ce national a vu triompher une triplette de la Gironde qui faisait partie de celles qu'on pouvait attendre dans le carré final et composée de Guy REGOUFFRE ancien champion et vice-champion de France, Olivier COSTESEQUE ancien vice-champion de France et José RAMIREZ, joueur régulier et complet, fort réputé dans le grand Sud-Ouest. Quant aux finalistes, Jean PHILIPPEAU (Champion d'Aquitaine doublettes 1998), Christian ZANENDREA et José MORENO, ils forment une équipe soudée, difficile à manœuvrer, très homogène, réputée non seulement en Lot-et-Garonne mais dans toute l'Aquitaine. Le grand prix des Commerçants en doublettes a consacré deux formations Girondines après bien des rencontres indécises : LAMY - SAUVAGE (deux jeunes très prometteurs) l'emportant « au finish » devant les expérimentés BARRAT-ALIPOFF, très connus dans la région. Il faut souligner que le « triplette » du vendredi soir (Prix de la ville) a été remporté par Robert BOUDY (Président du Comité Départemental) as-

socié à Alain AYRE (Vice-président du club organisateur) et Thierry MONGE. Il est à noter l'excellent esprit dans lequel se sont déroulées toutes les compétitions : pas le moindre incident à signaler ! Félicitations donc à tous les participants pour leur sportivité et leur tenue qu'a pu apprécier M. Maurice ARNAL, délégué de la F.F.P.J.P. Le corps arbitral composé de Mrs COM-NOUGUE (arbitre national), SCHWARZWAELDER Alain, PASQUIER Jean-Marie (arbitres de ligue),

LARGE Jacques et TRIQUARD Jean-Claude (arbitres Départementaux) n'a pu que se féliciter de ce comportement qui leur a grandement facilité la tâche. Les remerciements des organisateurs s'adressent à toutes celles et ceux qui les ont aidés dans l'organisation de cette 16^{ème} édition, et plus particulièrement la Boule Obut et la Boule Noire représentées sur les lieux du concours par M. MARCHESSEAU, la Municipalité de Périgueux et ses services techniques (M. DARCOS, Maire et M. LEMAITRE, adjoint chargé des sports n'ont pas manqué de venir remettre les récompenses aux vainqueurs du Grand Prix de la ville) et les bénévoles du club ou appartenant à d'autres associations sans lesquels il serait impossible de mettre sur pied une telle manifestation dont la pérennité depuis 16 ans apporte la preuve de son sérieux et de sa notoriété.



De gauche à droite :
Corinne TOULOU MOT (Présidente de l'EPP)
MM. Henri LEMAITRE, Alain AYRE,
Xavier DARCOS, Robert BOUDY et Thierry MONGE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Prix de la ville (101 triplettes)

1/2 finale

- BOUDY bat GIRET- BERGER- DUOSIER (24-16).
- FELTAIN bat FERNANDEZ- JEAN-FILLOUX (16)

Finale

- BOUDY- AYRE- MONGE (24-09) battent FELTAIN-FELTAIN-GLENISSON (33)

2ème CONCOURS

Finale

- GERBOU- PINALIE- DANIEL (24) battent CASTERES-PUYRIGAUD-SERRE (24)

NATIONAL (312 TIPIPETTES)

1/2 finale

- REGOUFFRE bat MANOJLOVIC- BELLO-NIE- LEMEULIN (27-19)
- PHELIPEAU bat BARRAT- ALIPOFF- COSTE (33)

Finale

- REGOUFFRE bat COSTESEQUE- RAMIREZ (33) battent PHELIPEAU- MORENO- ZANANDREA (47)

2ème CONCOURS

1/2 finale

- DESLAURIERS bat CHAMPOUGNY-TRAS-SOUDAIN- CHAMPEYMONT (87)
- LAVIGNE bat LAFAYE- PINALIE- CRABANAC (24)

Finale

- LAVIGNE- LACROUTS- FLORES (40) battent DESLAURIERS- CHARDELIN- BELLONIE (46)

PRIX DES COMMERÇANTS (308 DOUBLETES)

1/2 finale

- LAMY bat BLANCO- FELTAIN (33)
- BARRAT bat BENOIST-COURRET (16)

Finale

- LAMY bat SAUVAGE (33) battent BARRAT-ALIPOFF (33)

2ème CONCOURS

1/2 finale

- BICHET bat CHIES- GARCIA (24-33)
- BLANC bat LASSERE-GRELETTY (24)

Finale

- BLANC- MAGNE (24) battent BICHET-DU-MEAUX (24-46)

FEMININES : SAMEDI (63 DOUBLETES)

1^{er} CONCOURS

1/2 finale

- MARLIN bat TIGOULET- TIGOULET (24)
- TECHINE bat LEROY- DONZE (40)

Finale

- TECHINE- GRANDMOURCEL (47/33) battent MARLIN- BENEZIT (87)

2ème CONCOURS

Finale

- MORENO- SOULIER (47) battent GUET-BELLINO (16)

DIMANCHE (59 DOUBLETES)

1^{er} CONCOURS

1/2 finale

- GENSOU- NADAL (24) battent LABEYRIE- LABEYRIE (24)
- LEBRERE- DUREAU (47) battent LARRAT- ANTEME (33)

Finale

- LEBRERE- DUREAU (47) battent GENSOU- NADAL (24)

2ème CONCOURS

Finale

- LABROT-PUYSATIER (24) battent PAILLOT- ARNAUD (24)

JEUNES

SAMEDI (FINALE)

- VINCENT-CHARPENTIER (47) battent ROUX- ROUSSEAU (24)

DIMANCHE (FINALE)

- POUGET- TRONCHE (16/19) battent PELLE-TANE- JOUBERT (24).

10° FESTIVAL DE LA VILLE DE LIMOUX

6 AU 9 SEPTEMBRE

CLAUDI-FELTIN-PATRAC AU BOUT DU SUSPENS

Patronage : Ville de Limoux ; Boule OBUT ;
Boule NOIRE

De plus en plus de passionnés de petites boules assistent désormais au festival de la pétanque de Limoux (Aude). Une foule attentive aux exploits des nombreux joueurs venus honorer de leur présence une manifestation sympathique, où la bonne humeur et le talent font à l'évidence bon ménage.

Et du talent, il y allait en avoir beaucoup sur les jeux limouxins. Dès le dimanche après-midi, à l'occasion du 10° national de la ville, qui accueillait 220 triplètes venues des quatre coins du Languedoc-Roussillon et du Sud-Ouest. Un mélange de talents qui allait découler sur une épreuve spectaculaire et passionnante. Après plusieurs heures et jeu, les éliminés des quarts de finales étaient désignés. Il s'agissait de TORREDEMER-TORREDEMER-SYLVESTRE (P.O.), de MASSAROTTO-VUILLEMIN-BACHES (P.O.), STEIS-DEBARRE-LAMBERT (Tarn) et enfin des Audois de Bram. ROMAN-ROCH-REYNES. En demi-finales, si les locaux de DERAMOND-TOFFOIS et CABIROL subissaient la loi des Vauclusiens CARGOLES-CAUSSE-CAUSSE, les Carcassonnais CASSAGNE-OUZALIA-RAYNIER devaient s'incliner face à CLAUDI-

PATRAC-FELTIN. Quant à la finale, haletante et disputée, elle revenait 13-12 aux joueurs de la Boule Puylaurentaise CLAUDI-PATRAC-FELTIN, face aux gardo-vaulusiens. Preuve de l'incertitude portée par les joueurs à cette finale, celle-ci durait plus de trois heures ! Le lendemain, c'est le grand prix doublettes qui retenait l'attention avec 254 formations inscrites. Sous l'œil bienveillant des arbitres, D'INTRONO, SANCHEZ et SABATIER, la compétition se déroulait dans un excellent état d'esprit général, malgré un temps médiocre et des orages aussi soudains que puissants. En quarts de finale, on notait la disparition de MARTINEZ-MAUREL (Pamiers), CONSTANTIN-CARAGOL (Aude), SALVADOR-REYNES (Balaruc) et RAYNIER-LEROY (Castelnaudary). En demi-finale, SIMON-CREYGGOLLES (Béziers) et BERVOLLES-BOMRAIL (Limoux) quittaient l'épreuve à leur tour, laissant une finale cent pour cent audoise. Une dernière partie au cours de laquelle le duo constitué de PHILIPPOT-BRUN l'emportait face à FERRER-CASSAGNE.

15° GRAND PRIX DE PARTHENAY

12 SEPTEMBRE

MALGRÉ LA PLUIE, LE SUCCES...

Patronage : Ville de Parthenay ; Boule OBUT ;
Société Panzani ; Centre Leclerc ; Crédit Mutuel ;
Caisse d'Épargne

L'existence d'un boulodrome couvert a sans doute favorisé la présence de 225 doublettes à l'occasion du grand prix de la ville de Parthenay. En effet, avec une pluie incessante tout au long de la semaine précédant l'événement, de nombreux joueurs auraient été découragés sans cette possibilité d'abri. Du coup, c'est avec un large sourire que les quarante bénévoles du club local accueillaient les très nombreuses triplètes accourues des quatre coins de l'ouest de la France.

Malgré ce, la présence de la pluie augmentait encore le travail de toutes ces personnes dont le dévouement pour la pétanque est extraordinaire. Sur les jeux, après de très belles parties, on atteignait le stade des demi-finales, avec d'un côté, la défaite de DUQUEYROUX-FOUSSIER face à MAIREGERS et celle de DERIT-HEUSSICOM contre DUMONT-SUCH. En finale, devant un très nombreux public, la victoire revenait à la doublette MAIREGERS (Champdeniers-Rochefort) face à celle constituée de des Vendéens DUMONT-SUCH (13-11). Dans le concours B, si les demi-finales étaient fatales à MOREAU-BONNET et FERCHAUD-BEZIAUD, la finale revenait logiquement à GOBIN-LACROIX sur COTTEN-CEAU-BOISTAULT sur le score de 13 à 8. Enfin, concernant le concours féminin, compétition toujours très prisée à Parthenay, il consacrait dans le concours A le talent de BESNIER-HOUSSEAU et dans le concours B celui de SIMONET-DÉRIT.

33° GRAND PRIX DE SAINT JUNIEN

19-20 SEPTEMBRE

UN GRAND SUCCES POUR DE GRANDS JOUEURS

Patronage : Crédit Agricole, Obut, Casino,
Espace Sport, la Ville

C'est un bien joli spectacle auquel ont été conviés les spectateurs du grand prix de Saint-Junien. Dans

un cadre magnifique, les joueurs présents ont fait honneur à la discipline qu'ils pratiquent et le concours principal a apporté de superbes affrontements, tous disputés dans un esprit chevaleresque.

Vainqueur de cette édition 98, le trio BOUSSUGE-DULÉRY-DELARBRE, lauréat en finale de TARRAIN-PAJON-DAGENS. En demi-finale, s'étaient inclinées respectivement les formations TILLARD-MANNOLOUIC-LEMELIN et DERIT-GUÉRINEAU-HEUSSICOM. Concernant le concours B, la victoire est revenue à SUCHAUD et VOISIN, les deux champions montluçonnais s'étant équipés pour la circonstance avec Jacques BLOIS. En finale, les trois hommes ont dominé BERQUIN-GIMENEZ-GAROT.



Vainqueur et finalistes.

CONCOURS A

Perdants en quart de finale

MIT-GOURSAUD-DUREISSEIX ; MARTIN-BENOIST-COURET ; DUQUEROUX G. DUQUEROUX A. DUQUEROUX F. ; BISSIERE-PATRAC-PATRAC

Perdants en demi-finale

TILLARD-MANNOLOUIC-LEMELINDERIT ; GUERINEAU-HEUSSICOM

Perdants en finale

TARRAIN, PAJON

Gagnants

BOUSSUGE-DULÉRY-DELARBRE

CONCOURS B

Perdants en demi-finale

ARGANT-BARRIERE-BERDAT ; MEUNIER-BROSSE-THONNAT

Perdants en finale

BERQUIN-GIMENEZ-GAROT

RÉSULTATS DE SAINT-JUNIEN

Gagnants

SUCHAUD-VOISIN-BLOIS

CONCOURS C

Perdants en demi-finale

ROQUES, CARROIS, AMSLER, PEYRONNET, CHALON, MONTELS

Perdants en finale

ROUYERAS, LECLERC, CHATARD

Gagnants

FAVREAU-GOURGEAU-ROBERT

DOUBLETTES CONCOURS A

Perdants en demi-finale

GARROT-GIMENEZ-LECLERC-CHATARD

Perdants en finale

BLOIS-TRANCHANT

Gagnants

VOISIN- SUCHAUD

CONCOURS B

Perdants en finale

MASSALOUX-TARRAIN

Gagnants

REILHAC-LEOBON

FÉMININ CONCOURS A

Perdants en finale

MAZIERE-PICHON

Gagnants

DEGUY C.-DEGUY S.

CONCOURS B

Perdants en finale

VALAGEAS-LAGORGE

Gagnants

FREVAL-MAUTRE.

5° NATIONAL DU CREUSOT

19 ET 20 SEPTEMBRE

SERREAUULT-SAUVAGE-BLUETTE EN VAINQUEURS

Patronage: Ville du CREUSOT, Boule OBUT

Comme chaque année et cela depuis maintenant quinze ans, la Joyeuse Pétanque Creusotina a accueilli à la fin du mois de septembre un concours National. La participation a été correcte (200 triplettes), malgré la rude concurrence des champions de France qui se déroulaient en même temps. Ce 15° National du Creusot a eu lieu sous un magnifique soleil. Et n'est-ce pas l'une des conditions sine qua non pour qu'un concours ou une simple partie de pétanque soit réussi

Le premier jour: une pluie de tirs réussis. Les tireurs chevronnés se sont régalés et ont fait de l'excellent travail. Les "gros bras" ont, en général, réussi leur examen de passage. Mais la journée fut assez longue, puisqu'à 19 h, dix-huit poules n'avaient pas encore terminé. Mais le sort en était jeté pour MARCHAND-FOURRIER-BERTHELOT qui se qualifiait comme l'équipe de la Loire, PINTADO-RYPEN-PERRIN, RADNIC obtenait la "qualif", sans trop de problème. Il en est de même pour MOREAU-LITAUDON-MAZZEO qui ont fait preuve de patience et SERREAUULT-SAUVAGE-BLUETTE, vainqueurs en poule à 5 et à 6. Par contre pour PERE-MICHEL-CARLOT, la qualification a été un peu plus dure à obtenir. Mais, le principal étant de revenir le lendemain. A noter que la Saône-et-Loire était en position de force avec les qualifications de nombreuses triplettes et la présence de l'Isère grâce à MERCIER-BATISTE-MODESTE ou encore à RADNIC-ROIG-PONS. Dimanche 9 h, les 8^e de finale commençaient. SERREAUULT faisait subir sa loi sur le vainqueur 97 du National, BERTHELOT. JAN-KOWSKI pliait aussi bagages. Et ce 15e National du Creusot allait lentement se terminer. SERREAUULT battait PERE-MICHEL-CARLOT à 2 en demi-finale comme RADNIC face à PONTAUD-CAZALAS-BERRET (à 12). La finale arrivait enfin. SERREAUULT prenait vite l'avantage, mais RADNIC ne s'avouait pas vaincu. La fin de la partie se dessina vite, et plus encore quand l'arbitre annula la boule de RADNIC qui prenait trop de temps pour jouer. Ce qui a par ailleurs provoqué le mécontentement du public, mais qui donnait la victoire à SERREAUULT-SAUVAGE-BLUETTE.

RÉSULTATS

1/4 de finales

- TORANO (Montceau) bat KOSMIK-PARIS-OZANNE (Dole) à 10.
- DESRATS (Bellevue Montceau) bat de AMORIN-MAUPIED-BOURCELOT à 8.
- PERE bat WEISS-DUVERNAY-JAILLET à 4.
- SERREAUULT bat MOREAU-LITAUDON-MAZZEO à 5.
- PONTAUD bat GONZALES-VARENNES-SZYMANSKI à 10.

1/2 Finale

- SERREAUULT bat PERE-MICHEL-CARLOT à 2.
- RADNIC bat PONTAUD-CAZALAS-BERRET à 12

Finale

- SERREAUULT-SAUVAGE-BLUETTE battent RADNIC-ROIG-PONS NOUVELLE.



17° GRAND PRIX DU GRAVIER À AGEN



Les vainqueurs 98: LAMY, LABRUE, LENDRES.

LES 19 ET 20 SEPTEMBRE

LES JEUNES PRENNENT LE POUVOIR

Patronage: Ville d'Agén; journal la Dépêche du Midi; Boule OBUT; Boule NOIRE

Il est toujours aussi beau et attractif le grand prix de la ville d'Agén! Magnifiquement organisé par les responsables locaux, aidés il est vrai par la municipalité locale, le grand prix du Gravier reste un rendez-vous incontournable, d'autant que de nombreuses équipes issues des départements limitrophes s'étaient déplacées dans la capitale mondiale du pruneau. Le vendredi soir, tout a commencé dans la bonne humeur, avec un tournoi exhibition réunissant 26 triplettes. Une compétition du sourire qu'allait remporter le trio SARTOR-SAINT MARTIN-PELOS devant BOUDIE-SAINT MARTIN-PELOS. Quant à la fine équipe de la sonorisation, GIMET-RAFFY-FRANÇOIS, elle s'inclinait en finale du complémentaire face à BRETTEL-PALLADIN et BARRAUD.

Mais trêve de plaisanterie et place le lendemain au grand prix de la ville d'Agén. Une épreuve remarquable, qui allait attirer 202 triplettes contre seulement 166 l'an passé. La progression est belle mais en rapport avec l'envergure de la manifestation. 220 équipes sur la ligne de départ, la bataille pro-

mettait d'être superbe, elle le fut! En plus, en l'absence des vainqueurs 97, RÉAL-LAZARTIGUES, la succession s'annonçait indécise. Du coup, point de favoris, que des outsiders et un public enthousiaste, qui allait manifester sa joie tout au long des trois jours de compétition. Au stade des demi-finales, les formations de LAMY et RASSOUL s'imposaient respectivement face à DELBERT-BATTINI-PRADELLE et BORDE-CAPIN-BERTRAND. En finale, les jeunes et talentueux LAMY-LABRUE-LENDRES s'imposaient sans coup férir face aux joueurs venus de FUMEL, RASSOUL-BRAHMI-CASSAGNES. Une victoire nette et sans bavure, acquise sur le score de 13-1. Lors du complémentaire, c'est l'équipe composée de GUILLEMET-ZORZETTO-BASTIANEC qui l'emportait devant LÉBOUCHER-FONDECAVE-CHAUVADET sur le score de 13-6. Concernant le grand prix de la Dépêche du Midi, disputé en doublettes montées, il revenait à l'équipe MORÉNO-ZANANDRÉA devant SOMAVILLA-PIASANTIN, la formation LAMARQUE-LAMARQUE s'appropriant le deuxième concours. Chez les féminines, où 31 équipes s'étaient données rendez-vous sur les jeux du Gravier, le succès final revenait à ENTÈME-LARRAT devant SOULIÉ-MORÉNO. Le deuxième concours revenait lui, à LUIGGINOË devant BARREAU-QUANTIN. Ayant par habitude de n'oublier personne, les organisateurs du grand prix avaient également prévu un concours de jeunes, réservé aux catégories minimes-cadets. Une épreuve de la plus belle envergure, qui revenait logiquement à NOBLET-BOISSEL face à BELLANDI-PÉNICAUD.



Les vainqueurs entourés des personnalités.



Les vainqueurs du 2ème concours.

7^e NATIONAL DE LA VILLE DE THOUARS



Joueurs, arbitres et délégués officiels ont posé avant la finale.

27 ET 28 SEPTEMBRE

UNE BELLE RÉUSSITE GÉNÉRALE

Patronage : La Boule Obut, le Conseil Général des Deux-Sèvres, la Ville de Thouars et de nombreux commerçants et artisans du Thouarsais.

Samedi 27 et Dimanche 28 Septembre 1998 s'est déroulé à Thouars le 7^{ème} National de Pétanque organisé par L'U.S.T Pétanque. Le temps incertain n'avait pas empêché 250 triplettes de se donner rendez-vous à l'Orangerie du château pour y disputer durant ces deux journées de compétition des parties acharnées.

Venus des Deux-Sèvres, des Charentes, de Vendée, d'Indre et Loire, de la Vienne, du Maine et Loire, de la Loire Atlantique... mais aussi des Hauts-de-Seine, les joueurs n'ont pas voulu rater ce rendez-vous sportif devenu désormais incontournable dans la région. Parmi les engagés on pouvait noter la présence des Champions de France doublettes 98, Christophe et Damien HUREAU associés au Choletais Fabrice TAVENEAU mais aussi Thierry AURIAULT, Fabrice GERS, Thierry MAIRÉ, Mickaël PAQUET, Sébastien DERIT pour n'en citer que quelques-uns. Côté arbitrage, c'est Mme Ginette COULLAUD, arbitre National qui a officié, assistée de Mrs Roland ARMAND arbitre de ligue et Philippe DESRÉ arbitre départemental. Mr Jean OBERTO représentait la F.F.P.J.P et Mr Emmanuel VALLAIS le Comité des Deux-Sèvres. Ce 7^{ème} National a vu la victoire des frères HUREAU associés à Fabrice TAVENEAU. Les trois hommes l'ont emporté 13 à 7 face à la triplette

Thierry MAIRÉ et Mickaël PAQUET, déjà finaliste en 1997, associés à Fabrice GERS. A noter aussi la performance des Thouarsais Thierry MINGUENEAU et Nicolas RENELIER, associés à Jean-Marc SUCH de Fontenay Le Conte, qui ont accédé aux demi-finales de ce concours. Ils se sont vu remettre la coupe de la ville de Thouars. En 1997 ces deux joueurs locaux avaient atteint les 1/4 de finale. Le dimanche, le Grand Prix doublettes a rassemblé 100 équipes et a vu la victoire de AURIAULT face à DROUARD. Encore un bon cru donc pour cette 7^{ème} édition du National de Thouars qui a ravi le président Michel JACQUET et toute son équipe. Rendez-vous est donc pris pour le 8^{ème} National de Thouars les 25 et 26 Septembre 1999.

OBUT = N°1 MONDIAL
(donc SÉCURITÉ !)

2 ÉTOILES = ACIER INOXYDABLE
(donc LONGÉVITÉ !)

POIDS, DIAMÈTRE, DURETÉ...
(tout un choix à votre disposition)

RÉSULTATS

Samedi National (250 triplettes)

1/4 de finalistes

- DEBELLE Stéphane et Henri- CHHIM TOUNPHONE (St-Cyr-s/Loire)
- GUICHETEAU Freddy- GOURGUILLOIN Jean- MOINIER (Cerizay)
- HOUDET Laurent- ALMEDA Manuel- BOURCIER Pierre (Cholet)
- GUIGNARD Alain- TROISEPHE Dominique- BOUCQ Michel (Avanton)

1/2 finalistes

- JIMENEZ Hervé- DELARGE Christophe (Les Mathes)
- DERIT Sébastien (La Rochelle)
- MINGUENEAU Thierry- RENELIER Nicolas (Thouars)
- SUCH Jean-Marc (Fontenay-Le-Comte)

Finalistes

- MAIRE Thierry- PAQUET Mickaël (Champdeniers)
- GERS Fabrice (Rochefort)

Vainqueurs

- TAVENEAU Fabrice (Cholet)
- HUREAU Christophe et Damien (Angers)

CONCOURS B (189 TRIPLETTES)

1/4 de finalistes

- LANDREAU (Bressuire)
- LE SEIGLE (La Rochelle)
- ROCHER (Challans)
- GILBERT (Parthenay)

1/2 finalistes

- AURIAULT (Chatellerault)
- COURET (Chateaubernard)

Finalistes

- ROUSIER (Bonnes)

Vainqueurs

- BERTIN (Nantes)

CONCOURS C (32 TRIPLETTES)

1/2 Finalistes

- DAVIET (Bressuire)
- CHARRIER (Loudun)

Finalistes

- RAMILLON (Bourguenais)

Vainqueurs

- HAUMONT (Vanves)

CONCOURS D (24 TRIPLETTES)

1/2 Finalistes

- GASTÉ (Montlouis)
- BRIDIER (Niort)

Finalistes

- MERCERON (La Chapelle S/Laurent)

Vainqueurs

- RIVA (Thouars)

CONCOURS E (32 TRIPLETTES)

1/2 Finalistes

- DUCHENE (Saumur)
- DERISSON (Loudun)

Finalistes

- FLAIRE (Angers)

Vainqueurs

- ARNAUD (Bruxerolles)

CONCOURS F (24 TRIPLETTES)

1/2 Finalistes

- PASQUIER (Poitiers)
- CAUBERE (La Rochelle)

Finalistes

- CARREAU (Amboise)

Vainqueurs

- PICHON (Chatellerault)

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

GRAND PRIX (100 DOUBLETES)

1/4 Finalistes

- DICK (St-Maixent)
- RAMBAULT (La Tessoualle)
- BIEBER (Angers)
- BOUTON (Matha)

1/2 Finalistes

- ROY (Vaux S/Mer)
- PAPILLON (Beauford)

Finalistes

- DROUARD (Loudun)

Vainqueurs

- AURIAULT (Chatellerault)

CONCOURS B (82 DOUBLETES)

1/2 Finalistes

- BRUNET (Chauvigny)
- ROUSSELOT (Vouillé)

Finalistes

- POIZAC (Bressuire)

Vainqueurs

- HAUMONT (Vanves)

CONCOURS FÉMININ (25 DOUBLETES)

CONCOURS A

1/2 Finalistes

- PASQUIER (Poitiers)
- THOMAS (Amboise)

Finalistes

- GRANIER (La Rochelle)

Vainqueurs

- ROY (La Rochelle)

CONCOURS B

1/2 Finalistes

- GUIGNARD (Champdeniers)
- AUDURIER (Chauray)

Finalistes

- METAYER (Marans)

Vainqueurs

- SIMONNET (Champdeniers)

GRAND PRIX DE LA VILLE DE BRIGNAIS



Les finalistes.

LES 18, 19 ET 20 SEPTEMBRE

DEVERNOIS-FRICAUD-HEMICI SANS FIORITURES

Patronage : Ville de Brignais ; Boule Obut ; Boule Noire

Le complexe bouliste Pierre Minssieux résonne encore du tintement des boules à l'occasion d'une nouvelle édition du grand prix de la ville de Brignais.

Une épreuve au succès populaire certain, puisque ce sont 1.000 joueurs qui ont fréquenté le site durant les trois jours de compétition. De quoi ravir Antoine BLACHE, le président du club local, véritable maître d'œuvre de la manifestation.

Sur les jeux, après bien des surprises, et quelques chocs exceptionnels, on en arrivait aux quarts de fi-

RÉSULTATS

1/4 de finales

- FRICAUD bat COMTE-GIRÉ-RIFFARD (Le Puy).
- ORSENCIA bat MONTPEYROU-SALOMON-PIETROP (Panaché).
- JUVENON bat SANITAS-ALLOMBERT-GIZZI (Panaché).
- PANAZZA bat FOURNIT-GARNON-MATHÉLIN (Loire).

1/2 finales

- FRICAUD bat JUVENON-BALAYE-MONDIÉRIER (Orléans) à 11.
- ORSENCIA bat PANAZZA-CASSAGNE-VANWIERST (Loire) à 12.

Finale

- Eric FRICAUD, Jean-Luc DEVERNOIS et Farid HÉMICI (Panaché) battent Pascal ORSENCIA, Norbert LOPEZ et Frédéric ANGLADE (Bron) 13 à 0.

nale, moment choisi parle trio FRICAUD-DEVERNOIS-HÉMICI pour passer la vitesse supérieure. Trois hommes en pleine possession de leurs moyens, qui dominaient COMTE-GIRÉ-RIFFARD, tandis qu'ORSENCIA en fait de même au dépend de MONTPEYROUX, JUVENON face à SANITI et PANAZZA contre FOURNIT.

épreuve brignaise qui reste l'une des plus belle de la région Rhône-Alpes : un compliment a priori partagé par M. THIERS, le maire de la ville de Brignais, présent sur toutes les phases finales.

6^e GRAND PRIX DE LA VILLE DE FENOUILLET

27 ET 28 SEPTEMBRE 1998

UN ÉNORME SUCCÈS ET DES AS

Patronage : Ville de Fenouillet, Conseil Général de la Haute Garonne, Conseil Régional de Midi-Pyrénées, Caisse d'épargne de Midi-Pyrénées, Obut, Géant Fenouillet, Groupama Assurances, Mac Donald's, Courtepaille, la Dépêche du Midi, Télé Toulouse, Boucherie Delmas, Meubles J.P Delmas.

Plus de 630 équipes seniors masculines et 110 équipes féminines se sont affrontées durant 3 jours sur les magnifiques jeux de l'esplanade du Ramier à Fenouillet (31) à l'occasion de ce 6^{ème} Grand Prix.

Cette fête tant attendue en Haute-Garonne à débuté le vendredi en soirée par une exhibition en tête à tête parainnée par les vêtements sports et loisirs Philippe QUINTAIS. Seize joueurs étaient invités parmi lesquels : FOYOT, MARIGOT, SUCHAUD, PERRIN, PIZZOLATO, FOURRIER, BERTHELOT, DERRION, FOUILHE, AUTEBON, BENAMRA... 800 spectateurs ont assisté malgré un temps incertain à ce tournoi. J.-Marc FOYOT après avoir battu SUCHAUD en demi-finale, triomphe face à Jérôme PIZZOLATO qui avait gagné sa place en écartant MARIGOT, et remporte ce premier trophée des A.S de Fenouillet. Le lendemain, débutait le concours tripléte du Grand Prix de la Caisse d'Epargne de Midi-Pyrénées. 208 équipes ont répondu présentes. Les grosses cylindrées passaient une après-midi tranquille avant d'attaquer une nuit qui sera marquée par quelques surprises. Elimination des équipes SUCHAUD et SIMOES en 32ème de finale. De même les équipes FOYOT et PIZZOLATO échouent en 1/16 de finale, dernière partie avant de revenir le lendemain matin. Les sociétaires de Port-Vendres (66) MARTY, DERRION, BRIAL et ceux de Mâcon (71), TAURINYA, FOURRIER, BERTHELOT se défendaient bien et ne perdaient qu'en 1/8 de finale sans avoir démerité. On retrouvait donc au stade des demi-finales des habitués de Fenouillet. Les équipes AUTEBON, S.LAPEYRE, FERNANDEZ et EVEN, CLAUDIE, CAGNIAC, qui s'inclinaient en demi-finale. Au terme d'une très belle finale, l'équipe LOZANO, ROUAIX, BARDELOTTO du club la Digue (31) s'imposait sur la tripléte BENAMRA, FOURNIER, AMARILLI (31), recevant de magnifiques trophées offerts par la mairie, le Conseil Général et la Caisse d'épargne de Midi-Pyrénées. Rendez-vous l'année prochaine avec le passage du concours en national.



De gauche à droite :

J.-Marc FOYOT, Etienne PIERONI, Jérôme PIZZOLATTO, Robert TELLEZ et son fils, Philippe SUCHAUD et MARIGOT, Robert MUNGUIA.



Les équipes finalistes, de gauche à droite : BENAMRA, FOURNIER, AMARILLI, LOZANO, ROUAIX, BARDELOTTO.

Voici les autres résultats de ces 3 jours de compétition.

CONCOURS B (64 équipes)

Finales

- FAUREL, BINET, RAYNAL (31-82) battent GILLET, PEDUSSAUD PARPAIOLA (l'Union 31)

CONCOURS FÉMININ (53 équipes)

Finale

- BATTISTEL, FERRADOU, RANGUEL (31) battent CARRERE (Fenouillet 31), REUS (Graulhet 81)

GRAND PRIX DOUBLETES (232 doublettes)

Finale

- FAUREL, FAUREL (St-Sauveur 31) battent MARTY, DERRION (66)

CONCOURS FÉMININ (54 équipes)

Finales

- NEVETTON, BATTISTEL (31) battent PERILLOUX, RATHBERGER (31)

LUNDI : (128 équipes)

Finale

- GALHO, GARCIA (Moissac 82) battent RENARD, SCHMITT (31).



Pour vous aider à choisir vos boules de pétanque

Nous vous communiquons ci-dessous le choix moyen des bons joueurs

POSTE OCCUPE DANS L'EQUIPE	DIAMETRE ne jamais oublier qu'il dépend surtout de la taille de la main <i>(Voir à cet effet la règlette ci-dessous)</i>	POIDS	DESSIN STRIAGE	DURETÉ	
				TERRAINS DURS ET CAILLOUTEUX	TERRAINS SOUPLES
POINTEUR	73 à 74	710-720 Parfois plus lourd	boule striée	TENDRE à TRES TENDRE	1/2 TENDRE à DURE
MILIEU	73 à 75	700-720	boule peu striée ou lisse	TENDRE à TENDRE	1/2 TENDRE
TIREUR	75 à 76	690-710 Parfois 680 ou moins	A 90 % boule lisse	TRES TENDRE à TENDRE	TENDRE

Dernier point à choisir mais non le moindre : la qualité de l'acier

- Soit acier inoxydable dans la masse. Ce qu'il y a de mieux, qui durera le plus longtemps et qui nécessite le moins d'entretien. Convient spécialement bien aux joueurs à mains moites.
- Soit acier protégé par traitement de surface (chromage, nickelage, zingage, etc...). Cette protection électrolytique va s'amenuiser à l'usage du fait du contact avec le sol.

TEST DE DIAMETRE

Comment utiliser cette règlette ?

(Voir dessin ci-dessous)

1. Placer bien votre pouce droit pour recouvrir l'empreinte à gauche.
2. Ecarter votre main droite au maximum.
3. Lisez sur l'échelle à droite, la graduation où arrive votre doigt le plus long : le majeur.

Elle correspond au diamètre qui à priori vous convient le mieux.



35^e FESTIVAL NIÇOIS DE PÉTANQUE



Les deux doublettes "Mixtes" 1/2 finalistes avec Danielle GROS et J.-Claude BURGOS (Marseille)

parc Charles Ehrmann voyait l'élite de la discipline venue de tous horizons. Dès les 32^e et les 16^e de finales, quelques têtes tombaient : CAMELIO, DACRUZ, BACCI, ALLOUARD, OLANT, RIVIERE, ALONZO, PAOLINI. Pour BERTHET (NH), ARMANDO (CAS), LAKHAL (NH), et TCHALEKIAN (US CAGNES) l'aventure de ce 35^e festival niçois se termina en quart de finale. Par la suite deux équipes du club bouliste du XV^e corps de Nice réussissaient à se maintenir et cela jusqu'en finale. Daniel RIZZO père et fils, FAZZINO (XV^e corps) battaient BAUDIN-DI RUSSO-DUBOIS (XV^e corps) sur le score de 13-10. Ce 35^e festival niçois de pétanque a donc été remporté par des Niçois. Le challenge "Jean-Paul MARCONCINI" a débuté le dimanche avec un vent terrifiant. 120 doublettes étaient présentes pour cette compétition où les femmes s'affirmèrent comme de dangereuses pointeuses. Ce challenge se termina tard dans la soirée avec la victoire de l'équipe de Menton-Pétanque composée par Joëlle SALIS sur les époux SEBBAN. Le matin avait débuté, en même temps que le grand prix de l'entente, le prix "Henri, André, Patrick" en triplette. Celui-ci comptait 90 participants de bonnes valeurs. Les parties finales se sont déroulées l'après-midi et quelques surprises ont été enregistrées. La triplette de Cap d'Ail-pétanque composée de ROSSINI père et fils et Pierre BROC ont remporté ce prix en éliminant la triplette NH MUSSO-CANIO-GEORGE sur le score de 13-9.

24 ET 25 OCTOBRE

LES NIÇOIS EN MAITRES ABSOLUS

Patronage: VILLE DE NICE, NICE-MATIN, BOULE OBUT, BPCA.

C'est sous un superbe soleil que le bouldrome municipal du palais des sport Charles Ehrmann fut une nouvelle fois le théâtre d'un splendide festival niçois de la pétanque.

Organisée par "l'entente des sociétés niçoises" et présidée par le compétent Robert THIBAUD, cette compétition a accueilli pas moins de 1 246 joueurs et joueuses, et 43 clubs étaient représentés. Les participants venaient de Corse, d'Italie, de Marseille, du Var et bien évidemment des Alpes-Maritimes, si riches en pétanquistes de renom. Le public a répondu présent comme chaque année. C'était l'effervescence. Tous se pressaient autour des différents terrains de jeux pour assister à de très belles "joutes" boulistes. Trois concours étaient organisés ce week-end: le 35^e grand prix de pétanque, le prix "Henri, André, Patrick", et le challenge "Jean-Paul MARCONCINI".

Samedi, à 14 h, le grand prix de l'entente commençait. 230 triplettes participaient à ce concours. Le



Les deux équipes finalistes avec les Présidents Henri BERNARD (International) Robert THIBAUD (Entente) et Francis CASTALDO (Vice-Président Entente)



La série vainqueur et l'équipe finaliste avec le président R. THIBAUD et le donateur du concours.

RÉSULTATS DE GRAND PRIX DE L'ENTENTE

1/2 finale

- BAUDIN (XV^e corps) bat MILLO-OLLET-FIESHI (NH) 13-9.
- RIZO (XV^e corps) bat PEREZ-AMSELLEM-CACAGNO (Boule Azur).

Finale

(but lancé par MM. BERNARD et THIBAUD)

- RIZO-FAZZINO (XV^e corps) battent BAUDIN-DI RUSSO-DUBOIS (XV^e corps).



14^e NATIONAL DE MORTAGNE-SUR-SEVRE

10 ET 11 OCTOBRE

LE GRAND RETOUR DE CHRISTIAN OLMOS

Patronage : Boule Obut, Ville de Mortagne-sur-Sèvre

Avec 270 triplettes au départ, le National de Mortagne sur Sèvre a signé du sceau populaire, la réussite de sa 14^e édition. Un succès d'autant plus méritoire que la pétanque Mortagnaise, managée par Gilbert BLOUIN, ne compte que 45 sociétaires dans ces rangs.

Retour de Christian OLMOS, nouvelle équipe pour CHOUPAY et LOY, départ de "la Boule". Ce rendez-vous Vendéen va laisser des traces... De l'émotion, de la pétanque de haut niveau, et du... mauvais temps. Mortagne sur Sèvre n'a pas dérogé à ses habitudes, tant l'exploit est renouvelé tous les ans : réunir 300 triplettes en cette période de l'année. De nombreuses grosses cylindrées étaient au départ, mais des têtes connues comme David LE DAN-TEC, le double champion du monde, James DA-RODES (Oléron), ou encore Thierry MAIRE (Deux-Sèvres) chutaient dès le premier tour. En 1/8 de finale venait le tour des frères HUREAU, champions de France doublettes, de quitter les cadres, battus (13/8) par le Nantais Denis OLMOS. Dans leur nouvelle formation, les Seine-et-Marnais, Didier CHOUPAY et Michel LOY, désormais associé à Eric SIROT se qualifiaient pour les 1/4 de finale malgré l'opposition d'une coriace formation Vendéenne. Christian OLMOS, dont c'était le retour à la compétition de haut niveau, associé à son frère Jean-François et Gilles BLANCHETON, réalisait un parcours dominical sans faute, tout comme le trio de CHOUPAY, pour se retrouver en finale. Mais OLMOS et BLANCHETON sortaient vainqueurs de ce concours. Disputée sous une pluie battante l'ultime explication ne fût jamais le reflet du débat attendu, mais les joueurs eurent pour le moins le mérite de jouer le jeu jusqu'au bout. En fin de soirée, c'est un hommage tout particulier qui a été rendu à Yves MARCHESSEAU, "La Boule" de Fort Boyard, fidèle serviteur de la boule OBUT depuis onze ans, avec à ses côtés son épouse Monique. "Youl" a en effet cessé son activité de marchand de boules, ce qui fut l'occasion d'un joli moment d'amitié et d'émotion.

RÉSULTATS

1/4 de finale

- OLMOS bat LAPIERRE-ARDOUIN (Beaurepaire, Vendée) 13/5
- GOUIN bat OLMOS-BARCELO (Nantes) 13/8
- CHOUPAY bat BERTHY-LANCELIN-FLAIRE (Angers) 13/3
- PUAUD bat NEROU-LERAY-BARATELLI (Saint-Nazaire) 13/3

1/2 finale

- OLMOS bat GOUIN-CHALOT-THIBAUT (Chateau-du-Loir) 13/5
- CHOUPAY bat PUAUD-LEBOURSCAUD-MARQUER (Saint-Nazaire) 13/2

Finale

- Christian et Jean-François OLMOS-Gilles BLANCHETON (Nantes) battent Didier CHOUPAY-Michel LOY-Eric SIROT (Barbizon-Montgeron) 13/3.

CONCOURS DU 1^{er} NOVEMBRE, À LUYNES



Joueurs de gauche avec challenge : vainqueurs concours A. Joueurs du milieu : finalistes concours A. Joueurs de droite : 1/2 finale concours A.

UN BIEN BEAU SUCCES

Patronage: Ville de Luynes; Boule OBUT; Boule NOIRE

Les dirigeants de la boule luynoise, et notamment leur président Claude COCHARD, peuvent être particulièrement satisfaits de l'organisation de l'édition du concours du 1^{er} novembre. En effet, la participation fut dans son ensemble excellente, avec en prime une qualité au moins aussi supérieure à celle des années précédentes. Sur les jeux, c'est la bonne ambiance qui allait régner tout au long de la journée, malgré une température relativement peu élevée en fin de journée. Concernant la compétition, si le premier concours, celui réservé aux seniors masculins, attirait 148 doublettes, la victoire revenait à l'équipe constituée des deux joueurs d'Amboise, Eric FRATICELLI et David CHARTIER. Les deux hommes disposaient lors de l'ultime affrontement des sociétaires venus de Saint-Cyr, Christophe MILLET et Jean-François KLEB. En demi-finale, s'étaient logiquement inclinées les formations CHOLLET-MALLARD et

AURIAULT-AURIAULT. Quant aux quarts de finales, ils avaient été fatals aux doublettes BOURNY-DUPONT, CUASNON-FICHET, BRUNEAU-JOURRAY et BLARD-HUGE. Lors du concours B, qui a réuni là encore de très nombreuses doublettes, la victoire finale est revenue à l'équipe BELLOIR-MANUEL, lauréate de LAFON et BERTON, les demi-finales étant fatales à DELFOSSE-ADEL et BOURDILLAT-ROGNON. Quant aux féminines, toujours aussi "adulées" à Luynes, elles allaient offrir une bien belle épreuve, logiquement remportée par Sandrine JÉRONIMO et Nathalie PLANCHON devant Jeanine AUDOUX et Aline CLÉMENCEAU. Auparavant, les deux équipes finalistes avaient éliminé les formations BERGER-BOUSSELY et GUINO-JÉRONIMO. Le complémentaire, lui, est revenu à SECHERESSE-DOUAIRET devant RICHARD-MAROLLEAU. Mais Luynes, c'est aussi les jeunes. Lors du concours principal, la victoire est revenue à l'équipe PÉRARD-PETIT devant BARRIER-GROSSI. En demi-finale, défaites, logiques, de BAUDRY et DÉSIRE-MORVAN. Pour le concours B, succès des jeunes de Reignac, SECHERESSE-SECHERESSE devant le duo composé cette année de DESIRÉ-DUBOIS.



Joueuses de droite : vainqueurs concours B - Joueuses de gauche : finalistes concours B





Pour la première fois, Fabienne Benayes, joueuse belge, a participé au Trophée Canal Plus.



ROGER PEETERMANS RÉÉLU

L'assemblée générale de la fédération belge de pétanque s'est tenue à l'hôtel Bedford de Liège. La quasi totalité des représentants des provinces du pays était présente à ce rendez-vous annuel.

Une réunion de travail de très bon niveau, qui permettait à l'équipe en place d'être confirmée dans les rapports sportifs, moraux et financiers. Mieux, le planning pour la saison suivante était adopté à l'unanimité.

Concernant le bureau, si le président national, Roger PEETERMANS, homme de dialogue et de terrain, était bien évidemment confirmé dans ses hautes fonctions, quelques changements survenaient dans les différentes ligues. C'est ainsi que Freddy Vandeginste remplaçait Maurits de Ridder en ligue néerlandophone. Pour le reste, aucun changement, l'équipe en place réussissant un remarquable travail de fond. Mais retour au terrain avec les superbes succès remportés par les tournois la Liégeoise et la Nismoise. Deux compétitions de très haut niveau, qui allaient permettre à la pétanque belge de confirmer sa place dans les hautes sphères internationales.



Roger Peetermans, Président national Fédération Belge de Pétanque

19^e TOURNOI INTERNATIONAL DE LA MER DU NORD

25 AU 28 AOUT 1998

SANS LE SOLEIL, POUR UNE FOIS

Une fois n'est pas coutume, les organisateurs du traditionnel tournoi international de la mer du Nord n'ont pas obtenu le soleil superbe des années précédentes à l'occasion d'une 19^{ème} édition particulièrement attendue et disputée à Keniworth.

Les joueurs présents n'en ont pas perdu pour autant leur bonne humeur et ce fair play extraordinaire qui sied chaque année à cette épreuve.

Sept fédérations se sont donc retrouvées en plein cœur de l'Angleterre, à Keniworth, dans la région même où naquit jadis un certain Shakespeare. Magnifiquement organisée par les responsables et dirigeants locaux, la compétition débutait dans une ambiance de fête extraordinaire, sous l'œil attentif de Jean AMIOT, promu technicien officiel de la manifestation.

Après une lutte de la plus belle envergure, la victoire finale revenait pour la seizième fois en dix-neuf ans à l'équipe de la Vlaamse Liga pétanque, qui n'est autre que l'aile néerlandophone de la fédération belge. De quoi ravir le président Freddy VANDEGINSTE. Derrière cette belle équipe, ce sont les joueurs suédois qui s'approprièrent la deuxième place finale, juste devant les Pays-Bas,



Présentation des équipes.

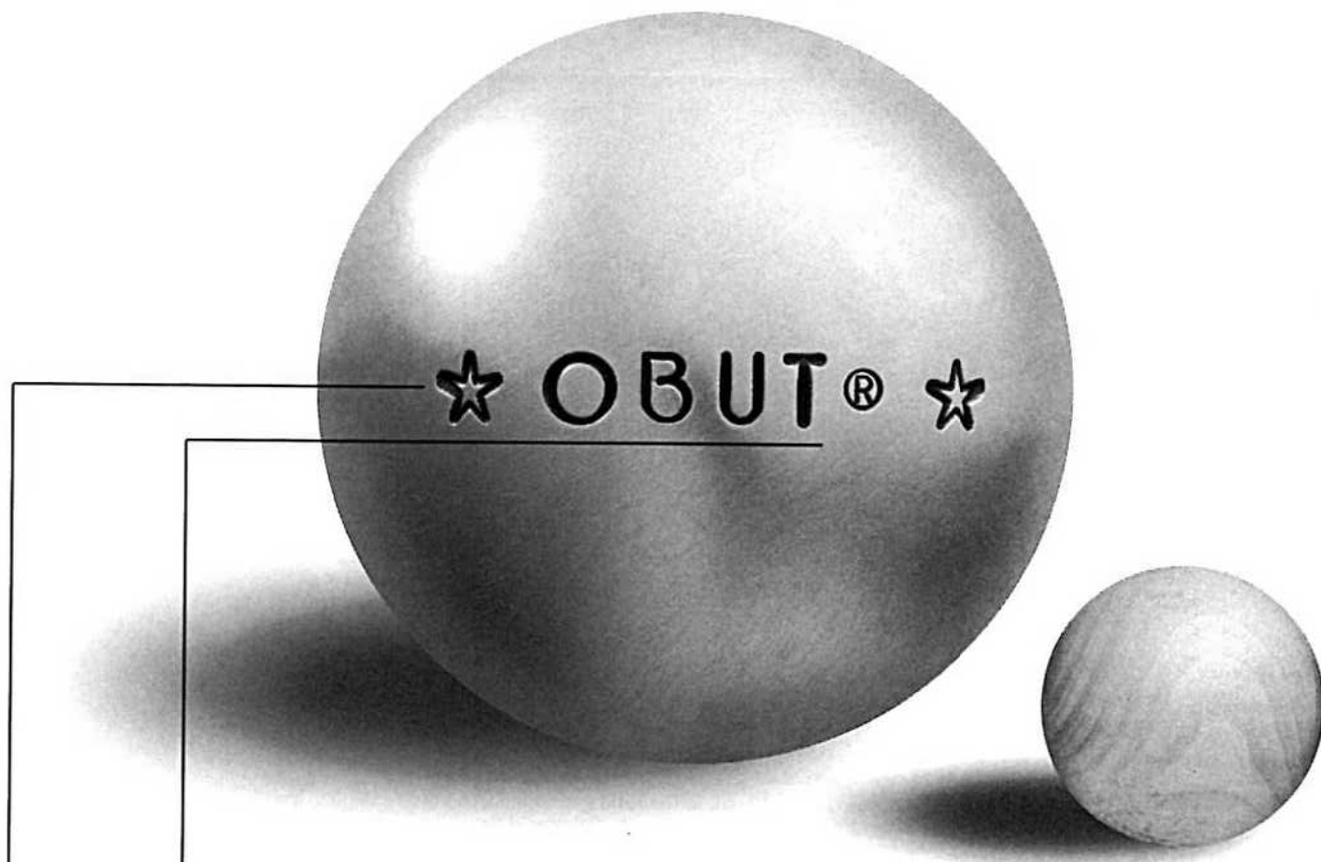
l'Allemagne et la et la Grande Bretagne.

Comme chaque année, était alors organisée une coupe des présidents, réservée aux présidents des fédérations représentées.

Là, la victoire revenait à l'équipe de Norvège, vainqueur in extremis de celle d'Allemagne.

Une fois les boules rangées, tous les participants et leurs hôtes, se retrouvaient autour d'un banquet offert par le gouverneur WARWICK District Conseil à l'hôtel de ville de Leamington. Rendez-vous en juin de l'année 1999 en Norvège, peut-être à Oslo ou Asker.





OBUT = N°1 MONDIAL
(donc SÉCURITÉ !)

2 ETOILES = ACIER INOXYDABLE
(donc LONGÉVITÉ !)

POIDS, DIAMETRE, DURETÉ...
(tout un choix à votre disposition)

OBUT®
PREMIER EN PETANQUE

TROPHÉE CANAL PLUS 1998

LES 16, 17 ET 18 AVRIL À TOULOUSE
LA FRANCE RETROUVE SON BIEN



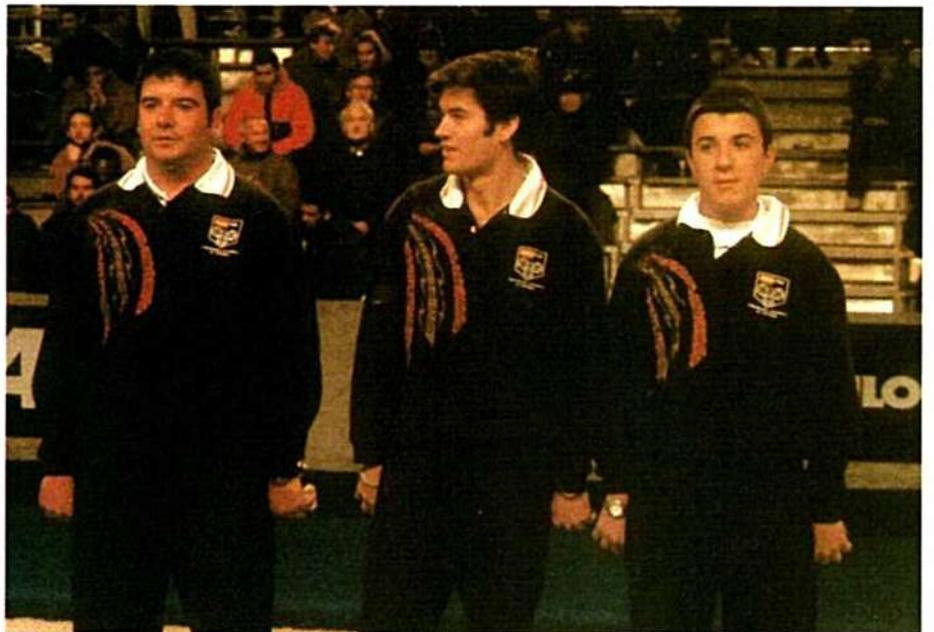
C'est Toulouse et son magnifique palais des expositions qui accueillait en ce mois d'avril une nouvelle édition du trophée Canal Plus. Dans un hangar transformé pour l'occasion en plateau de tournage, les responsables de la chaîne cryptée avaient encore mis des moyens conséquents pour offrir une logistique impressionnante, digne des plus grands directs de la chaîne. Là, point de direct, mais la totalité des parties enregistrées et les plus belles retransmises en plein cœur de l'été. Pour commenter, un journaliste spécialement délégué et l'aide non négligeable de Claude AZÉMA, le président de la FFPJP, promu consultant depuis la création de l'épreuve, par un certain Gérard MATHIEU, amateur de pétanque devant l'éternel. Sur les jeux, du beau monde, du très beau monde même, avec en prime la présence du pays double tenant du titre, Madagascar. Pour autant, ce n'était pas les vrais tenants qui étaient présents en Haute-Garonne, mais trois joueurs de bon niveau, moins connus et répondant au nom de RANDRIAMAMPLONONA, RANDRIANANDRASANA et RANAIVOJAONA. Face à cette triplette malgache, sept équipes, deux françaises, constituées d'une part de SUCHAUD-FAZZINO-QUINTAIS et d'autre part de MILÉIRADNIC-FOYOT, celui-ci remplaçant au pied levé BRIAND, retenu par ailleurs. Mais aussi la Belgique, éternelle seconde du Canal Plus et qui présentait sa meilleure formation possible avec WEIBEL-LOZANO-VAN CAMPEHNOUT, la Tunisie, championne du monde en titre, l'Espagne, composée de CATALAN-LAO-REINA et la Martinique, avec sur les jeux JOLY-LARENEY-JUNKERE. Mais la formation la plus attrayante était bien celle constituée par le comité d'organisation et composée de mesdames DOLE, BENOYES et ROSARIO. Trois joueuses, une Française, une Belge et une Espagnole qui allaient offrir une résistance de premier choix à la première partie face à la Martinique, qui devait user de toute son expérience pour mettre ces dames à la raison. Par ailleurs, la première déception de la journée provenait de la défaite, et de la très mauvaise prestation de la Tunisie face à la Belgique. LAKILI-LAKILI-LAKHAL pas vraiment dans le coup, les Belges s'éclataient, offrant un festival de beau jeu. Mais la pression montait de plus en plus dans le hall du parc des expositions et au fur et à mesure des parties, le public devenait de plus en plus important. En demi-finale, le dimanche matin, on retrouvait les deux formations françaises, celle de Belgique et des Espagnols de plus en plus étonnants, voire perfor-



QUINTAIS et ses potes ont brillé sur la chaîne cryptée.



Les Belges, finalistes du Trophée 1998.



L'Espagne, troisième et brillante.



La France de RADNIC, FOYOT, MILEI, quatrième.



Aline DOLE, ici avec KOUADRI a participé au Trophée 98



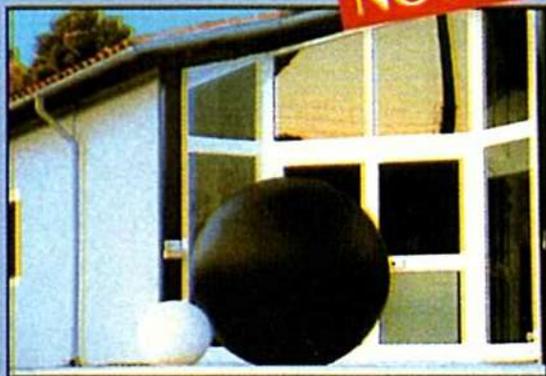
Les champions du Monde Tunisiens, décevants!



Philippe SUCHAUD vainqueur avec QUINTAIS et FAZZINO.

mants. Opposés à l'équipe de QUINTAIS, FAZZINO et SUCHAUD, les Ibériques prenaient un très mauvais départ, mais revenaient ensuite dans la partie pour ne s'incliner que 13-12 face à des Tricolores où Philippe SUCHAUD faisait admirer une bonne forme. Battus 13-12, les Espagnols de CATALAN, LAO et REINA pouvaient sortir tête haute du carré d'honneur... L'autre demi-finale était toute aussi indécise. A 12-11 pour les Belges, RADNIC réussissait un joli point que WEIBEL manquait, puis chiquait. LOZANO tirait au but, le manquait puis le frappait et l'envoyait à 70 centimètres de la boule de WEIBEL. RADNIC perdait le point, FOYOT gagnait, mais LOZANO reprenait. Tentative de refente du "grand", raté et deux trous consécutifs de MILÉI. La Belgique reprenait ses bonnes habitudes, ouvrant une fois encore les portes de la finale. Une finale où SUCHAUD était encore très bon, bien secondé par FAZZINO et QUINTAIS. En face, tout allait plutôt mal, mais à force de courage et d'enthousiasme, VAN CAPENHOUT, WEIBEL et LOZANO revenaient à 12-11. Et si LOZANO réussissait la performance de frapper le bouchon à quatre reprises, la France trouvait les ressources nécessaires pour s'imposer sur le fil, à 12. Canal Plus est encore et toujours un bien beau rendez-vous de pétanque internationale.





LA MAISON DE LA PÉTANQUE
VALLAURIS
écomusée

Une ballade merveilleuse dans le monde de la pétanque et du jeu, un parcours agréable, riche de nombreuses découvertes à faire partager ...
Venez en famille et faites visiter
«LA MAISON DE LA PÉTANQUE»
à vos amis. Ils seront étonnés.

1193 Chemin de St Bernard - 06220 VALLAURIS - Tél. 04 93 64 11 36 - Fax : 04 93 64 38 41

La maison de la Pétanque propose également à la vente un choix impressionnant de boules de pétanque de toutes marques, diamètres et poids.

Une visite s'impose pour trouver
"Boule à votre main"

La maison de la pétanque est jumelée avec le

Musée international pétanque et boules



LE MUSÉE EST OUVERT AU PUBLIC
Du 1er avril au 31 octobre tous les jours :
- week-end et jours fériés de 15 h à 18 h
- autres jours de 14 h 30 à 17 h 30
ENTRÉE LIMITE : 30 minutes avant
heures de fermeture.
Pour les GROUPES
VISITES SUR RENDEZ-VOUS

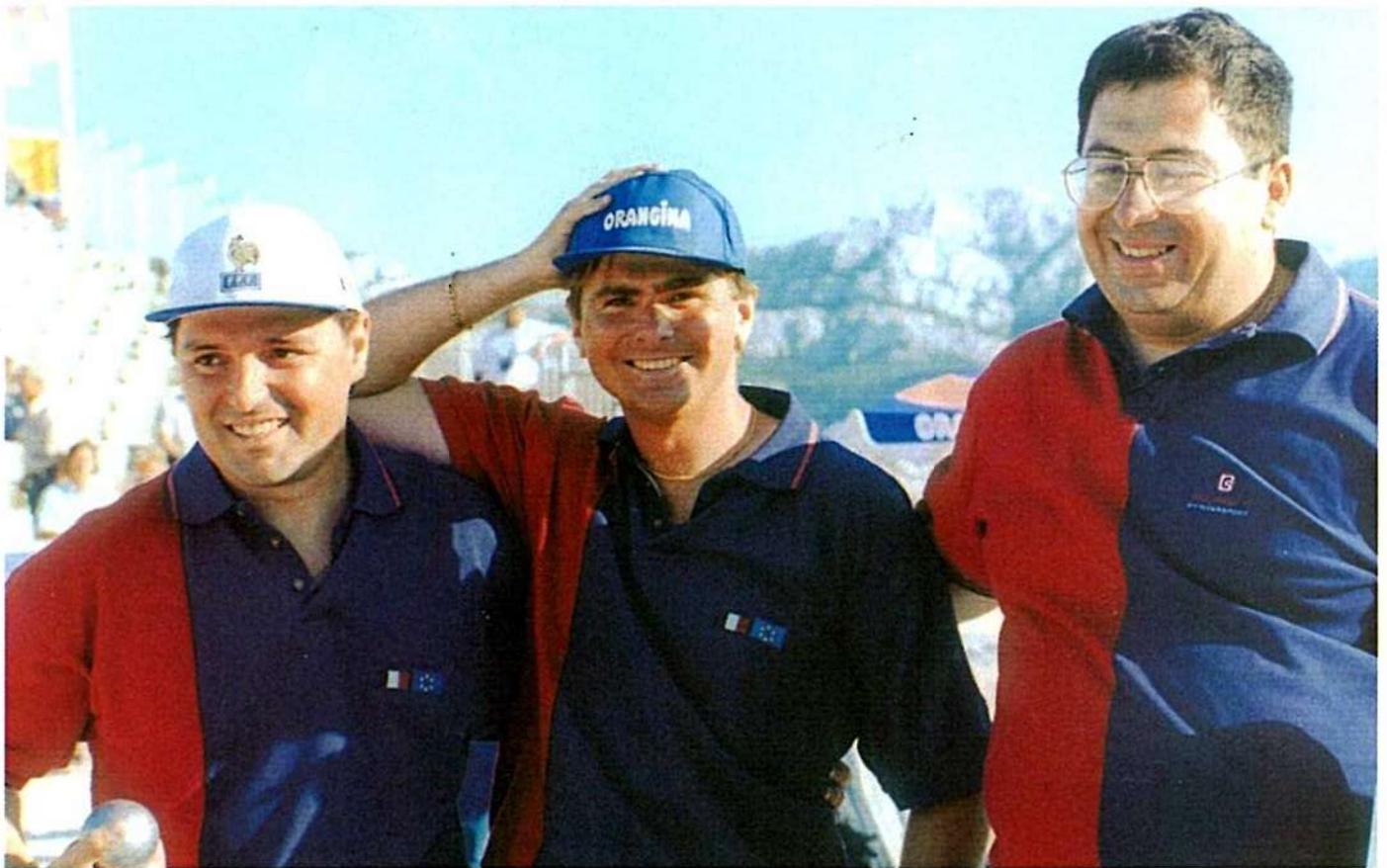


• Entrée du musée, esplanade de la boule

Musée international pétanque et boules - Esplanade de la boule
BP 28 - 42380 St-Bonnet-le-Château.
Tél : 04 77 50 16 23 ou 04 77 50 15 33 - Fax : 04 77 50 04 25

37^e MONDIAL LA MARSEILLAISE

DU 12 AU 15 JUILLET À MARSEILLE



Les vainqueurs : GAYRAUD, VILFROY, ALBENTOSA.

SOUS LE REGARD ATTENDRI DE MADAME LA MINISTRE DES SPORTS

Patronage : Ville de Marseille ; Boule OBUT ;
Boule NOIRE ; Conseil Général 13 ; Orangina ;
MGM ; SFR ; RTL ; France 2/3 ; Fun Radio

Il aura fallu un Mondial de football particulièrement intéressant pour la France pour limiter la participation du Mondial la Marseillaise à pétanque. Débutée le jour de la finale du stade de France, la 37^e édition du plus bel événement populaire de la petite boule risquait de subir légèrement les contre coups du football. Si peu ! Avec plus de trois mille triplettes engagées (3278 exactement), l'épreuve inventée par Michel Montana conserve sa légitimité.

Une ombre au tableau néanmoins, le numéro un de la longue liste d'engagés n'a pas été attribué cette année. Pourquoi ? Simplement parce que les vainqueurs de l'an passé, QUINTAIS-ROBERT-FARRÉ n'ont pas souhaité remettre leur titre. Ou plutôt devrait on dire QUINTAIS et ROBERT n'ont pas souhaité revenir. Joseph FARRÉ, lui, était tout destiné à venir à nouveau exercer ses talents sur le parc Borély et il le fit du reste. Mais QUINTAIS et ROBERT, jugeant le Mondial pas assez lucratif - les deux hommes ont avoué avoir perdu de l'argent l'année de leur sacre - ont préféré cette fois se rendre de l'autre côté du Chanel, à Londres, pour disputer un tournoi international certes moins relevé mais plus intéressant pour leur bourse. Ceci dit et sans prendre position aucune, cette 37^e édition marseillaise s'annonçait toutefois superbe et enthousiaste, la France baignant à cette époque dans une douce euphorie collective. Dès les premières parties, on sentit que la fête serait belle cette fois encore. Et il fallait attendre les cadrages pour voir les premières surprises. DAVIDIAN prenait une fanny contre WEISS, RAILLAN s'offrait INNOCENTI et surtout CAVAGNA mettait un terme à l'aventure du grand Jean KOKOYAN, battu 13-12. Par contre ; LUCHESI, face à BELMONTE ou FOYOT, contre FERREIRA, ne connaissaient aucunes difficultés à se qualifier pour



Madame la Ministre, Marie-Georges BUFFET jette le but de la finale.



Les finalistes de PELLEGRIN.

la 4e partie. Là, les premiers chocs commençaient. MASCON dominait difficilement ZAOUCHÉ tandis que LADEVESE se payait le scalp de BENGLER. La sensation des deux premiers jours de compétition ? Elle arrivait à la 5e partie, lorsque le trio FOYOT-FARRÉ-CAPELLE s'inclinait face à BENOI sur le score de 13-9. Surprise énorme qui permettait néanmoins au grand MARCO de revenir au plus vite devant les caméras de France 3 en compagnie de Marie Laure AUGRY et Daniel LAUCLAIR. Déchainé, BENOI poursuivait la fête à la 6e partie en dominant FIGON à 3 alors que MASCON restait solide face à MELVE. Avec ça, KOURANE montrait sa force de frappe, ADAM ne craquait pas face à LAPEYRE et ALBENTOSA impressionnait déjà contre PÉREZ. Mardi et déjà les seizièmes de finale. Borély retenait son souffle tandis que les stars du carreau montaient en pression. BENOI, déjà auteur d'une excellente performance d'ensemble, dominait encore BARBADO à 8. ALBENTOSA et ses amis atomisaient NAVARRO à 1. PELLEGRIN sortait S. LUCHESI, alors qu'ALLEGRENI était obligé de puiser dans ses ressources pour battre BEETTTONI, à 12. Enfin, si DÉJEAN craquait, face à GOUIRAN, MASCON quittait lui aussi Borély, épuisé, battu par GRACIA, sur le score de 13-9.

AU REVOIR BENOI !

Déjà les huitièmes et un parc Borély noir de monde sous une température estivale, digne d'un mois de juillet. Là, si ADAM et ses amis parisiens DIOT et LEGROS devaient user de toute leur expérience pour venir à bout des Marseillais de GICE (13-12), ALLEGRENI s'inclinait face à LEGOUZAT à 9, le Blagnacois GÉVAUDAN ne pouvait rien contre BERNARDINI (Marseille), tandis que les Vauclusiens de PELLEGRIN se payaient le scalp de KOURANE in-extremis (13-12). Enfin, si ALBENTOSA restait de marbre contre GOUIRAN (Saint-Victoret), la sensation venait de l'élimination de BENOI (Alès) face à MARIS. Ancien vainqueur de l'épreuve, BENOI quittait la compétition tête haute, un huitième de finale restant un excellent résultat à Marseille. Dernière étape avant les demi-finales et l'entrée dans le carré d'honneur de la plage du Prado, les quarts de finale. Avec quatre formations encore en lice, le département des Bouches-du-Rhône pouvait espérer jouer les premiers rôles et remporter la palme finale. Dans le premier quart, les locaux ALBENTOSA-GAYRAUD-VILFROY étaient opposés aux Varois LACROIX-LACROIX-BENGLER. GAYRAUD excellent au point, les locaux démarraient fort, menant 4-0 après que Jean-Pierre ALBENTOSA ait réussi quelques jolies frappes. Sentant le danger, les joueurs venus des Arcs tentaient de se reprendre, mais c'est BENGLER qui devait éviter la catastrophe en sortant deux bouchons de belle manière. Ensuite, si VILFROY imitait son adversaire, cette fois de façon involontaire, ALBENTOSA, dit le « Géant » alignait deux carreaux. 5 points et 9-0. GAYRAUD poursuit son one man show et fait passer cinq boules, la sixième de BENGLER gagne

mais ALBENTOSA explose et met le treizième. C'est fini, fanny ! Dans le deuxième affrontement, ce sont les Aubagnais de FRIÉDRICH-SENATORE-LORET qui prennent les devants contre BERNARDINI-GUILLEM-MANFRÉDONIA. 3-0, mais un duel qui s'annonce chaud et de qualité. Jusqu'à la sixième mène, tout le monde reste au coude à coude, mais BERNARDINI et ses « amis » prennent l'avantage (10-6). Dans un sursaut d'orgueil, FIÉDRICH revient un brin, mais la treizième mène est fatale, Laurent MANFRÉDONIA, pas malheureux sur le coup, réussit un joker et met fin à la partie. Dommage, car les Aubagnais méritaient mieux, surtout après leur huitième de finale.

DIOT-RAYNE: CHAUD, CHAUD

Le troisième quart de finale entre RAYNE et ADAM le Marseillais sera de loin le plus tendu. Après un début de partie équilibrée, même si les Vauclusiens de LIGOUZAT-RAYNE-RAYNE prennent un confortable avantage à 5-0. Hélas, ils manquent trois boules dans la mène suivante, permettant à leurs adversaires un peu, avant même de prendre les devants gr,ce à un excellent Michel ADAM. (11-8). Mais sur le coup, le bouchon reste à six « pas » et les Vauclusiens se lancent au tir. Avec trois boules d'avance, ils ne réussissent qu'à marquer un point, signe d'une évidente fébrilité. A ce moment, c'est ADAM, LEGROS et DIOT qui reprennent espoir, mais LIGOUZAT explose le but de rasfe. Là commence alors une mini crise entre les six joueurs, qui obligent les arbitres à intervenir pour calmer tout le monde. L'enjeu est grand ! Ce sont le Marseillais et les Parisiens qui restent le plus lucides. Philippe RAYNE manque sa deuxième boule, LIGOUZAT est approximatif au point et ADAM achève leur résistance, offrant un



Michel MONTANA, un organisateur comblé.



Les demi-finalistes de DROT.



Les autres demi-finalistes, ceux de GUILLEM.

billet pour le Prado à son équipe. Quatrième quart de finale et partie équilibrée, sans toutefois atteindre des sommets techniques. La pression, la fatigue et l'enjeu sont terribles à supporter et ni les Hauts-Garonnais de MARIS-BARBARO et MAILHOL, ni les Vauclusiens de GROS-PELLEGRIN et FARÉ ne parviennent à enflammer le public. Alors, à défaut de bataille technique, c'est la bagarre psychologique qui prend le dessus. A 12-11 pour FARÉ, le jeu devient intéressant. MAILHOL sauve son équipe à deux reprises en sortant le but hors des limites du terrain, mais sur la troisième tentative, il échoue en raison notamment d'un superbe carreau de PELLEGRIN, qui masque le but. C'est fait, les Vauclusiens auront leur équipe en demi-finale.

SUR LA PLAGE, LE TRIOMPHE

Changement de décor avec le désormais habituel déménagement sur la plage du Prado. Un carré d'honneur immense, un public un peu difficile à bouger (ah ce sacré soleil !) et quatre équipes en présence. Les personnalités affluent, le président Montana est aux anges et Marco Foyot ne cesse de donner de bons conseils aux pétanqueurs d'un jour en compagnie de Daniel Laclair et Marie Laure Augry. Mais très vite, les choses sérieuses reprennent. Sous la forme d'une première demi-finale alléchante entre les Parigo-Marseillais Adam-Diot-Legros et les Vauclusiens Roux-Pellegrin-Faré. Alléchante mais terriblement tendue et indécise. Roux ne tire pas bien, Pellegrin alterne le très bon et le moyen, seul Faré réussit à peu près tout ce qu'il entreprend. En face, Diot est impérial. Legros reste solide et Adam alterne, lui aussi. Malgré cette domination dans le jeu, le score reste de 6-5 en faveur du Marseillais et ses potes parisiens. Là commence les malheurs des trois hommes. A la septième mène, Adam a quatre points sur le jeu, et s'apprête à mettre le cinquième. Fébrile, tendu, pas joueur de boules sur ce coup-là prétendent certains spécialistes présents, le jeune homme joue la boule

face au but. Celle-ci a du gaz, trop, beaucoup trop et traîne le bouchon dans les deux boules de l'adversaire. A l'arrivée plus cinq moins deux égale moins sept points. Et ce n'est pas fini ! Deux mènes plus tard, Diot frappe à quatre. Excellent mais fantasque dans son comportement, le Parisien touche mais contre un point pour Pellegrin tout heureux de marquer sans jouer. A force de perdre l'avantage, les «chouchous» du public vont connaître les affres de la défaite. Surtout que leurs adversaires ont la baraka, lorsque Diot frappe à cinq mais annule bouchon. C'en est trop ! Legros et Diot finissent par craquer ! Pellegrin a alors la boule de gagne dans sa main. Imperturbable, le joueur de Velleron ajuste sa boule et achève la partie (13-12). Mais Diot, Legros et Adam se souviendront longtemps de ce mercredi. Auparavant, la deuxième demi-finale aura été beaucoup plus expéditive. Incapables de supporter la pression et la fatigue de quatre jours de compétition, Manfrédonia, Guillem et Bernardini s'écroulent complètement face à la belle machine adverse, emmenée par un Albentosa impeccable, un Vilfroy solide et un Gayraud véritable métronome du bouchon. En une heure et huit minutes de jeu, ils s'imposent face à une triplette qui laissera un bon souvenir aux organisateurs. La finale ! Rêve par tous, les joueurs, les organisateurs et les spectateurs. Une finale 98 pas comme les autres, néanmoins. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'outre la présence de Claude Azéma, le président de la fédération française de pétanque et jeu provençal, Michel Montana reçoit en grandes pompes Marie-Georges Buffet, la ministre de la jeunesse et des sports. Quelle aubaine pour les journalistes présents de faire dissenter madame la ministre sur la prochaine entrée de la pétanque aux Jeux Olympiques. «Une chose est sûre, la pétanque mérite d'y entrer un jour. Personnellement, je suis pour à cent pour cent». Ceci dit, le public, nombreux cette fois, est là pour apprécier une grande finale. Albentosa-Gayraud-Vilfroy contre Pellegrin-Faré-Roux, pour être inédite, l'affiche est alléchante. S'il en rêvait depuis 22 ans, selon ses propres propos, Jean-Pierre



Les vainqueurs Orangina.

Albentosa n'en reste pas moins imperturbable. Il aligne les belles frappes et profite de la méforme persistante de Christophe Roux. En plus, Gayraud est encore au top niveau et dans un tel contexte, Vilfroy n'a plus qu'à tirer les marrons du feu, ce qu'il fait du reste très bien. En face, si Roux est absent des bons coups, Faré a du mal à rééditer sa performance du matin. Seul Pellegrin au point est en forme, même s'il éprouve du mal à tenir tête à Gayraud. Trois joueurs au top contre trois autres plus fébriles, la partie tourne court et Jean-Pierre Albentosa, Gilles Gayraud et Patrick Vilfroy entrent au panthéon de la Marseillaise, juste aux côtés de grands noms de la petite boule. Et ce n'est que justice !



Les finalistes Orangina.

LES RÉSULTATS

8e de finale

- ADAM bat GIOE (Marseille) à 12.
- LIGOUZAT bat ALLEGRINI (Marseille) à 9.
- BERNARDINI bat GÉVAUDAN (Blagnac) à 7.
- SENATORE bat FRISARIO (Marseille) à 9.
- LACROIX bat GRACIA (Plande Cuques) à 11.
- GAYRAUD bat GOUIRAN (Saint-Victoret) à 8.
- MARIS bat BENOI (Alès) à 8.
- PELLEGRIN bat KOURANE (Marseille) à 12

1/4 de finale

- GAYRAUD bat LACROIX-LACROIX-BENGLER (les Ares) à 0.
- BERNARDINI bat SÉNATORE-LLORET-MANFRÉDONIA (Aubagne) à 8.
- ADAM bat LIGOUZAT-RAYNE-RAYNE (Vaucluse) à 8.
- PELLEGRIN bat MARIS-BARBARO-MAILHOL (Bama) à 11.

1/2 finale

- PELLEGRIN bat ADAM-DIOT-LEGROS (Paris-Marseille) à 12.
- GAYRAUD bat BERNARDINI-GUILLEM-MANFRÉDONIA (Marseille) à 1.

Finale

- Gilles GAYRAUD, Patrick VILFROY et Jean-Pierre ALBENTOSA (Marseille) battent Alain PELLEGRIN, Michel FARÉ et Christophe ROUX (Vaucluse) à 3.



Présentation des finales du trophée Orangina.



11-3... La messe est presque dite !

Voici notre nouveau catalogue

LA BOULE NOIRE

DIFFUSION PÉTANQUE ET JEU PROVENÇAL
LE HAUT DE GAMME PAR CORRESPONDANCE



JÉQUEL + AUDOUARD = le livre de la boule (voir page 3)

LA BOULE NOIRE - 12, Bd des Chauchères - BP 28 - 42380 ST BONNET-LE-CHATEAU
Tél. : 04 77 50 16 23 - Fax : 04 77 50 04 25

Catalogue-tarif valable du 01.01.1999 au 31.12.1999
pour la France Métropolitaine uniquement

**23 modèles de boules de compétition
des plus grandes marques
(BOULE NOIRE - OKARO - OBUT - INTEGRALE
LA BOULE BLEUE - JB - L'ARTISANALE - AZER)
Possibilité d'obtenir le poids, le diamètre,
la gravure que vous désirez.
Des vêtements adaptés, des accessoires**

Veillez m'adresser **gratuitement** votre catalogue 1999 ✂

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Bon à retourner à :
LA BOULE NOIRE - BP 28
42380 St-Bonnet-
le-Château



Foto: Contrasto - 28/09/2008 - Ed. 11/08 - Firenze



PREMIER EN PETANQUE.

OBUT[®]